Le Canada a perdu plus de 6,300 soldats (VOIR PAGE 2)

...— Victoire !

★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVI-No 48
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
20 sept. 1942

BEAU et FRAIS

SPORT FINAL 5¢

VIGOUREUSES contre-attaques russes à STALINGRAD

(Voir page 3)

Type de pompière anglaise

Grimpant rapidement au haut d'une échelle, en portant sur son épaule un lourd boyau, cette jeune Anglaise du service national contre les incendies, prouve qu'elle peut être à la hauteur de la situation, dans un bombardement. Les membres du service national, sur la côte sud de l'Angleterre, sont continuellement prêts à résister à tous les raids allemands. Ici, cette robuste jeune fille, portant le casque et les bottes, fait un exercice de routine.

ACME

Nos bûcherons militaires, en Ecosse

ACME

Nos soldats du Corps des Forestiers Canadiens ont montré aux Ecossais comment ils abattaient rapidement les arbres dans les forêts canadiennes. Depuis 18 mois, ils font la coupe du gros bois, en Ecosse. Dans un endroit où le transport est difficile, comme le montre cette photo, on emploie un gros câble pour descendre les troncs au bas de la pente.

LA CROIX DU MONT-ROYAL SERAIT ETEINTE

(VOIR PAGE 2)

Depuis septembre 1939, le Canada a perdu plus de 6,300 soldats

OTTAWA, 19, (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé, aujourd'hui, que les pertes de l'armée canadienne en morts, blessés, disparus et prisonniers de guerre, depuis le début de la guerre, se chiffrent actuellemnt à plus de 6,300.

De ce chiffre, environ 2,000 hommes faisaient partie des forces canadiennes à Hong-Kong: environ 1,000 autres qui étaient en service à divers endroits mais surtout dans le Royaume-Uni, sont enregistrés comme morts, blessés, disparus ou prisonniers de guerre, et les pertes subies à Dieppe se chiffrent jusqu'à maintenant à plus de 3,350.

Une bombe éclate dans un cinéma allemand, à Paris; 116 otages sont fusillés

LONDRES, 19. (Service spécial au "Petit Journal") — Les Allemands lancent une nouvelle campagne de répression dans la région de Paris, parce que des patriotes ont bombardé un cinéma réservé aux soldats allemands. Un Allemand a été tué et 30 autres blessés, révèle une dépêche de Vichy.

Vichy a annoncé que déjà 116 patriotes avaient été exécutés par les Allemands en représailles pour les récents sabotages et que d'autres ont été déportés en Allemagne, en leur qualité d'"agents communistes à la solde de l'Angleterre." Cela porte à 155 le nombre des gens fusillés par les nazis depuis quelques jours en Europe.

Vichy vendredi soir, après avoir consulté les Allemands, à Paris, durant deux jours.

116 otages massacrés

Il semble que tous les 116 patriotes français étaient d'innocents otages, de même que les exilés. Les autorités indiquent que le sabotage a recommencé en France, après plusieurs semaines d'un calme relatif. Depuis 3 heures, dimanche après-midi, toute circulation doit cesser dans toute la région de Paris et du département de la Seine, et les 5,500,000 habitants de la région de Paris doivent rester chez eux jusqu'à minuit. Les Allemands ne laisseront sortir dans les rues que les médecins, policiers et pompiers. Tous les cinémas et théâtres ont reçu l'ordre de fermer leurs portes et plusieurs matches de football qui devaient se jouer dimanche ont été interdits.

A Paris, la bombe fut lancée par une porte de côté du cinéma Rex, en face des bureaux du "Matin", sur les grands boulevards. Devant les mesures sévères de répression, adoptées par les autorités nazies, le conseil des ministres de Vichy a été convoqué pour étudier la situation. Pierre Laval est revenu à

Les Nippons perdent une flotte entière

NEW-YORK, 19. — La radio de Grande-Bretagne a rapporté samedi, d'après un porte-parole des quartiers généraux alliés en Australie, que les Japonais avaient maintenant perdu toute la flotte qu'ils avaient lancée à la défense de Buna, base nippone servant à l'offensive japonaise contre Port Moresby. On n'a pas révélé combien de navires les Nippons avaient pu y perdre, afin de conserver Buna.

Feu roulant d'attaques alliées sur les avant-postes nippons

Le général Douglas MacArthur, âme dirigeante de l'offensive des Nations unies au nord de l'Australie.

QUARTIERS GENERAUX DU GENERAL MacARTHUR, EN AUSTRALIE, 19. — Des bombardiers lourds et des avions de chasse alliés ont effectué des raids sur trois importantes bases japonaises de la zone du nord de l'Australie, mande-t-on aujourd'hui. Des "Forteresses volantes" ont notamment attaqué les installations et les entrepôts ennemis de Rabaul, sur l'île de la Nouvelle-Bretagne, et des incendies y ont été allumés dont on voyait la lueur à 50 milles de distance.

Une autre escadrille de "Forteresses" a pilonné les bases nippones de Lae et Salamaua, sur le littoral nord-est de la Nouvelle-Guinée, et ont causé des dommages considérables aux postes d'approvisionnement. Les appareils de combat ont lourdement mitraillé les lignes de communications ennemies, de même que les véhicules et bateaux de transport, à Buna, également en Nouvelle-Guinée.

Avance bloquée

Le général MacArthur a annoncé que dans la zone de Port-Moresby, le combat est au ralenti. Les Japonais piétinent sur place, au sud du mont Owen-Stanley, à 32 milles environ de la base australienne de Nouvelle-Guinée. Les principaux corps de combat japonais n'ont pas encore pris contact avec le gros des troupes alliées.

Il est prévu que les raids sur Buna et sur les autres bases ennemies de la Nouvelle-Guinée et sur celles de l'archipel Bismarck ont provoqué des dégâts sérieux, au point de faire échec pour un bout de temps aux tentatives d'atteindre Port-Moresby. A Buna, des observateurs aériens ont vu 27 barges en feu près de la grève.

Farouche résistance

Un porte-parole du général MacArthur a aussi révélé qu'un petit groupe de soldats australiens résiste encore dans l'île de Timor, territoire relevant normalement du Portugal et de la Hollande, à 500 milles au nord-ouest de l'Australie. Il y a plus de six mois que les Japonais sont débarqués sur cette île et l'ont partiellement occupée. Le mois dernier, des régiments ennemis ont poussé jusqu'au centre de Timor, pour en déloger les Australiens, mais leurs efforts sont demeurés vains. Entretemps, des avions alliés ont bombardé les installations nippones de l'île à maintes reprises.

La guerre nous coûte 8 millions par jour

OTTAWA, 19. — Le bureau du Trésor fédéral estime que la guerre coûte au Canada au moins 8 millions de dollars par jour. A toutes les 24 heures, 5 millions de dollars sont dépensés au compte du pays; 3 millions, et bientôt 4 millions, sont aussi dépensés au compte de la Grande-Bretagne. Ces sommes augmentent de plus en plus. Elles sont employées pour organiser la production ou pour aider la production déjà existante.

C'est à la lumière de ces faits que le gouvernement canadien a annoncé son prochain emprunt national de $750,000,000. Comme pour les souscriptions précédentes, on acceptera les petits comme les gros montants. Les petites sommes mises ensemble en forment des grosses; tandis que les dépenses de guerre sont toujours considérables.

Nouvelles dépenses

Le gouvernement a décidé récemment la construction d'un poste puissant de radio à ondes courtes sur la région côtière; il coûtera près d'un demi-million. De plus, la mise en fonction du nouveau Service sélectif entraînera de grosses dépenses, tout comme la création de chaque nouvelle unité militaire et chaque nouvelle industrie. D'autre part, plus il y aura d'ouvriers au travail, plus il y aura de salariés et plus il y aura de revenus pour le gouvernement à cause des taxes et des impôts.

Au cours du mois d'août dernier, le gouvernement a dépensé la somme de $301,363,381, à comparer avec $124,122,025 au mois d'août de 1941.

Un chèque trop fantaisiste...

Louis Parent, disant demeurer 2340, rue Workman, était accusé, samedi, devant le juge F.-T. Enright, d'avoir, le 29 juillet, obtenu au moyen d'un faux chèque une somme de $37.64 au détriment de la Banque d'Epargne de Montréal.

L'idylle d'un Américain avec "Brenda" à Londres

LONDRES, 19. — Un bon nombre de membres du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation furent tout à fait mystifiées à leur arrivée à la gare de King's Cross, pour leur congé, de se voir demander une à une, par une gentille infirmière, si "elles étaient Brenda". Jane Crosswell, garde-malade à l'hôpital St-Georges, voulait alors aider la suite d'une idylle entre un soldat américain et une de ces auxiliaires, qu'un accident avait soudain séparés.

En effet, le soldat Eugene Cohen, de Pittsburg, ancien employé de la compagnie de cinéma "Universal Pictures", avait rencontré à son arrivée à Londres, quelques semaines auparavant, Mlle Brenda qui fait partie du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation. Ils passèrent quelques heures ensemble à Londres; puis, Mlle Brenda invita le soldat à venir chez elle. Comme Cohen s'en venait la visiter, il fut heurté et blessé par un taxi, pendant l'obscurcissement.

Transporté inconscient à l'hôpital St-Georges, il ne cessait de répéter: "Je dois rencontrer Brenda!" Les infirmières ne purent obtenir le nom de famille de la personne dont il parlait. Tout de même, garde Crosswell décida de trouver la fameuse Brenda. Et c'est ainsi qu'on la trouva à la gare demandant à chaque membre du Corps auxiliaire: "Etes-vous Mlle Brenda?" Elle en questionna ainsi 24; mais à la 25e, elle trouva la véritable Brenda.

Le soldat Cohen est actuellement en bonne voie de guérison depuis qu'il a revu Brenda, et il espère lui rendre bientôt sa visite ratée.

1,300,000 cadavres nazis jonchent la Russie du sud

MOSCOU, 19. — Un communiqué du parti communiste révèle aujourd'hui que 1,300,000 soldats allemands ont perdu la vie, au cours de l'offensive en Russie du sud, cet été. On ne spécifie pas la période de temps exacte ni le territoire affecté.

En comparaison avec de précédentes compilations, les chiffres d'aujourd'hui semblent élevés. Le dernier rapport russe sur les pertes allemandes, donné le 18 août, indiquait 1,250,000 pertes nazies, dont 480,000 morts, contre un total de 606,000 morts, blessés et disparus chez les Russes.

Le 23 juin dernier, soit un an après le déclenchement des hostilités au front russe, les porte-parole du Kremlin ont déclaré que les nazis avaient perdu 10,000,000 durant les douze premiers mois de lutte. Les Allemands, de leur côté, ont établi à 10,000,000 le nombre des pertes de l'armée russe, au 21 novembre 1941.

Sous-marin perdu

LONDRES, 19. — L'Amirauté annonce que le sous-marin "H.M.S. Urge" doit être considéré comme perdu. L'Amirauté ne communique pas d'autres détails.

Les nazis s'acharnent contre des vieillards

LONDRES, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Quatre mille Juifs âgés de 65 à 85 ans ont été déportés en Tchécoslovaquie, a-t-on appris ici aujourd'hui dans des milieux bien informés. Ces malheureux, arrêtés dans le Reich et en Europe de l'ouest, auraient été envoyés à la fameuse ville-forteresse de Terezin.

La princesse Juliana attend un enfant

LONDRES, 19. — Le prince Bernhard, époux de la princesse Juliana de Hollande, a annoncé, ces jours derniers, que son épouse attendait la naissance d'un enfant.

On éteindra la croix du Mont-Royal

Il est très probable que la croix lumineuse du Mont-Royal soit éteinte d'ici peu de temps. La chose n'est pas encore définitive, toutefois, car la ville n'a été avisée officiellement de l'ordonnance émise par le gouvernement fédéral sur l'électricité, que samedi matin, M. H.-A. Gibeau, directeur des Travaux publics, a rencontré les directeurs du service électrique municipal dans le but d'étudier les moyens de réduire la consommation de l'électricité à Montréal. Ceux-ci doivent préparer un rapport qui sera soumis au Comité exécutif, lequel soumettra à son tour le rapport aux autorités fédérales.

Si on éteint la croix du Mont-Royal pour la durée de la guerre, on se propose d'y installer une lumière rouge pour donner l'avertissement aux aviateurs.

Les manoeuvres de 2 bataillons

Le 2e bataillon du "Royal Montreal Regiment", commandé par le lieutenant colonel H.-G. Brewer, M. C., aura ses manoeuvres militaires, aujourd'hui dimanche, à Lachine, au terrain de golf Groverhill. Il y aura aussi des exercices à la mitrailleuse.

D'autre part, le 4e bataillon des "Black Watch", commandé par le lieutenant colonel H.-A. Johnston, D.S.O., M. C., paradera, aujourd'hui dimanche, sur la rue Bleury pour se rendre à Bois Franc, où auront lieu ses manoeuvres.

AUJOURD'HUI

20 SEPTEMBRE

263ième jour de l'année
2012ième jour de guerre

SOLENNITE DES SEPT DOULEURS

FETES DU JOUR

SAINT EUSTACHE

Officier de l'armée impériale romaine, nommé Placide, il prit le nom d'Eustache quand il se convertit. Dénoncé, il fut arrêté et brûlé vif.

SAINTE FAUSTE

Vierge et martyre à Cyzique.

TEMPERATURE

BEAU ET FRAIS

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: nuages en certains endroits; partiellement nuageux; chaud.

Baie Georgienne et la région des Grands Lacs: vents modérés et frais; partiellement nuageux; averses en certains endroits.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 5 h. 43 m.; coucher, 6 h. 03 m. Lune: lever, 3 h. 55 m.; coucher, 0 h. 57 m.

1942 - SEPTEMBRE - 1942

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Furieuse contre-attaque russe au nord de Stalingrad et grande offensive autour de Voronèje

STOCKHOLM, Suède, 19. — L'agence télégraphique suédoise (une des agences les mieux informées de l'Europe) annonce aujourd'hui, à la suite des rapports de Berlin, qu'une terrible bataille fait rage au nord de Stalingrad, où de puissantes troupes russes contre-attaquent les Allemands. Cette bataille se poursuit déjà depuis 24 heures, et le maréchal Timoshenko lance au combat un grand nombre de soldats de réserve pour s'efforcer de diminuer la pression allemande sur Stalingrad. Il paraît que la contre-offensive russe a pour but d'enfoncer les Allemands entre la Volga et le Don.

(Les rapports de Berlin et Moscou mandent qu'une furieuse attaque russe se continue dans le saillant de Voronèje, à 350 milles au nord-ouest de Stalingrad, où les Russes s'efforcent de menacer le flanc de l'énorme armée nazie qui attaque Stalingrad. Les Allemands prétendent, évidemment, qu'ils repoussent les attaques russes).

La poussée russe dans la région de Voronèje portera sans doute les Allemands à retirer des troupes du front de Stalingrad.

Les Allemands et les Russes ont lancé de puissants renforts dans la bataille de Stalingrad. Aux dernières nouvelles, on apprend que les Russes ont lancé depuis vendredi une furieuse contre-attaque au nord de Stalingrad, de même que dans le secteur de Voronèje. Cette photo montre des soldats russes contre-attaquant dans une rue d'une banlieue de la forteresse de la Volga. La flèche "A", dans la petite carte ci-haut, indique l'endroit où les Allemands ont fait descendre des commandos en parachute. La flèche blanche indique le secteur où les Russes, avec leurs renforts d'avions et de troupes de Sibérie, contre-attaquent furieusement.

Puissants renforts

MOSCOU, 19. — Les Russes ont lancé dans la mêlée des troupes fraîches arrivant de Sibérie. C'est la deuxième fois en quelques jours que Moscou annonce l'arrivée à Stalingrad de renforts venant de Sibérie.

Plusieurs autres escadrilles russes sont également arrivées pour prêter main forte aux défenseurs de la grande ville; mais les Allemands ont toujours la supériorité aérienne, bien qu'elle ait été diminuée par l'arrivée des nouveaux avions soviétiques.

Les troupes russes ont repris une hauteur stratégique très importante dans la banlieue de Stalingrad mais la situation au nord-ouest est toujours inquiétante. Il semble que la prise de Stalingrad est passablement en retard sur le calendrier des victoires nazies car les hommes de Goebbels donnent toutes sortes d'explications sur le peu de gains des soldats allemands. "Les fortifications de Stalingrad sont si imposantes", a dit un speaker allemand, "qu'il faut beaucoup de temps avant d'en venir à bout. De plus, des gros nuages de fumée et de flammes rendent les opérations difficiles parce que le haut commandement allemand veut ménager les yeux des soldats nazis..."

Hauteur reprise

La colline stratégique a été reprise après un dur engagement de cinq heures qui a donné lieu aux combats les plus sanglants du front de Stalingrad. 50 tanks allemands l'avaient enlevée d'abord, en perdant 22 tanks. Cette occupation menaçait sérieusement les secteurs avoisinants et permettait à de petits groupes de tanks allemands camouflés aux couleurs russes et aux porteurs de fusils-mitrailleuses déguisés en soldats russes de pénétrer les lignes soviétiques. Les Russes, à l'aide de tanks et d'avions, reprirent finalement cette hauteur et purent renforcer la situation dans les environs.

Les bombardiers et chasseurs russes portent des attaques de plus en plus furieuses contre les positions et les communications allemandes, mais les dépêches du front disent que la situation est aiguë et que les combats se livrent maintenant pour la ville proprement dite de Stalingrad. Les Allemands ont également fait venir des renforts aériens, et même de l'Afrique.

L'"Etoile Rouge" dit que les Allemands lancent continuellement des renforts dans la mêlée et s'efforcent d'user la résistance des Russes par des assauts sans interruption. Les Allemands ont déjà été repoussés deux fois des rues du nord-ouest de Stalingrad, mais ils ont effectué une troisième pénétration depuis mercredi.

Véritable boucherie

C'est dans cette région que les Allemands font leur plus terrible poussée, afin d'écraser les positions défensives russes — des murs à moitié démolis, des maisons et des barricades de rues. Les dépêches disent que les combats dans les rues sont si sanglants, qu'ils dépassent tout ce qui eut lieu durant la guerre russo-allemande. Le journal "Izvestia" affirme que beaucoup de rues et de cours sont jonchées de centaines de cadavres allemands. Après avoir repoussé les Allemands le long d'une petite rue, les Russes ont compté au moins 400 cadavres dans quelques cours.

Les défenseurs de Stalingrad, rassemblés en groupes dans tous les secteurs, sous la grêle d'obus et de bombes, ont prêté serment de défendre leur ville jusqu'au dernier homme.

Les Russes ont pris l'offensive dans quatre directions, sur la rive ouest du Don, à Voronèje, et ont déjà fait des gains substantiels. En Caucasie, les Allemands concentrent des unités de tanks, mais leurs nombreuses contre-attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes. Les Russes combattent encore fortement au sud-est le Novorossisk.

Les Russes recourent même à la ruse pour dépister les nazis

MOSCOU, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — A certain moment où les bombes ennemies tombaient trop dru et trop près des objectifs, un commandant d'artillerie russe, à Stalingrad, a placé cinq faux chars d'assaut à peine camouflés, au centre d'une plaine. Aussitôt un pilote nazi de reconnaissance aperçut cette nouvelle cible, et peu après les bombardiers y exécutaient un raid au lieu de continuer à harceler l'artillerie. Puis les Russes changèrent de place leur simulacres de tanks et les assaillants tombèrent encore dans le panneau. Et ainsi de suite plusieurs fois, jusqu'à ce qu'enfin 28 bombardiers nazis eurent jeté toute leur cargaison d'explosifs sur cette cible nouveau genre!

Bases navales aux Indes

BOMBAY, 19. — Tous les ports de mer importants des Indes ont été convertis en bases navales. C'est ce qu'a annoncé samedi le vice-amiral sir Herbert Fitz-Herbert, officier commandant de la Marine royale aux Indes, à la suite d'une grande tournée d'inspection.

Les principales bases navales indiennes se trouvent à Karachi, Bombay, Madras et Calcutta.

Plus de 50,000 Hindous s'enrôlent, chaque mois

LONDRES, 19. — Dans une émission, à la radio de Londres, hier soir, le maharaja Jam Sahib de Nawanagar, membre du cabinet de guerre, a déclaré que plus de 50,000 Hindous s'enrôlent comme volontaires chaque mois.

Il a ajouté que ce total pourrait être augmenté selon les besoins de guerre, si l'Inde possédait l'équipement nécessaire pour tous ses soldats.

LES RUSSES VOUDRAIENT ECRASER LA FINLANDE

STOCKHOLM, 19. — Les troupes soviétiques ont lancé une puissante offensive contre toute la longueur du front finlandais, particulièrement au nord du lac Ladoga. Il semble que par ces opérations de grande envergure, les Russes soient décidés à porter un coup fatal à la Finlande, afin de l'obliger à demander la paix.

Une victoire soviétique sur ce front permettrait à des centaines de milliers de soldats russes d'aller combattre contre les Allemands sur d'autres secteurs, dans un grand mouvement de pince.

On a annoncé de Moscou que les Russes avaient capturé des hauteurs stratégiques dans des combats corps-à-corps, qui ont coûté la vie à 400 soldats finlandais. D'autre part, la radio de Berlin a rapporté que les troupes soviétiques avaient lancé de violentes attaques contres les positions allemandes s'étendant sur une distance de 4 milles, au sud-est du lac Ilmen.

Munitions de guerre expédiées à Mihailovitch

LONDRES, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — On mande d'Ankara, capitale de la Turquie, que le chef des patriotes yougoslaves, le général Draja Mihailovitch, vient de recevoir 100 tonnes de munitions de toutes sortes, ces précieux engins de guerre lui ayant été expédiés par des sous-marins ennemis qui sont parvenus à atteindre les côtes de la Dalmatie.

Ces munitions comprennent des mitrailleuses, des grenades et de l'artillerie légère.

Avions russes sur le Danemark

STOCKHOLM, 19. — Des avions alliés ont survolé le sud de la Suède pour se rendre au Danemark pour y attaquer les installations allemandes.

Destruction de plusieurs navires de l'Axe au large de la Norvège

STOCKHOLM, 19. — (Spécial au "Petit Journal"). — Au cours des récentes semaines, les navires marchands de l'Axe ont subi de durs coups au large de la côte norvégienne, a-t-on révélé ici aujourd'hui de source sûre.

Dix vaisseaux se dirigeant vers Stavanger ont été coulés, au cours d'attaques aériennes et sous-marines, il y a environ trois semaines. Huit de ces navires étaient de 8,000 à 10,000 tonnes chacun. Vers le même temps, 11 paquebots filant vers Oslo ont été attaqués, et seuls trois d'entre eux ont réussi à atteindre ce port.

M. Hepburn se montre favorable aux ouvriers

CORNWALL, 19. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a déclaré vendredi soir, qu'une session spéciale du gouvernement ontarien s'occuperait bientôt d'étudier les lois permettant aux ouvriers de s'affilier à l'union de leur choix. Il a fait ces déclarations dans une causerie donnée au club Kinsmen's.

"Je resterai toujours du côté de la loi et de l'ordre, a déclaré l'hon. Hepburn. Nous avons essayé des bureaux de conciliation. Mais, nous allons passer des lois nouvelles afin de permettre aux ouvriers de régler leurs problèmes de façon collective, dans une session qui s'ouvrira bientôt. Les chefs du Travail comprennent le caractère sérieux de cette guerre et la crainte des ouvriers concernant ce qui se produira après la guerre. Je crois que le travail et les industries auront le gros du jeu. Le temps est venu pour le travail et les chefs de s'unir dans un intérêt commun. Je sympathise avec les ouvriers qui expriment leurs demandes d'une façon légale. Mais, nous ne voulons pas que les incidents survenus en 1937 lorsque la C.I.O. fit des siennes à Oshawa, se répètent. Et je crois qu'ils ne se répéteront pas".

Lorsque M. Hepburn signala que le Canada n'accomplissait pas tout son effort de guerre, il répondait ainsi à M. Lionel Chevrier, député libéral de Stormont.

M. Chevrier avait déclaré précédemment que M. Hepburn était le "plus mauvais garçon du Canada". "M. Hepburn, dit-il, s'exprime très bien quand il parle de l'Ontario; mais, il ne fait pas aussi bien quand il se mêle des questions fédérales".

Vente de pommes du club Kiwanis

Le club Saint-Laurent-Kiwanis sollicite, chaque année à l'automne et ce depuis une décade, la générosité des citadins au profit de ses oeuvres de charité, et il leur remet en retour de leur obole, le plus succulent produit de notre sol: une pomme fraîchement cueillie.

En dépit de l'abondante publicité qui a entouré dans le passé les faits et gestes du club Saint-Laurent-Kiwanis, ainsi que le mode de répartition des fonds amassés par la vente de pommes, il est bon quand même de rappeler que le but premier du club est de venir en aide aux enfants infirmes et déshérités.

C'est dire que la vente de pommes du 26 prochain est essentiellement une oeuvre de charité dont tous les profits seront dépensés pour alléger les souffrances de petits malheureux. Depuis 10 ans, une somme de $80,000 a été ainsi amassée et distribuée.

Jeunes Polonais enlevés par les soldats nazis

ZURICH, 19. — Le journal polonais "Geniec Krakowski", organe en langue allemande de la Cracovie occupée, contenait ces jours derniers un grand nombre de demandes venant des mères polonaises qui s'informaient du sort de leurs enfants, récemment disparus. On a ainsi appris qu'un grand nombre de jeunes Polonais, âgés de 10 à 13 ans, avaient été enlevés par les nazis, afin d'être "éduqués comme des Allemands".

Vol de bicyclette

Gustave Houle, 42 ans, 1478 est, rue Mont-Royal, protestait de son innocence, samedi matin, devant le juge F.-T. Enright, à l'accusation d'avoir volé une bicyclette d'une valeur de $40 et appartenant à Mlle Jacqueline Jobin, le 11 septembre.

Il subira son enquête le 24 septembre et, en attendant, passera trois jours à la Sûreté municipale, pour identification.

Disette de vivres prévue aux E.-U.

WASHINGTON, 19. — L'Oncle Sam fera probablement face, d'ici à quelques mois, à une sérieuse disette de vivres. C'est ce que déclare le comité agricole de la Chambre des représentants après avoir fait enquête sur l'avenir prochain du marché de la viande aux Etats-Unis.

Le président de la Chambre a vertement critiqué la politique du gouvernement en ce qui a trait aux lois qui régissent actuellement la production agricole.

Le Sénat est également alerté. Le sénateur Harry Truman a dit que l'on ferait enquête afin de savoir à quoi tient la pauvreté du bétail que l'on met actuellement sur les marchés. Il dit que les emballeurs, les boucheries qui font le commerce de gros sont alarmés de la situation présente. La viande est de moins bonne qualité, les bêtes sont mal engraissées et les ventes plus rares, ce qui peut avoir de piètres résultats en regard de la politique de guerre de la nation.

Le capitaine Allard est prisonnier de guerre en Allemagne

On vient d'apprendre que le capitaine Maurice-Georges Allard, des Fusiliers Mont-Royal, qui avait

Le capitaine MAURICE-G. ALLARD

été porté disparu à la suite du raid de Dieppe, est maintenant prisonnier de guerre en Allemagne. Ses parents, M. et Mme Louis-Joseph Allard, 1690, blvd St-Joseph, Montréal, ont reçu un télégramme samedi matin annonçant que leur fils était détenu au camp Stalag 9-C, en Allemagne.

Il ne faut pas battre une femme...

Charles Farrel, 32 ans, se disant domicilié 2654 rue Decharette, à Maisonneuve, devait répondre, samedi matin, devant le juge F.-T. Enright, à l'accusation de s'être livré, le 16 septembre, à un assaut sur la personne d'une femme et de lui avoir causé des lésions corporelles.

L'accusé protesta de son innocence et le juge fixa le procès au 24 septembre, mais quand Farrel demanda le bénéfice d'un cautionnement, le juge, constatant que l'accusé était actuellement en liberté sous un cautionnement de $25; s'indigna et ordonna que Farrel fût mené à la barre des accusés détenus. Il consentit alors à laisser Farrel en liberté mais sous un cautionnement de $500. En prenant cette décision, le juge affirma qu'il ne pouvait se montrer bienveillant envers un homme accusé d'avoir battu une femme.

Nouvelle liste de Canadiens français faits prisonniers

OTTAWA, 19, (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le ministère de la Défense nationale a annoncé, samedi, que nombre de militaires canadiens-français de la province de Québec et du reste du pays qui avaient été tout d'abord portés disparus lors du raid de Dieppe, sont désormais classés officiellement comme prisonniers de guerre en France occupée.

Ce sont: le lieutenant Gérard Roland de Montigny, fils de Alidor de Montigny, Sainte-Catherine d'Alexandrie, comté de Laprairie; le capitaine Conrad Camaraire, fils de Mme Alfred Camaraire, 139, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean; le capitaine Rolland Gravel, fils de Pierre Gravel, 5430 Notre-Dame de Grâces, Montréal; le lieutenant Joseph Maurice Lafortune, fils de Frank Lafortune, 153, rue Nepean, Ottawa; le lieutenant Roger Alexandre Marchand, fils de Mme Marie Proulx, 250 Mereille, St-Lambert; le soldat Joseph Aubut, fils de M. Emile Aubut, Grand Falls, Victoria, Colombie-Britannique; le soldat Bernard Joseph Alphée Beaudry, fils d'Albert Beaudry, St-Liboire; le soldat Léo Lajoie, fils d'Israël Lajoie, 234, rue Saint-Louis, Saint-Maxime, comté de Chambly; le soldat Armand Poliquin, fils de Mme Léona (Lafrance) Poliquin, 6330, rue Alma, Montréal; le soldat Conrad Trudel, fils de Mme Doria Trudel, 5592, rue Iberville, Montréal.

Deux militaires portés disparus sont maintenant sains et saufs: le soldat Robert Lefebvre, fils de M. Isaïe Lefebvre, 2418-b, rue Centre, Pointe Saint-Charles, Montréal; et le soldat Léo Fortin, adresse inconnue.

Le Québec atteindra son objectif lors du prochain emprunt

A l'occasion de la prochaine campagne d'Emprunt de la Victoire, l'hon. E.-L. Patenaude, l'hon. A. Taschereau et l'hon. Philippe Brais, présidents conjoints de cette campagne pour la province de Québec, ont fait la déclaration suivante:

"L'objectif de cet emprunt est de $750,000,000 pour tout le pays. Cette somme se rapproche de celle du premier emprunt qui était de $100,000,000 et elle est inférieure à celle du deuxième emprunt". Ils ont ajouté qu'ils avaient le ferme espoir de voir la province de Québec atteindre aisément son objectif en disant que bien que la population soit beaucoup plus taxée aujourd'hui que lors du dernier emprunt l'argent circule davantage parce qu'il y a des milliers de personnes de plus au travail.

Honneurs militaires au pilote Derome

Les honneurs militaires ont été rendus, samedi matin, au pilote Jean-Maurice Derome, 19 ans, qui a perdu la vie, mercredi après-midi, lorsque son avion s'abattit à St-Mathieu, à 15 milles de Montréal. Il s'était enrôlé dans la C.A.R.C. en janvier dernier. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, en l'église St-Jacques, où cette photo a été prise. On remarque un groupe d'aviateurs formant une garde d'honneur autour du cercueil de leur camarade, déposé sur un camion militaire et recouvert du drapeau britannique, au milieu des couronnes de fleurs. (Photo du "Petit Journal").

Plusieurs centaines de maisons neuves à Montréal bientôt?

Grâce à la "Wartime Housing Limited", il est possible que l'on voie s'élever à Montréal plusieurs centaines de maisons neuves, et ce dans un avenir prochain. C'est ce que vient de déclarer le conseiller Aimé Parent, président du comité consultatif du service d'urbanisme de Montréal, qui s'est entretenu ces jours derniers avec George Parmenter et W. Murchison, deux représentants de la "Wartime Housing Limited".

Ces deux représentants ont paru sympathiques aux réclamations de la ville de Montréal demandant l'autorisation de construire de nouvelles maisons. Toutefois, ce sont les officiers supérieurs et l'hon. C.-D. Howe, ministre des Approvisionnements, qui décideront de la chose.

Si la ville obtient ce qu'elle demande, on construira, dans la banlieue, 400 maisons non permanentes. Quant aux maisons permanentes, on les construira là où il y a demande.

Condamné à mort après un procès qui dura 24 heures

LA HAVANE, 19. — Hans Luning, âgé de 25 ans, a été condamné à être fusillé pour espionnage, à la suite d'un procès qui ne dura que 24 heures. Il était accusé d'avoir fait parvenir à l'ennemi des renseignements sur des navires alliés qui furent ensuite coulés. Il possédait un émetteur de radio. Le gouvernement avait plus d'une dizaine de témoins y compris deux experts en radio.

DÉCÈS

DUPRAS — A Montréal, le 18 septembre 1942 à l'âge de 66 ans, 6 mois et 8 jours, est décédé William Dupras, ex-épicier, époux de Marie-Louise Fortin. Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant. Le convoi funèbre partira des salons Georges Pelletier, Ltée., au No 1575, rue Ste-Catherine est. Avis des funérailles plus tard.

LADOUCEUR — A Montréal, le 18 septembre 1942 à l'âge de 58 ans, 8 mois, est décédé Louis-Moïse Ladouceur, importateur de thé et café, époux de feu Alexina Trudeau et en seconde noces de Marie-Rose Durand. Les funérailles auront lieu le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure au No 5120, rue Fabre, à 7.45 hrs a.m. pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kosthka où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONUMENTS

Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal

En Russie, Wendell Willkie a été l'objet d'une ovation sans précédent depuis la Révolution

MOSCOU, 19. — L'envoyé personnel du président Roosevelt, Wendell Willkie, a reçu une ovation comme on n'en avait jamais donnée à un étranger, en Russie, depuis la Révolution. M. Willkie a assisté, vendredi soir, au théâtre Bolshoi, à une représentation de gala du "Lac des Cygnes", de Tchaikowski, offerte spécialement en son honneur. Pour la première fois depuis l'avènement du régime soviétique, on a rompu la tradition qui voulait qu'on ouvrît le rideau à l'heure fixée pour la représentation même si les invités n'étaient pas arrivés. On attendit l'arrivée de M. Willkie qui était un quart d'heure en retard à la suite d'une réception à l'ambassade de Chine.

Applaudissements

M. Willkie s'assit dans une loge en compagnie de M. Lozosky, commissaire des Affaires étrangères, de l'amiral Stanley, ambassadeur américain en Russie, et de plusieurs autres dignitaires russes et américains.

Le directeur du théâtre Bolshoi, Fedor Petrof, souhaita la bienvenue à M. Willkie et le pria d'accepter au nom du peuple américain les remerciements des Russes pour toute l'aide accordée si généreusement par les Américains à la Russie.

M. Petrof avait à peine fini que les assistants applaudirent pendant plus de trois minutes.

Pendant l'intermission, M. Willkie, au lieu d'aller à la salle réservée aux invités de marque, se mêla à la foule avec l'amiral Stanley, et conversa au moyen d'un interprète avec plusieurs spectateurs.

A la fin de la représentation, M. Willkie monta sur la scène pour offrir des fleurs à la première ballerine, Irena Tikhomirova, qui est la femme d'un correspondant de guerre soviétique. M. Willkie l'embrassa sur les deux joues pendant que les spectateurs lui donnaient une ovation qui dura plusieurs minutes, ce qui fit dire aux journalistes présents qu'on avait jamais vu une foule si enthousiaste dans un théâtre russe depuis la Révolution.

M. Roosevelt nanti de vastes pouvoirs

WASHINGTON, 19. — (Spécial au "Petit Journal"). — Des comités représentant à la fois le Sénat et la Chambre des représentants ont approuvé un bill à l'effet d'accorder au président Roosevelt toute l'autorité voulue pour contrôler les salaires et les prix agricoles aux Etats-Unis.

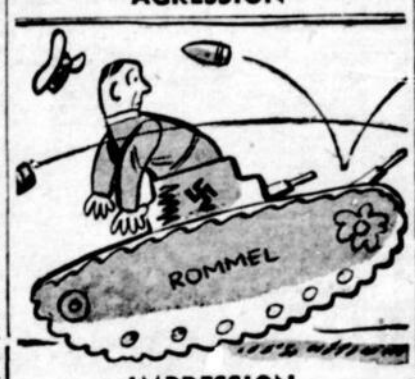
Cette mesure, que l'on soumettra au Congrès la semaine prochaine, est conforme au désir de l'Administration. Les deux comités ont en même temps rejeté une demande d'exemption du plafond des prix sur les produits de la ferme. La législation prévue fixe une certaine date à M. Roosevelt pour l'exercice de ses futurs pouvoirs de contrôle du coût de la vie.

Un comité bancaire a approuvé un bill prohibant l'augmentation des salaires ou gages des employés gagnant 15 pour cent plus que le 1er janvier 1941.

D'après l'Axe, les Britanniques sont actifs, en Egypte

ROME, (par la radio italienne), 19. — Le haut commandement italien a annoncé aujourd'hui un regain d'activité de la part de l'armée britannique, dans le désert d'Egypte. Il prétend que l'aviation axiste a infligé de lourdes pertes, vendredi, aux tanks et aux colonnes d'infanterie alliés qui avançaient dans le sceteur sud du front d'El Alamein. Trois avions de combat britanniques auraient été abattus.

AGRESSION



IMPRESSION

DEPRESSION

Les Allemands font voir également que les Britanniques se remuent fortement, après la période d'accalmie, car ils disent que les aviateurs allemands et italiens ont bombardé et mitraillé "continuellement" les attaques des réserves de tanks et des colonnes motorisées des Britanniques.

Le haut commandement italien prétend qu'un torpilleur italien a coulé un sous-marin anglais en Méditerranée. (Aujourd'hui, le communiqué britannique du Caire annonce seulement des duels d'artillerie et de légers combats aériens).

Les experts britanniques disent aujourd'hui que l'unique maladie dont souffre Rommel, c'est de la "dépression de Qattara", dans le désert égyptien. Ils doutent fort de la nouvelle de Turquie voulant que Rommel soit malade et soit peut-être forcé de retourner en Allemagne. A leur avis, c'est une rumeur lancée par l'Axe comme excuse pour l'échec de Rommel, à El Alamein. (L'Axe admet aujourd'hui que l'armée britannique a repris l'offensive).

Pour l'entraînement du premier bataillon de nos parachutistes

OTTAWA, 19. — (Du correspondant du "Petit Journal"). Le personnel d'instructeurs du 1er bataillon de parachutistes canadiens arrivera au champ Shilo, lundi, pour commencer l'entraînement des volontaires de toutes les parties du Canada qui composeront la première unité de parachutistes canadiens.

Le major R.-F. Routh, de Montréal, commandant intérimaire, a rassemblé les instructeurs qui viennent de terminer leur cours à Fort-Benning (Georgie) au parc Lansdowne, cet après-midi, pour se préparer au départ pour l'ouest.

"Les gars sont fiers de passer leur congé de quatre jours", fit-il remarquer, "mais sont tout aussi fiers d'entreprendre leur nouvelle tâche".

Ce groupe d'instructeurs comprend quatre officiers et 16 sous-officiers, tous qualifiés pour enseigner la technique du parachutisme.

Le lieutenant Marcel Côté, de Montréal, et le caporal E.-A. Grimes, de Vancouver, sont encore à Fort-Benning pour y suivre un cours supplémentaire.

Au camp Shilo, le personnel d'instructeurs rencontrera des parachutistes canadiens qui reçurent leur entraînement en Grande-Bretagne.

Le capitaine H.-F. Hyndman, de Charlottetown (I.P.E.), médecin de l'unité, accompagnera le groupe à partir d'Ottawa.

Nouveau directeur à la compagnie Ford

DETROIT, 19. — Le major général Walter-C. Short, qui était officier commandant de l'armée américaine aux îles Hawaii, quitta son poste peu après l'attaque de Pearl Harbor et prit sa retraite. Il vient d'être nommé directeur de la circulation de la compagnie Ford, à Dallas, au Texas.

Les Français combattants en congrès à Montréal

Les représentants canadiens de la France combattante sont actuellement en congrès à Montréal pour l'établissement d'un plan d'action dans le but de travailler d'une manière plus efficace, en collaboration avec les Nations unies, à la libération de la France.

Le colonel P.-H. Pierrené, représentant du général Charles de Gaulle au Canada, a inauguré le congrès au quartier général des Français combattants, 360 ouest, rue Craig, samedi après-midi. Le président du comité local, M. René Daguerre, lui a souhaité la bienvenue.

Dimanche après-midi, les quelque 60 délégués canadiens de la France combattante tiendront une séance à l'hôtel Alto, 9 ouest, rue Ste-Catherine, après quoi il y aura dîner.

C'est la première fois que les Français combattants tiennent un congrès.

En Angleterre, même les prisonniers aident à l'effort de guerre

LONDRES, 19. — La Grande-Bretagne a embrigadé tous les détenus de ses prisons dans son effort de guerre national, afin que chaque heure de travail de tout homme puisse aider à la victoire. L'une des plus importantes innovations à ce sujet fut la part générale que prirent les prisonniers aux dernières récoltes.

Sous la direction d'inspecteurs du gouvernement, les détenus s'occupent de construire des embarcations, des appareils téléphoniques et radiophoniques, des masques contre les gaz, des hamacs, des sacs, et des parties de plusieurs armes.

Dans une prison, en particulier, on s'occupe de la production en masse des parties d'un canon spécial. Dans une autre, des cours de mécanique sont donnés aux détenus pour les rendre plus aptes à l'industrie, une fois qu'ils ont purgé leur sentence. A l'école de réforme de Borstal, les jeunes gens de 17 à 21 ans s'occupent aussi de la production de guerre. Un grand nombre travaillent même dans des usines à plus de 10 milles de leur institution. Ils s'y rendent tous les matins sous la surveillance des gardiens et en bicyclette. Un grand nombre aussi travaillent sur les fermes et les cultivateurs doivent leur donner un salaire approprié. La garde nationale n'a exprimé aucune difficulté avec ce nouveau système et les autorités du pays sont très heureuses des résultats obtenus.

Fausse rumeur, le rationnement des chaussures !

OTTAWA, 19. — Tout comme d'autres canards, une autorité vient de déclarer que la rumeur du futur rationnement des chaussures n'est qu'une autre rumeur sans fondement, car les manufacturiers de chaussures du Canada maîtrisent parfaitement la situation et pourront répondre à tous les besoins militaires et civils.

On fait remarquer que les chaussures civiles sont fabriquées de différentes parties des peaux. Les besoins militaires passent en premier lieu, et ce qui reste des peaux fournit le matériel d'une qualité convenant aux besoins des civils. Toutefois, les manufacturiers disent qu'ils obtiennent moins de peaux qu'à l'ordinaire, à cause de l'exportation de bovins aux Etats-Unis. On fait une pression sur le gouvernement pour que les peaux des bovins reviennent au Canada. Quoi qu'il en soit, les autorités disent que les civils, comme les soldats, auront toutes les chaussures qu'il leur faut.

Même les morts peuvent aider à gagner la guerre

SCHENECTADY, N.-Y., 19. — Le Rév. Edwin Wilson, de la "First Unitarian Society", suggère à l'Office de Production de Guerre de réquisitionner les clôtures ornementales, même celles qui entourent les cimetières, comme moyen de recueillir plus de vieux fer et de vieil acier.

"Même sans clôtures", dit-il, "les gens ne se rendront pas en plus grand nombre aux cimetières, et aucun mort ne peut sortir des cimetières. Dans ce cas, pourquoi ne pas les employer? Ainsi, les morts pourraient même aider à gagner cette guerre!"

Un client trop fidèle

Samedi matin, le juge Lajoie, de Trois-Rivières, siégeant en Cour de police, à Montréal, condamnait à deux peines de six mois de prison avec travaux forcés le nommé François Patry, coupable d'avoir obtenu, le 3 août, une somme de $7.50 de Mme J. Breault, à Laprairie, au moyen d'un faux chèque, et, d'autre part, d'avoir obtenu au moyen d'un faux chèque une somme de $4 de M. J.-A. Desfossés.

En prononçant cette double sentence, le juge fit observer à l'accusé qu'il était un récidiviste endurci ayant passé de nombreuses fois devant le tribunal depuis 1929 et qu'il estimait devoir lui donner une sérieuse leçon.

Pourparlers, à Ottawa, au sujet de l'échange de prisonniers entre le Japon et le Canada

OTTAWA, 19. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le consul général de l'Espagne, en charge des intérêts japonais, M. P.-E. Schwartz, a visité le ministère des Affaires extérieures, afin de discuter maintes questions concernant les ressortissants japonais au Canada. L'une des questions étudiées portait sur les arrangements nécessaires pour le rapatriement des Japonais au Canada.

Le gouvernement canadien et le gouvernement japonais se sont accordés sur les arrangements de rapatriement réciproques de leurs nationaux par l'intermédiaire des puissances protectrices respectives.

Pour donner force à cet accord, M. Schwartz avait transmis, il y a quelque temps, une liste soumise par les autorités japonaises au gouvernement espagnol relative au rapatriement de quelques Japonais. Le gouvernement canadien a consenti au rapatriement de tous les sujets japonais mentionnés sur la liste et qui sont prêts à s'embarquer.

Réception à l'Hôtel de Ville

A l'occasion de la grande Exposition missionnaire qui a lieu présentement dans la basilique de St-Joseph du Mont-Royal, en rapport avec les fêtes du IIIe centenaire de Montréal, une grande réception s'est déroulée samedi matin, en l'Hôtel de Ville, en l'honneur des organisateurs de cette exposition et des directeurs du Comité du IIIe centenaire. Cette photo prise au cours de la cérémonie civique fait voir, de gauche à droite, Me Victor Morin, président du Comité du IIIe centenaire, Son Honneur le maire Adhémar Raynault, et S. E. Mgr. Edgar Larochelle, président du Comité missionnaire, qui prononça le discours de circonstance. (Photo du "Petit Journal").

"J'AI RAMPE SUR DES CADAVRES POURRIS DE SOLDATS CANADIENS, TUES DEPUIS UN MOIS"

Benjamin Proulx, officier canadien de la réserve navale, fut fait prisonnier après la bataille de Hong-Kong. Il s'évada après 34 jours d'emprisonnement, traversa la Chine et atteignit l'Inde. Né à Ottawa, Proulx passa 21 ans au Japon et à Hong-Kong. De retour au Canada, il est entré dans l'armée canadienne. Après avoir décrit l'existence affreuse de 7,000 soldats, dans la prison japonaise, il raconte ici les premiers jours de son évasion.

(Tous droits réservés par le "Petit Journal").

4e ARTICLE

PJ Exclusif

Et notre emprisonnement languit ainsi, au camp de Shamshuipo, durant 30 jours, du 26 décembre au 24 janvier. On n'avait aucune lumière dans l'enclos barbelé, et on avait toutes les peines du monde à s'endormir de bonne heure, dès la tombée de la nuit. Combien de nuits d'insomnie avons-nous passées, je l'ignore.

Tout à coup, le bruit courut que nous devions être transportés au Japon. Je songeai plus que jamais à m'évader. Vers la fin de l'après-midi du 24 janvier, les Japonais nous firent mettre en rangs, dans la prison, et nous dirent simplement que tous les officiers et matelots de la marine et les Canadiens devaient quitter le camp, immédiatement. Nous pensions que nous allions au Japon, mais comme on nous fit embarquer dans le petits bateaux, je constatai qu'on nous transportait sur l'île de Hong-Kong.

On nous parqua alors dans les petites huttes habitées par les réfugiés chinois durant deux ans. J'ignore le sort de ces Chinois. A notre arrivée, ils étaient partis. Leurs huttes étaient très malpropres et tachées de sang. Les Chinois étaient de moins de 2,000 en tout, hommes, femmes et enfants. Nous, nous étions 3,000 prisonniers. L'enclos n'était que le tiers de notre enclos de Kowloun.

Nuées de mouches

Il y avait des latrines très primitives aux deux bouts, et les mouches bourdonnaient par millions. Ces mouches venaient des litrines ouvertes et se posaient partout. Comme c'était dégoûtant de les voir se poser sur nos figures! Aucun moyen de les chasser, elles étaient trop nombreuses. Il y en avait tellement que leur bourdonnement ressemblait au bruit d'un énorme éventail électrique.

Et le riz était toujours le même. Tout était encore comme avant: le jour, la nuit, le matin. Dès mon deuxième jour passé à cette prison de North Point, je décidai de m'évader. J'en parlai à plusieurs, mais ils trouvaient le projet impossible. Ils étaient tellement affaiblis, qu'ils n'avaient pas le moindre courage, et ils croyaient authentiques les bonnes nouvelles données par le radio secret. Un de mes bons copains me dit: "Tu sais ce que ça veut dire, si tu manques ton coup!" Je savais très bien que c'était la mort certaine.

Je lui montrai mes bras. Ils étaient tellement maigres, que je pouvais en faire le tour avec mon pouce et mon gros doigt, au-dessus du coude. "Il faut que je m'évade", lui dis-je. "Si j'attends plus longtemps, je serai trop faible pour essayer ou je serai mort." Après 82 jours d'emprisonnement, je ne devais pas peser 100 livres. Avant, je pesais 136 livres.

Deux copains hollandais

Un soir, je rencontrai deux officiers d'un sous-marin hollandais qui s'intéressèrent à mon projet d'évasion. Leur sous-marin avait été bombardé par un destroyer japonais, au large de la Malaisie, et ils avaient été forcés de rester 30 heures au fond de la mer pour échapper aux bombes de profondeur; en remontant à la surface, leur sous-marin avait été bombardé fatalement et il avait coulé. L'équipage s'était échappé du submersible, pendant qu'il coulait, et il avait été fait prisonnier.

Ces deux officiers hollandais discutèrent avec moi le projet d'évasion. Comme je connaissais bien la région de Hong-Kong, ils me supplièrent de les laisser s'évader avec moi, et j'acceptai avec plaisir, car ils me parlaient avec tant d'enthousiasme de leur reine Wilhelmine et ils avaient hâte de pouvoir combattre de nouveau à bord d'un sous-marin.

Je ne peux révéler exactement le moyen que nous avons pris, pour bien des raisons, d'autant plus que j'ai su que d'autres firent comme nous, dans la suite. D'ailleurs, c'est la coutume, chez les militaires, de ne jamais révéler la manière dont on s'évade d'une prison ennemie. Tout ce que je puis dire, c'est que nous avions adopté un moyen exceptionnel .

Nous nous sommes évadés dans la nuit du 28 janvier, comme nous l'avions projeté, soit 50 minutes avant le lever de la lune. En sortant de prison, nous faisions face aux collines de Hong-Kong. A notre droite, de l'autre côté du port, étaient Kowloon et la terre ferme de la Chine. L'île mesure 11 milles de longueur. Nous ignorions combien il pouvait y avoir de patrouilleurs japonais dans les collines.

Durant une demi-heure, nous avons rampé sur le ventre, nous arrêtant souvent pour écouter. Nous voulions nous rendre le plus loin possible de la prison, avant le plus fort du clair de lune. Ensuite, nous avons commencé à marcher. Les arbres et le sous bois nous étaient favorables, mais nous ne voulions pas faire de bruit; nous avions enlevé nos chaussures, en quittant la prison. Nos bas étaient déjà usés, de sorte que nos semelles de bas ne durèrent pas longtemps; obligés d'aller nu-pieds, nous avions les pieds en sang après la première heure, mais peu nous importait de nous sentir les pieds brûlants et collants.

Nous avons marché toute la nuit. Au petit jour, nous nous sommes fait un lit dans les broussailles et nous avons dormi chacun à notre tour, l'un des trois restant éveillé pour monter la garde.

Il était entendu que nous nous débarrasserions des sentinelles, si jamais nous devions en rencontrer, et nous étions déterminés à tout faire, plutôt que de retourner à la prison.

A 50 pieds

Nous n'avons pas bougé jusqu'à la nuit suivante. Trois fois, des patrouilleurs japonais passèrent à 50 ou à 75 pieds de nous. Une autre fois, ils passèrent à quelques pieds seulement. Nous l'avons échappé belle, car à ce moment, je fus pris d'une grande envie d'éternuer. Me plongeant la figure dans le sol pour me bloquer le nez, je me bouchai les oreilles de mes doigts. Ce fut comme une explosion interne qui faillit me déchirer les tympans, mais je sauvai la situation.

Le troisième matin, j'arrivai près de ma maison, où 49 jours auparavant j'étais avec ma femme et mes deux fils. J'avais vécu des années dans cette maison. Toute la matinée et tout l'après-midi, je suis resté dans le bois, à environ 300 pieds de la maison; au crépuscule, je pénétrai dans la maison. Je ne fus pas surpris de trouver la maison vide. Les Japonais avaient tout enlevé, sauf de petits articles sans valeur qu'ils avaient brisés. C'était la même chose dans toutes les chambres, dans tous les environs.

Je rejoignis mes deux Hollandais et nous continuâmes ainsi pendant cinq jours et cinq nuits. N'ayant rien apporté, nous n'avions rien à manger. Quant à l'eau, elle était polluée, et il n'y avait pas moyen de faire du feu pour la faire bouillir. Affamés et assoiffés, nos lèvres devinrent noires et enflées. Notre langue enfla au point de nous emplir la bouche; nous ne pouvions plus parler, mais marmotter seulement. Nos pieds étaient recouverts d'une couche de terre séchée dans le sang. Nous avons dû marcher 15 milles en tout, à compter les détours.

Cadavres passés à la baïonnette

Un cauchemar que je n'oublierai jamais, c'est que nous sommes tombés sur des cadavres. J'ignore combien, car nous ne les comptions plus, au bout d'un certain temps. C'étaient les cadavres de nos soldats, tués en combattant, et morts depuis plus d'un mois. C'était horrible! Une nuit, nous avons aperçu 20 cadavres en un seul groupe. A la clarté de la lune, nous pouvions distinguer qu'ils avaient les mains attachés derrière le dos. Les Japonais les avaient passés à la baïonnette.

D'une nuit à l'autre, nous avons vu de ces cadavres que les Japonais n'avaient pas pris la peine d'enterrer, pas plus qu'ils n'avaient pris la peine de faire des prisonniers. Les Japonais se font une fierté de dire qu'ils ne font pas de prisonniers durant les combats, et ils aiment le dire à n'importe qui.

La cinquième nuit, nous avons rampé vers une maison déserte, le long de la côte, maison appartenant à un Européen. Il y avait des légumes dans le jardin, des légumes mûrs et appétissants. Mais, nous n'avions pas d'eau nette pour les laver, et, attendu que les jardiniers chinois emploient les excréments humains comme engrais, nous n'avions pas le goût d'en manger. Nous avions peur de contracter une maladie.

(La semaine prochaine, l'évasion en Chine).

Sur les 7,000 prisonniers que nous étions, à Kowloun, les Japonais en prirent 3,000 et les transportèrent au camp de prisonniers de l'île de Hong-Kong.

Trois fois, les patrouilleurs japonais passèrent à 50 pieds de nous, et une fois à quelques pieds seulement.

Signal naturel

UNE ECOLE D'AVIATION, au Texas, 19. — Les instructeurs de cette école d'entrainement aérien viennent de faire une curieuse constatation. Quand les équipages de bombardiers volent à des altitudes supérieures à sept milles, ils souffrent de démangeaison prononcée, et c'est pour eux le signal de ne pas aller plus haut. Ce fait arrive parce que les bulles d'azote commencent à s'échapper des cellules du corps humain quand la pression atmosphérique diminue.

Dans un accès de jalousie, une riche dame lance une bouteille d'acide sur sa rivale

Il sera probablement condamné à la chaise électrique, après 40 ans de vols et de meurtres

KANSAS-CITY, 19. — Un vétéran du crime verra peut-être bientôt se terminer sa carrière infâme qui s'est déroulée sur une période de 40 ans et fut marquée par de simples vols, des vols à main armée et des meurtres. Agé de 60 ans, le terrible William-H. "Bill" LaTrasse est maintenant enfermé à la prison "Independence", à Kansas-City, en attendant sa sentence qui sera ou la peine de mort ou l'emprisonnement pour la vie.

La chance et aussi la réputation d'être un prisonnier modèle — sauf deux évasions — ont permis à LaTrasse de ne rester en prison que pendant de courts délais, au cours de sa longue vie de crimes. Mais, aujourd'hui, la police qui l'a capturé et emprisonné, est tout à fait certain qu'il ne pourra échapper ni à la peine de mort ni à l'emprisonnement pour la vie. Il est actuellement accusé d'un double meurtre, à la suite d'un vol à main armée.

Un soir du mois d'août dernier, trois bandits pénétraient à l'arrière d'une taverne, où les jeux à l'argent marchaient rondement. Ils ordonnèrent aux 10 hommes qui y jouaient, de se ranger la face contre le mur. Ils fouillèrent alors et dévalisèrent les porte-monnaie; celui du propriétaire de la taverne contenait $800.

Double meurtre

L'un des trois bandits était le terrible LaTrasse; l'autre, John-H. Bachman, âgé de 21 ans, était son neveu; le troisième était un ancien détenu, Harry "Red" Downs, âgé de 39 ans. Lorsque LaTrasse voulut fouiller Clinton Miller, 24 ans, l'un des 10 joueurs, celui-ci lui donna un coup violent et le renversa sur le parquet. En tombant, LaTrasse fit feu et blessa Miller à la poitrine. Le père du jeune homme, Thomas Miller, 44 ans, bondit aussitôt sur le bandit encore étendu sur le plancher; mais LaTrasse fit feu de ses revolvers et Miller tomba mort. Son fils mourut deux heures plus tard.

Les joueurs se mirent alors à la poursuite des trois bandits qui avaient pris la fuite. Ils réussirent à en capturer deux, LaTrasse et Downs, avant l'arrivée des policiers. LaTrasse fut battu avec violence par les joueurs, qui le remirent ensuite, ainsi que Downs, aux mains de la police. Le jeune Bachman fut appréhendé peu après.

Celui-ci raconta aux détectives qu'il avait été entraîné par son oncle "Bill" LaTrasse. "Je voulais, dit-il, m'acheter une maison d'une valeur de $500 et je n'avais pas d'argent. Bill me persuada que je le trouverais rapidement et facilement. Il me poussa à prendre une chance après m'avoir enseigné comment m'y prendre pour commettre un vol à main armée".

Voici W.-H. LaTrasse, photographié vers l'âge de 30 ans, et dont la vie ne fut qu'un amoncellement de crimes.

LaTrasse eut des démêlés avec la police dès son jeune âge. Il dut comparaître à maintes reprises en Cour des jeunes délinquants, sous diverses accusations. A 21 ans, il fut recherché par les policier: pour avoir frappé à mort un vieillard. Il s'enfuit au Texas et il ne fut jamais inquiété pour ce crime.

Il fut condamné pour la première fois à l'emprisonnement, deux ans plus tard, pour un vol à main armée dans une boîte de nuit. Il resta 5 ans en prison; mais il en fut libéré grâce à sa mère, qui réussit à obtenir sa libération.

Vol sur un train

Quelques années plus tard, LaTrasse monta à bord d'un train, aux cours de Leavenworth, et se cacha dans le wagon-observatoire. Comme le train approchait de Kansas-City, le bandit apparut la figure couverte d'un mouchoir et mit tous les voyageurs en joue avec son revolver. Il fouilla alors les 30 passagers, leur enlevant de fortes sommes d'argent avant de se lancer en dehors du train dans la nuit profonde.

LaTrasse fut appréhendé à Chicago et condamné à 21 ans d'emprisonnement. On l'enferma à la prison du district de Wyandotte, avant de l'amener à la prison d'Etat. C'est alors qu'il réussit à s'évader avec 5 autres prisonniers.

Repris un an après, il passa deux ans en prison. Puis, il s'évada encore une fois avec 4 autres détenus, au moyen d'un trou qu'il avait réussi à perforer dans le mur de sa cellule et des cordes faites avec des draps de lit.

Au front

En 1916, LaTrasse gagna la France où il combattit avec l'armée française. Il revint à Kansas-City après la dernière Grande Guerre, vers 1919. Il fut bientôt appréhendé par la police pour avoir volé une automobile, et enfermé au pénitencier de Kansas. Après 3 ans de détention, il obtint un sursis pour venir en aide à sa vieille mère. Pendant ce temps, il fut de nouveau recherché pour avoir tué un homme lors d'un vol à main armée dans une maison de jeu.

Capturé après un violent combat à coups de feu avec la police, il retourna à la prison de Kansas pour 6 ans. Au cours de sa détention, LaTrasse se mit à prêcher de bons principes aux autres prisonniers.

Prédicateur

En 1926, deux prisonniers arrivèrent à la prison de Kansas. LaTrasse se mit alors à leur donner des leçons de bonne conduite. "Mes garçons, leur dit-il, je vous dis la pure vérité. Le crime ne paye jamais. Profitez bien de votre temps en prison pour vous en convaincre et vous le graver profondément dans le coeur. Evitez le crime"!

A cause de sa bonne conduite en prison, LaTrasse obtint sa grâce de la part du gouverneur Woodring. Mais, en 1933, il fut ramené à la prison à la suite d'un vol à main armée commis dans un restaurant. Il ne fut condamné qu'à 10 ans d'emprisonnement à cause de sa santé chancelante. En décembre 1940, il fut gracié par le gouverneur Stark.

Il dut comparaître à maintes reprises en Cour de police pour des vols de toutes sortes. Et c'est au mois d'août dernier, que survint le vol à main armée dans la maison de jeu où deux hommes furent tués par LaTrasse. Ce dernier crime mettra certainement fin à cette carrière infâme.

MEMPHIS, Tennessee, 19. Une riche dame des Etats du sud, présentement en liberté provisoire après avoir donné une caution de $5,000, subira prochainement son procès pour tentative de meurtre. Elle aurait lancé de l'acide au visage d'une autre femme, dans le wagon-restaurant du train aérodynamique "Tennessean", aux environs de Memphis.

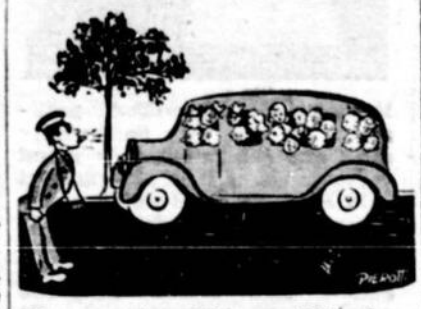
L'accusée est Mme Jessie Doyle Ramsey, 48 ans, vice-présidente et directrice du salon de fleurs Ramsey, l'un des plus riches du Sud américain. La victime est Mme Edna Hamilton, 36 ans, téléphoniste à l'hôtel Chisca, qui souffre de brûlures au visage, au cou et aux jambes.

L'affection de son mari

D'après l'avocat de Mme Ramsey, celle-ci tentait de sauver la paix de son foyer conjugal, en voulant garder l'afection de H.-T. Ramsey, son époux légitime depuis 28 ans. Une vingtaine de voyageurs ont été témoins de l'incident. La police a rapporté que peu après la rencontre des deux femmes, Mme Ramsey lança à sa rivale une bouteille contenant trois onces d'acide. Un chamaillis s'ensuivit. Auparavant, Mme Ramsey avait offert $1,000 à Mme Hamilton pour que cette dernière ne s'occupât plus de M. Ramsey.

Mme Ramsey était monté dans le train dans l'espoir avoué d'y trouver son mari en compagnie de Mme Hamilton. Elle trouva celle-ci seule, et entreprit de lui faire entendre raison. Mais sa rivale la rabroua et lui dit notamment: "Si vous aviez un peu de jugeotte, vous demanderiez tout simplement le divorce". C'est alors que la bouteille d'acide entra en scène.

Pour sa part, Mme Hamilton nie énergiquement tout ce qu'ont raconté Mme Ramsey et son avocat.



Une révolte solitaire

WASHINGTON, 19. — Felix Finzel, chauffeur d'autobus depuis 9 ans, a été pris récemment d'un sentiment de révolte et il a laissé en pleine rue son autobus bondé de passagers. "Tout ce que je vous souhaite, leur dit-il, c'est que vous alliez droit chez le diable". Il voulait ainsi protester contre l'encombrement des autobus, surtout aux heures de la foule. Son véhicule était alors tellement rempli qu'il avait peine à se guider et à voir en avant de lui. "J'en ai assez maintenant de mon métier de chauffeur d'autobus", déclara-t-il.

Après avoir dévalisé le pantalon d'un ami, Arabelle devient à son tour victime d'une amie nocturne

CHICAGO, 19. — Arabelle (Bunny) Hartley vient de trouver un nouveau moyen de faire parler d'elle dans les journaux d'Amérique. Cette fille aux lignes sveltes et au regard exotique, à la chevelure tantôt blonde tantôt brune, gagne sa vie comme modèle et comme artiste de l'écran, mais sa carrière principale semble d'être excentrique.

En avril dernier, elle était condamnée par la Cour à payer $200 d'amende, après avoir été trouvée coupable d'avoir dérobé le même montant dans les poches de pantalon d'un certain Al Rosen, agent de théâtre, alors que celui-ci prenait son bain. Arabelle était en visite dans la chambre de Rosen, et une fois accusée de vol, elle s'est hâtée de rétorquer par une plainte de tentative de viol. Le juge s'en est tenu à la parole de Rosen et a envoyé promener la trop entreprenante beauté.

Amie de passage

Aujourd'hui, Arabelle accuse une de ses amies de lui avoir volé $175 en billets de banque et $9,000 en bijoux et vêtements, au cours d'une nuit passée à l'appartement Hartley, en compagnie d'un inconnu. Quand Bunny s'éveilla, vers midi, elle trouva une note laissée par son amie exprimant des regrets et des promesses de rendre le tout plus tard. Arabelle a déclaré que ce n'est pas la valeur du vol qui l'enrage, mais le fait qu'elle est demeurée sans vêtements et n'a pu aller à New-York trouver un riche emploi, et non plus assister à un mariage...

Bonne famille

Cette pittoresque beauté est originaire de Richmond, Virginie, et issue d'une excellente famille. Son visage est bien connu de milliers de personnes car il a été reproduit à profusion sur des paquets de cigarettes, des enveloppes de bonbons et dans des annonces de modes. Sa réputation a été renforcée par ses multiples aventures à New-York, où elle a notamment affiché ses amours avec James Feeley, son ex-premier ex-mari, et Clifford Zieger, pilote devenu son ex-fiancé.

Arabelle a épousé Feeley assez jeune, alors qu'elle n'était que modèle. Un fils est né de cette union et il vit avec la famille Hartley, à Richmond. Après leur divorce, Arabelle et James ont continué de se fréquenter, et chaque fois que l'artiste a été prise d'un accès de mauvaise humeur, elle en a fait bénéficier son ex-mari. Elle est même allée jusqu'à trainer Feeley en Cour, sous l'accusation d'avoir volé son automobile, dans laquelle il était venu la conduire à l'aéroport LaGuardia. La plainte a ensuite été retirée. Arabelle s'envolait précisément cette fois vers Chicago pour y accuser Zieger de l'avoir battue avec un support à vêtements, dans sa chambre d'hôtel. Mais cette autre plainte a également été, plus tard, retirée.

Arabelle (Bunny) Hartley, au regard exotique, vient de trouver un nouveau moyen de faire parler d'elle. Arabelle accuse une amie de lui avoir volé $9,000 en bijoux et $175 en billets de banque.

En 1940, Arabelle s'est rendue à Hollywood, pour y trouver succès et fortune, mais sans résultat apparent. On l'a même trouvée un soir, dans sa chambre, à demi inconsciente après avoir absorbé une dose exagérée de lotion somnifère.

DENTIERS
(SPECIALITE) LES DOCTEURS
JOBIN, FAUTEUX ET BEAUDOIN
DR ELIE JOBIN
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 ST-DENIS, HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

Sourds
Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal coin Esplanade.
Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM - V - 4 1942
Approuvé par la A. M. A.
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE
GARANTIE POUR LA VIE
Microphone, récepteur, montés sur cristal. Prix, qualité, réception incomparable. Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.

LES TROUBLES DE PIEDS ou DE JAMBES
TELS QUE
- ARCHES TOMBEES
- ARTHRITE
- RHUMATISME, ETC.

Comme tous ceux de l'organisme d'ailleurs, en plus d'avoir une ou des causes externes, comme mauvaises chaussures, mauvaise alimentation, surmenage, abus, etc., ont comme CAUSE PREMIERE INTERNE des pincements de nerfs desservant les parties affectées par des os déplacés. Nos ajustements (replacements) scientifiques chiropratiques corrigeront d'une façon sûre et permanente cette CAUSE PREMIERE INTERNE et l'état normal s'ensuivra.
- SATISFACTION ASSURER.

LAURENT HURTUBISE, D. C.
CHIROPRATICIEN
Diplômé de Palmer 1928
4553, RUE SAINT-DENIS – HArbour 7524

Tél.: PLateau 6010
Heures de bureau : 9 a.m. à 9 p.m.
Liguori Bergeron,
Ba. O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE
3474, rue ST-DENIS, MONTREAL
Bureaux à Chicoutimi, Port-Alfred, Dolbeau et St-Félicien.

Presque écrasée, il y a deux ans, l'Angleterre a forgé une puissante machine de guerre

LONDRES, 19. (Service spécial au "Petit Journal"). — Il y a exactement deux ans, cette semaine, la Grande-Bretagne passa à deux doigts du plus terrible désastre de son histoire.

Après l'infernale retraite de Dunkerque, où la Grande-Bretagne perdit une forte quantité de matériel et d'engins de guerre, l'Angleterre se trouvait seule en face de la toute-puissante machine de guerre de l'Allemagne. Enivrés par leurs succès remportés en Europe, les nazis, par la radio de Goebbels, annoncèrent que l'aviation allemande se préparait à faire la conquête finale du dernier ennemi — l'Angleterre.

Enfer de 84 jours

Le 8 août 1940, la bataille de Grande-Bretagne commença. Les bombardements aériens se continuèrent pendant 84 jours. Mais, les escadrilles de combat de la Royal Air Force tinrent le coup et eurent raison de la Luftwaffe. Malgré le nombre supérieur des avions et des aviateurs ennemis, la R.A.F. résista merveilleusement et sauva le pays. Le 31 octobre, la bataille était finie, la R.A.F. ayant établi sa suprématie autour des côtes britanniques.

La Grande-Bretagne s'arma de courage, rallia ses forces et entreprit la création d'une gigantesque industrie de guerre, à l'aide de millions d'hommes et de femmes qui travaillèrent nuit et jour. Il fallait créer en quelques mois une machine de guerre que l'ennemi avait pris des années à mettre sur pied. Les villes et les ports furent soumis nuit et jour à de violents bombardements, furent ravagés par le feu, de même que par des raids de terreur, mais dans les usines se continua 24 heures par jour la tâche surhumaine de la production de guerre.

Production énorme

L'ancienne légende de l'invincibilité allemande tomba peu à peu. Aujourd'hui, après deux ans, le ministre de la Production, Oliver Lyttleton, est en mesure d'annoncer ceci: "Nous produisons par année 257,000 tanks, camionnettes et autres véhicules mécaniques, soit une augmentation de 350 pour cent sur la production du dernier trimestre de 1940. Nous produisons 40,000 gros canons par année et 25,000,000 d'obus, de même que des millions de petites armes et 2,000 millions de cartouches.

"Notre production d'avions dépasse de 100 pour cent celle du dernier trimestre de 1940. Nous avons augmenté notre production de navires marchands de 57 pour cent. Nous avons augmenté la production de tous les engins de guerre, en général, de 100 pour cent durant les derniers 12 mois seulement."

Les avions, tanks, destroyers, croiseurs, sous-marins, navires marchands, canons, carabines, torpilles, l'équipement et les munitions continuent de sortir des usines et chantiers en quantité croissante. La Grande-Bretagne envoie de plus en plus d'assistance militaire à la Russie, tout en armant ses propres troupes à la perfection. Les hommes et les femmes travaillent aux industries de guerre avec le même courage, la même détermination que les hommes et les hommes et les femmes des diverses unités de l'armée, car ils savent qu'ils forgent maintenant les armes de la victoire prochaine.

Commandant des Fusiliers

On a appris avec plaisir, vendredi soir, la promotion du major Arthur Guindon, des Fusiliers Mont-Royal, au rang de lieutenant-colonel. Cette nouvelle fut annoncée par le brigadier général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4, lors d'une réception qui eut lieu à l'arsenal des Fusiliers. Le nouveau lieutenant-colonel est âgé de 45 ans. Depuis un an, il était commandant du 2e bataillon de réserve des Fusiliers, après avoi été en charge du camp d'entainement militaire de Sorel. Le lieutenant-colonel Guindon devient le commandant des Fusiliers Mont-Royal, dont il fait partie depuis 19 ans.

Récoltes enlevées par les Allemands

STOCKHOLM, 19. — Le journal "Social Demokraten" a rapporté que 80 pour cent des récoltes de la Pologne avaient été enlevées par les nazis. Les "Volks Deutsche", Allemands de la doctrine raciale, ont été assignés à la surveillance de toutes les fermes en Pologne occupée, dépassant plus de 3 hectares, soit 7 acres.

Les présidents du nouvel emprunt

OTTAWA, 19. — Le ministre des Finances, Ilsley, a annoncé vendredi que le cinquième emprunt de guerre ouvrirait le 19 octobre et que son objectif serait de $750,000,000.

Cet objectif dépasse celui des deux derniers emprunts de juin 1941 et février 1942 de $150,000,000. Ces deux emprunts étaient, en effet de $600,000,000 alors que celui de janvier 1940 n'était que de $200,000,000 et celui de septembre 1940 de $300,000,000.

Le ministre montra qu'il importe de répondre largement à l'emprunt, si l'on veut faire face aux dépenses de guerre car, malgré l'augmentation des taxes, celles-ci ne permettent pas de couvrir ces frais.

Le président du comité national des finances de guerre, G.-W. Spinney, qui organise la campagne de souscription à l'emprunt a déclaré que "les frais de guerre augmentent tellement que tout argent qui peut être épargné doit y être consacré."

Les modalités de l'emprunt ne seront connues que plus tard. Le second emprunt de la Victoire a été tellement bien accueilli du public qu'il a donné au gouvernement près d'un milliard de dollars. M. Spinney a déclaré encore que le Troisième emprunt de la Victoire aurait une influence considérable sur l'issue favorable de la guerre.

Nous apprenons que la campagne de l'Emprunt de la Victoire sera menée sous la présidence conjointe, pour la province de Québec, des hautes personnalités suivantes: l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province; M. F.-A. McNutt, l'hon. Philippe Brais, leader du Conseil Législatif de la province et directeur-conjoint du Service de l'Information, et l'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier-ministre de la province de Québec.

Gagnera-t-elle ce concours?

Ruth Reed, de New-York, participera, en son titre de "sweater girl", aux éliminatoires du grand concours qui se tient actuellement à la Foire de l'Etat du New-Jersey et au cours duquel on désignera la fille à qui le chandail va le mieux, aux Etats-Unis. La gagnante sera choisie dimanche prochain, 27 septembre. On dit que Ruth a de grandes chances de se classer au moins parmi les premières, si elle ne remporte pas le titre de "sweater girl" de 1942.

M. Roosevelt aura de pleins pouvoirs contre l'inflation

WASHINGTON, 19. — Hier soir, à la fin d'une active journée d'études, les comités des banques et de la monnaie du Sénat et de la Chambre ont approuvé deux mesures autorisant le président Roosevelt à immobiliser ou geler les prix des produits de la ferme et les gages et salaires de l'industrie autour de leurs niveaux actuels. (Ces mesures ressemblent fort à celles qu'a déjà mises en vigueur le gouvernement canadien).

Ces mesures comprennent tant d'exceptions et de compromis, que le président Roosevelt sera pratiquement investi de pleins pouvoirs pour empêcher l'inflation. Dans son message de la fête du Travail, M. Roosevelt avait laissé entendre qu'il désirait obtenir ces pouvoirs avant le 1er octobre. Il semble qu'il gagnera son point.

Les représentants et les sénateurs des régions agricoles sont mécontents et ils déclarent qu'ils ne font que commencer la lutte pour obtenir un meilleur traitement pour la classe agricole; ils prétendent que les ouvriers industriels seront plus favorisés que les agriculteurs.

Par ailleurs, Philip Murray, président du C.I.O., trouve injuste le projet du président Roosevelt et il déclare que geler les gages des ouvriers détruira leur moral.

Plaques commémoratives de Louis Francoeur à Montréal et à Québec

Le dévoilement de la plaque commémorative de Louis Francoeur, installée à la Galerie de la Presse, au Parlement de Québec, aura lieu mercredi prochain, le 23 septembre.

L'honorable M. Adélard Godbout ainsi que plusieurs ministres et personnalités importantes assisteront à la manifestation.

Le dévoilement du monument, érigé au Parc Lafontaine, aura lieu le samedi 3 octobre, dans l'après-midi. D'autres détails seront fournis sous peu à ce sujet.

Les Japonais empoisonnent les Chinois au moyen des drogues et de l'opium

TCHOUNG-KING, 19. — Des 30 millions de Chinois habitant les provinces nord-est de la Chine, plus de 13 millions sont devenus des narcomanes à la suite d'une véritable campagne lancée par les Japonais, depuis le 18 septembre 1931, pour empoisonner les esprits et les corps des habitants de la Mandchourie.

C'est ce qu'a révélé récemment M. Li Chung-King, l'un des directeurs de la ligue pour la suppression de l'opium, formée au sein du ministère de l'Intérieur chinois, dans une émission radiophonique destinée aux Chinois des territoires occupés par les Nippons. Son rapport signalait les activités des trafiquants japonais de l'opium en Mandchourie, dans la Chine du nord et centrale, ainsi que dans les provinces de Kwangtung, de Fukien, de Changhaï et de Nanking.

Selon M. Li, la politique de l'ennemi consiste à forcer la culture du pavot, à encourager ouvertement l'usage de l'opium et de plusieurs autres narcotiques. En Mandchourie, signalait-il, on cultive le pavot en 12 provinces désignées, sur un total de 18 provinces, et sur une superficie totale de 277,790 mou, (six mous égalent un acre) produisant 2,800,000 livres d'opium à chaque année.

Fumerie obligatoire

Depuis la création du gouvernement pantin dans la Chine du nord, la ligue pour la suppression de l'opium, promulguée en 1935, a été supprimée. Sous la direction des Japonais, les narcotiques sont vendus ouvertement et des magasins s'ouvrent partout.

A Peiping, on compte 500 dépôts d'opium et de narcotiques; à Tsinan, 130; à Tientsin, 1,000, en plus d'une centaine de fabriques d'opium et de narcotiques. Les industries de Tientsin fonctionnent 24 heures par jour et emploient 1,000 inspecteurs nippons et plusieurs milliers d'ouvriers chinois.

En plusieurs districts de la province de Hopeh, les Japonais ont établi une politique obligeant les Chinois à fumer de l'opium. Chaque matin, les agents nippons distribuent de porte en porte une certaine quantité d'opium, environ une once; et le soir, ils passent à chaque maison pour recueillir les cendres de l'opium fumé, afin de s'assurer que les gens ont bien consumé les stupéfiants donnés le matin.

Dans la province de Shansi, l'ennemi a établi un nouveau système d'après lequel le coton, les vêtements, le riz, la viande, l'huile, le sel, et autres choses, sont échangées pour de l'opium. Récemment, les Nippons ordonnèrent que 26 districts de cette province seraient entièrement organisés pour la culture du pavot exclusivement. Il en est ainsi des provinces de la Mongolie, du Honan, de la Chine centrale, d'Anhwei.

Le centre de fabrication et de distribution de l'opium est à Canton, dans le sud de la Chine. Un syndicat japonais contrôle toutes les ventes de stupéfiants avec un capital de $600,000. A Nanking, il y a 40 dépôts de narcotiques, donnant un revenu mensuel de $3,000,000. On croit qu'un tiers de la population entière de cette ville est composé de narcomanes.

Un aviateur acrobate

NOUVELLE-GUINEE, 19. — Le sergent G.-C. Hollister faisait récemment partie de l'équipage d'un bombardier américain qui s'était lancé à l'assaut d'une escadrille japonaise. Placé à son poste de mitrailleur, au centre de l'avion, il avait déjà tiré plusieurs coups sûrs, quand tout à coup une bombe nippone arracha la porte de son poste. Le sergent Hollister tomba tête première dans le vide, à 25,000 pieds d'altitude; mais, il resta les pieds accrochés aux barres de ses mitrailleuses. La tête en bas, suspendu par les pieds, le mitrailleur continua de voler avec le bombardier au nez des Nippons. Un compagnon le retira peu après de sa position critique. On dit que le sergent a maintenant en horreur la chanson: "L'homme sur la trapèze aérienne".

'VICTORY GAME'

Dans quelques jours SEULEMENT "Victory Game" arrivera par la malle à tous ceux qui l'ont commandé; de même qu'il sera mis en vente "aux comptoirs" à $0.50 la copie. Les distributeurs régionnaux désirant se charger de la vente aux détaillants de leurs districts sont priés d'écrire à Casier 35, "Le Petit Journal", Montréal.

ELEGANTS

CHAPEAUX

de FEUTRE pour l'automne

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue.

A partir de

$1.50

SPECIAL Chapeaux "sport" et d'écolières, à partir de $1.50

CHEZ

CHARLEBOIS

12 MAGASINS à votre SERVICE

Trois ans après son crime, le meurtrier d'une étudiante est retrouvé par pur hasard

GENESEO, N.-Y., 19. — Quand on trouva le corps déchiqueté de Lois-Patricia Tryon, gagnante de concours de beauté, le long de la voie ferrée du réseau Delaware-Lackawanna, à Wadsworth, en avril 1939, le coroner rendit un verdict de "mort dans des circonstances inconnues". Aujourd'hui, les autorités ont percé le mystère de ce drame qui a coûté la vie de la jeune étudiante de 18 ans.

En 1939, quelques voisins des Tryon crurent à un suicide; d'autres, à un simple accident. On ne put établir l'évidence d'un meurtre, ear les restes mortels, disséminés le long d'un remblai d'un quart de mille de long, non loin de la ferme de la famille Tryon, étaient trop mutilés pour qu'on pût déterminer exactement la cause de la mort.

La jolie Lois-Patricia Tryon, gagnante d'un concours de beauté, photographiée en 1939, quelques jours avant la découverte de son cadavre déchiqueté, près d'une voie ferrée. La police détient enfin celui qui, croit-on, l'a assassinée.

Quelques personnes toutefois, y compris le père de Lois, conclurent à un meurtre. Mais après une sérieuse enquête, close par l'interrogatoire public de 21 témoins, la théorie du crime fut abandonnée. Les recherches discrètes n'en continuèrent pas moins.

Récemment, le shérif Sayre Bream recevait de multiples plaintes des citoyens de Wadsworth, ville voisine de Griegsville, à l'effet qu'un individu nom de Joseph Cuozzo, âgé de 28 ans, et domicilié à Wadsworth, entrainait des garçonnets dans le vice. C'est au cours de son interrogatoire serré que Cuozzo s'est lui-même impliqué dans l'affaire Tryon. Il a fini par avouer être l'auteur du meurtre de la jeune fille.

La brune Lois Tryon qui avait, l'été précédent, remporté un prix de beauté, quittait sa demeure le 6 avril 1939, à Griegsville. A Wadsworth, elle pénétrait dans un restaurant pour y acheter une barre de chocolat. Puis on ne la revit plus. La justice saura dans quelques jours, au procès de Cuozzo, les circonstances de cette monstrueuse affaire.

A la recherche de 3 fugitifs de l'armée

Les agents de la police provinciale étaient samedi à la recherche de trois jeunes Montréalais qui se sont évadés vendredi de la prison de Mont-Joli, quelques heures après avoir été appréhendés dans les bois sous l'accusation d'avoir refusé de répondre à l'appel de leur entrainement militaire.

La police provinciale n'a pas daigné faire aucune déclaration sur ces jeunes gens qui sont censés avoir été arrêtés dans un camp de chasseur dans les bois où ils auraient cherché refuge. Les agents étaient à leur recherche depuis plusieurs semaines. On rapporte qu'ils n'ont offert aucune résistance armée. La police a toutefois déclaré qu'elle avait trouvé dans le camp de grandes quantités de vivres, de cigarettes, de chaussures, de couvertures, etc. Ces marchandises, dit-on, auraient été volées dans différents magasins de Montréal.

Un autre débarquement réussi à Madagascar par les Britanniques

LONDRES, 19. — La radio de Vichy a annoncé de Madagascar que les forces britanniques venaient de réussir un autre débarquement à Brickaville, sur la côte orientale, à 100 milles de Tananarive, la capitale. Cette ville est située à 70 milles de Tamatave, port de mer important où les Britanniques sont débarqués, vendredi, à la suite de leur invasion, il y a 10 jours.

Une ligne de chemin de fer et une grande route relient Brickaville à Tananarive; et c'est évidemment dans le but de s'en emparer que les Britanniques ont effectué un nouveau débarquement. Vichy déclare qu'ils possèdent plusieurs unités légères.

Le gouvernement de Vichy n'a émis aucun rapport immédiat concernant l'avance des Britanniques vers Tananarive, à la suite de 4 débarquements. Un commentateur britannique à Londres a affirmé que l'occupation méthodique de Madagascar se continue et qu'une colonne britannique partant de Majunga, sur la côte occidentale, se trouve actuellement à moins de 60 milles de Tananarive. Il a ajouté qu'il est fort probable que les troupes françaises soient massées dans la capitale pour soutenir un siège, mais que la résistance actuelle est faible. Les troupes britanniques n'ont subi que des pertes minimes.

Vives protestations

Un poste radiophonique secret qui s'est identifié comme étant de la "France libre d'outre-mer", a été entendu à Port Louis, dans l'île Maurice, au moment où il lançait de vives protestations contre la politique de Vichy à Madagascar. Il invitait les citoyens à obliger le gouverneur-général Armand Annet de Madagascar à accepter l'armistice britannique. Il exprimait également le doute que les soldats français désiraient se battre, comme les exhortait Annet.

Un autre poste appartenant à Vichy a répondu à cette émission en lançant une forte propagande antibritannique.

Un raid simulé pour le C.P.C.

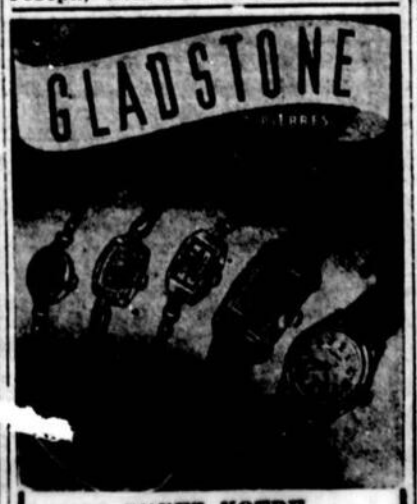
Le Comité de Protection Civile du district No 19 procédera, lundi soir, à un raid simulé dans le quartier Delorimier. Ce raid qui comportera le bombardement d'une maison au moyen de bombes incendiaires sera dirigé par le chef-instructeur Brisebois. La Croix Rouge ainsi que l'Association ambulancière Saint-Jean prendront part à l'exercice. Le raid se déroulera entre les rues Fullum et Messier, au sud de la rue Rachel. Les membres du C.P.C. sont priés de se rendre, à 8 h., à l'angle de la rue Delorimier et du boulevard Saint-Joseph, lieu du ralliement.

La Turquie ne fera pas la guerre

LONDRES, 19. — Plusieurs éditeurs turcs, en voyage d'affaires en Grande-Bretagne, ont dit que la Turquie ne déclarerait jamais la guerre à la Russie. L'un des principaux points de la politique turque, à l'heure actuelle, est de travailler à l'indépendance de la Grèce et de la Yougoslavie.

Voulez-vous être charmante et attrayante?

Servez-vous de l'huile de charme véritable, chaque goutte sur vous, votre mouchoir ou votre toilette donne une très bonne odeur. — Il sera avantageux de nous faire parvenir **50¢** pour un drachme de ce parfum exquis. — Joli empaquetage assuré. — Garanti satisfaisant ou votre argent remis. — **S. & S. Agency, Boîte Postale 85, Outremont.**



VOYEZ VOTRE
BIJOUTIER

TÉLÉGRAMMES

WASHINGTON, 19 — FORTERESSES VOLANTES ONT ATTAQUÉ, LUNDI, ESCADRE JAPONAISE AU NORD-EST DE TULAGI. DEUX CUIRASSÉS NIPPONS TOUCHÉS.

MOSCOU, 19 — AVIONS RUSSES ONT COULÉ 2 DRAGUEURS DE MINES, 3 VEDETTES LANCE-TORPILLES ET UN GROS CHALAND.

LONDRES, 19 — DES CENTAINES D'AVIONS BRITANNIQUES ONT SURVOLÉ FOLKERSTONE, SAMEDI SOIR, EN DIRECTION D'ALLEMAGNE.

VICHY, 19 — NAZIS DÉPORTENT FRANÇAIS NON JUIFS EN REPRÉSAILLES POUR SABOTAGE. DÉPORTÉS SONT ENVOYÉS AUX MINES DE POLOGNE.

45 minutes dans l'eau glacée, après un torpillage double dans l'Atlantique

UN PORT CANADIEN DE L'EST, 19. — (Spécial au "Petit Journal"). — Trente-huit survivants de deux navires marchands des Nations unies ont été débarqués dans un port du St-Laurent, hier, après avoir été rescapés par des unités de la marine canadienne.

Jetés dans l'onde glacée par la force de l'explosion d'une torpille, les naufragés de l'un des navires ont rapporté que le périscope de l'un des submersibles assaillants a paru à la surface, se dirigeant vers eux "à une vitesse terrifiante". Deux minutes plus tard, comme il se présentait près d'un autre vaisseau du convoi, le périscope dut disparaître en hâte, car une corvette se dirigeait de son côté. Environ 50 charges de fond ont été lancées par les navires d'escorte canadiens, et l'on présume que l'un des sous-marins ennemis au moins a été atteint.

Quelques-uns des survivants ont dû nager durant 45 minutes avant d'être rescapés. Les marins rapportés disparus faisaient partie de l'équipe des ingénieurs, et on imagine qu'ils sont morts quand les bouilloires ont éclaté et les ont aveuglés et brûlés de vapeur bouillante.

Les membres de l'équipage naufragé venaient d'échapper à l'attaque d'un sous-marin quand ils ont repéré le périscope d'un autre submersible ennemi. Les canonniers ont couru à leurs pièces, mais le sous-marin allait à une telle allure qu'il a été impossible de l'atteindre. Sa torpille a atteint directement la chambre aux machines, y traquant le personnel dans les flammes et la fumée. L'attaque a été si subite qu'aucune chaloupe de sauvetage n'a pu être utilisée et les survivants se sont précipités dans l'eau.

Nouveaux règlements pour les membres de la défense passive qui seront blessés

OTTAWA, 19. (Du correspondant du "Petit Journal"). — L'hon. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, a fait la déclaration suivante, aujourd'hui, au sujet des blessures que peuvent recevoir, au cours de raids ennemis, les préposés à la défense passive.

"Les règlements prévoyant une indemnité en faveur des préposés à la défense passive qui pourraient être blessés au cours de l'exécution de leurs fonctions ont été élargis par un nouvel arrêté ministériel. Ce décret embrasse tous les préposés à la défense passive qui pourraient être blessés ou tués le jour ou la nuit, au cours des exercices ou épreuves de défense passive. Auparavant, l'arrêté ministériel accordant une indemnité ne concernait que certains engagés de la défense passive, et ce, dans des cas particuliers seulement.

Les autres changements à l'avantage de ces engagés ont été effectués relativement aux allocations hospitalières, c'est-à-dire que dans ce domaine, l'assistance a été accrue.

Quisling rétablit la peine de mort

Le représentant de la presse norvégienne à Montréal nous apprend que Quisling a rétabli la peine de mort en Norvège, amendant ainsi la constitution de ce pays.

Pour maladies des pieds
ADRESSEZ-VOUS A
W.-L. MARCOTTE,
B.A.D.C.
SPECIALISTE
4298, rue ST-DENIS
entre Rachel et Marie-Anne
LAncaster 2445

METHODES LES PLUS MODERNES

MAISON ETABLIE EN 1894
★
UN SEUL MAGASIN

Cadeaux
pour toutes
LES OCCASIONS

LE PLUS GRAND CHOIX

Vaisselles, Verreries, Argenteries variées, Lampes torchères et Lampes de table, Cendriers électriques, Bibelots importés, Coutelleries Wm. Rogers I. S.

H.C. Grégoire Limitée

Importateurs en gros, Agents manufacturiers.
1371 EST, STE-CATHERINE
CH. 2105-2106

EMILE COMO
1218 est, rue Ste-Catherine
LE TAILLEUR DE L'HOMME ELEGANT
- CONFECTION IMPECCABLE
- COUPE IRREPROCHABLE
- TISSUS LES PLUS NOUVEAUX
- SERVICE COURTOIS

Vous reviendrez toujours chez
EMILE COMO
1218 E., Ste-Catherine, AM. 9394

Voici les deux grandes causes de la fièvre des foins. Ce sont: A-la Petite Herbe à poux, mesurant de 1 à 3 pieds de hauteur; et, B—la Grande Herbe à poux, mesurant de 3 à 6 pieds de hauteur. Elles sont très faciles à reconnaître par leurs feuilles et leurs fleurs. Elles poussent à profusion à Montréal et à la campagne. Leur pollen, respiré dans l'air, cause le rhume des foins dont souffrent tant de gens vers la fin de l'été.

Grande campagne lancée pour la prévention de la "fièvre des foins"

Ceux qui souffrent du rhume des foins, (la fièvre des foins), seront consolés d'apprendre qu'une grande campagne pour améliorer leur sort a été organisée et lancée par le ministère provincial de l'Agriculture, en coopération avec le Bureau de Santé de Montréal et le Jardin Botanique.

Dans 85 pour cent des cas, le rhume des foins est causé par le pollen de l'Herbe à poux, surtout aux mois d'août et de septembre. Aux mois d'avril et de mai, il est dû au pollen de certains arbres; et aux mois de juin et de juillet, au pollen de certaines plantes et certaines herbes, comme le chiendent.

On sait que le pollen des plantes est cette poussière jaune contenu dans leurs corolles ou sur leurs fleurs, et qui s'envole lors de la maturité. Le vent peut le transporter à de grandes distances. Et c'est ainsi qu'il peut être respiré par les gens et causer des malaises. Notons en passant qu'il est tout à fait erroné de croire que la "Verge d'or" peut causer la fièvre des foins. Cette maladie ou ce malaise est produit par l'Herbe à poux, qui est une mauvaise herbe très répandue à Montréal et dans ses environs, comme dans toute la province.

Deux espèces

L'Herbe à poux comprend deux espèces: la Grande Herbe à poux (Ambrosia trifida) et la Petite Herbe à poux (Ambrosia artemisifolia). La première peut mesurer de 3 à 6 pieds de hauteur; ses feuilles sont larges et très échancrées. La seconde est plus petite et peut mesurer de 1 à 3 pieds de hauteur. Ses feuilles sont moins grandes et aussi échancrées que celles de la première. Les fleurs de la Grande Herbe à poux ressemblent à de petites clochettes; celles de la Petite Herbe à poux sont comme des épis très serrés. Les deux sont des plantes annuelles.

De grandes études et des recherches sont actuellement en cours à Montréal, afin de déterminer les endroits où ces plantes croissent davantage et de les exterminer complètement. Depuis le commencement du mois d'août, on a installé à une dizaine de points stratégiques des lames microscopiques sur lesquelles se déposent les grains de pollen de l'Herbe à poux qui volent dans l'air. Au cours de l'automne, ces lames seront recueillies et on étudiera la quantité de pollen amassé.

Des recherches faites sous la direction de M. Elzéar Campagna, du ministère provincial de l'Agriculture, ont révélé que l'on peut trouver jusqu'à 2,640 grains de pollen par verge cube d'air au sein même de la ville. D'autres recherches du même genre ont été faites en plusieurs régions de la province. Et, l'on sait que plusieurs villes américaines ont dépensé de fortes sommes d'argent pour de telles études et pour l'éradication de l'Herbe à poux.

Le fléau de la fièvre des foins a pris de telles proportions que les autorités de la ville ont depuis trois ans surveillé de près ce problème. Elles ont fait débarrasser des centaines de terrains vacants ainsi que les alentours de la montagne où l'Herbe à poux foisonne.

Pour aider l'éducation des citoyens au sujet de ces mauvaises herbes, le Service de Santé de Montréal a publié une plaquette composée par M. René Meilleur, du Jardin Botanique de Montréal, intitulée: "L'éradication des plantes nuisibles à l'homme".

Le grand remède contre ce fléau est l'éradication des deux Herbes à poux par l'arrachage, le sarclage ou le fauchage. Ceux qui souffrent de la fièvre ou du rhume des foins peuvent maintenant être innoculés par les médecins qui ont fait des découvertes récentes en ce domaine. Plusieurs ont été guéris en passant quelque temps en Gaspésie, ou l'Herbe à poux ne pousse pas.

Oeuvre commune

Ce travail d'éradication en masse serait vraiment trop coûteux pour la ville et même si 1,000 hommes y travaillaient, ils ne pourraient fournir. Il peut toutefois être réalisé avec la coopération du grand public qui sera instruit à ce sujet. De plus, la campagne contre l'Herbe à poux compte grandement sur l'aide des scouts afin de débarrasser nos champs et nos jardins de cette mauvaise herbe, et inciter les citoyens à le faire.

Des établissements retournent à Londres

LONDRES, 19. — Soit que l'on juge que Londres est maintenant invulnérable aux raids aériens ou soit parce que l'on estime que les Alliés ont maintenant la maîtrise des airs, plusieurs établissements gouvernementaux et éducatifs retourneront s'établir dans la capitale anglaise, après l'avoir évacuée. On pouvait lire, dans un journal de Londres, ces jours derniers, que le "King's College" retournera à Londres ces jours-ci. Les facultés des arts, des sciences naturelles et de la théologie demeureront cependant encore à Bristol.

LES DAMES DE CHICAGO FONT LA GUERRE AFIN DE POUVOIR ENTRER DANS LES BARS

CHICAGO, 19. — Depuis un long mois, cette ville compte une population féminine enragée, parce qu'une ordonnance municipale défend aux personnes du sexe faible de prendre place dans les bars et d'y consommer des liqueurs alcooliques ou de la bière. Les dames sont forcées de recourir aux cafés, hôtelleries et restaurants.

L'affaire prend cette semaine certain relief, du fait que Mlle Genoveave Turnell, mannequin, âgée de 22 ans, poursuit en justice le maire Kelly, le commissaire de police Allman et la ville de Chicago, tout aussi bien que Adolph Renucci, proprio d'un bar, afin de faire déclarer "ultra vires" la nouvelle ordonnance. Mlle Turnell raconte que le 3 septembre Renucci a invité "le public en général à son établissement, se disant prêt à servir, naturellement contre paiement, toutes personne, sans égard à la race, à la couleur, à la religion ou au sexe". C'est ainsi que s'exprime le document rédigé par le procureur de la plaignante. Mlle Turnell dit ensuite que, se conduisant bien, elle s'est assise au bar, où on lui a refusé une consommation, en lui rappelant la récente ordonnance.

Constitution

"Il est à rappeler que la Législature de l'Etat n'a jamais donné aux cités et villes le droit de contrôler le service des liqueurs alcooliques aux femmes", continue Mlle Turnell. "L'ordonnance précitée est donc nulle, irraisonnable, arbitraire et viole la constitution de l'Etat de l'Illinois et celle des Etats-Unis".

L'avocat de la plaignante estime qu'il se trouve à Chicago "au moins 1,000 femmes intègres et respectables" qui désirent pénétrer dans les bars publics et s'y faire servir des liqueurs alcooliques". Et comme le dit elle-même aux journalistes Mlle Turnell, "il s'agit d'une question de principes. Pourquoi un tel traitement injuste aux femmes? Ne sont-ce pas des femmes qui conduisent des bombardiers sur plusieurs pistes d'aviation américaines? Les femmes ne jouent-elles pas un rôle comparable à celui des hommes sur les champs de bataille, notamment comme gardes-malades et ambulancières?..."

Scandales

Par ailleurs, on rappelle que l'ordonnance a été adoptée à la suite de certains scandales. Des milliers de soldats, aviateurs et marins font l'assaut des bars depuis la guerre, et il s'y est trouvé une colonie d'hôtesses qui abusent d'eux, les font boire et reçoivent ensuite une commission des patrons des établissements. Le maire Kelly a clairement dit que cette mesure n'était pas destinée à faire échec aux droits des femmes. "A cause de quelques mauvaises femmes qui hantent les bars et quémandent des consommations, les bonnes femmes sont appelées à se sacrifier et à ne plus fréquenter ces établissements".

Le mannequin Genoveave Turnell, 22 ans, qui s'attaque vaillamment à la loi défendant aux femmes de prendre des liqueurs alcooliques dans les bars de Chicago. Elle tient ici une pancarte demandant aux citoyennes de la ville de l'appuyer dans sa campagne.

Le marché du "boeuf"

LONDRES, 19. — L'agence de nouvelles des Pays-Bas a rapporté que le maréchal Hermann Goering s'était plaint dans son journal "Essener National Zeitung" que le marché d'Amsterdam subissait une baisse chaque fois que l'aviation britannique accomplissait un raid en Allemagne. Le journal hollandais libre "Vrij Nederland" a déclaré que les prix avaient été sérieusement affectés par le raid des commandos britanniques à Dieppe.

EDUCATION

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

HONORABLE HECTOR PERRIER, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre

ECOLE DU MEUBLE

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
mardi 29 septembre 1942 à 9 heures a.m.

OUVERTURE DES COURS DU SOIR
lundi 5 octobre 1942 à 7.30 heures p.m.

Cours d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de garniture (rembourrage), de sculpture sur bois, de décoration intérieure.

INSCRIPTION

Tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.
Du 21 septembre, inscriptions le soir de 7.30 à 9 heures.
(samedi et dimanche exceptés).

JEAN-MARIE GAUVREAU, Directeur.

1097, rue Berri, Montréal — Tél.: HA. 5261

PROVINCE DE QUEBEC — SECRETARIAT DE LA PROVINCE

ECOLE PREPARATOIRE D'ART DECORATIF

1182, rue Saint-Laurent — Edifice "Monument National"

ENSEIGNEMENT GRATUIT — Frais d'inscription $1.

COURS du JOUR et du SOIR

Architecture pratique — dessin — décoration — modelage ornemental et statuaire. Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.

OUVERTURE, JEUDI, LE 1er OCTOBRE

INSCRIPTIONS POUR TOUS LES COURS, reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, de 10 heures A.M. à 7 heures P.M., tous les jours, A PARTIR DU 21 SEPTEMBRE.

Honorable Hector PERRIER, Ministre. — Jean BRUCHESI, Sous-Ministre

EDUCATION

PROVINCE DE QUEBEC — SECRETARIAT DE LA PROVINCE

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal — 3450 rue Saint-Urbain

ENSEIGNEMENT GRATUIT — FRAIS D'INSCRIPTION $1

COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 8 septembre de 10 heures A. M. à 5 heures P. M.

OUVERTURE, MARDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — dessinateurs pour le commerce et l'industrie — décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — céramistes — artistes peintres et sculpteurs — peintres-décorateurs.

Architecture: Examens d'admission lundi 21 septembre à 9 heures A. M.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 21 septembre de 10 hrs. A.M. à 7 hrs. P.M.

OUVERTURE, VENDREDI LE 2 OCTOBRE

DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE

Honorable Hector PERRIER, Ministre. — Jean BRUCHESI, Sous-Ministre

APPRENEZ LE GENIE ELECTRIQUE

En six mois classes de jour, ou un an classes du soir.

Leçons de pratique et de theorie

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, canalisation, dessin touchant l'électricité, etc.

Aussi cours par correspondance

EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES
PLUS DE 1,000 GRADUES MAINTENANT EMPLOYES

Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL. HA. 4745.

Au service de la France combattante

LES AVENTURES DU NAVIRE FRANÇAIS "CUBA" et DE SON COMMANDANT FELIX ARAGO

C'est un vrai Français, un fier marin, que Félix Arago actuellement à Montréal et récemment encore commandant des forces navales et militaires aux îles St-Pierre et Miquelon. Rappelé à Londres vers une nouvelle destination, il convient avant son départ de raconter en bref une partie de sa belle carrière au service des forces françaises combattantes.

En juin 1940, Arago se rallia au général de Gaulle, après quelque temps passé au quartier général. On lui donna le commandement du "Cuba", 5e navire de ligne français, en comptant "Normandie". Il quitta Londres sur un transport de troupes anglais, pour aller prendre son nouveau poste dans un port de l'Afrique occidentale britannique.

Un navire perdu

Quant au "Cuba", au temps où il était encore une unité de Vichy, il partit en septembre 1941 de la Martinique, avec 1,100 permissionnaires pour Casablanca; il fut saisi par deux torpilleurs anglais dans la mer des Antilles, qui le conduisirent sur la côte de l'Afrique anglaise. Le commandant d'alors oublia de se conformer aux désirs de Pétain: de couler son bateau plutôt que de le rendre. Toutefois il donna ordre à ses matelots de saboter le plus possible les cales et les machines, ce dont ils s'acquittèrent consciencieusement. En outre, ils liquidèrent la cave de ses vins fins et de son champagne, ne laissant aux gaullistes qu'un peu d'eau de Vichy.

C'est dans ces conditions déplorables que le 26 janvier, Arago et son valeureux équipage prirent le "Cuba", pratiquement réduit à l'état d'épave. En vitesse on répare, dépanne, passe le torchon, car le navire doit transporter des troupes. Toutefois on ne peut localiser complètement les avaries. Pendant plusieurs voyages le "Cuba" perd trente tonnes d'eau douce par jour à travers des tuyaux mal soudés; dans la cale soixante tonnes d'eau vont au roulis à travers une voie introuvable pourrissant quelques centaines

Le commandant **Félix Arago, des forces navales françaises combattantes, qui est rappelé à Londres pour occuper un poste important.**

de sacs de haricots constituant une partie du chargement laissé par Vichy.

Alerte, un sous-marin

Le 25 février à 40 milles de la côte d'Ivoire française, le "Cuba", ayant à son bord 1,100 soldats de troupes noires et escorté par une corvette anglaise "Cyclamen", rencontre l'ennemi. Le poste arrière du bateau signale un sous-marin; le commandant se précipite sur la passerelle supérieure et voit un disque brillant au soleil tel un périscope; le disque se rapproche au lieu de s'éloigner; le "Cyclamen" alerté vire de bord. A ce moment-là le disque disparaît, la corvette va sur les lieux et y dépose cinq grenades. Le lendemain le "Cuba" mouillait, heureusement, en rade d'un port de la côte d'Afrique.

Enfin, le 2 juin, le commandant Arago peut donner l'ordre que les leviers du chadburn s'abattent sur le **"en avant toute"** avec enthousiasme, car il entreprend le grand voyage vers l'Amérique du Nord, ayant en chargement de 50,000 sacs de cacao et comme seuls passagers le capitaine et quelques hommes d'un bateau coulé quinze jours plus tôt. Le "Cuba" file doucement à une vitesse de sabotage, sans escorte, sans armes, malgré cela tout est calme à bord; chacun fait preuve d'entrain et de discipline.

Le singe en redingote

Forcément, cette périlleuse traversée ne s'effectue pas sans un fait cocasse qu'il faut raconter. Dans un secteur particulièrement dangereux, sept à huit sous-marins ennemis sont signalés; c'est le soir paisible, lugubre d'être si paisible, car on ne sait ce qui peut surgir d'un moment à l'autre. Le commandant a donné ordre de faire cap sur tout point suspect, opaque; puis, troublant le silence de la nuit: le signal d'alarme! voilà tout l'équipage sur le pont pour voir, ô spectacle: un singe en redingote qui fait de la voltige sur un fil!

L'explication de ce petit phénomène est fort simple: une certaine coutume amusante veut qu'un navire ait un fétiche quelconque qui lui serve de mascotte, le "Cuba" ne faisant point les choses à demi, ni exception à cette règle, avait à son bord comme porte-veine, six jolis petits singes gris et rose. L'alerte comique de ce soir-là fut uniquement causée par quelques matelots qui ne sachant que faire s'étaient amusés à vêtir les singes avec des costumes d'un Guignol oubliés dans un fond de cale, souvenir du temps où le bateau faisait la ligne. Les marins, auteurs de cette blague, ne furent certes pas punis et les singes eurent double ration; car tous, du commandant au moussaillon, avaient franchement ri.

Fin du grand voyage

Le "Cuba" continue sa route couvrant scrupuleusement tous les points du "Naval Control". Aux environs d'Amérique une brume épaisse l'enveloppe, il navigue à l'estime, le compas gyroscopique tient par un fil, les aimants des autres compas sont à la mer! Le commandant ne se guide qu'à la faveur d'un compas de route incertain et longe la côte avec un Cap hypothétique sur Boston. Apercevant le bateau-feu qui précède l'avant port il s'écrie: "Mettez le Cap dessus ce sera la fin d'un cauchemard". Voilà comment le 24 juin, le pavillon de la France combattante flottait pour la première fois en rade de Boston, à la Corne du "Cuba"-épave.

Et telle fut l'odyssée des aventures du plus beau navire des forces françaises combattantes sous le commandement de Félix Arago.

● *Une femme infidèle s'inquiète plus qu'une autre de nos préoccupations. Elle craint toujours d'en être la cause.*

Une beauté par excellence

Pour avoir obtenu le plus grand nombre de prix de beauté au cours de cette année, la charmante Mary Martin, de Hollywood, vient de se voir décerner par l'Association des Modèles de Californie, le titre de "Miss Blue Ribbon 1942", qui couronne tous ses autres titres. Cela signifie qu'elle est une beauté par excellence. Vous pouvez en juger!

Un sourd-muet assassiné à la suite d'une collision

SILVER-CITY, N.-M., 19. — La circulation devenant plus restreinte sur les grandes routes, les accidents sont également plus rares. Mais, on en compte encore; et l'on voit encore des querelles à la suite des accidents. L'une des plus tragiques querelles à la suite d'un accident s'est déroulée récemment sur une grande route près de Silver-City; un sourd-muet y fut assassiné à la suite d'une collision.

Deux automobiles qui filaient en sens contraire, entrèrent tout à coup en collision. L'un des chauffeurs sortit aussitôt de son véhicule pour blâmer l'autre chauffeur de sa maladresse. Mais, ce dernier ne répondit pas un mot; il était sourd-muet.

Ce silence inattendu augmenta la colère du premier chauffeur; il ne réalisait pas qu'il s'adressait à un sourd-muet. Exaspéré, il saisit un revolver et fit feu sur le chauffeur sourd-muet qui tomba mort. Il s'agissait de Hugh Franks, âgé de 61 ans. Sa mort donna lieu à la plus émouvante chasse à l'homme jamais faite au Nouveau-Mexique.

Les seuls indices du crime furent fournis par Florentino Marquez, 50 ans, un autre sourd-muet, qui voyageait avec la victime. Il donna une description de l'automobile de l'agresseur et quelques numéros de sa plaque de licence.

Jeune meurtrier

La police du Nouveau-Mexique inspecta chaque auto correspondant à la description donnée. Ses recherches durèrent une semaine complète. Enfin, les détectives réussirent à mettre la main sur Julian Garcia, âgé de 20 ans, un mineur de Silver-City. Ils identifièrent l'automobile de son oncle, M. Joe Rouse, comme étant le véhicule utilisé par le jeune meurtrier.

Les policiers trouvèrent Garcia profondément endormi dans la demeure de son oncle à Santa-Rita. Le jeune homme leur remit un revolver de calibre 22 et déclara que c'était bien l'arme employée pour tuer le sourd-muet. Il avait également réparé l'auto de son oncle pour cacher toute trace de l'accident. Julian Garcia fit une confession complète de son crime. Lorsqu'il comparut en Cour, il avoua sa culpabilité; puis, il fut conduit à la prison en attendant sa sentence.

● *Bien écrire, c'est bien penser, bien sentir et bien rendre; c'est posséder à la fois de l'intellect, une âme et du goût.*

La course au mariage

IOWA, 19. — Il y a au moins une Américaine qui se plaint du manque d'hommes aptes à se marier. Il s'agit de Marilyn Renner, d'Iowa, qui a écrit récemment une lettre de protestation au journal australien de Sydney "Daily Telegraph", demandant son appui pour faire cesser les mariages entre soldats américains et Australiennes. "Cette situation, écrivait-elle, est tout à fait dangereuse pour la santé physique et morale des Américaines, qui sont ainsi complètement frustrées dans leurs espérances de se marier et de fonder un foyer".

MAL DE DOS? AIDEZ vos REINS!

Vous sentez-vous de plusieurs années plus vieux ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit? Souffrez-vous du mal de dos, de la nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou de démangeaisons de la vessie? Si oui, n'oubliez pas que vos reins sont d'une importance vitale à votre santé et que ces troubles sont dus aux reins et à la vessie. Dans ces cas, CYSTEX agit ordinairement d'une manière sûre et rapide en aidant vos reins dans l'exercice de leurs fonctions naturelles. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant CYSTEX. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet vous assure du remboursement sur réception de la boîte vide. Procurez-vous CYSTEX (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35¢. La garantie de votre argent remis est votre protection.

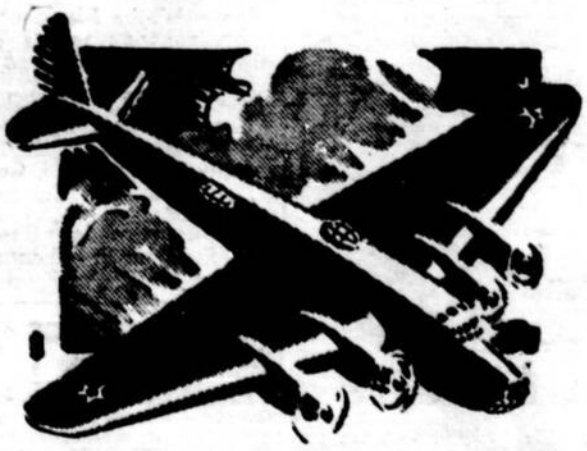
Cystex
AIDE VOS REINS

SOURDS!
Venez examiner et essayer le nouvel instrument
Acousticon 'Symphonique'
Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.
ACOUSTICON INSTITUTE
1396 ouest, rue Ste-Catherine
HA. 0717

Lithinés DR-GROC
Si jeunesse savait...
qu'il ne faut pas attendre les troubles d'ESTOMAC, la congestion du FOIE, des REINS, les tiraillements des douleurs RHUMATISMALES, quand tout le monde peut boire chaque jour à table, pour quelques sous, l'eau GAZEUSE, ALCALINE, DIGESTIVE, faite avec un sachet de Lithinés Groc No. 33. 15 PINTES PAR BOITE

Echantillon gratuit: F.-J. DUCROS
200, RUE VALLEE, MONTREAL

MEME LES AVIATEURS
l'exigent!



BIERE D'EPINETTE
embouteillée par les fabricants du
NECTAR MOUSSEUX CHRISTIN

La Société

Mme Maurice Forget, sa fille, Louise, ainsi que Mme Paul Savoy, qui ont passé l'été à Iberville, chez Mme Alphonse Morin, sont revenues à Montréal et ont pris un appartement au "Lincoln Manor", rue Chomedey.

Mme W.-C.-J. Meredith et son fils sont de retour de Saint-Sauveur où ils ont passé l'été.

M. et Mme A. Pichet annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Berthe, avec le lieutenant Guy Hurtubise, des Fusiliers Mont-Royal, fils de M. et de Mme Charles Hurtubise, de Notre-Dame-de-Grâces.

Mme J.-O. Marchand et sa fille, Mme Richard Paré sont de retour de Westfield Centre, N.-B., où elles ont passé la saison estivale.

Parmi les invités de l'extérieur au mariage Saint-Pierre-Morin qui a eu lieu hier, à Saint-Joseph de Beauce, on mentionne: M. Hector Dussault, le docteur et Mme Oswald Handfield et Mlle Jacqueline Handfield, M. et Mme C.-A. Fortin et Mlle Fortin, de Montréal; M. et Mme D. Tassé, le docteur et Mme J.-P.-N. Massicotte, de Victoriaville, M. et Mme Gaston Ringuet, de Drummondville, le juge et Mme Hugues Fortier, M. et Mme Paul-N. Bouffard, le docteur et Mme N.-A. Dussault, le lieutenant-colonel et Mme Léon Lambert, le docteur et Mme Auger, M. Charles Bilodeau, le capitaine et Mme René Garneau, M. et Mme Jean-Marie Lachance, M. et Mme Jules Vézina, de Québec.

M. et Mme A.-A. Paré, de Westmount annoncent les fiançailles de leur fille, Patricia de Burgh Paré, avec l'officier-aviateur Jack-Ross Graham, C.A.R.C., fils de M. et de Mme William Graham, de Toronto.

M. et Mme Joseph-Louis Chartrand, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec le lieutenant Joachim Cornellier, fils de M. et de Mme H. Cornellier de Montréal. Le mariage aura lieu en octobre.

M. et Mme J.-Albert Gagnon annoncent les fiançailles de leur fille, Estelle, avec le cadet B.-G. Walker, de Gordon Head, C.A., fils de M. et de Mme W.-G. Walker, de Toronto. Le mariage aura lieu à Ottawa, le 12 octobre.

Mme Conrad Manseau est partie pour Arvida où elle sera l'invitée de M. et de Mme Gilbert Manseau, pendant quelque temps.

Le Dr et Mme Louis Franchère sont de retour du Lac Memphrémagog où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme J.-G.-R. LeMoine sont revenus d'une villégiature à Saint-Patrice.

Mme J.-A. Marion est de retour en ses appartements du Mont-Royal, après avoir passé la saison estivale à Magog et à Sainte-Adèle, au St. Adele Lodge.

M. Marcel Latour est de retour en ville après avoir visité la région du Lac Saint-Jean. Il était accompagné de M. Patrick Potvin.

Mme J.-P. Landry est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps à Montréal l'invitée de Mme Emilien Gadbois.

Le lieutenant et Mme John Porteous et leur famille sont maintenant installés avenue Holton, 27.

Mme C.-J.-G. Molson et sa famille sont rentrées en ville, après avoir passé la saison à Tadoussac.

Le mariage de Mlle Madeleine Cartier, fille de M. Henri Cartier, décédé, et de Mme Cartier, avec M. Gaudias Raymond, fils de M. et de Mme Gaudias Raymond, sera célébré le lundi 28 septembre, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine, d'Outremont. Pas de faire-part.

On annonce le mariage de Mlle Janine Laflamme, fille de M. F.-L. Laflamme, décédé, et de Mme Laflamme, avec M. Frank Rogerson, fils de M. et de Mme George-W. Rogerson, de Sainte-Dorothée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le jeudi, 1er octobre prochain, en l'église de Sainte-Dorothée.

Mlle Betty Beaubien est revenue de Pembroke où elle a passé la saison chez sa grand-mère, Mme E. Bédard.

Le mariage de Mlle Julia Hackett, fille de M. John-T. Hackett, C.R., et de Mme Hackett, avec le lieutenant d'aviation Donald Murnaghan, C.A.R.C., fils de M. Georges Murnaghan, d'Omagh, Irlande du Nord, aura lieu le mercredi 30 septembre, à dix heures et quart, en l'église Saint-Patrice.

On annonce pour le samedi 17 octobre, le mariage de Mlle Irène Paul, fille de M. et de Mme Napoléon Paul, avec M. Maurice Beauchamp, fils de Me Emile Beauchamp, C.R., décédé, et de Mme Beauchamp. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Très Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve.

Le brigadier et Mme A.-E. Nash sont retournés à Ottawa, après avoir passé quelques jours au Ritz-Carlton.

Mme W.-A. Black et son fils, Allan, sont de retour de Sainte-Marguerite où ils ont passé la saison.

Mme Georges Reid et ses enfants, François et Philippe, passent quelque temps à Québec, chez M. et Mme L.-P. Turgeon.

On annonce les fiançailles de Mlle Suzanne Prud'homme, fille du docteur G.-L. Prud'homme, président de la Société médicale de Montréal, et de Mme Prud'homme, avec le sergent d'aviation Louis Baiscz, fils de M. Louis Baiscz, d'Outremont, et de Mme Baiscz (Mathilde DeMailly), décédée. Le mariage aura lieu le 31 octobre en l'église St-Viateur d'Outremont.

Mme Théo. Levesque est rentrée en ville après avoir passé un mois à Arvida, l'invitée de M. et de Mme Gilbert Manseau.

M. et Mme Marcel Ouimet passent la fin de semaine à Ottawa, à l'occasion du mariage Patenaude-Williamson.

Reine des serveuses

Lani Nelson vient de remporter le grand prix de popularité et d'être nommée la reine des serveuses de restaurant en plein air pour l'année 1942. Elle est ici photographiée à Venice, en Californie, portant sur un plateau son trophée et des roses.

AUX ANCIENS DE SAINT-JEROME

La réunion annuelle des Anciens du Collège Commercial de Saint-Jérôme aura lieu le dimanche 27 septembre Pour la circonstance il est à souhaiter que tous ceux qui se souviennent, se fassent un devoir de se rendre à leur Alma Mater.

En plus de la messe au collège, des élections du bureau de direction un, programme très élaboré promet de faire passer une journée des plus agréable, avec les maîtres et les camarades d'autrefois.

Le matin du 27, le cortège des automobiles se formera à 8 heures et partira de la gare Jean-Talon du C.P.R. en direction de la reine du nord. Prière de réserver vos places en communiquant avec M. Henri Lauzon Tel. FA. 2968, R. Charbonneau DO. 2433 ou Rodier Paul Emile PL. 23861. Avis aux anciens qui voudraient bien mettre leur voiture à la disposition de l'organisation de communiquer avec un des numéros ci-haut.

Fraîcheur et simplicité de "Sourires d'enfants"

Le poète montréalais Roger Brien, l'auteur des oeuvres mémorables de "Ville-Marie" et des "Yeux sur nos temps", vient de publier une autre série de poèmes intitulée: "Sourires d'enfants". Le titre lui-même fait prévoir un autre style, une autre technique. Et il est bien juste; car, en lisant ce livre, on s'aperçoit que le poète s'est fait plus simple, plus jeune, tout à la portée des petits qu'il décrit si bien.

C'est un Roger Brien nouveau qui chante la jeunesse en des strophes musicales et limpides. Devant ce trésor qu'est l'enfant, il sait s'émouvoir et son inspiration devient plus humaine. Il a surveillé des petits dans leurs jeux, leurs rires, leurs ébats; il a regardé vivre les enfants de son entourage, ici comme dans la vieille France, dont il nous apporte un écho lumineux.

Brien y met de la musique, une musique pleine d'allégresse et de douceur. On peut facilement en juger en lisant son poème "Claire", ou "Marie", ou "Violaine". On peut goûter une tendre émotion en parcourant les strophes des "Scènes d'enfants", "O chers enfants de la misère", "Au pied des croix de nos chemins", ainsi que celles de "Luc".

Partout, c'est la simplicité et le charme juvénile qui domine. Brien y révèle une fois de plus la sensibilité de son âme et la richesse de ses talents.

INVITATIONS DE L'ASS. DES ANCIENS DE SAINT-LAURENT

Le conseil général et le comité exécutif de l'Association des Anciens de Saint-Laurent se sont réunis ces jours derniers.

Comme il reste cependant encore beaucoup de travail à faire, les Anciens sont encore une fois priés de donner leur adresse en téléphonant au Secrétariat (Bywater 2444) qu en écrivant au R.P.A. Blais, C.S.C., dont le bureau est au collège de Saint-Laurent.

En même temps, le conseil général fait un appel à tous les anciens pour leur demander d'assister à la manifestation qui aura lieu au Parc Lafontaine, le 3 octobre, au dévoilement du monument à Louis Francoeur.

Le comité exécutif invite aussi les anciens, qui habitent Montréal et les environs, à assister à une réunion intime, qui aura lieu au collège même, le 5 octobre.

QUEBEC

Mme Albert Sévigny et Mlle Madeleine Sévigny sont de retour de la Pointe-au-Pic, où elles ont passé la saison estivale.

Mlle Fleur Garneau est partie pour Compton où elle poursuit ses études.

Le lieutenant Lawrence Cannon est parti pour Kingston.

Le lieutenant-colonel et Mme J.-L. Boulanger, annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec M. Gérard Lévesque, fils de M. et de Mme J.-E. Lévesque de Sainte-Anne de la Pocatière.

OTTAWA

M. et Mme Jan Pawlica sont de retour dans la capitale après avoir passé quelque temps à Almonte et au Lac McGregor, les invités du ministre des Pays-Bas au Canada et de Mme F.-E.-H. Groenman.

Sir William et lady Duff sont revenus de Toronto.

M. et Mme Paul Belcourt et leurs trois enfants sont de retour de Kirks Ferry où ils ont passé l'été.

Le général W.-B. Anderson est de retour de la Baie Georgienne.

Le major et Mme Pierre Daviault et leurs enfants, Pierre et Jérôme, sont de retour de Blue Sea Lake où ils ont passé la saison estivale.

Mme Braun Langelier et ses enfants sont de retour de Notre-Dame-de-Portage où ils ont passé la saison estivale.

Le coeur de la nouvelle "Miss America" appartient à un jeune aviateur

ATLANTIC-CITY, 19. — La jolie brunette de 19 ans, Jo-Carroll Dennison, sera tout probablement la dernière "Miss America" d'ici la durée de la guerre. Cette "Mlle Amérique 1942" a été choisie samedi dernier à Atlantic-City.

Mlle Dennison a admis que son coeur appartenait à un aviateur qui accomplissait quelque part une mission dangereuse, mais qu'elle n'envisageait pas le mariage d'ici la durée de la guerre. "La vie est trop incertaine actuellement, a-t-elle dit, et les jeunes gens qui désirent épouser des jeunes filles devront attendre la fin du conflit".

Cette jeune beauté, qui représentait le Texas, a ajouté qu'elle était fréquentée par un assez grand

La jolie Jo-Carroll Dennison, âgée de 19 ans, qui a été élue samedi dernier, "Mlle Amérique 1942" lors du concours de beauté annuel tenu à Atlantic-City.

nombre de garçons pour avoir un rendez-vous avec un nouvel ami tous les soirs. "Cela vous paraîtra peut-être de la fausse modestie, a-t-elle dit aux reporters, mais je ne désirais pas faire partie de ce concours de beauté et je n'ai jamais espéré que je pourrais devenir "Miss America".

Une tournée de vaudeville

Quelques jours à peine après avoir été choisie la première beauté d'Amérique, Carroll Dennison a entrepris une tournée de théâtre qu'elle commencera à Philadelphie. Elle déclare avoir déjà reçu plusieurs offres pour le théâtre et pour le cinéma. "Je préfère le cinéma, dit-elle, mais je tiens à choisir mes contrats."

Carroll est une ancienne secrétaire dans un bureau d'avocat. Elle a les cheveux noirs, mesure 5 pieds et 5 pouces et pèse 118 livres. Ses sports favoris sont l'équitation, le tennis et la natation.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comédons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU Ltée
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6703 Tél.: CA. 9844

VOUS GARDEREZ SON COEUR LONGTEMPS AVEC UN CHANDAIL FRAIS, PIMPANT

GARDEZ VOS LAINAGES FRAIS— COMME NEUFS

Ne portez jamais un chandail longtemps sans le laver. La laine retient l'odeur de transpiration qui menace votre charme.

Lux-lavez souvent vos tricots. Lux fait disparaître l'odeur—garde la laine moelleuse, les couleurs brillantes. Lux-lavés régulièrement, les chandails gardent leur forme, restent comme neufs plus longtemps.

Et les lainages du bébé! Lux-lavez régulièrement tout ce qu'il porte. Lux garde les petits lainages moelleux et comme neufs. Lux est le plus sûr aussi pour tout ce qui touche sa peau délicate—car Lux ne contient rien qui puisse irriter ou échauffer.

LUX-lavez-les souvent LUX
UN PRODUIT LEVER

Chez les cannibales de Nouvelle-Guinée

LES PAPOUS AIMENT MIEUX MANGER LES JAPONAIS QUE LES BLANCS OU... LE COCHON

SYDNEY, Australie, 19. — Maintes fois, les nouvelles de guerre de la Nouvelle-Guinée ou Papouasie, grande île située au nord de l'Australie, ont mentionné quelques mots des féroces tribus de chasseurs de têtes et de cannibales. L'article suivant abonde de détails et de précisions sur les pratiques abominables de ces sauvages.

Les blancs et surtout les missionnaires avaient réussi à réprimer jusqu'à un certain point la chasse aux têtes et le cannibalisme, mais les soldats japonais, en prenant pied en Papouasie, commirent une erreur fatale. Beaucoup de têtes japonaises enrichissent maintenant les "musées" des tribus et les collections privées. L'arrivée des Japonais a porté les sauvages à revenir à leurs anciens passe-temps.

Pour leur tête et pour leur chair

Les Japonais doivent regretter d'avoir mis les pieds dans un guêpier pareil, car les Papous préfèrent la tête du Japonais à celle du blanc, parce qu'elle ressemble beaucoup plus à la tête du singe orang-outang, l'étoile des collections de crânes. De plus, les Papous aiment ce changement de menu, ayant depuis des siècles mangé la chair de leurs pareils. Un sauvage fait prisonnier a affirmé que la chair du Japonais est beaucoup plus appréciée que la chair de l'homme blanc.

Le Japonais, fait-on observer, est surtout Malais, par son origine raciale, et le Malais a toujours été un excellent menu pour les Papous. Mais, la principale raison de la préférence des Papous pour les têtes japonaises, c'est que la forme du crâne japonais tient le milieu entre le crâne de l'homme et celui de l'orang-outang auquel le Papou attribue des propriétés magiques. Des artistes allemands ont déjà, d'ailleurs, apparenté les Japonais aux orangs-outangs.

autres, notamment celle des Tugéris. Ils guettent toujours les hommes d'une force exceptionnelle, pour les dévorer, parce qu'ils croient qu'ils hériteront de leur force.

Ces cannibales mangent rarement les femmes, les enfants ou les missionnaires.

Gros Allemand mangé

L'explorateur allemand Helmuth Baum, d'une taille et d'une force énormes, eut le malheur de s'enfoncer dans la jungle, il y a quelques années. Les cannibales avaient eu vent de son arrivée et ils décidèrent de capturer ce splendide spécimen. Dans un endroit très dense de la forêt, Baum se vit soudain paralysé par de nombreux câbles; ses armes et sa force ne lui servirent à rien. On le conduisit dans un grand village et on lui servit beaucoup de nourriture engraissante et d'eau. Les sauvages discutèrent et décidèrent que le chef aurait son coeur, les deux sorciers sa cervelle, et les quatre sous-chefs sa chair. Les autres devaient se contenter de manger du cochon.

Baum fut étranglé pour l'endommager le moins possible. Le festin suivit et il fut mangé tel que décidé. Ensuite, son crâne énorme, brillamment décoré, fut exposé à une place d'honneur dans le musée de la tribu.

"J'ai mangé ton père"

La plus grande insulte qu'un Papou peut faire à un autre, c'est de lui dire: "J'ai mangé ton père, ton frère et tous tes parents." Ces sauvages n'aiment pas beaucoup leur parenté, mais ils n'aiment pas, non plus, qu'on la mange. La femme papoue joue un rôle bien secondaire dans la famille; elle est punie de mort, si elle entre dans le musée.

Dès que les garçons sont sevrés, ils sont élevés par leur père et leurs frères, parce qu'ils deviendraient efféminés, si leur mère les élevait. Très religieux, les Papous considèrent les diables, et les démons comme plus puissants que les bons dieux; ils pensent mieux faire en conjurant les démons qu'en faisant plaisir aux bons esprits. Quand un homme perd ses forces ou approche de la vieillesse, ses proches parents l'étranglent. On l'enterra d'abord jusqu'aux épaules et ses parents enterrent le reste.

Un autre type de cannibale des îles du Pacifique, dit chasseur de têtes, qui a sans nul doute ajouté plusieurs crânes de soldats japonais à sa collection de trophées.

Jadis civilisés

Les Papous eurent jadis une civilisation, car on a trouvé dans leurs cavernes d'énormes statues de pierre représentant des hommes et animaux, statues que les sauvages actuels ne pourraient sculpter. Ils ignorent aussi la provenance de ces statues et ne savent pas si elles viennent de leurs lointains ancêtres ou d'une race entièrement différente.

Les féroces Papous traitent la mort avec dédain. La faim, pour eux, est la chose la plus terrible de la vie. Ils sont remarquablement indifférents à la douleur, se passant sans sourciller un bâton pointu à travers le nez pour montrer qu'ils ont capturé une tête et sont dignes de respect. Ils endurent des souffrances avec un sang-froid incroyable.

Macabres colliers

En certaines régions, une fille n'épouse un homme que s'il a capturé une tête, au moins. Le fiancé présente à sa future un doigt du mort qu'il a fait sécher et fumer, et elle le porte suspendu à son cou. On a même vu une veuve qui, pour exprimer son profond chagrin, portait à son cou le crâne, un pied et une main séchés et fumés, de son mari.

Il n'y a pas que les chasseurs de têtes qui sont dangereux dans les jungles de la Papouasie; il y a là des crocodiles féroces et rapides, mesurant 15 à 20 pieds de long, et une foule de serpents venimeux, les plus grands du globe, mesurant 10 à 12 pieds de long. Les requins des côtes sont gigantesques, mesurant jusqu'à 60 pieds de long et d'une voracité phénoménale.

Criminel mangé cru

Les moeurs varient chez les différentes tribus. Chacune a sa façon de conserver les têtes. Certaines polissent le crâne, tandis que d'autres le conservent avec le cuir chevelu séché et peint. Les Papous qui n'ont pas de têtes en font des imitations en peignant des noix de coco, mais ils sont méprisés par les autres. Une tribu ne mange que les criminels qu'elle étrangle et poignarde, et les fait rôtir tout entiers; parfois, on dépèce leurs cadavres et on distribut leur chair crue, excepté aux femmes.

Comme il y a beaucoup de cochons sur la côte, cela a permis aux missionnaires anglais, australiens et américains de réprimer le cannibalisme. Beaucoup de Papous préfèrent maintenant la viande du cochon à la viande humaine.

Un vieux chef a déclaré à un explorateur qu'il aimerait bien une femme blanche comme compagne ou pour la manger, simplement, au lieu d'un cochon, au cours de quelque grande fête. Décidément, les sauvages de la Nouvelle-Guinée ou Papouasie sont très intéressants.

Un type authentique des guerriers cannibales de la Nouvelle-Guinée. Les Papous sont féroces et ils attribuent une grande valeur à leurs collections de crânes humains.

Musées de crânes

Quand il est séché et peint en blanc et rouge, le crâne japonais donne beaucoup de prestige à son propriétaire, chez sa tribu, car il peut avoir les plus belles filles de la tribu et obtenir un rang correspondant à celui d'un prince. Les crânes sont exhibés dans le musée de la tribu, une espèce de parlement ou de club, où les hommes discutent leurs expéditions de chasse aux têtes et autres affaires, mais où les femmes ne sont pas admises. Ces musées aux rangs de crânes sont plus horribles que les morgues des cités modernes.

Les cannibales et chasseurs de têtes les plus féroces vivent dans les jungles intérieures de la Papouasie, mais même des tribus de la côte sont aussi féroces que les

Deux femmes trop généreuses sont tuées par un déserteur

SANTA-MARIA, Californie, 19. — Robert Bailey, jeune déserteur de l'armée américaine, a avoué avoir tué seul deux femmes bien connues de Kenosha, Wisconsin, la semaine dernière. D'après le procureur de district Weldon, Bailey aurait commis ce double crime pour s'approprier l'automobile des victimes.

Bailey a été arrêté ici, après y avoir conduit deux jeunes filles de Sioux-City. Il a d'abord raconté avoir été le témoin du double meurtre, qui aurait été commis par un autre soldat. Mais la police a vite réussi à le faire changer de version. En veine de confidences, Bailey a avoué être venu en Californie dans le dessein de tuer son propre frère, William Bailey, membre de l'armée américaine, car celui-ci l'aurait jadis fait interner dans une école de réforme.

Invitation

D'après la police, Bailey a demandé à Neil Pietrangeli et Dorothy Baun, deux jeunes filles de Kenosha, de l'embarquer dans leur automobile, alors qu'elles étaient stoppées à une intersection. C'est au bout d'une demi-heure de trajet qu'il les a assaillies à mort et s'est enfui avec la voiture.

Continuant sa route, il parvint à Sioux-City, où il invita Alberta Coon et Pauline Conley, chacune âgée de 16 ans, à faire une randonnée avec lui. Ce n'est que par hasard que la police l'a rattrapé, en cette dernière ville.

Bailey a d'abord tenté de voler la voiture sans violence, en faisant tout simplement déshabiller les deux occupantes-propriétaires et en les laissant dans un endroit désert pour qu'elles ne puissent communiquer rapidement avec la police. Mais l'une d'elles se fâcha et le menaça. C'est alors qu'il décida de les mettre à mort, à coups de revolver automatique.

☆ La patience est un arbre dont la racine est amère et dont les fruits sont très doux.

FOURRURES
de qualité

En achetant maintenant vous bénéficiez de nos bas prix d'automne.
HUDSON $250.
RAT MUSQUE $150.
MOUTON $200.
Spécialité: Location de manteaux pour mariage et toutes circonstances.
Réparation. Satisfaction garantie.
Crédit suivant les règlements de la loi Fédérale.
Studio des Elégantes
Mme Blanche DESFORGES, prop.
751 est, RACHEL - CH. 4876

LES AMPOULES EDISON MAZDA
S'en Vont en Guerre

ON EMPLOIE DANS TOUS LES SERVICES ARMÉS DES FORMATS SPÉCIAUX D'AMPOULES EDISON MAZDA

LA Marine, l'Armée et l'Aviation se fient toutes aux Ampoules Edison Mazda! Les usines Edison Mazda ont créé à l'intention des services de guerre des centaines de nouveaux genres d'ampoules. Les forces armées vous donnent l'exemple—employez les bonnes ampoules Edison Mazda. Eclairez bien, mais épargnez le courant!

FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La ville de Sorel célèbre les 300 ans de sa fondation

Dimanche, la ville de Sorel sera en fête. Elle célébrera le IIIe centenaire de sa fondation. Fondée en 1642, cette cité compte aujourd'hui plus de 15,000 habitants, dont la grande majorité est formée d'ouvriers travaillant dans les vastes usines de guerre et les chantiers maritimes. De nos jours, Sorel pourrait être appelée la "ville des navires".

Un monument du Souvenir sera dévoilé et bénit à Sorel, à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire de cette ville. On aperçoit ici le piédestal, placé au carré Royal. Il porte gravée la devise de la ville: "Ce que les armes ont gagné, le travail et l'intelligence le conserveront". On voit sur le camion, la lourde stèle de granit, pesant 25,000 livres, qui s'y dressera. — (Photo du "Petit Journal").

Des ouvriers installent sur le toit de l'académie du Sacré-Coeur, la Croix des Martyrs, construite par la "Marine Industries" et donnée par M. Ludger Simard, directeur-gérant de cette compagnie. Elle mesure 15 pieds de hauteur et pèse 1,600 livres. Plus de 125 ampoules électriques l'illumineront et on pourra l'apercevoir à une grande distance. (Photo du "Petit Journal").

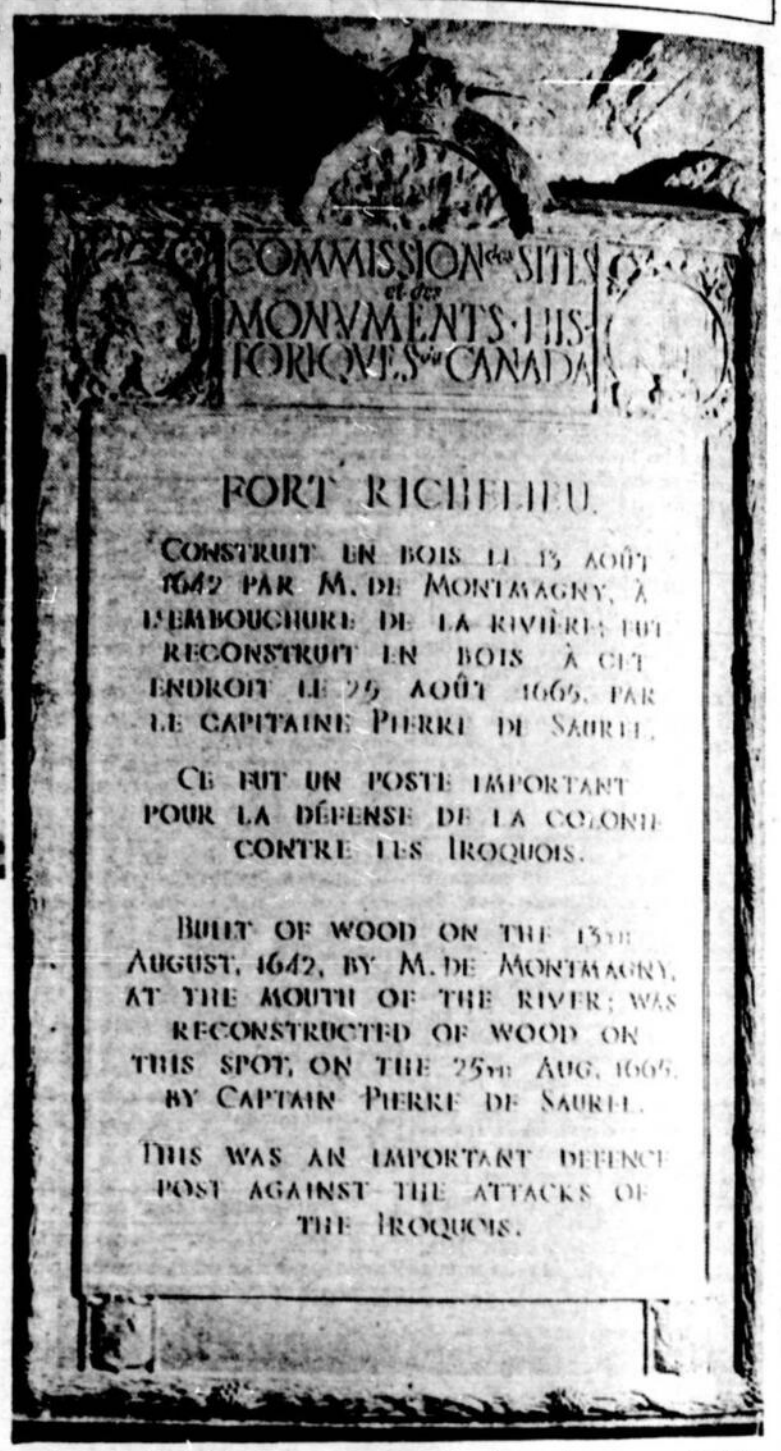
Voici l'entrée de l'académie du Sacré-Coeur, dirigée par les Frères de la Charité, à Sorel, qui est décorée aux armoiries du IIIe centenaire de cette ville. (Photo du "Petit Journal").

Pour rendre hommage aux valeureux Français qui jetèrent les bases d'un établissement bien modeste, devenu une grande ville après 300 ans, des fêtes solennelles se dérouleront à Sorel, dimanche le 20 septembre.

Le programme

A 10 heures, a.m. — Messe ponticale par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, au kiosque du carré Royal. Sermon par le R. P. Gervais, S.J.

A midi. — Réception civique des invités d'honneur et banquet à la salle Notre-Dame.



On peut lire ici le texte gravé sur la plaque du monument historique de la fondation de Sorel, qui célèbre dimanche le IIIe centenaire de sa fondation. Tous les Sorelois rendront hommage aux Français qui fondèrent cette ville devenue aujourd'hui un centre important de la province de Québec, et un district industriel de premier rang. (Photo du "Petit Journal").

Toutes ces fêtes ont été organisées par les Chevaliers de Colomb du Conseil 1132 de Sorel. Cette ville attend de nombreux visiteurs qui viendront célébrer son IIIe centenaire.

L'OPINION PUBLIQUE D'ARGENTINE FAVORISE LA RUPTURE AVEC HITLER

BUENOS-AIRES, 19. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le député Paul Damonte Taborda, auteur de la résolution réclamant la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne, a annoncé aujourd'hui avoir reçu 12,000 lettres et télégrammes favorables à une telle politique. Taborda, citant ce monceau de communications comme preuve du sentiment populaire, a promis une dure lutte pour assurer l'adoption de la mesure qu'il préconise, d'ici à ce que le Congrès ajourne ses séances pour un temps qui se prolongera peut-être jusqu'à la fin de la guerre.

SA DÉCLARATION

Parlant de la récente dissolution des clubs de culture allemande, paravents du parti nazi d'Argentine (présentement hors la loi), Taborda a déclaré:

"Nous devons maintenant frapper dur et vite, par de nouvelles mesures susceptibles de tenir les Allemands en fuite. L'Argentine doit cesser d'être un centre d'opérations pour les agents de Hitler en Amérique. Ce but ne sera atteint que lorsque nous aurons rompu toutes relations avec l'Allemagne".

CONVENTUM A ST-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

L'Amicale des Anciens élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle annonce que son conventum annuel aura lieu le dimanche 27 septembre dans la salle de l'école, blvd Pie IX. Le programme, qui se terminera vers midi, comprend une messe à 9 heures à l'église de la paroisse après quoi un goûter gratuit sera servi aux anciens élèves. Vers 10 heures et demie, il y aura assemblée et élection de l'amicale. Tous les anciens de St-Jean-Baptiste-de-la-Salle sont cordialement invités. Pour informations, s'adresser à M. Lucien Lirette, CL. 2622.

Les rues de Montréal seront assombries dès dimanche soir

A partir de dimanche soir, à l'heure du soleil couchant, les rues de Montréal connaîtront la demi-obscurité, suivant les restrictions imposées par le contrôleur de l'électricité, M. H.-J. Symington. Les enseignes électriques et les vitrines seront obscurcies, ce qui diminuera l'éclairage des rues. Ainsi, les grandes artères de la métropole, qui étaient autrefois des masses de lumière, seront plongées dans l'obscuration.

Quant au système d'éclairage ordinaire des rues de la ville, il n'y aura pas de changement. Il en sera ainsi pour les districts domiciliaires. De tout le pouvoir électrique fourni à la province, 91.10 pour cent sont employés pour l'industrie et seulement 2.5 pour cent pour l'usage domestique. Dans le Québec, l'usage domestique de l'électricité est de 60 kilowatts heures, tandis qu'en Ontario il est de 163 heures par mois, et de 330 heures au Manitoba.

La police de Montréal a pris des mesures particulières pour faire face à la nouvelle situation.

Un monument historique a été élevé à l'endroit où fut construit le premier établissement français à Sorel, en 1642. Cette pyramide de pierre se dresse au pied de la rue de la Reine, près des élévateurs à grain. On voit ici ce monument et la plaque, dont on pourra lire le texte plus bas. (Photo du "Petit Journal").

A 1 h. 30. — Grande parade de militaires et de civils par les rues de la ville, et bénédiction de la Croix des Martyrs, érigée sur le toit de l'académie du Sacré Coeur. Elle rappelle la victoire de M. de Montmagny sur les Iroquois en 1642.

A 2 h. 30. — Dévoilement et bénédiction du monument du Souvenir, au carré Royal. Discours par d'éminents orateurs, et concert de musique et de chant.

Le soir. — Grand spectacle de la Société du Bon Parler français, danses et chansons d'autrefois, avec quelques discours. Enfin, à 10 h. 30, un grand feu d'artifice terminera ces solennités.

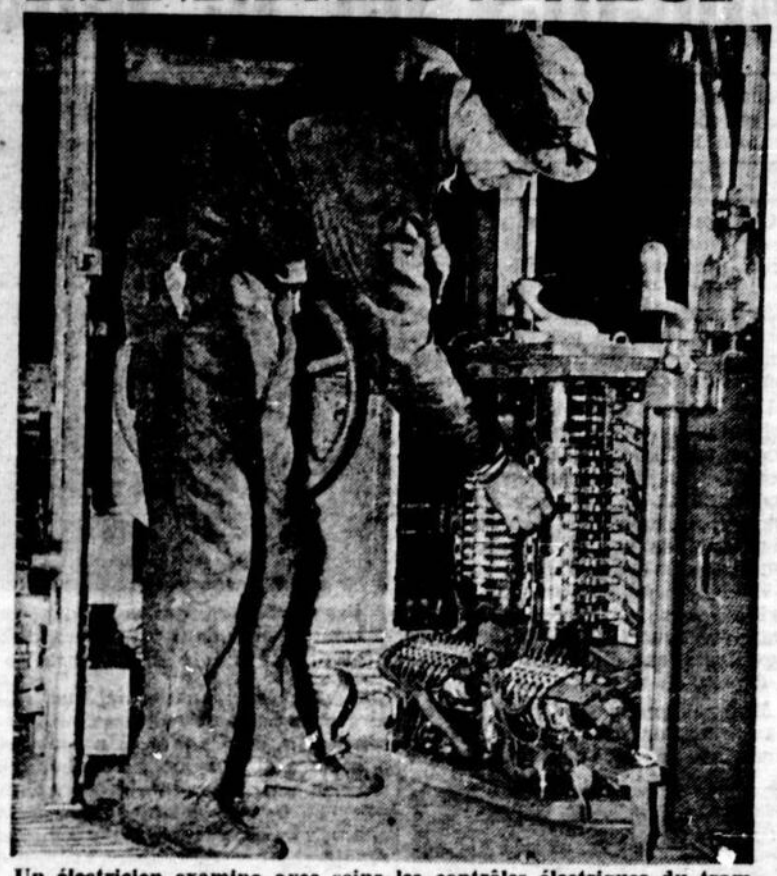
A LIRE DANS "PHOTO-JOURNAL" EDITION du 22 septembre.

- Que préfèrent-ils? Théâtre ou cinéma? par Alain Massis.
- Les amants de l'Ile Dorée: les amours de Chopin, d'après Rienzi, adapté par Alain Massis.
- Une course aux jeunes premiers dans la capitale du cinéma.
- La vie militaire est bienfaisante aux femmes des services auxiliaires.
- Nouvelle complète: "Les trois pignons", par Louis Villiers.
- La perte des navires marchands est due au travail des saboteurs et des traîtres.
- Commentaires de guerre de P.-E. McLaren et A. de Mérancourt. Nos pages de modes, de recettes, de cinéma, d'encyclopédie, du soldat, et nos comiques de qualité.

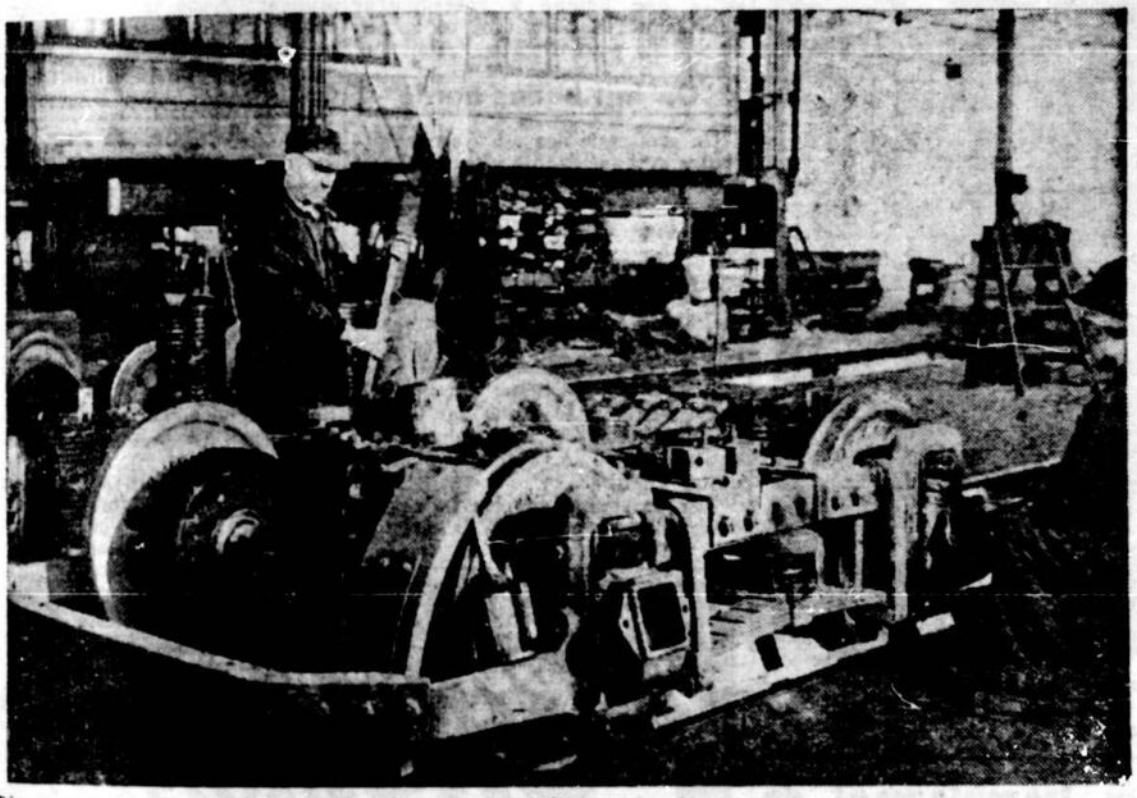
TOUS LES DEUX ANS, LE TRAMWAY EST REMIS A NEUF

Pendant deux ans, le tramway de Montréal fonctionne jour et nuit, couvrant une distance approximative de 60,000 milles. Après cette période de temps, il est conduit aux ateliers Youville, où un tram entre pendant qu'un autre en sort chaque jour. C'est là que le tramway est remis complètement à neuf.

Au moyen de puissantes grues, on soulève le tramway et on lui enlève ses chariots que l'on défait en morceaux. Le tram est monté sur un chariot temporaire et transporté plus à l'intérieur de l'usine où il subit diverses réparations. Electriciens, mécaniciens, menuisiers, peintres, prennent le véhicule d'assaut. Il faut faire vite, car il manque de tramways. On n'en a pas construit à Montréal depuis 1930. A cette époque, la crise s'abattit sur le pays et la Compagnie des tramways se trouva en possession d'un trop grand nombre de trams. Mais aujourd'hui, avec le regain d'activité et le rationnement de l'essence, on a été obligé de remettre en service de vieux véhicules de 1924, que l'on avait mis au rancart. Mais après deux ans de service, chaque tramway doit retourner aux ateliers Youville pour être restauré.



Un électricien examine avec soins les contrôles électriques du tramway, qui sont ses nerfs vitaux. Il doit réparer et renouveler tout un assemblage de fils et de contacts tout à fait essentiels au bon fonctionnement du tram. Tout doit être bien en ordre pour que le garde-moteur soit tout à fait sûr de son véhicule. (Photo du "Petit Journal").



Dès son entrée aux ateliers Youville, le tramway est enlevé de dessus ses chariots et placé sur un échafaudage temporaire. Des mécaniciens défont en morceaux ces chariots-moteurs pour y renouveler les pièces trop usées ou défectueuses. Car pendant deux ans, ces mécanismes fonctionnent jour et nuit, sur une distance considérable. Il faut que chaque morceau soit bien en place et en bonne condition pour éviter tout accident. Les roues même doivent être remplacées, car on ne s'imagine pas quelles défectuosités elles subissent par la seule application des freins d'urgence. (Photo du "Petit Journal").

Dès que ses chariots et son mécanisme électrique sont réparés, le tramway est soumis aux menuisiers et aux peintres qui réparent, peinturent et vernissent son intérieur. Ils refont également sa toilette extérieure. On lui applique plusieurs couches de peinture et on renouvelle son lettrage. Puis, après trois jours de réparations, le tramway se remet en route pour son voyage de deux ans. Il sort des ateliers Youville dans une toilette toute fraîche et toute luisante, pour reprendre ses randonnées à travers la métropole. (Photo du "Petit Journal").

"Enterrez-nous ensemble avec nos patins dans les pieds"...

DENVER, 19. — Dans une automobile stationnée au bord d'une route, des pêcheurs découvrirent récemment le cadavre de J.-G. Kline, 48 ans, un professeur renommé de patinage de fantaisie, et celui d'une de ses jeunes élèves des plus brillantes, Margie Bolton, âgée de 17 ans. Dans une note que laissa Kline avant de mourir, il avait écrit ces mots: "Enterrez-nous ensemble avec nos patins dans les pieds". Cette demande ne fut pas accordée.

Les deux cadavres étaient enlacés dans l'embrassement froid de la mort. L'auto était arrêtée à 6 milles d'Idaho Springs, dans les montagnes du Colorado. Les corps furent découverts par des pêcheurs; apparemment, ils étaient là depuis deux jours. La jeune Bolton et le professeur Kline étaient tous deux portés disparus depuis 2 jours.

Kline avait quitté son épouse en lui disant qu'il allait acheter des oeufs pour le déjeuner et il n'était pas revenu. Les parents de la jeune Bolton firent aussi des recherches pour retrouver leur fille qui était partie ce même matin. Dans plusieurs notes écrites avant sa mort, Kline ne donne aucune explication de son double crime. D'après les détectives, il a assassiné la jeune Bolton avant de se suicider lui-même. Le coroner Hamlik a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de faire une enquête et qu'il s'agissait bien d'un meurtre et d'un suicide.

Fameux patineurs

Le professeur Kline était un maître de grande réputation dans le patinage de fantaisie. Il l'enseignait depuis plus de 20 ans. La jeune Bolton était une de ses élèves et de ses protégées, depuis un an. Elle était la grande étoile des nombreux spectacles qu'il donna un peu partout. Elle avait remplacée son épouse qui jusqu'alors patinait avec son mari en des numéros spéciaux, depuis plus de 16 ans.

Dans ses notes, Kline louangeait son épouse et disait même qu'elle était pour lui "une excellente compagne". C'est pourquoi les policiers ne s'expliquent guère la raison de ce double crime. Les détectives sont d'avis qu'après avoir écrit ces notes, Kline aurait tué sa jeune élève d'un coup de feu. Puis, il aurait placé le bras inerte de sa victime autour de son cou, avant de se tuer lui-même, d'un coup de feu à la tête. Le corps de Kline s'affaissa de telle sorte que son front reposait sur l'épaule de la jeune Bolton, son bras posé autour de son cou.

La police se demande si Margie Bolton aurait consenti à la mort ou si elle aurait soudainement été surprise par Kline qui aurait sorti tout à coup son arme à feu, la tuant avant qu'elle ne s'échappe. Le revolver avait été acheté un mois auparavant dans un magasin de Denver. La nouvelle de la mort tragique de ces deux étoiles du patin créa une forte sensation dans le monde des sports.

Une mascotte très vorace

MELBOURNE, 19. — Une batterie antiavions australienne a décidé de peindre des raies noires sur le pelage de la chèvre qu'elle a choisie comme mascotte, afin de la camoufler en cas de raids aériens faits par les Nippons. Mais, on rapporte que les soldats américains combattant avec les Australiens étaient fort mécontents et qu'ils allaient s'emparer de la chèvre. Celle-ci a pris la mauvaise habitude de manger les cigarettes des Américains. Pénétrant, récemment, dans une tente, elle en avala plus de 200 d'un seul coup.

"Aux hommes des antipodes!"

RENDONS hommage à nos valeureux compagnons d'armes d'Australie et à leurs compatriotes qui nous envoient le vin EMU, symbole de paix!

Faits des meilleurs raisins cultivés sur les plateaux ensoleillés de l'Australie du Sud, ces vins sont corsés, mûris et savoureux. Leur riche bouquet vous plaira. Vous serez étonné de leurs bas prix en les comparant à ceux que vous payiez habituellement pour d'autres vins de qualité identique. Ces prix sont dus au tarif préférentiel de l'Empire.

FOURNISSEURS ATTITRÉS DU ROI GEORGE VI

VIN TYPE "SHERRY" Australien

EMU

26 onces . . $ .85
40 onces . . $1.25
Cruche d'un gallon $3.90

110QFTR

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED

Révélations sensationnelles sur le sabotage dans

PJ Exclusif

OTTAWA, 19. — Il ne sert à rien de dire: "Cela peut arriver au Canada". Il est inutile de parler de sabotage possible, au futur, car il y a déjà eu du sabotage dans nos usines de guerre ou nos industries essentielles à la guerre, et il y en aura probablement encore, malgré toute la vigilance des autorités et de la Gendarmerie Royale Canadienne. En voici quelques exemples.

Thomas Cusimano, un Italien, protestait de son innocence. Dans une des plus grandes usines de guerre de Toronto, une matrice importante pour découper, à l'emporte-pièce, des appareils pour protéger les yeux contre les gaz, avait été endommagée, malicieusement. Quelqu'un avait placé un boulon entre les mâchoires de la presse et avait ainsi détériorié le métal mou de la matrice. Des centaines d'appareils ainsi fabriqués furent ruinés.

Dans quatre usines!

Cusimano, employé de jour sur cette presse, avait rapporté le dommage à la police, en disant qu'il avait découvert cette défectuosité peu après avoir commencé son travail d'équipe. Sur le toit d'une construction voisine, deux étages plus bas, les enquêteurs de la Gendarmerie Royale trouvèrent le boulon. Après avoir interrogé les ouvriers, les soupçons s'accumulèrent sur Cusimano.

Il avait déjà travaillé dans quatre autres usines de guerre canadiennes et il avait été destitué de chaque emploi pour de semblables actes de sabotage.

Plus récemment, la Gendarmerie fit enquête dans le cas de Franz Herber, machiniste expert dans une autre usine de guerre, qui faisait certaines déclarations pronazies. On constata vite qu'il était l'un des plus habiles saboteurs arrêtés au Canada. Il se disait Suisse, mais il était un nazi autrichien qui avait visité l'Allemagne en 1939. Du 10 mai 1939 au 16 avril 1941, il avait travaillé dans 10 usines comme fabricant de machines-outils.

Saboteur hors pair

Dès qu'il était bien installé dans une usine de guerre, il procédait à sa manière ordinaire. Il travaillait dur pour convaincre le contremaître de l'excellence de son travail; on lui confiait ensuite, invariablement, plus de responsabilité, dans la manoeuvre de machines plus compliquées. S'il n'obtenait pas une promotion à un travail de guerre, il se faisait congédier ou il s'en allait de lui-même.

Mais, dès qu'il était chargé d'une machine délicate qui valait la peine d'être sabotée, il commettait une "erreur" qui coûtait à l'usine beaucoup d'argent et de temps. Il exécuta 10 emplois de cette façon avant d'être arrêté.

Voilà deux cas seulement de sabotage, ainsi classés par la Gendarmerie Royale.

Les autorités d'Ottawa sont convaincues que l'Axe a déposé des millions de dollars, en Amérique, pour financer le sabotage aux États-Unis et au Canada. Et l'on sait que ces saboteurs sont des gens à ne reculer devant rien pour nuire autant que possible. Comme nos soldats comptent sur des engins de guerre parfaits, il faut s'attendre aux sabotages les plus criminels. Ce peut-être une explosion dans une poudrerie, l'incendie d'une usine, le déraillement d'un train, la fomentation de grèves, ou des dommages causés à des avions, dans un hangar.

Sabotage individuel

Durant douze mois, un grand nombre de cas semblables ont été soumis aux enquêteurs de la Gendarmerie Royale Canadienne. Bien que le sabotage organisé n'existe pas encore au Canada, certains individus travaillent d'eux-mêmes à aider l'ennemi.

Ce cargo brûlant à son quai fut-il victime de la négligence ou d'une bombe à retardement déposée par un saboteur? C'est difficile à expliquer, parfois...

Un cas vraiment pitoyable est celui d'un jeune Indien de 16 ans, Hillard Asquibe. Il admirait tellement le nazisme, qu'il avait écrit d'énormes Hell Hitler et dessiné des croix gammées sur les murs de sa chambre à coucher.

Il y a moins de six mois, le mécanicien d'un express du C.P.R. eut à peine le temps d'arrêter son train à deux pieds d'une aiguille ouverte, et il vit un homme s'enfuir à travers champs. On ne put le rattraper. Un mois plus tard, un autre train faillit dérailler au même endroit, de la même façon; seulement, cette fois, l'aiguille était entièrement ouverte. La police suivit les pistes du criminel dans la neige frais tombée et arriva à une ferme avoisinante, où le jeune Indien avoua immédiatement sa culpabilité, en ajoutant: "Je regrette que le train n'ait pas déraillé!"

Cargos détruits

Certains événements "mystérieux" survenus à bord de nos navires marchands ont été strictement censurés, mais on admet que quelques destructions ont été probablement causées par des bombes à mouvement d'horlogerie déposées dans les cales des navires.

Une heure après le départ de Cuba d'un navire canadien, une secousse terrible secoua tout le navire. Le capitaine accourut à la passerelle et sa première question fut de demander si le bateau avait bien suivi sa route. Le pilote répondit dans l'affirmative, mais le navire était déjà échoué, sa proue dirigée vers la rive. La boussole avait été faussée de 90 degrés, les aiguilles ayant été déplacées avant le départ du navire.

Malgré toutes les interdictions maritimes, on a découvert des allumettes dans des cargaisons d'océaniques. L'an dernier, un navire chargé de fournitures militaires partit du Canada. Un matelot a déclaré qu'il avait vu un homme à bord, un peu avant le départ, et que cet homme s'était enfui à la course. Des recherches immédiates révélèrent que du whisky avait été volé. On oublia l'incident, mais quelques jours plus tard l'incendie éclata dans le navire et tous les efforts pour l'éteindre furent vains. Le saboteur avait probablement lancé une bombe à retardement dans le ventilateur, tout en volant du whisky pour divertir l'attention.

Franz Herber, qui sabota, sous prétexte d'erreurs, des machines compliquées dans 10 usines différentes, avant d'être arrêté. Face et profil. (Photo officielle de la Gendarmerie Royale Canadienne).

On fait bonne garde

On croit que des agents ennemis et des sympathisants avec l'ennemi vivent au Canada et que quelques-uns sont en mesure d'entrer au Canada sous le déguisement de touristes américains. Cependant, de grandes précautions sont prises. A tous les points vulnérables d'importance nationale et aux principaux établissements industriels, on fait bonne garde. Les membres d'associations sympathiques aux nazis ont été internés; tous les autres étrangers amis ont été enregistrés et ils doivent se présenter à intervalles réguliers.

Les patrons, dans les industries de guerre, sont priés de prendre les empreintes digitales de tous leurs employés et de les faire réviser selon les classeurs de la Gendarmerie, à Ottawa. Mais, ces précautions ne sont pas encore suffisantes.

Le 14 juillet, un arrêté ministériel autorisait la création d'un contingent de 700 gendarmes additionnels, devant subir un cours spécial pour contrecarrer le sabotage et l'espionnage au Canada. Le ministre de la Justice, l'hon. M. Saint-Laurent annonça aux Communes: "Nous tenons à avoir un organisme qui nous permettra de nous renseigner sur chaque personne entrant au Canada ou sortant du Canada."

Accidents par négligence

Mais, en dépit de toutes les précautions, des camps d'internement et de la surveillance policière, la Gendarmerie croit que nous subirons quand même du sabotage. Et les "accidents", qui semblent être des actes de sabotage, ne sont pas nécessairement causés par des agents nazis; ils sont le résultat de négligence, d'erreur de jugement ou d'oubli de la part des travailleurs canadiens.

Récemment, un avion s'écrasa et deux hommes furent tués. La Gendarmerie après avoir examiné les débris, découvrit qu'un machi-

Un tremblement de terre providentiel en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, (Nouvelle-Zélande), 19. — Grâce à un tremblement de terre survenu à Napier, sur la côte est de la Nouvelle-Zélande, les habitants de cette région ont maintenant plus de nourriture. Ebranlant une région de lagunes, la secousse sismique a complètement changé le cour des eaux et a rendu propre à la culture une grande étendue de terre fertile. 7,600 acres de terre sont maintenant cultivées et rapportent à leurs propriétaires une grande quantité de produits alimentaires.

Ces anciennes lagunes sont très fertiles et on les cultive sur une grande échelle. On a depuis érigé des systèmes pour l'irrigation des eaux et pour éliminer le sel que contient le sol. On y cultive en abondance de l'orge, des pois, des patates, des asperges, etc., et une autre partie non arable a été transformée en pâturage.

On estime que l'ancien lit de cette rivière rapporte maintenant des récoltes évaluées à $67 l'acre. Les habitants de la région du part de Napier ont donc béni ce tremblement de terre.

Thomas Cusimano, qui endommagea une presse dans l'une des plus grandes usines de guerre de Toronto. Face et profil.
(Photo officielle de la Gendarmerie Royale Canadienne).

nos usines de guerre et notre grande industrie

niste négligent avait oublié de replacer la goupille dans un boulon. Rien ne pouvait donc empêcher l'écrou de se desserrer durant les vibrations de la machine en plein vol, et le résultat fut un accident fatal qui aurait pu passer pour du sabotage.

L'un des pires incendies récents du Canada se produisit dans une grande industrie de guerre, parce qu'un employé chargé de cirer les planchers oublia la théière électrique qu'il avait raccordée pour se faire une tasse de thé. Le fil électrique prit feu, incendia du matériel inflammable et en quelques minutes l'usine était une masse de flammes.

Mais le cas le plus sensationnel de tous s'est produit à un aéroport canadien, il y a quelques mois. Un pilote, ayant des difficultés avec son moteur, fut obligé d'atterrir. Son examen soigneux révéla la présence de parcelles d'acier dans la gazoline. La Gendarmerie fit aussi enquête, examina tous les autres avions du hangar et découvrit les mêmes parcelles d'acier dans tous les carburateurs. On examina le camion qui transportait la gazoline à l'aéroport et on découvrit un pouce cube des mêmes parcelles, au fond du réservoir à gazoline, sous le siège du chauffeur. On trouva vite l'explication.

La pompe installée dans le camion pour livrer la gazoline avait un arbre très usé, qui n'avait pas été graissé depuis quelque temps, de sorte que les lames de la pompe frottaient sur le métal et faisaient tomber la limaille d'acier dans la gazoline.

Saboteurs involontaires

Et, malheureusement, nous aurons toujours parmi nous les saboteurs inconscients, involontaires, imbéciles qui, pour pécher par excès de zèle, commettent des bêtises impardonnables. Deux cas de ce genre se sont produits récemment. Dans une puissante usine électrique du Québec, un gardien trouva deux bâtons de dynamite placés de telle façon qu'une explosion semblait imminente. La police, en faisant enquête, découvrit qu'un peu auparavant un gardien de nuit avait vivement dénoncé le gérant parce qu'il ne prenait pas de précautions efficaces contre le feu. Pour le convaincre du danger qu'il faisait courir à ses employés, le gardien avait trouvé ce moyen archibête de placer de la dynamite à un endroit dangereux.

Pour de semblables raisons, un autre gardien, dans une grosse usine de munitions, remplit l'extincteur chimique de gazoline. En cas d'incendie, cet extincteur aurait activé les flammes, lesquelles auraient fait sauter l'usine avec tous ses employés en mille morceaux.

Hillard Asquibe, pronzzi indien de 16 ans, a failli faire dérailler deux trains du C.P.R. Arrêté, il déclara regretter d'avoir manqué son coup. Photo, de face et de profil, fournie par la Gendarmerie Royale Canadienne.

On suit les préparatifs de défense des nazis à Calais, à l'aide de puissants télescopes

LONDRES, 19. — A l'aide de puissants télescopes, les Anglais observent les préparatifs fébriles des Allemands pour fortifier la côte française contre toute invasion.

"Par une belle jounée ensoleillée, écrit un journaliste canadien en Angleterre, le Casino de Calais et l'hôpital militaire américain de la Grande Guerre étaient parfaitement visibles. Un sergent qui se tenait à mes côtés m'assura même qu'avec une forte lunette il pouvait lire l'heure au cadran de l'hôtel de ville de Calais.

(Il faut expliquer ici que le Pas de Calais, entre Douvres et Calais, n'a qu'une largeur de 19 milles).

On profite du lever du soleil, alors que les fortifications allemandes se découpent nettement sur l'horizon pour les étudier à l'aide de puissants télescopes. Par contre, les fortifications anglaises de Douvres ne sont visibles qu'au soleil couchant.

Entretemps, les engagements sur la Manche et dans le Pas de Calais redoublent de violence.

Le valet bien servi

LONDRES, 19. — On a rapporté que l'écrivain anglais P.-G. Wodehouse, le créateur du fameux valet "Jeeves", est actuellement dans un camp de concentration en Allemagne. La radio de Berlin a annoncé que Wodehouse vivait avec plusieurs amis, en campagne, et qu'il composait le second volume de ses expériences et de ses aventures en Allemagne.

2,796 emplois pour les femmes

WASHINGTON, 19. — Un nouveau "Livre Bleu" va bientôt faire son apparition dans les librairies des Etats-Unis. Toutefois ce n'est pas le bottin social, publié annuellement, mais un catalogue compilé par le gouvernement américain. Le nom de ce nouveau livre est "Emplois que peuvent remplir les femmes"...

Il contient 1,859 emplois de guerre et 939 emplois n'ayant aucun rapport avec la guerre, ouverts aux femmes. Fait intéressant: Une enquête menée dans les 21 plus grandes industries du pays révèle que 80 pour cent des emplois pourraient y être remplis par des femmes !

Une formule secrète que les nazis ont recherchée avec acharnement et en vain

PHILADELPHIE, 19. — La Gestapo allemande a cherché avec acharnement à obtenir la formule secrète du caoutchouc synthétique. Pour frustrer ses efforts, l'inventeur de cette formule dut s'enfuir de Pologne en Italie, puis en Amérique du Sud. Il se trouve actuellement à Philadelphie et sa découverte, que les nazis tentaient de lui arracher, est maintenant au service des Nations alliées.

Le découvreur du caoutchouc synthétique est un Polonais du nom de Waclaw Szukiewicz, un chimiste de grande renommée. Vers 1925, il était étudiant en Faculté de sciences de l'université de Varsovie; il fut alors pris d'admiration pour les puissants tracteurs de ferme construits par les Américains. Il s'intéressait spécialement aux gros pneus de caoutchouc, sachant le grand problème qui existait alors en Europe à ce sujet et espérant le résoudre un jour.

Szukiewicz savait que le butadiène est le matériel brut qui sert à faire le caoutchouc synthétique. Il commença donc des expériences, dans ses laboratoires fort rustiques, pour obtenir du butadiène avec de l'alcool. Après 8 ans de travaux ardus et de recherches constantes, soit en 1937, le jeune chimiste polonais découvrait un procédé nouveau, plus rapide encore que tous ceux découverts jusqu'à ce moment, pour fabriquer du caoutchouc synthétique. Des amis recueillirent alors de bonnes sommes pour lui permettre de perfectionner davantage son invention. Si bien qu'en 1939, au moment où l'Allemagne se rua contre la Pologne, Szukiewicz produisait près de 1,000 tonnes de caoutchouc par année.

Voici Waclaw Szukiewicz, le grand chimiste polonais, qui a découvert un procédé nouveau pour fabriquer le caoutchouc synthétique. Il tient dans sa main droite une fiole contenant une substance couleur de lait qui est à la base du caoutchouc synthétique. Dans sa main gauche, il soulève un morceau de caoutchouc qu'il a fabriqué, il y a plusieurs années.

La fuite

En envahissant la Pologne, les nazis s'emparèrent aussitôt de l'établissement du chimiste Szukiewicz. Mais, lui-même avait réussi à prendre la fuite, emportant avec lui ses précieuses formules. Il se rendit en Italie, où il ouvrit une nouvelle fabrique de caoutchouc. Il la ferma aussitôt que ce pays déclara la guerre à la Grande-Bretagne, et quitta l'Europe. Il arriva peu après au Brésil; et, de Rio de Janeiro, il poursuivit sa route jusqu'aux États-Unis et il s'établit à Philadelphie.

Après quelques démarches auprès du Bureau des inventions américain, Szukiewicz put mettre son invention en valeur pour la production de guerre. Récemment, un groupe de sénateurs américains et de plusieurs autorités du gouvernement visita les usines de la "Publicker Commercial Alcohol", où l'on fabrique du caoutchouc synthétique selon les formules secrètes du grand chimiste polonais. D'après le Dr Lewis Marks, chimiste en chef de cette compagnie, on pourra y fabriquer 100,000 tonnes de caoutchouc synthétique par année avec le nouveau procédé de Szukiewicz, qui se sert de l'alcool fabriqué avec du grain. Il se vendra 23 cents la livre.

Avant la guerre, le chimiste polonais vendait son caoutchouc à 32 cents la livre, (en monnaie américaine); avant l'invasion des Indes orientales par les Nippons, les Etats-Unis y payaient le caoutchouc naturel 22 cents la livre. De plus, il est possible que le procédé de Szukiewicz puisse également fourni de fortes quantités de glycerine comme sous-produit.

Voici les triplets de Mme J. Siminski. Ce sont, de gauche à droite, Georges, Carol, le plus petit, et François. Ils fêtent leur 2e anniversaire de naissance aujourd'hui, dimanche. Comme on peut le remarquer, ils sont très robustes et tres éveillés. (Photo du "Petit Journal").

Des triplets de Montréal ont 2 ans aujourd'hui

PJ Exclusif

Les journaux rapportent souvent qu'à l'étranger des jumeaux et des triplets sont venus au monde. Il y a ici, à Montréal, un groupe de trois jumeaux, trois petits garçons, qui comptent aujourd'hui deux ans et sont en parfaite santé. Ce sont les triplets de Mme J. Siminski, 6901, rue Mazarin, à Ville-Emard.

Les trois jumeaux Siminski auront 2 ans, le 20 septembre prochain. Ils ont vu le jour, en 1940, à l'hôpital Saint-Luc. Le premier à naître, Georges, pesait 5 livres; le second, François, 5 livres et demie; le troisième, Carol, 4 livres. Ils sont les fils de M. J. Siminski, un Polonais, qui épousa une Canadienne française, Mlle Jeanne Audette, de Chambly. Ils ont deux autres petits garçons: Stanislas, âgé de 8 ans, et Walter, âgé de 6 ans.

Des trois jumeaux, Carol et François ont les yeux bleus et les cheveux blonds; Georges a les yeux bruns et les cheveux plus foncés. Ces trois petits gars sont très en vie et intelligents; ils comprennent les trois langues, le français, l'anglais et le polonais. Leurs deux frères plus âgés parlent et comprennent très bien ces trois langues. Le père ne parle pas le français et emploie l'anglais avec son épouse; celle-ci ne sait pas le polonais et parle en français à ses enfants; le père, lui, leur parle en polonais.

Mme Siminski habille ses triplets de la même façon et il est intéressant de voir ces trois petits bouts d'homme, qui se ressemblent comme "trois" gouttes d'eau.

Un paratonnerre vivant protège l'île de Malte

LONDRES, 19. — Le major Cazalet, revenu cette semaine de Malte, dit que les habitants de ce bastion méditerranéen considèrent le maréchal de l'Air Hugh Lloyd comme l'un de leurs plus valeureux protecteurs, depuis que les raids se multiplient sur ce point vital de la route des Indes.

Lloyd, raconte Cazalet, passe toutes ses nuits dans son bureau de La Valette, au-dessous d'un tour dans laquelle sont renfermés des instruments de radio très perfectionnés, de même que des instruments d'optique. A l'approche d'un raid, il fait une brève enquête à ses cadrans de repère et dirige ensuite la défense de l'île avec des résultats surprenants. Les Maltais le considèrent depuis longtemps comme une sorte da paratonnerre.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
4. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service entre toutes les villes du Canada

Après 3 ans de guerre, Londres est moins gaie, rationnée, mais surpeuplée et très affairée

LONDRES, 19. (Service spécial au "Petit Journal"). — Après trois ans de guerre, la ville de Londres, la ville que Hitler pensait détruire en quelques semaines, est encore debout, mais la situation y est dure, il n'y a pas à le nier. On le sent dans les conversations, les attitudes et les actes de la population. Les Londoniens ne s'efforcent pas du tout de cacher qu'ils en ont déjà assez de la guerre.

Malgré leur courage indomptable durant les pires raids des avions allemands, les Londoniens ne sont pas aussi friands de divertissements gais que durant la plus grande fureur des attaques allemandes. Ils ont souffert, s'ils ont enduré, et on sent que leur existence est devenue plus sérieuse, très sérieuse même, tellement sérieuse, qu'ils ne peuvent exprimer aussi ouvertement qu'ils le voudraient leur joie profonde de voir que la puissance armée des Etats-Unis est enfin rendue à leurs côtés, et sur leurs propres îles.

Le correspondant de guerre américain qui écrit ces lignes affirme, toutefois, que la situation paraît bien normale, à la surface.

La vie est dure à Londres, car le rationnement est sévère, mais elle est actuellement surpeuplée et très affairée, et, l'existence semble y être normale, à la surface. Toutefois, si les taxis et les autobus sont encore assez nombreux, les autos de promenade sont rarissimes pour ne pas dire entièrement disparues de la circulation. Aussi, une foule de gens doivent se contenter d'aller à pied. Voici une scène croquée sur le vif, au fameux pont de Londres.

Grande activité

En dehors des étrangers, on voit très peu de gens prendre la peine de s'arrêter pour regarder les destructions si nombreuses. Les Londoniens s'en vont promptement à leurs affaires de routine. Et cette routine quotidienne d'une grande métropole ne semble pas différente de celle de New-York, Chicago ou San-Francisco.

Oh! Londres est très affairée. Les prix sont élevés et la ville est bondée de monde. Les autobus à deux étages sont encore dans les rues, et ils sont remplis à déborder. Les taxis semblent encore très nombreux, toute la journée et jusqu'au crépuscule. Mais, sous la pluie et durant l'obscurcissement, essayez d'en prendre un, voir!

Les théâtres, qui commencent leurs représentations vers 6 heures du soir, font des affaires incroyables. Les hôtels sont pleins et les trains sont bondés. Les voyageurs se tiennent debout durant parfois 8 heures, et ils se considèrent bien chanceux de pouvoir avoir une place debout dans le train. Récemment, une ancienne actrice de New-York fit un voyage en Ecosse pour voir son mari, actuellement dans l'armée, et elle ne put se trouver un siège ni pour l'aller ni pour le retour.

Rations sévères

Londres est une ville rationnée; la banlieue l'est également. Et le rationnement est sévère. La gazoline d'abord; les vêtements ensuite; et les bonbons et les sucreries, y compris le chocolat et la gomme à mâcher. Le whisky est rare et coûteux, et le petit verre qu'on peut s'acheter est réduit de moitié. Le lait est servi avec parcimonie, et je n'ai pas vu un oeuf depuis que je suis arrivé en Angleterre. (Le correspondant oublie ici sans doute que les oeufs du Canada et des Etats-Unis sont expédiés en poudre, séchés, pour prendre moins d'espace à bord des bateaux.)

"Oui, monsieur", me dit un maître d'hôtel, "vous pouvez commander des oeufs pour déjeuner tant que vous voudrez, mais vous aurez probablement des fraises à la place des oeufs." Si vous voulez un cocktail Manhattan, fait de whisky de seigle américain, vous payez environ 80 cents. Si vous désirez prendre un bain au savon, on vous apporte un tout petit pain de savon sur un plateau... Et si vous insistez pour avoir du beurre, avec votre repas, on vous sert un soupçon de beurre, de la grosseur d'un 25 cents et environ un tiers de l'épaisseur du 25 cents. (Le correspondant ne dit pas si on se sert d'un rasoir pour arriver à cette épaisseur phénoménale.)

Il faut être patient

Si vous voulez de l'eau de glace, elle n'est pas rationnée, mais essayez d'en obtenir! Tout cela semble anormal aux visiteurs venant d'Amérique, mais il faut bien s'y conformer, comme les autres, et apprendre la patience, quand il faut attendre un taxi, un autobus, un serviteur, un barbier, et même le commis d'un hôtel. Car, les hôtels manquent d'employés, et vous ne pouvez rien y faire.

Dans le moment, on croise des uniformes partout, des Anglais, des Canadiens, des Américains, dans toutes les rues, dans tous les vestibules, dans tous les cafés. Chose curieuse, vous rencontrez par centaines les correspondants de guerre américains; on les voit partout.

Celui qui écrit ces lignes peut dire ceci: je n'ai pu voir une seule automobile de promenade depuis mon arrivée... Les femmes, en uniforme ou non, font tous les travaux imaginables et ce sont des vieillards qui chauffent les taxis. Dans les hôtels, ce sont aussi des vieillards qui vous servent à la table ou au bar.

On peut encore obtenir un bon repas à Londres, mais le menu est limité et les prix très élevés. Les bars de collations, presque aussi nombreux que les postes contre les raids aériens, sont remplis à déborder. Le papier d'emballage est rationné; si vous achetez un livre, on l'entoure simplement d'un bout de ruban. J'ai essayé d'obtenir une demi-douzaine de mouchoirs kaki sans mes coupons de ration, en promettant de revenir avec les coupons, le lendemain. "J'aimerais bien pouvoir vous obliger, monsieur", dit le commis, "mais je ne le puis. Vous ne voudriez pas me faire pendre, hein, monsieur?"

Et voilà quelle est l'existence actuelle dans une grande ville héroïque et surpeuplée, qui a passé à travers l'enfer, durant 158 semaines de guerre, et qui sait maintenant qu'elle va voir venir de meilleurs jours, avant longtemps.

Il naît plus de garçons que de filles durant les guerres

STOCKHOLM, 19. — Un journal suédois a eu la curiosité de consulter les statistiques des naissances de différents pays et a constaté que, l'an dernier, il était né plus de garçons que de filles, fait corroboré d'ailleurs par tous les hôpitaux de maternité de la capitale suédoise.

Remontant à la Grande Guerre comme aux grands conflits antérieurs, on relève le même phénomène biologique. Durant toutes les guerres et les grandes révolutions, plus de garçons que de filles naissaient dans le monde.

Une telle constatation ne peut qu'exciter l'imagination humaine. Plusieurs lui prêtent une cause surnaturelle, providentielle. D'autres ont parlé des lois de compensation de la nature qui, par le moteur Divin qui l'anime, prévoit tout depuis la naissance du monde. La science est impuissante à trouver d'autres explications.

Acheteuse d'acier

SAN-FRANCISCO, 19. — La guerre a ouvert toutes les carrières aux femmes, même acheteuse d'acier. La meilleure des Etats-Unis est Mme Pearl Lane dont la tâche consiste à acheter l'acier pour radouber les navires avariés.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES

Elasto

Prompt Soulagement à Ceux qui Souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés en prenant 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure 'Elasto'. Cette lettre nous vient de Grimsby: "Je note une amélioration dans l'état général de ma santé, au delà de mes espérances, car je suis debout de 7 hres a.m. à 6 hres p.m.; mes jambes commencent à se cicatriser. Pourquoi n'ai-je pas employé 'Elasto' plus tôt, que de souffrances il m'aurait épargnées!" Voici un autre témoignage éloquent pour 'Elasto'. "Les bandages aux jambes que je portais depuis trois ans, je viens de les abandonner. Mes jambes sont maintenant tout à fait bien, grâce à 'Elasto'."

Vous vous demandez naturellement: qu'est-ce qu"Elasto'?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique l'action d' 'Elasto' s'accomplissant par les voies naturelles. Vous en recevrez un exemplaire gratuit ainsi qu'un généreux échantillon d' 'Elasto'. Voyez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire qu' 'Elasto' seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir ECHANTILLON GRATUIT et TEMOIGNAGES.

Ecrivez pour ceux-ci sans retard. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre.

Adresse: 'Elasto' (Dépt. 104-B-4) 455, rue Craig ouest, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

"Maman! Regarde-donc tout le monde que l'on retarde!"

"Je regrette, j'aurais dû acheter des billets aux *heures de relâche.*"

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

PAUL-E. Talbot Bachelier en optométrie

Optométriste-Opticien

B.A.O., Diplomé de l'université de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

COMMENT LES CHINOISES SAVENT TIRER PROFIT DES INSTINCTS DEPRAVES DES SOLDATS NIPPONS

TCHOUNG-KING, 19. — Une compagnie de soldats japonais marchait récemment en formation brisée, aux abords de Peiping. Ces militaires, au nombre de cent environ, parcouraient la campagne à la recherche de francs-tireurs chinois. Mitraillettes sur l'épaule, les habits verts suivaient leur capitaine, lorsqu'à un tournant de la route ils s'arrêtèrent subitement. Tout devant eux, à quelques verges une douzaine de jolies Chinoises se baignaient dans un ruisseau longeant la voie publique.

Ces filles, la plupart nues, riaient et criaient en se lançant de l'eau mutuellement. Quelques autres étaient étendues sur le gazon, tout près de là, se laissant dorer par le soleil. Toutes semblaient n'avoir point vu ni entendu venir les soldats japonais.

Sous bois

Durant quelques secondes, les Japonais demeurèrent figés sur place, transfigurés par cette vision d'Eden. Mais déjà l'une des baigneuses avait senti la présence insolite et donné l'éveil. A son cri, les sirènes sortirent précipitamment de l'eau et toute la bande joyeuse s'enfuit vers un bosquet voisin, chacune agrippant ses vêtements en courant. Alors les Nippons, sans tenir compte de l'ordre jugi par leur capitaine, jetèrent bas leurs armes et leur équipement et au pas de course se dirigèrent vers le bosquet.

A une centaine de pieds de l'orée du bois, les hommes cessèrent de courir. En effet, les filles elles-mêmes ne fuyaient plus, mais se rhabillaient sous les arbres, en faisant des signes d'amitié à leurs poursuivants. Les soldats rirent donc à gorge déployée, se donnant l'un l'autre de grosses tapes dans le dos, et supputant déjà leur bonne fortune. Mais comme ils allaient mettre la main sur leurs aguichantes proies, un feu nourri de mitrailleuse retentit sous la feuillée.

Feu nourri

Et avant même que l'un d'eux pût comprendre ce qui arrivait, la moitié de la troupe gisait déjà par terre, les uns tués sur le champ, d'autres blessés, tous souillés de sang. Pas un ne fut épargné, sauf le capitaine, qui se tenait encore sur la route, consterné de la tournure des événements. Sa surprise fut plus grande encore quand quelques paysans, qui semblaient occupés aux travaux des champs à quelques pieds de là, sortirent de leurs vêtements en loques de modernes fusils et le mirent en joue. Quelques minutes plus tard, escorté de soldats chinois sortis du bois, il était mené aux quartiers généraux des francs-tireurs pour y être copieusement questionné.

Femmes fatales

La mystérieuse armée féminine dont dispose la Chine venait ainsi de remporter une victoire contre l'agresseur nippon. C'était là l'une de ses nouvelles réussites dans sa lutte menée derrière les lignes ennemies, en territoire occupé, en collaboration avec les troupes de guérilla. Ces braves filles ne reculent devant rien, du sabotage à l'espionnage. Mais leur tâche favorite consiste à servir d'appât aux troupiers japonais qui, à cause de leurs instincts dépravés, ne manquent pas de tomber dans le premier piège venu.

Parfois, ces beautés chinoises travaillent deux à deux, parfois en groupes, et elles mettent à mort des milliers de Nippons qui n'ont même jamais la chance de parvenir à la ligne de feu véritable. Souvent des sentinelles sont attirées dans de tels guet-apens. D'autres fois, c'est aux soldats en permission qu'on s'attaque. La tactique préférée, pour faire les plus considérables ravages, est celle des sirènes du voisinage de Peiping, dont le coup de main raconté ci-haut est un exemple concluant.

La locomotive est plus à craindre que l'avion

SYDNEY, N.-E., 19. — Deux garçonnets regardant évoluer dans l'air un avion militaire, ont cette semaine vu la mort de près, mais sur terre. Etant ainsi trop absorbés, ils n'ont pas entendu s'approcher un train, sur la voie ferrée où ils se tenaient. La locomotive les a heurtés, mais à cause de sa vitesse ralentie, ne les a blessés que légèrement. L'un des gamins a été projeté au sol et la machine a passé au-dessus de lui, en l'égratignant à peine. L'autre a été poussé à droite de la voie, et s'en est tiré avec un choc nerveux.

Pour soulager les mamans

SANTA-MONICA, 19. — La compagnie "Douglas Aircraft" a organisé des garderies d'enfants pouvant en recevoir de 400 à 500, chaque jour, et pour $1. Les mamans peuvent ainsi plus facilement travailler aux usines et sans aucune crainte. On est actuellement à préparer des garderies de nuit pour les ouvrières employées dans les équipes de nuit. Cette compagnie a actuellement, parmi ses ouvriers, 7 femmes pour 3 hommes.

Religieuse qui traversa l'Atlantique 33 fois

ROME, 19. — La mère Maria-Ludowidzka, supérieure générale de la congrégation des Soeurs de la Sainte Famille de Nazareth, est décédée. Elle avait fait 33 voyages en Amérique pour y établir des maisons de sa congrégation.

La mère Ludowidzka a établi des maisons en Angleterre, en Pologne, en Amérique, en France et en Italie. Elle entra dans la congrégation en 1887 et elle devint supérieure générale en 1903, à la mort de la fondatrice de l'ordre.

On verra bientôt des tissus faits d'écorce

NEW-YORK, 19. (Service spécial au "Petit Journal"). — L'hiver prochain, les femmes pourront acheter des chapeaux, couvertures, matelas et tapis confectionnés d'un tissu qui se composera surtout de fibres d'écorce. Rien n'empêchera les manufacturiers d'employer ce tissu dans les paletots et les complets, également, mais jusqu'ici on n'a fabriqué, à titre d'essai, que trois vêtements: un costume pour préfet contre les raids aériens avec chapeau assorti et un veston genre mackinaw.

Ces articles nouveaux sont exposés au bureau de l'"American Forest Products Industries, Inc." à New-York, compagnie qui représente l'industrie du bois, en général.

Une poignée de fibre d'écorce donne une sensation d'élasticité sous la pression. La fibre est raide et résistante et de couleur rouge feu. Dans les tissus, on emploie de 30 à 60 pour cent de fibre d'écorce et de la laine de rebut et de la laine vierge pour le reste. On dit que l'Institut des Textiles, à Washington, a éprouvé ces tissus et les a trouvés propres à conserver leurs couleurs, résistants au rétrécissage et chauds.

Avant 1926, l'écorce ne servait à rien. Depuis, on l'utilisait comme isolant pour les glacières et les murs.

Toujours ensemble

"Black & White" et la satisfaction complète vont toujours de pair.

"BLACK & WHITE"

C'est le Scotch!

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DF VERRES — MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL. AM. 2121

VÉTÉRANS!
ON A ENCORE BESOIN DE VOUS!

Attention! Vous autres de 1914-1918, entrez dans cette bataille-ci! On vient de porter la limite d'âge à 55 ans pour les catégories A, B et C. C'est votre chance!

On a un besoin pressant d'anciens combattants, pour la défense dans le théâtre des opérations, comme renforts pour les unités de la Garde des Anciens Combattants maintenant outre-mer, pour assurer des missions de surveillance de la plus haute importance.

La Garde des Anciens Combattants du Canada est véritablement en activité de service au Canada et outre-mer. C'est un élément, une partie intégrante de l'Armée active, dans laquelle tous les anciens combattants peuvent être fiers de servir, dans laquelle tous les anciens combattants peuvent bien servir.

On a un besoin pressant d'hommes; l'avancement est rapide. Il existe de nombreux postes pour des techniciens, pour le personnel administratif, pour ceux qui sont habiles aux métiers de l'armée. Ils y recevront la solde réglementaire accordée dans l'armée à ces artisans.

Le besoin est grand — Les fonctions sont importantes. L'avancement est rapide.

Si vous avez servi aux armées de l'Empire en 1914-1918 et que vous vouliez faire votre part dans cette guerre-ci — ENGAGEZ-VOUS MAINTENANT.

Voyez l'officier recruteur le plus proche. S'il n'y en a pas dans votre région, faites parvenir cette formule à

L'officier administrateur, Garde des anciens combattants du Canada,
96, rue Rideau, Ottawa, Ontario.

Je suis un vétéran de la dernière guerre. Pourriez-vous me faire parvenir d'autres renseignements touchant l'engagement des vétérans dans la Garde des anciens combattants du Canada.

Mon nom est _____

Mon adresse est _____
No *Rue ou Route* *Ville* *Province*

Au cours de la dernière guerre j'ai servi au _____
(inscrire ici le nom de l'unité)

(Signé) _____

Deux empreintes digitales identiques ne peuvent se rencontrer que dans 67 milliards de cas

(Exclusif au "Petit Journal")

Nous avons vu, la semaine dernière, la série d'opérations auxquelles est soumis un détenu lorsqu'il est amené devant le Bureau d'Identification de la Sûreté municipale. Il va sans dire que le détenu ne passe par ces étapes qu'une seule fois même s'il est arrêté à plusieurs reprises. Si on a déjà son dossier, il n'est pas nécessaire de le faire de nouveau.

Pour savoir si un individu a déjà son dossier à la Sûreté, on procède par un système de cartes. Au moment où on demande le nom du détenu, lorsqu'il arrive, on prend soin d'aller consulter ces fiches. Chaque criminel a une ou plusieurs cartes correspondant à son dossier. Sur ces cartes sont inscrits les noms et les alias du détenu, la classification de ses empreintes digitales et le numéro de sa photo qui est en même temps le numéro de son dossier.

La Sûreté municipale a 100,000 cartes de ce genre mais cela ne veut pas dire qu'elle a 100,000 dossiers, car certains individus ont jusqu'à 7 ou 8 cartes, s'étant enregistrés sous des noms différents.

Les empreintes digitales

Si le détenu n'a jamais été arrêté, il s'agit maintenant d'étudier ses empreintes digitales et de les classifier. Disons tout de suite que ce procédé scientifique est le plus sûr pour l'identification des criminels. C'est le seul qui ne peut pas tromper et les experts en empreintes digitales s'en rendent compte tous les jours par le grand nombre de criminels qu'ils réussissent à retracer. On estime, d'après les données de cette science, que deux empreintes digitales semblables ne peuvent se rencontrer que dans 67 milliards de cas.

L'expert de la Sûreté à qui on confie l'étude des empreintes d'un cas particulier prend la feuille d'empreintes et l'étudie à la loupe. Les empreintes de chaque doigt correspondent à des catégories représentées par des lettres que l'on additionne ensuite pour obtenir en valeur numérique la classification de tel individu. Mais laissons plutôt parler l'expert de la Sûreté, le sergent-détective Meunier, qui nous explique le procédé:

Explication du procédé

"Ce qui fait la preuve positive dans une empreinte, ce sont les points caractéristiques, par exemple un îlot, une bifurcation, une terminaison crête, le coeur de l'empreinte, les deltas, les cicatrices, etc... On recherche d'abord ces points caractéristiques identifiables que l'on retrouve par après sur l'empreinte originale. Quand nous avons 17 points caractéristiques et plus, il n'y a aucune possibilité de rencontrer des empreintes semblables dans 67 milliards de cas".

"C'est donc dire, continue M. Meunier, que la preuve positive de l'empreinte digitale est indiscutable. Elle est admise par toutes les cours du monde entier comme évidence positive. La classification des empreintes est basée sur 9 patrons standards qui peuvent se rencontrer dans toutes les séries d'empreintes et par après sur les dessins des crêtes capillaires que l'on distingue et que l'on classifie à l'aide de loupes. Certains dessins entrent dans une classe qui ont une valeur numérique et certains autres n'ont pas de valeur numérique."

Ceci nous amène à un chiffre qui donne la classification primaire. Nous avons des subdivisions secondaires indéfinies et par après, nous procédons par élimination, pour la recherche d'empreintes semblables. C'est ainsi que nous arrivons à classifier les empreintes d'un criminel".

Origine de cette science

Le père de cette science est le savant français Louis-Adolphe Bertillon, (1812-1870) médecin, statisticien et anthropologiste de Paris. Fondateur de l'École d'anthropologie de Paris, il faisait des recherches scientifiques sur les cadavres. C'est alors qu'il inventa un appareil pour mesurer les ossements humains, tel que le crâne, les bras, les jambes, les pieds, etc. Bertillon est aussi l'inventeur du fameux portrait parlé, qui est une description détaillée de la tête d'un sujet.

Son fils, Jacques, qui devint chef des travaux statistiques de Paris, perfectionna l'invention de son père et l'adapta à l'identification des criminels à la préfecture de police.

Le système Henry

Ce procédé traversa rapidement en Angleterre, où sir Henry inventa le système actuel des empreintes digitales. Celui-ci, étant commissaire pour l'Inde, le fit appliquer pour la première fois au Bengale, en 1896. Il avait pensé à faire prendre les empreintes du pouce des Hindous pour mettre fin à la substitution de personnes. Le gouvernement anglais accordait alors des pensions à certains Hindous et après leur mort, les fils de ces Hindous les personnifiaient pour continuer à recevoir les pensions accordées à leurs pères.

On appliqua ensuite le système à l'identification des criminels et il est maintenant en vigueur dans toutes les parties du monde. En 1910, le système Henry fut adopté à Montréal et à Ottawa. C'est M. Eugène Laflamme qui fonda ce département à Montréal en 1904 et M. Marcel Meunier est son successeur depuis six ans et demi. M. Laflamme a fait usage du système Bertillon de 1904 à 1910, c'est-à-dire avant l'application du système Henry. Ce procédé consistait à prendre 10 mesures anthropométriques du sujet.

Le système des empreintes digitales peut s'appliquer dans tous les domaines avec une très grande utilité. C'est la méthode la plus sûre et la plus parfaite pour l'identification d'une personne.

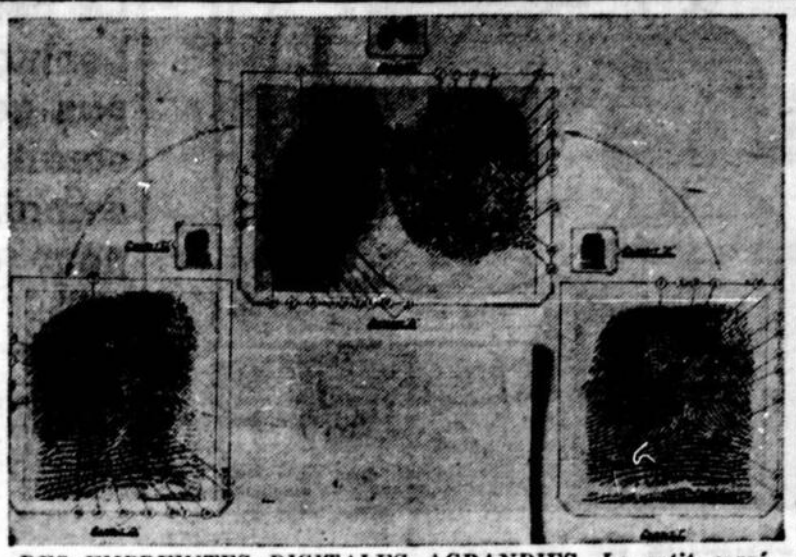
50 millions d'empreintes

Tous les tribunaux du monde s'accordent à louer l'évidence positive de ses données. Jusqu'ici, on estime avoir imprimé plus de 50 millions d'empreintes digitales à travers le monde et l'on n'en a pas encore trouvé deux parfaitement identiques. Ce système est ce que la science a trouvé de mieux jusqu'ici pour l'identification et il devrait être appliqué pour tout le monde dans tous les pays. On pourrait alors l'apprécier à sa juste valeur.

Les autorités canadiennes projettent de le mettre bientôt en vigueur pour tout le monde. On le fait déjà pour les nationaux des pays ennemis et pour les ouvriers des usines de guerre. Aux Etats-Unis, on a pris plus de 4 millions d'empreintes des sujets de pays étrangers depuis le mois d'août 1940. On vient de l'appliquer pour les ouvriers des usines de guerre et le jour n'est peut-être pas loin où, ce système étant devenu obligatoire, tous les citoyens du pays auront leurs empreintes digitales dans les casiers des autorités civiles.

(Dans le troisième et dernier article de cette série, nous verrons, la semaine prochaine, le musée des outils de meurtriers et de cambrioleurs).

L'ETUDE D'UNE EMPREINTE: Le sergent-détective Marcel Meunier, directeur du Bureau d'identification, est ici en train d'étudier une empreinte digitale découverte sur une bouteille à lait cassée, trouvée sur le théâtre d'un crime. On fait ressortir l'empreinte à l'aide d'un procédé spécial et on la nettoie tout autour pour en faciliter l'étude.



DES EMPREINTES DIGITALES AGRANDIES. Le petit carré taché de deux points noirs que l'on voit au haut de la vignette, au centre, est une reproduction de l'empreinte d'un criminel, trouvée sur le lieu d'un crime. Les trois grands carrés sont des reproductions agrandies de l'empreinte originale faites pour faciliter l'étude. Après avoir observé à la loupe tous les points caractéristiques et après les avoir classifiés en valeur numérique, on recherchera dans les casiers les empreintes correspondantes. Ces lignes des doigts, qui semblent être comme celles de chacun de nous, sont pourtant uniques au monde et si on en trouve une copie exacte à Vancouver, par exemple, on se mettra à la recherche du criminel dans cette région.

LE SYSTEME BERTILLON: Voici les fameux appareils du système Bertillon dont on fit usage à Montréal avant l'application des empreintes digitales Henry. Ces divers instruments servaient à prendre dix mesures anthropométriques du criminel. Ces instruments, maintenant historiques, ont été les premiers à servir à l'identification des criminels.

(Photos du "Petit Journal").

LES LOUPES: Voici quelques-unes des loupes de tout genre et de toute puissance qui servent aux détectives de la Sûreté de Montréal à déceler ou à classifier les empreintes digitales. Celle que l'on voit au bas de la vignette, à gauche, est munie d'une lumière de poche. Ces loupes et certains autres appareils qu'il vaut mieux ne pas divulguer, servent aux détectives à retracer les criminels les plus rusés.

LE WHITE OWL a "ce qu'il faut" pour en faire le cigare à 5¢ le plus populaire au Canada.

DEUX FORMATS
"Invincible" et "Streamline"

Cigares WHITE OWL

L'offensive nazie

Le pétrole russe sera sauvé par l'hiver. — Leningrad, ville dont l'activité industrielle n'a pas cessé malgré un siège de douze mois, serait attaquée de nouveau d'ici à quelques semaines. — Les Britanniques manoeuvrent pour écraser définitivement Rommel en Egypte.

La 159e semaine de la guerre

Collaboration spéciale par **FERNAND DENIS**

Trop tard pour cette année!

Il paraît maintenant indéniable que les nazis ne pourront pas vaincre la Russie en 1942. Cela eût été un désastre majeur pour les Nations unies, mais il n'aura pas lieu. Staline l'avait promis à ses alliés. Au Parlement de Londres ainsi qu'à la radio de Washington, au début de ce mois, messieurs Churchill et Roosevelt ont déclaré que la promesse russe se réaliserait: lorsque le printemps de 1943 fera fondre les neiges et asséchera les boues de Russie, l'armée rouge sera toujours debout.

Hitler a cherché à battre l'hiver par tous les moyens, et en y mettant un prix affreux en sang humain et en matériel de guerre. Ses divisions sont sur les rives de "la mère Volga". Stalingrad se débat dans les soubresauts de l'agonie. Les envahisseurs ont dépassé Rostov-sur-le-Don, occupé la grande base navale de Novorossisk, menaçant les champs pétrolifères de Grozny. Les avant-gardes germaniques, courageuses et épuisées, efficaces et sans pitié, se préparent maintenant à longer les rives de la mer Noire jusqu'à Batoum, puis de là, elles comptent tenter la traversée de l'isthme caucasique jusqu'à Bakou sur la Caspienne.

Du reste, les Allemands ne pourraient être supportés, au cours de leur descente sur Batoum, par aucun navire de guerre. Au contraire, la flotte russe de la mer Noire existant toujours, leurs opérations le long de la côte en seraient terriblement menacées. Il se pourrait que leurs régiments d'infanterie cherchassent à se faufiler plus loin à l'intérieur, le long des passages que des traîtres seraient prêts à leur indiquer.

La neige bloque les cols

Trop tard! La neige a déjà commencé d'envahir les cols du Caucase. Les puits desquels la Russie tire 70 pour cent de son pétrole, sont sauvés pour les prochains huit mois. On a tellement parlé de cette neige et de ce froid russes au cours de l'hiver dernier, que beaucoup de citoyens en sont blasés. Ils nous disent, en clignant les yeux d'un air averti, que c'est là de la "propagande".

Hitler le voudrait bien quant à lui, que ce ne fût que de la propagande! Mais il a expérimenté les températures de l'hiver passé: et voilà qu'il en a un autre sur les bras. Depuis avril, la Finlande fabrique des skis pour les soldats allemands, en prévision de ce fait. Les nazis ont raflé tous les chevaux d'Europe et toutes les mules d'Espagne; toutes les fourrures des pays baltes et toute la laine des moutons des Balkans. Ca ne leur suffira pas pour battre la Russie cette année.

La chute de Stalingrad marquera d'une blessure béante la Russie, nul ne songe à le nier. C'est un coup dont elle restera chancelante, et qui la vaincrait inévitablement plus tard, si nos forces qui se développent de manière gigantesque n'étaient là pour la sauver en 1943. Mais en cette période essentielle de la guerre, où chaque heure accélère la fièvre du monde, l'essentiel est que nos alliés puissent retenir sur leur sol trois millions d'assaillants. Cette résistance héroïque permet aux Nations unies de préparer l'invasion du continent européen.

* * *

Faiblesse du flanc gauche nazi

Dans le sud, c'est-à-dire vers la Caucasie, la température est loin d'avoir la rigueur qu'elle a au nord. Mais les stratégistes des combats montagnards savent que la neige sera suffisante pour enrayer les communications germaniques. L'avance des Allemands jusqu'aux premiers contreforts des monts Caucase a une largeur de deux cents milles à peine. Même après la chute définitive de Stalingrad, le général von Bock ne pourra pas élargir ce saillant, à moins de tenter de nouvelles opérations à l'est de Rostov, en direction d'Astrakhan, qui se trouve aux bouches de la Volga. C'est improbable qu'il le fasse, avec les boues d'octobre en perspective. Et si le général Timoshenko a assez de force pour contre-attaquer au sud du Don, ces deux cents milles risquent d'être encore amincis. Advenant que cette hypothèse se réalisât, les plans allemands d'offensive pourraient en être totalement changés.

Des experts qui voient généralement clair, tel Edwin L. James du "New-York Times" (édition de dimanche dernier) estiment que si Hitler a donné l'ordre de s'emparer de Stalingrad à tout prix, c'est en réalité pour utiliser les ruines fumantes de cette grande cité industrielle comme d'une ancre, d'où il attachera sa ligne de bataille jusqu'à Voronezh afin d'améliorer la précarité et l'étroitesse de ses conquêtes alentour de Rostov et de la mer d'Azov. Mais en jetant un coup d'oeil sur la carte, l'on se rendra compte que même advenant qu'il attaquât et vainquît le gros des armées russes massées au sud de Stalingrad; même survenant le tour de force qu'il poussât jusqu'à Astrakhan sur la Caspienne, cela n'élargirait guère ses lignes de communication. Au contraire, cette campagne ne ferait que gonfler l'abcès de son saillant vulnérable.

Et admettons même, en ce dimanche du vingt septembre, que les hommes de guerre du Reich puissent atteindre avant l'hiver cette mer Caspienne, qui sert de point de démarcation entre l'Europe et l'Asie, resteront néanmoins, pour le combattre avec une haine inextinguible, les millions de soldats russes cantonnés au nord de la Volga. Ceux-là suffiront pour tenir les divisions hitlériennes occupées durant tout l'hiver!

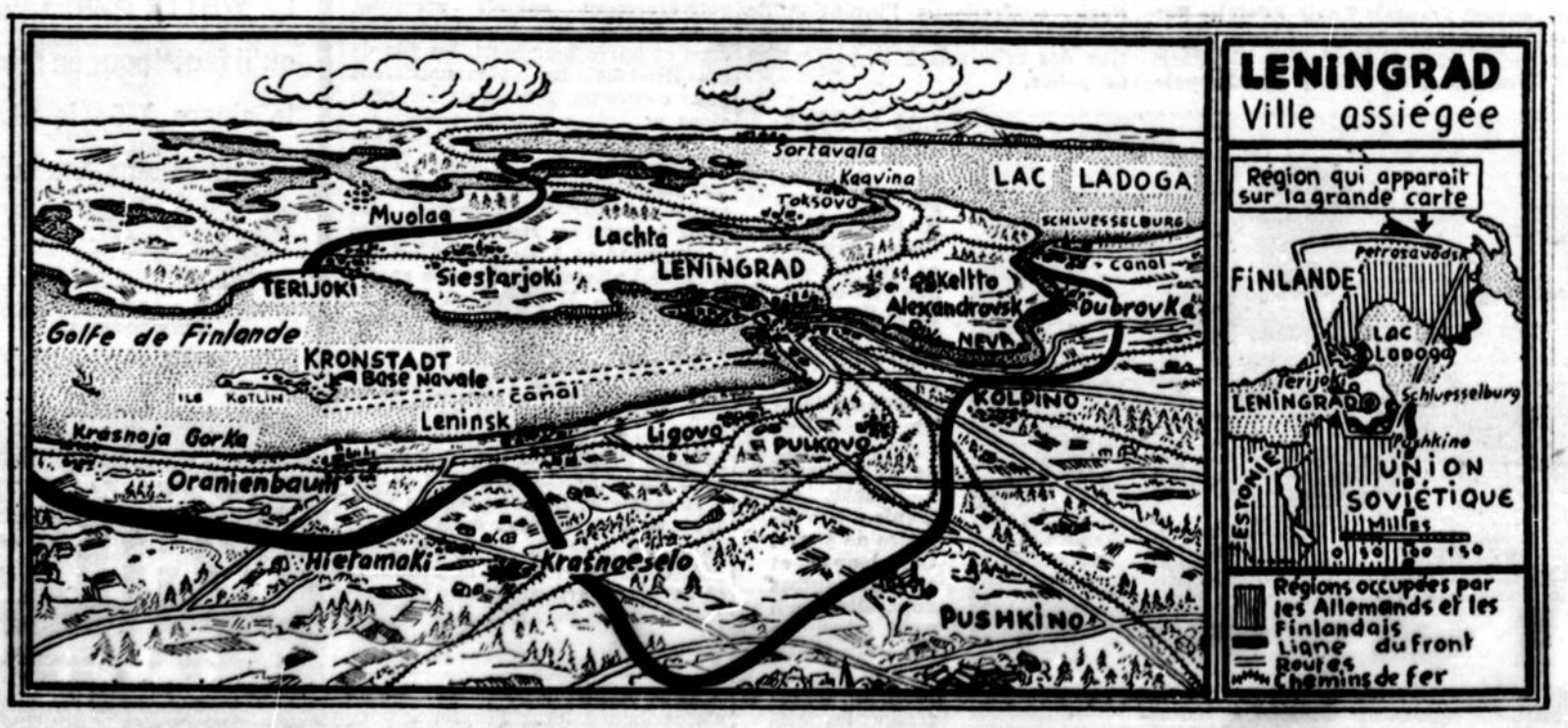
* * *

Leningrad aura-t-elle le même sort que Stalingrad?

Ici, un problème de stratégie se pose, assez difficile à résoudre des bords du St-Laurent. Il nous préoccupe d'autant plus, que les nouvelles récentes entendues à la radio (mais nullement lues dans les journaux ce qui nous semble bizarre!), révèlent que le front de Leningrad, ville demeurée assiégée depuis l'automne dernier, paraît bouger.

Leningrad continue son activité industrielle intense, malgré un siège qui a maintenant douze mois. C'est le seul port de mer russe sur la Baltique, au fond de ce goulot qu'on appelle le golfe de Finlande. La ville est bâtie au milieu de marécages, sur les deux rives de la Neva. Trois cours d'eau traversent la cité. Leningrad est complètement investie, au nord et au sud, comme on peut s'en rendre compte sur notre carte. Elle n'est libre que du côté de l'est.

C'est par là que les tanks partent pour le front du sud, et que les assiégés se ravitaillent. Les ouvriers quittent leurs outils pour défendre la ville quand les nazis se montrent trop entreprenants, puis retournent à leurs usines durant les accalmies. C'est le siège le plus bizarre qu'on ait vu jusqu'à ce jour dans la guerre actuelle. Or, voilà que de part et d'autre de ce front extraordinaire, le canon gronde plus fort. La radio canadienne affirme que le mouvement offensif provient des Russes. Nous le croyons volontiers, mais



au nord et au sud de Stalingrad

soupçonnons que malgré les apparences, il s'agit en réalité d'une mesure de défense, en prévision de la chute de Stalingrad. Du moins, les dépêches reçues de Stockholm en Suède, de Budapest en Hongrie et de Berlin (par voie de la Suisse) nous portent à le supposer.

La Russie pourra-t-elle tenir tout l'hiver?

Une ruée au nord ?

Car les généraux soviétiques supposent qu'une fois Stalingrad écrasée, les Allemands précipiteront vers le nord la plus grande partie des effectifs ayant servi aux assauts de cette cité, afin de s'emparer de Leningrad, et de fortifier d'autant plus leur flanc gauche, qui reste le point le plus faible de leur longue ligne d'offensive.

Les nazis espèrent d'ailleurs, paraît-il, libérer assez de troupes et d'avions, après la chute de Stalingrad, pour pouvoir aussi assaillir l'armée égyptienne du général sir Harold R.-L.-G. Alexander, et aller en masse venger dans le ciel britannique les dommages que notre R.A.F. leur fait subir en Allemagne. Mais ceci, comme dirait Kipling, est une autre histoire.

En ce qui concerne leur attaque éventuelle vers le nord, les Allemands tablent sur le calcul que les réserves russes ont dû se détériorer considérablement, depuis le déclenchement des grandes tueries du début de juillet. Il ne s'agirait point d'une carence d'hommes, mais bien de matériel. Ils estiment que les pertes soviétiques (sans tenir compte des remplacements et de nos secours) doivent s'élever à quelque chose comme douze cents grosses pièces d'artillerie, huit cents tanks et mille avions par mois.

Un objectif double

L'état-major germanique calcule qu'au début de cette année, l'armée rouge devait compter neuf millions et demi d'hommes sous les armes. Deux millions de ces soldats sont supposés surveiller les frontières sibériennes; le reste est sous les ordres du général Timoshenko. Mais les événements des derniers mois ont isolé cette masse de sept millions et demi de troupes en deux tronçons. Les divisions sur le Don et sur la Volga ne peuvent guère communiquer avec celles défendant la Caucasie.

Les envahisseurs nazis prétendent que les défenseurs de Leningrad, qui n'ont pas cessé de souffrir de privations de toute sorte depuis un an que leur ville est assiégée, sont en réalité très affaiblis. Ils manqueraient de vivres, de munitions, de tanks et d'avions, malgré leur activité industrielle, qui n'a pas cessé.

Les Allemands espèrent donc atteindre avant les grands froids leur double objectif: la prise de Leningrad après celle de Stalingrad. Ils y comptent d'autant plus, que Berlin ne prévoit pas que les Nations unies tentent l'invasion de l'Europe avant le printemps prochain. Cette partie de leur théorie nous paraît incontestablement vraie, comme nous le disions dimanche dernier. Les probabilités sont que nous n'attaquerons pas le continent européen, sur une échelle digne d'être appelée "invasion", avant au moins une huitaine de mois.

La théorie contraire

Cependant, certains signes indiquent que les nazis n'auront pas la force de pousser vers le nord, une fois que la terre russe aura commencé à se liquéfier en boue, c'est-à-dire dans trois ou quatre semaines. Les Suédois publient que les Allemands avaient perdu, à la fin de juin, 1.800.000 hommes, sans compter un nombre d'estropiés s'élevant au moins à la moitié de ce chiffre. Ils ne pourront pas remplacer les disparus, en intensifiant la conscription des civils ou en abaissant l'âge militaire des jeunes nazis, pas plus qu'ils ne pourront envoyer du matériel nouveau en quantité suffisante pour assaillir la Russie du Nord, avant le printemps prochain.

Ils manquent en outre de bombardiers lourds, capables de combattre efficacement les nôtres, ou de parer à la menace grandissante des forteresses volantes américaines. Les appareils allemands qui ont bombardé l'Angleterre cette semaine, d'une hauteur de quarante mille pieds, sont plus efficaces pour la propagande qu'autrement.

* * *

On écrasera Rommel en Egypte

Un jour du mois dernier, le nouvel aide de camp du général Erwin Rommel, commandant en chef des forces de l'Axe en Egypte, se présenta devant la tente de son chef, afin de se rapporter pour ses nouvelles fonctions. Rommel leva la tête de sur ses cartes, et dit à l'officier se tenant à l'attention: "Je vous souhaite de la chance, lieutenant; les sept aides de camp qui vous ont précédé ont été tués.

Cette simple phrase illustre très bien l'acharnemnet de la lutte dans les sables de l'Afrique nord. On ne demande pas de quartier et l'on n'en donne point. C'est un combat à finir. L'importance du canal de Suez, du passage de la mer Rouge et de tout le nord du continent noir est trop grand pour qu'on perde son temps à faire la guerre en dentelles. Il est évident que Hitler cherchera à divertir une partie de ses effectifs actuellement autour de Stalingrad, vers l'Egypte.

Les chefs en présence

Rommel, depuis le début de septembre, a fait tourner ses tanks en rond entre ses positions et les avant-postes britanniques, cherchant la faille, la lézarde qui lui permettrait de les infiltrer dans nos défenses. Le temps fuit, ce qui est à notre avantage, et le chef allemand le sait. Ce Rommel, homme de guerre s'il en fût, n'est pas ce qu'on peut appeler un nazi. C'est un petit junker possédant un génie pour la stratégie. Il méprise les politiciens du parti, comme du reste il se moque de ses partenaires fascistes. Il étudia les sables et leurs mystères en Afrique du Nord, des années avant cette guerre. C'est un être dangereux, que nous préférerions voir enseveli sous une croix gammée, avec par dessus un casque de fer en forme de chaudron.

Il a un adversaire à sa taille en la personne du général britannique, sir Harold R.-L.-G. Alexander, qui a remplacé sir Claude Auchinleck comme commandant de l'armée impériale d'Egypte. Cet homme croit, comme Napoléon et comme d'ailleurs Rommel, que la meilleure méthode de défense est dans l'attaque. Il répète à ses hommes: "Attaquez, attaquez et attaquez encore, même quand vous êtes sur la défensive!" Cet état d'esprit vient de faire ses preuves en Egypte, ou Rommel a été repoussé, après sa nouvelle attaque.

Alexander fut le dernier officier à quitter Dunkerque, en juin 1940. Il

Cette caricature de Rommel a paru dans "Die Zeitung", publication de langue allemande à Londres.

porte ses 51 ans comme s'il en avait 35. Au cours de l'hiver dernier, il endigua l'avance japonaise dans la jungle de Birmanie durant quatre mois, avec seulement deux divisions mal équipées; après quoi il retraita jusque dans l'Inde à travers des forêts, des montagnes et des marécages réputés impénétrables, ramenant les quatre cinquièmes de ses effectifs intacts. Aujourd'hui, son aventure n'est pas aussi risquée, mais infiniment plus importante, du point de vue stratégique: il s'agit de conserver la région que le grand Disraëli considérait comme la "clef de voûte" de l'Empire britannique.

On veut écraser Rommel

Le matériel et les ravitaillements d'Alexander son bien meilleurs que n'étaient ceux de son prédécesseur. Quand les nazis prirent Tobrouk, les Britanniques devaient s'alimenter sur des lignes de communication beaucoup trop longues, et leur équipement mécanisé était pour une bonne moitié dans les ateliers de réparation, après le premier choc de Rommel, qui avait eu lieu deux semaines plus tôt. Ce matériel est de nouveau sur le champ de bataille; il est augmenté de nouvelles machines américaines.

Le général sir Harold R.-L.-G. Alexander.

Rommel n'a plus la vastitude du désert pour faire jouer la gamme de ses trucs. La ligne entre la "dépression de Quatarra" et El Alamein sur la côte méditerranéenne n'a que trente milles. Et les Britanniques ont eu le temps de semer de mines et de pièges à tanks toute cette région.

Si le chef allemand cherche à passer au-sud de la dépression pour se rendre directement au Caire à travers le désert, il doit retraiter tout d'abord sur une distance de 75 milles, car la fameuse dépression, encadrée de rocs escarpés, forme une barrière insurmontable. Et Rommel sait qu'au moindre mouvement à rebours, les divisions d'Alexander écraseront ses derrières.

Pendant ce temps, la flotte impériale et les Nations unies coulent quelque chose comme cinquante pour cent des secours cherchant à ravitailler les nazis par la Méditerranée. Depuis que les lignes de communications de Rommel sont tellement étirées, les tacticiens britanniques se contentent de faire bombarder ses avant-gardes de tanks, ses convois de ravitaillement et ses ports africains. On dit que Rommel a plus d'un tour dans son sac; mais il n'en a pas encore sorti qui pourra le tirer de cette impasse.

Ce sera peut-être la semaine prochaine, peut-être dans six mois: mais le bassin méditerranéen est trop important pour les Nations unies, pour qu'elles y soient vaincues. Elles écraseront Rommel, malgré tous les secours qu'il pourra recevoir de Russie ou d'ailleurs.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251° Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$3.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1942

L'effort de guerre des Canadiennes

L'inscription des femmes canadiennes, obligatoire d'après les règlements du Service national sélectif, s'est poursuivie depuis le 14 septembre. Le premier groupe à s'inscrire fut celui des femmes âgées de 20 à 24 ans inclusivement.

Bouleversement formidable

Les Canadiennes s'enregistrent sans hésitation, avec le sentiment d'accomplir un devoir important, et elles ont raison. Toutes les femmes du monde civilisé s'alignent contre l'Axe.

L'immense participation des femmes du Canada et des autres Nations unies à l'effort industriel allié est en train de bouleverser l'aspect actuel des choses, et changera sans doute dans l'avenir leur état civil, du moins en partie, et cela qu'on le veuille ou non.

Naturellement, il est du devoir des autorités de parer dès maintenant aux complications inévitables qu'un pareil changement doit apporter. Mais tout le monde doit comprendre que pour l'instant, un système complet de rajustement ne peut être prévu. Nous somme tous, citoyens, citoyennes et enfants, pris dans la même guerre. Le monde entier (les nations "neutres", par la marche fatale des événements, ne le sont plus que de nom) est partagé entre deux camps: celui des gangsters internationaux voulant dominer la terre, et celui de leurs esclaves éventuels. Il n'y a pas de moyen terme, pas de compromis possibles. La liberté humaine doit se soumettre au traitement, ou mourir.

Quand sa survie sera assurée, on verra à ses ennuis secondaires.

En ce qui concerne les Canadiennes, madame Rex Eaton, directrice du Service national sélectif, annonce que dès la classification terminée de l'inscription des femmes de vingt à vingt-quatre ans, des représentants du Service auront des entrevues avec toutes celles disponibles pour accomplir un travail utile.

La classification des femmes inscrites prendra un certain temps. En attendant, il est du devoir de toutes les Canadiennes de continuer leur collaboration à l'effort de guerre du pays. Que chacune s'occupe dans le travail pour lequel elle se sent le plus apte. Si le Service national sélectif a besoin d'un certain nombre d'entre elles, il se mettra en communication avec ces femmes.

C'est par une semblable coordination de toutes les ressources matérielles et humaines des Nations unies, qu'elles finiront par battre l'Axe et son système esclavagiste.

"Taxation sans représentation"?

Nous recevons de nombreuses lettres de lecteurs, réclamant avec raison la nomination d'un Montréalais dans le ministère de M. King. Ces lecteurs font remarquer que depuis le décès de l'hon. Fernand Rinfret, de l'hon, sénateur Dandurand et la nomination de l'hon. M. Casgrain à la magistrature, nous sommes sans voix au conseil suprême de la nation.

Injustice et non-sens

C'est là, en effet, une injustice, illogique comme toutes les injustices. Montréal est la métropole du pays. En vertu même du chiffre de sa population, c'est elle qui paye les plus gros impôts. Notre ville participe, dans une mesure formidable, à l'effort de guerre canadien et à sa vie militaire.

Bientôt, le premier ministre du pays devra trouver un successeur à l'hon. Cardin au poste de ministre des Travaux publics et des Transports. Et comme le disait l'un de nos correspondants: "Dieu merci, notre île compte un bon nombre de députés de haute valeur au Parlement, et il suffirait d'un peu de bonne volonté et de 'fair play' pour qu'une voix nôtre et amie y fasse entendre notre son de cloche".

Un autre lecteur écrit: "S'il y a un emprunt national, une campagne nécessaire à l'effort de guerre, un bon exemple à donner du pays, c'est à Montréal qu'on demande toujours de se poser au premier rang. Eh bien, qu'on s'occupe avec autant de sollicitude de notre ville, quand il est question de nominations vitales. Qu'on sache que notre population réclame au moins un Montréalais dans le ministère King..."

Voilà du beau gros sens. Qu'en pense M. King ?

NOS PETITES ENTREVUES

On dit généralement que les hommes préfèrent voir à l'écran des jeunes femmes, tandis que les femmes aiment mieux des jeunes premiers pas trop jeunes.

Qu'en pensez-vous ?

Bill Logan, 55 Staynor avenue.

Je n'aime pas les héroïnes trop jeunes. A peu d'exceptions près, les actrices de 18 ou 20 ans ne possèdent pas encore leur art. Elles se contentent de poser, comme le font ces "glamour girls", qui croient avoir du talent parce qu'elles ont de jolies jambes ou un minois charmant. L'art n'est pas une question de beauté ou d'éclat. Les jolies femmes nous éblouissent, c'est vrai, mais je leur préfère cent fois une actrice de la trempe de Greer Garson, par exemple, cette grande artiste qui se surpasse dans "Mrs. Miniver".

Paulette Leclerc, 8154, rue Saint-Denis.

Je n'aime pas les jeunes premiers dans la vingtaine. Ils ne savent pas conter fleurette et ils sont gauches quand ils embrassent leur partenaire. Il leur manque cette assurance, cette confiance en soi, ce cran que seul donne l'âge mûr. Un homme comme Clark Gable, par exemple, me plaît beaucoup. Cet acteur est viril; on ne peut pas dire qu'il est efféminé. J'aime beaucoup aussi un artiste de la personnalité de Victor Francen, homme charmant qui est pour moi le type du gentilhomme.

Gabrielle Malenfant, 1190, rue St-Denis.

J'aime mieux les acteurs d'âge mûr. Les jeunes, comme Mickey Rooney, vont très bien dans la comédie, mais dans les romans d'amour, dans les drames, dans les pièces d'un caractère purement sentimental, ils ne conviennent guère; tout le monde est d'accord sur ce point. Les héros sans peur et sans reproche sont toujours des hommes d'âge mûr. Les directeurs connaissent leur métier et ils savent bien qu'il serait téméraire de confier le rôle d'un grand héros à un acteur encore dans la vingtaine.

Mme Maurice Groleau, 1156, St-Hubert, apt. 6.

Je préfère les acteurs dans la trentaine. Ce sont d'ailleurs des artistes dont le métier est beaucoup plus sûr. Evidemment, il y a des exceptions, on voit de très jeunes acteurs doués d'un talent remarquable. Ils sont bons dès leurs débuts, mais l'exception confirme la règle. Où sont les très jeunes à qui l'on confie des rôles de premier plan, à l'exception de Jackie Cooper, de Mickey Rooney? Tous les jeunes premiers d'Hollywood sont dans la trentaine.

T. Moreau, 632, rue Louvain.

Je ne vais pas souvent au cinéma, parce que je n'ai pas le temps. Je ne connais pas beaucoup les actrices. Laissez-moi vous dire cependant que je préfère les actrices ayant atteint la trentaine. Evidemment, les jeunes étoiles sont très jolies et tout à fait charmantes. C'est un véritable plaisir que de voir évoluer sur l'écran une jeune beauté, spécialement dans les comédies musicales, où la mise en scène compte beaucoup plus que tout le reste.

Arc de triomphe !

Il y en a comme cela un peu partout en Europe: et il y en aura davantage quand nous commencerons l'invasion de ce continent. Ce n'est pas du tout l'"Ordre Nouveau" rêvé par Hitler!

L'avis de nos lecteurs

VERTU DE MONTREAL

Monsieur le rédacteur,

En ne permettant pas au directeur Dufresne d'embaucher de nouveaux policiers, l'Administration municipale lui fournit une fameuse de belle arme... Il n'y a plus à être surpris si les "bookies" continuent de faire leurs petites et grosses affaires à ciel ouvert, si les lorettes ne cessent pas d'attirer les hommes dans leurs antres, si les soldats se croient des droits de vie et de mort sur nos petites de 13 et 14 ans, et si le "red light" est plus fréquenté que jamais.

Je ne voudrais pas être trop vieux jeu, mais il me semble qu'on appelle ainsi sur Montreal la malédiction. Quand les gens de Boston sont rendus à dire aux touristes: "Comment vous voulez vous amuser? Mais ce n'est pas ici qu'il faut venir... c'est à Montréal!"... on se rend compte que notre ville n'est plus la Cité de Marie.

Un père de famille.

LA BIERE ET SON PRIX

Monsieur le directeur,

Loin de moi l'idée d'engager ici une polémique; je tiens seulement à mettre les choses au point.

De quoi se plaint-il ce "petit monsieur" (Hervé Bertrand pour ne point nommer)? Selon moi cet ouvrier manque totalement de prévoyance. Puisque cette question du prix de la bière le préoccupe tant, que n'achète-t-il sa bière à la douzaine, il épargnera de la sorte 9 cents. Sans compter qu'il aiderait grandement à l'effort de guerre en s'approvisionnant à l'avance. La main-d'oeuvre est si rare. Voyez-vous ça d'ici si tous les gens achetaient article par article tout ce dont une famille a besoin? Le personnel ne serait jamais assez nombreux pour répondre à tous ces imprévoyants. Fort heureusement que les gens de ce calibre sont en petit nombre.

Il espère, dit-il, ne jamais acheter de bière chez moi. A la bonne heure! Sur ce point nous nous entendons à merveille, car je ne voudrais, pour rien au monde, avoir de tels numéros parmi ma clientèle...

Où ce "petit monsieur" a-t-il pris que l'épicier trichait avec son crayon? A vendre la bière cela ne tourne pas la tête au point de ne savoir compter...

A bon entendeur, Salut!

La même épicière.

A PROPOS DE CHEFS DE FILE

Monsieur le rédacteur,

L'un de vos correspondants a récemment parlé du besoin des chefs consciencieux chez nous, et de la cessation des luttes fratricides. Des chefs consciencieux pour conduire une masse inconsciente, y a-t-il songé?

Il conviendrait d'abord de travailler à une formation pratique du peuple, ce qui réclame de la bonne volonté. Par ailleurs, tout régime où n'entre pas l'esprit d'union nationale est sujet à la faillite, et celui qui finesse avec la justice est un destructeur.

Il convient à notre époque critique de se souvenir du vieux refrain: "Il n'y a qu'un Dieu qui règne dans les Cieux", et que l'Etat doit s'appuyer sur Lui.

Mademoiselle F. F.

TRAVAILLEURS NECESSAIRES

Monsieur le directeur,

Votre correspondant de Saint-Jérôme n'a certes pas lu la déclaration de M. Little, directeur du service sélectif, qui demande aux travailleurs agricoles de travailler n'importe où ailleurs, pour la guerre, une fois les gros travaux passés. Les gens n'ont pas l'air de comprendre que le pays a besoin de main-d'oeuvre présentement, et qu'il n'existe pratiquement pas de chômeurs. L'agriculture aura beau reprendre tous ses droits après le conflit. Il me semble que l'enjeu est assez important dans la lutte actuelle, pour oublier les petits problèmes du temps normal.

Georges Jubinville.

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 20 septembre 1942
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVI — No 48

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

LA JEUNE-FILLE EST BOULEVERSÉE EN APPRENANT QUE SES PARENTS SONT PARTIS.

HUGUETTE NE VOIT PAS, PRÈS DE LA BOITE, UN SAC REMPLI DE PIERRES PRÉCIEUSES.

À SUIVRE

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.

ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT

EN PÉNÉTRANT DANS L'APPARTEMENT, ANNETTE S'ÉCRIA:
— LES PHILIPSON SONT ARRIVÉS !

108

LES PHILIPSON SONT ARRIVÉS?
—C'EST-À-DIRE, SEULEMENT ARTHUR.
—AMENER UN JEUNE SEUL ICI. QUE VA-T-IL PENSER DE MOI !
—IL ÉTAIT SEUL, IL FALLAIT BIEN LE PRENDRE AINSI.

—IL VAUT MIEUX QUE NOUS ne NOUS VOYIONS PAS.
—MAIS JE LUI AI DIT QUE VOUS ÊTES ICI.
—DANS CE CAS JE VAIS DESCENDRE. VA DONNER ORDRE DE PRÉPARER LE SOUPER.

109

ANNETTE COURUT À LA CAVE ET À LA CUISINE.

ELLE REVINT ENSUITE ANNONCER À ARTHUR LA VENUE DE SA MAITRESSE.

110

PUIS ELLE REMONTA L'ESCALIER, TOUJOURS COURANT.

ANNE AVAIT FAIT SA TOILETTE, ELLE ÉTAIT PRÊTE À DESCENDRE.

42-38 Vic Martins présente

L'ONCLE PACIFIQUE

C'EST-IL FORCÉ QUE JE T'ACCOMPAGNE AUX VUES?

OUI... ÇA NE TE FERA PAS DE MAL DE SORTIR DE TA COQUILLE

OÙ SONT PASSÉES MES BRETELLES?

APRÈS TON PANTALON GRIS... TÂCHE DONC DE TE SERVIR TOI-MÊME DE TEMPS EN TEMPS

QUELLE CRAVATE PRÉFÈRES-TU AVEC MA CHEMISE?

PRENDS DONC N'IMPORTE LAQUELLE: IL FAIT NOIR AU THÉÂTRE, ET DÉPÊCHE-TOI

J'AIME BIEN FAIRE MES PLANS D'AVANCE POUR NE PAS ME PRESSER... QU'EST-CE QUI T'A PRIS TOUT D'UN COUP, DE VOULOIR ALLER AUX VUES?

JE L'AVAIS DÉCIDÉ IL Y A DEUX JOURS, MAIS J'AVAIS OUBLIÉ DE T'EN PARLER

MES SOULIERS AURAIENT BESOIN D'UN BON CIRAGE

ÇA NE PARAÎTRA PAS, VIENS-T'EN COMME ÇA

MON BEAU CHAPEAU EST CHEZ LE NETTOYEUR, JE N'AI QUE CELUI-CI À ME METTRE

BAH! TU L'ACCROCHES SOUS LE SIÈGE AU THÉÂTRE, PERSONNE NE LE REMARQUERA

SOIS FIN, PACIFIQUE: TU SAIS CE QUE J'AIME AUX VUES... VAS-TU M'EN ACHETER?

TU ME CONNAIS, CÉSARINE: N'IMPORTE QUOI POUR ÊTRE GALANT

DONNEZ-MOI UNE LIVRE DE PINOTTES

NON, PACIFIQUE, VIENS-T'EN AILLEURS, CELLES-CI SONT MOISIES

19¢

BAH! IL FAIT NOIR AU THÉÂTRE, ÇA NE SE VERRA PAS!

OUF!

19¢

CASIMIR

T'AS L'AIR BIEN EMBÊTÉ, CASIMIR - QU'Y A-T-IL?

M'EN PARLE PAS!

LE COLONEL M'A CONFIÉ LE CHIEN DU BATAILLON POUR LE PROMENER ET JE L'AI PERDU!!

BATEAU! C'EST GRAVE!

JE PENSE BIEN... NOTRE MASCOTTE!.. JE RISQUE LE PELOTON D'EXÉCUTION

OUI, AU MOINS!

DEPUIS DEUX HEURES QUE JE LE CHERCHE, JE N'EN AI PAS VU TRACE

METS UNE ANNONCE DANS LES JOURNAUX

ÇA NE SERVIRAIT À RIEN, IL NE SAIT PAS LIRE!

Tom Lucas

QUELLE VIE DE CHIEN!

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

PENDANT QUE LES JAPONAIS ATTAQUENT L'ILE PACIFICA PAR AIR ET PAR EAU, LES PETITS TORPILLEURS AMÉRICAINS S'ÉLANCENT CONTRE LES NAVIRES ENNEMIS.

Registered U. S. Patent Office

PT 27

1

MANDRAKE LANCE SON TORPILLEUR À TOUTE VITESSE. JIMMY ET LOTHAR TIRENT SUR LES AVIONS JAPONAIS.

2

A BORD D'UN DESTROYER JAPONAIS, TOUS LES CANONS DE TRIBORD OUVRENT LE FEU CONTRE LA VEDETTE LANCE-TORPILLES. C'EST UN BRUIT INFERNAL...

3

MANDRAKE FILE À 50 MILLES À L'HEURE A TRAVERS LA GRÊLE D'OBUS ET DE BALLES. LE PETIT TORPILLEUR TOUCHE À PEINE LA CRÊTE DES VAGUES

PT 27

4

FINALEMENT, MANDRAKE OBLIQUE UN PEU POUR TORPILLER. "FAIS COMPTER TA TORPILLE, JIMMY!" CRIE MANDRAKE!

5

ET JIMMY A BIEN VISÉ... UN SUCCÈS ÉPATANT!

6

À SUIVRE

Copr. 1942 ... World rights reserved.

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

NOUVELLE SÉRIE: "SOUS LA SURFACE"

RICHARD, VOICI ENCORE LE PERROQUET!

IL TOURNOIE COMME S'IL VOULAIT DESCENDRE!

IL TIENT UN MORCEAU DE PAPIER DANS SON BEC!

UN MESSAGE CERTAIN!

IL REPART! MAIS IL A LAISSÉ LE PAPIER!

JE NE COMPRENDS RIEN; IL N'Y A QUE DES RAYURES!

UN MESSAGE SECRET D'ESPIONS?

LE CAP. BENOIT POURRA PEUT-ÊTRE LE DÉCHIFFRER!

VOUS DITES QUE C'EST UN PERROQUET QUI A...

OUI, CAPITAINE! ET LE PERROQUET A RÉPÉTÉ QUELQUE CHOSE AU SUJET DU JOURNAL DE BORD D'UN PILOTE.

UN INSTANT! CECI FAIT PARTIE D'UN CÂBLOGRAMME, J'EN SUIS SÛR.

POUVEZ-VOUS LE DÉCHIFFRER?

RAPPORT CONFIDENTIEL: UNE ESCADRILLE DE 60 BOMBARDIERS PART POUR OUTRE-MER, DE L'AÉROPORT DES FALAISES À MIDI; ELLE PRENDRA LA ROUTE DU NORD ET VOLERA À 10,000 PIEDS.

LYMAN YOUNG 920

SI CE MESSAGE ÉTAIT TOMBÉ AUX MAINS DE L'ENNEMI!

L'ENNEMI L'A CERTAINEMENT INTERCEPTÉ! PARTEZ POUR LES FALAISES TOUT DE SUITE. LES BOMBARDIERS SONT PEUT-ÊTRE EN DANGER. VITE!

A SUIVRE

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

OÙ VAS-TU, LILI?

AU LANCEMENT DU YACHT!

AVEC CETTE ROBE?

NE VIENS PAS SALIR MON BEAU YACHT NEUF!

ZUNK

LILI

JE LUI AI DONNÉ VOTRE NOM!

TOUT EST PRÊT?

JE NE VOUDRAIS PAS SALIR MA ROBE NEUVE!

Ce n'est que du soda!

C'EST CE QU'IL CROIT!

CRASH

JUSTE CIEL! C'EST DE L'ENCRE!

MAMAN VA ÊTRE FURIEUSE!

JE VAIS VOUS CASSER LA G...!

VIENS, J'AI DE LA BENZINE!

J'AI UNE BONNE IDÉE, PIT!

QUOI, DONC?

ENLÈVE LES BLOCS!

S'IL NOUS VOIT, IL VA NOUS TUER!

QU'EST-CE QU'IL Y A?

NOUS GLISSONS!

TU APPELLES ÇA NETTOYER UNE ROBE?

PAS D'ESPRIT, S.V.P.

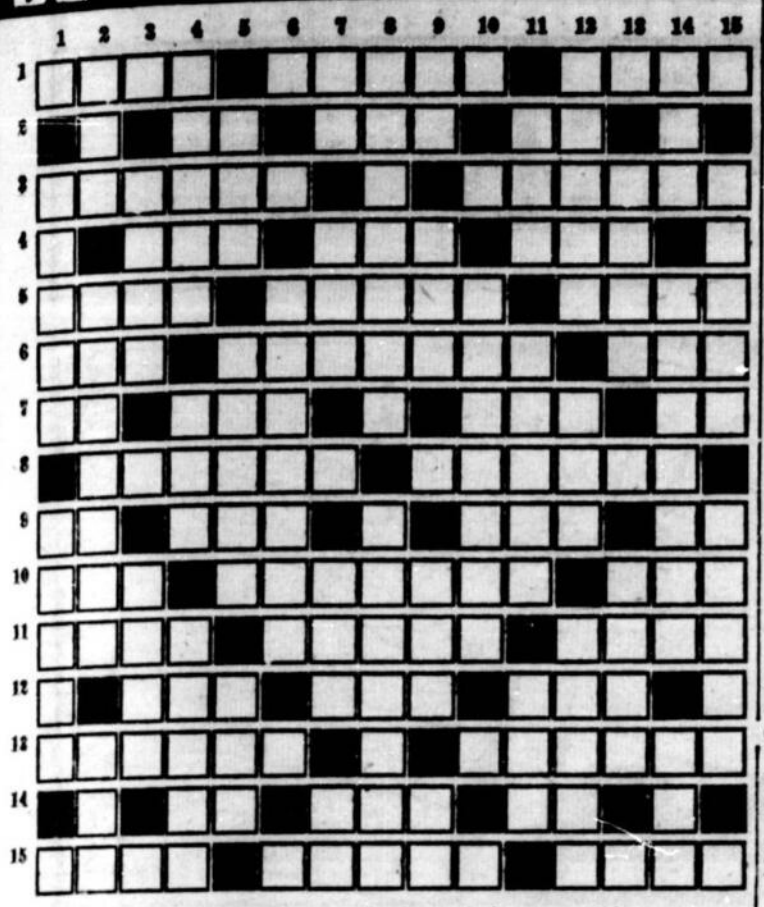
QU'ALLONS-NOUS FAIRE?

JE ME DEMANDE CE QUE FAIT LILI, IL EST TARD.

JE ME LE DEMANDE...

7-12

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Qui présente des bandes concentriques — Bâtiment court et large — En Angleterre, délivré au nom du roi.
2—Tellement — Roue à gorge — Interjection.
3—Jumeau — Coffre à argent.
4—Ecorce du chêne — Fourrure de cou — Affaibli.
5—Titre légal de l'or — Fit une incision autour de — Gamin de Paris.
6—Pièce de la charrue — Percera — Propre.
7—Dans — Façon — Possèdent — Négation.
8—Oser avec audace — Négligées.
9—Préfixe — Adj. poss. — Conscience — Préfixe privatif.
10—Dehors, en anglais — Suite de personnes qui accompagnent — Gros serpent.
11—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Ile de l'Archipel — Une si grande quantité.
12—Tesson — Epouse de Jacob — Publication.
13—Choisiras — Maladroit.
14—Préfixe — Béante — Terminaison.
15—Crochet de fer — Vent de l'est, chez les Grecs — Prince troyen.

VERTICALEMENT

1—Dégoûté de tout — Raide.
2—Tenté — Retard à se faire — Fatigué.
3—Se met dans les télégrammes — Gamin de Paris.
4—Epreuve — Préposition latine — Suite interrompue.
5—Petit-fils d'Hellen — Réunion d'animaux dans un même repaire — Ecorce du chêne.
6—Attouchement affectueux.
7—Terminaison — Soutient un navire vertical — Le fond de certaines choses — Absorbé.
8—Vif reproche de la conscience — Enrouler sur une bobine.
9—Adjectif possessif — Sorte d'étau — Roue à gorge d'une poulie — Du verbe avoir.
10—Toute substance végétale qui répand une odeur suave.
11—Liquide incolore — Doué de vie — Couleur du cheval.
12—Jeu de cartes — Lettre russe — Jeune vache qui n'a pas encore eu de veau.
13—Partie interne — Siège étroit et long.
14—Une des Cyclades — Etat de ce qui est tendu — Instrument pour enfoncer les pavés.
15—Publié — Tissu de paille fait de brins entrelacés.

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	I	M	A	N	■	E	S	■	T	A	P	E	E	■
2	S	■	A	M	O	R	T	I	R	■	I	R	A	■	A
3	N	A	S	A	L	E	■	R	E	T	R	O	U	V	E
4	O	B	■	N	I	C	E	■	A	I	■	U	■	I	R
5	B	O	T	■	S	E	N	I	L	E	S	■	P	R	E
6	S	U	R	M	E	N	E	S	■	N	U	I	R	E	■
7	■	T	A	O	■	T	R	O	C	■	I	L	E	■	B
8	D	E	C	U	S	■	V	I	L	■	T	E	S	■	R
9	A	■	E	L	A	T	E	R	E	S	■	S	■	F	O
10	I	F	■	A	L	E	■	E	L	A	N	■	E	R	S
11	S	A	I	S	I	N	E	■	I	L	E	T	T	E	S
12	■	U	R	■	R	A	N	I	P	E	L	S	■	O	T	E
13	E	X	I	L	■	N	I	E	■	E	T	A	L	A	■
14	C	■	S	E	N	T	E	N	T	■	O	I	E	■	O
15	U	R	■	V	U	■	R	E	N	E	R	■	S	O	N

Femme prudente

Le prédicateur avait remarqué une bonne vieille qui saluait de la tête, chaque fois qu'il nommait satan. Intrigué, il l'attendit à la porte et lui demanda la raison de ces saluts.

La vieille: "Voyez-vous, la politesse ne coûte pas cher. Et on ne sait jamais ce qui peut arriver, après la mort".

Sale métier

Un journaliste français, qui poursuivait une grande enquête sur les fous, visitait un jour un établissement d'aliénés du Portugal.

Dans une des cours un des pensionnaires bondit soudain sur le journaliste, le terrassa et lui porta plusieurs violents coups de poing.

On eut beaucoup de peine à dégager le malheureux reporter.

Lorsque l'assaillant eut été maîtrisé, le directeur de l'asile dit placidement au journaliste français:

— Maintenant, je vais vous montrer les fous furieux!

La puissance de la pratique

— Dites donc, monsieur Trique, comment se fait-il que vous trouviez si rapidement la solution des mots croisés?

— Oh! monsieur Riff, c'est la pratique. Rien que la pratique. J'en ai déjà fait tellement qu'avec l'oeil gauche je m'occupe des lignes horizontales, et avec l'oeil droit je suis les lignes verticales. Voilà tout!

Pris au piège

— Edouard, tu n'as pas oublié de mettre ma lettre d'hier à la poste?

— Oh! non, non, non... ma chérie, jamais. Tiens, j'ai pris un timbre au bureau de poste de la Flint et j'ai mis moi-même ta lettre à la poste, en face de l'hôtel de ville. J'ai remarqué un détail assez curieux: c'est que le timbre était un peu déchiré dans le haut.

— Edouard!

— Ma chérie?

— Edouard, ne mens pas. "Je ne t'avais pas donné de lettre à mettre à la poste!"

La visite médicale

Le médecin visite les classes de l'école. Quand le tour de Pierre arrive pour l'inspection il se plaint d'une chute qu'il vient de faire et qui lui cause de très vives douleurs.

— Est-ce près des vertèbres que vous vous êtes fait mal, mon petit ami?

Mais non docteur, reprend l'enfant, c'est près de chez M. Beaupré, le cordonnier du coin.

"Je vous accorde cet emploi de caissier. Le salaire sera de $15. par semaine".

"Oh! on ne va pas loin avec ce salaire, monsieur!"

"Nous ne désirons pas non plus un caissier qui va loin..."

Pour le mariage

La jeune fille: "Quelle sorte de mari me conseilleriez-vous de me chercher grand-mère?"

La grand-mère: "Laisse les maris tranquilles, ma petite, et cherche-toi un célibataire".

Dans l'armée

Dans la cour du quartier, un sous-officier attrape un réserviste:

— A votre âge, vous ne savez pas encore vous servir d'un balai. Qu'est-ce que vous faites dans le civil?

Je suis avocat, mon sergent.

— Eh! bien, votre tribunal doit être propre.

Un renseignement !

Dans une pharmacie locale, une maman demande au commis: "Avez-vous un almanac des adresses de la cité?"

Le commis: "Voici madame. Voulez-vous que je vous aide à chercher le nom que vous désirez?"

La maman: "Merci. C'est pour y faire asseoir mon bébé près de la table. La chaise est trop basse".

LES REPAS NOCTURNES . . .

"Je suis toujours embarrassé, quand nous mangeons ainsi à minuit, si ce repas entre sur le menu du jour même ou du lendemain. Qu'en penses-tu, ma vieille?"

Un dictateur

Toto, à table demande du gâteau d'une façon peu polie.

Sa mère reprend:

— S'il te plait? dit-elle.

— Oui, oui, répond Toto, il me plait.

Une surprise

Jeune mariée: "Mon mari avait aussi son coffret de cèdre avant son mariage".

Voisine: "Que renfermait-il?"

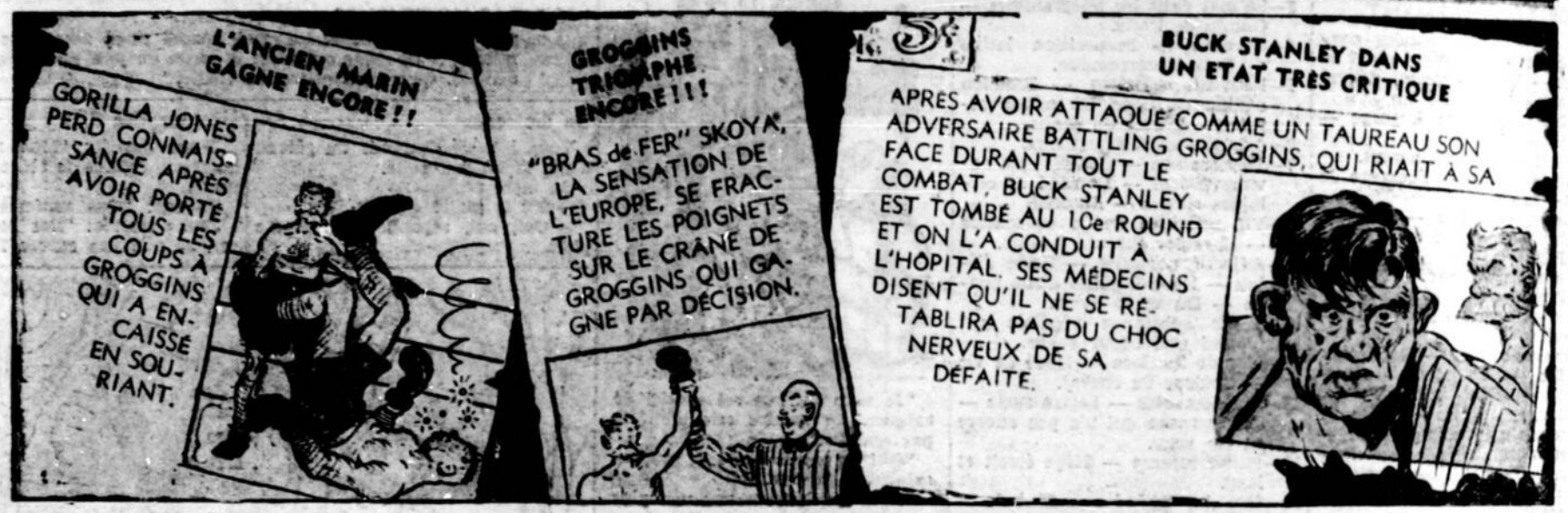
Jeune mariée: "Des bas à repriser. Je n'ai pas encore fini".

UNE PHOTO DECENTE

"Je vous félicite; voilà une photo vraiment décente. Quand j'étais bébé, mon père m'avait photographié aussi. Mais, je suis heureux de voir que votre bébé, lui, porte des vêtements..."

LOUPS de MER

par RAEBURN VAN BUREN



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

La 1ère patrouille féminine en Amérique

Le Canada est le premier pays d'Amérique à posséder une police militaire féminine bien entraînée. Ses membres sont choisies dans le Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne. Elles apprennent les premiers soins, la natation, le sauvetage, les lois et les procédures militaires ainsi que l'art de se défendre dans un combat sans arme. (1) Le sergent M.-C.-D. Charron, ancienne matrone de la police de Montréal, donne ici une démonstration de son habileté. Elle mesure 5 pieds et 10, et pèse 208 livres. Avec les trucs du jiu-jitsu bien appliqués, elle vient facilement à bout d'un homme plus pesant qu'elle-même, qui est le sergent A.-F. Gilbeault, de la police militaire de l'Aviation canadienne. (2) Une policière militaire a des règlements sévères à observer. Il lui est interdit d'employer du poli pour les ongles de couleur ainsi que de porter des cheveux longs et malpropres. Elle peut, toutefois, faire usage de rouge à lèvres et de poudre. (3) Après 8 heures de surveillance à travers les clubs de nuit, le caporal Doherty, que l'on voit ici, est toute heureuse de prendre un bon bain de pieds, pour se reposer et se rafraîchir un peu. (4) Un homme armé est facilement et rapidement maîtrisé par le sergent Charron, qui une fois de plus met en pratique les tactiques du jiu-jitsu enseigné à tous les membres de la police militaire. (5) Au centre de la police militaire féminine, on sait bien s'amuser dans les moments de repos; la musique et le chant sont les divertissements préférés. (6) Dans la loi militaire, il est interdit aux membres des Corps auxiliaires féminins de se promener bras-dessus bras-dessous avec les militoires. Les policières doivent surveiller leurs compagnes sur tous ces points. (7) Avant de partir en patrouille, les membres de la police militaire féminine font un brin de toilette à leur petite chambre, ornée simplement. (8) Chaque soir, elles parcourent les clubs de nuit de la ville, pour surveiller la tenue, la conduite et le costume des membres du Corps auxiliaire féminin. (9) Le tir au revolver fait partie de l'entraînement des policières militaires. Le caporal "Irish" Doherty, ici photographiée, a déjà obtenu de grands succès à ce genre d'exercice. (10) La natation et le sauvetage entrent aussi dans l'entrainement de la police militaire féminine. Ses membres doivent être prêtes à tout. Elles sont choisies entre les âges de 27 à 35 ans, et elles doivent mesurer au moins 5 pieds et 6 pouces. Il faut surtout qu'elles soient bien populaires auprès des membres du Corps auxiliaire féminin. Car, elles emploient de préférence la douceur à la force. Leur besogne n'est pas des plus faciles; mais elles l'accomplissent avec succès.

par RUTH AYERS

ALERTE

Spécialement traduit et adapté pour "Le Petit Journal". Tous droits de reproduction réservés.

CHAPITRE XIII

MARIE se renversa sur sa chaise, stupéfaite par cette offre étrange. Mais Gilbert continuait de son ton calme et sérieux:

— Anna, je ne m'attends pas à ce que ce soit un mariage d'amour. Je sais que vous en aimez un autre et je ne comprends que trop bien pourquoi vous n'êtes pas encore allé vers lui. Je vous suggère un arrangement amical. Vous êtes seule et sans argent et quant à vous arracher à la mort, je dois vous aider jusqu'au bout.

— Vous avez pitié de moi, c'est tout, dit-elle frondeuse.

— Croyez-vous au moins à ma sincérité, Anna. Comme ma femme, vous recevrez ma paye de médecin de l'armée et pourrez demeurer ici sans ennui. Enfin et surtout, le Dr O'Connell vous soignera à l'hôpital dans les meilleures conditions, même en mon absence, ce qui est très important.

— J'apprécie toute l'amitié de votre offre. Je suis, en effet, dans une situation désespérée, seule, défigurée et sans argent. Mais cela ne veut pas dire que je sois sans orgueil et que mes rêves passés soient abandonnés. Donnez-moi au moins le temps de réfléchir.

— Certainement. Je ne voudrais surtout pas que vous regrettiez votre décision après. Ce sera d'ailleurs une simple formalité civile. A mon retour de France, vous pourrez reprendre votre liberté si vous le désirez.

Après le départ de Lenox, Marie ne cessa de retourner le problème sous tous ses aspects: être fidèle au souvenir de Vincent ou mourir de faim, accepter le sacrifice de Gilbert ou renoncer à retrouver sa beauté tragiquement perdue. Mais elle s'y perdait. Si au moins elle pouvait voir Vincent sans qu'il la vit, cela lui donnerait le courage de tout endurer et d'attendre.

Sans trop savoir encore ce qu'elle ferait, elle sortit et se dirigea vers Trafalgar Square. Elle revit la maison où habitait Vincent et sans même avoir réfléchi à un plan déterminé entra chez un marchand de journaux juste en face et lui demanda si Vincent Grégoire, ce grand jeune homme qui portait une balafre au front, habitait toujours là. Le propriétaire la rassura en lui disant que ce matin même il lui avait vendu des journaux et des cigarettes américaines qu'il affectionnait.

Marie le remercia. Sa décision était prise. Elle verrait Vincent à tout prix. S'il l'aimait, peu lui importerait ce qui était survenu.

Elle traversa la rue et se dirigea vers la maison de son fiancé. Mais elle demeura clouée sur place. La porte venait de s'ouvrir livrant passage à Vincent Grégoire.

Il ne vit même pas Marie dont le cri de joie s'éteignit aussitôt. Il était clair qu'il n'avait d'yeux que pour la femme qui machait à ses côtés. Ils se rapprochaient maintenant. Marie se cacha derrière une barricade de sacs de sable et dévora du regard Vincent et la femme svelte et élégante qui lui souriait... Carla Marchetta!

Carla raillait:

— Voyons, Vincent, mon chéri, comme vous êtes fou de ne pas me croire.

CHAPITRE XIV

Marie s'appuya au mur pour ne pas défaillir. En ce seul instant elle avait senti combien Vincent était loin d'elle. Son intimité avec Carla était trop apparente pour qu'elle puisse jamais espérer le reprendre. Elle regagna donc son logis de Soho Square avec des frissons de lassitude physique et morale. L'hiver était froid et humide et sa maison était sans feu. Elle se précipita à sa table de travail et sans peser ses mots écrivit à Gilbert pour accepter son offre. Puis elle alla mettre la lettre à la poste immédiatement au cas où elle aurait changé d'idée par la suite.

Le soir suivant, Gilbert vint la voir. Il avait tout prévu, tout arrangé, lui avançant même de quoi s'acheter une toilette élégante. Pourquoi fallait-il qu'elle préféra malgré tout à ce garçon bourré de qualités cet infidèle Vincent. Mais c'était sa destinée, elle ne pouvait échapper à cet amour.

— Vous mériteriez la meilleure femme de la terre, lui dit-elle en le remerciant.

— Je ne me plains pas de ma femme, répondit-il tranquillement. Elle vaut beaucoup mieux qu'elle ne veut le laisser croire.

Quand Marie alla faire ses courses, elle ressentit une joie qui lui était inconnue depuis le naufrage du "Moravia". Elle retrouva son ancien goût pour les beaux tissus et la coupe impeccable et se mit à choisir minutieusement les gants, les souliers, le chapeau et le sac qu'elle désirait assortir à son nouveau costume bleu.

Elle aurait voulu révéler sa véritable identité à Gilbert, avant la signature du contrat; mais la crainte des ennuis qui pourraient s'ensuivre la fit se taire. Un jour elle lui dévoilerait ce secret. Pour l'instant elle s'abandonnait à la douce impression de sécurité qu'il lui donnait. Elle en avait presque oublié la vision de Carla et de Vincent, quand elle se rendit avec Gilbert en taxi pour la cérémonie.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Marie Caron et son fiancé Vincent Grégoire fuient Paris pour se réfugier à Londres pendant la guerre. Ils décident de rentrer au Canada où ils se marieront. La veille de leur départ, Vincent rencontre dans un restaurant une femme mystérieuse, Carla Marchetta, qui lui donne rendez-vous à minuit. Une alerte aux avions retentit et Marie risque de s'évanouir en se rendant dans l'abri. Elle est sauvée par un jeune médecin. Au bateau où Vincent doit la retrouver, Marie se trouve seule. Le "Moravia" part sans lui et Marie serait désespérée sans la sympathie de sa compagne de cabine, Anna Winters. Le "Moravia" est torpillé. Marie est rescapée, mais gravement blessée et défigurée. Par suite d'une confusion de sacs et de passeports, elle est considérée comme morte au lieu d'Anna Winters. Voyant que son fiancé ne la reconnaît même pas à l'hôpital où elle est soignée par le Dr Gilbert Lenox, ce même médecin qui était déjà venu à son secours dans l'abri, elle décide de passer pour Anna Winters. Comme elle est sans le sou et sans situation au sortir de l'hôpital, Gilbert lui offre son appartement qu'il n'utilise pas, puis la demande en mariage.

CHAPITRE XV

Une fois les formalités remplies, ils revinrent tranquillement à leur appartement de Soho. Marie avait l'impression d'une délivrance. Elle n'avait plus besoin de jouer la comédie sous le nom d'Anna Winters. Elle était désormais Mme Gilbert Lenox. Sa transformation vestimentaire lui avait valu des compliments du jeune médecin et il lui semblait ainsi qu'elle abordait avec courage une vie nouvelle.

Gilbert commença aussitôt ses préparatifs de départ pour la France. Il emportait quelques menus souvenirs personnels. Tout en les emballant, il parlait à sa jeune femme de sa mère qui était Canadienne, de sa famille et de son enfance. Elle lui savait gré de ce bavardage, il l'empêchait de penser. Méthodique comme toujours, il lui laissa ensuite ses instructions et quelques adresses. Puis il annonça son mariage à sa logeuse, Mrs. Simmons, quand celle-ci vint leur servir le thé traditionnel. Dans ses félicitations, Marie crut distinguer une nuance d'étonnement qui voulait dire ceci: "Comment ce beau garçon a-t-il pu se laisser enjôler par cette petite bonne femme de rien du tout?" Néanmoins elle promit de prendre soin de la nouvelle Mme Lenox avec autant de sollicitude qu'auparavant.

Gilbert parlait maintenant à sa femme de cet hôpital de France où il allait:

— Le Dr O'Connell va se trouver dans le même hôpital que moi, dit-il, où il exerce sa spécialité. Je pourrai donc lui parler de votre cas et lui raconter en détail les circonstances de votre accident, si bien que s'il vient à Londres en mon absence il saura exactement à quoi s'en tenir. Maintenant, ma chère, il faut absolument que vous m'aidiez, sinon tout cela ne

Vincent! un charmeur séduisant mais sans constance et sans solidité.

servirait à rien. Vous êtes terriblement déprimée, sans teint et sans appétit, avec des nerfs à la dérive.

— Je vous obéirai, dit-elle machinalement, songeant plutôt aux quelques minutes qui lui restaient seulement à passer avec son mari.

— Vous prendrez donc beaucoup d'exercice, vous irez vous reposer au cinéma, vous boirez beaucoup de lait et prendrez une nourriture substantielle. Il faut que vous soyiez dans une forme parfaite quand le docteur O'Connell vous fera entrer à l'hôpital.

Après cette petite consultation, il se leva et lui dit simplement:

— Je dois partir.

Pendant que Gilbert réunissait ses quelques bagages, Marie voulait lui parler. "Je ne peux tout de même pas le laisser partir comme cela", pensa-t-elle. Mais les mots de reconnaissance et d'affection qu'elle aurait voulu prononcer et qui s'agitaient au fond de son coeur ne parvenaient pas à s'extérioriser sur ses lèvres. Il lui demanda de lui écrire souvent. Elle le lui promit en souriant. Quand ils se quittèrent seuls leurs regards avaient exprimé ce qu'ils ressentaient.

Marie se mit en devoir de suivre le traitement de Gilbert. Il fallait à tout prix que l'opération du Dr O'Connell réussisse, c'était l'unique chance de sa vie. Elle reçut bientôt du Ministère le premier chèque de Gilbert, mais pas un mot de lui.

— Je ne toucherai pas à son argent, murmura-t-elle. Encore s'il avait écrit. Mais je vois bien que seule la pitié l'a fait agir. Il continue à faire strictement son devoir, rien de plus.

Le loyer était payé jusqu'au printemps. Il restait à Marie encore un peu d'argent sur la somme que Gilbert lui avait donnée au moment de son mariage. Elle décida de conserver son indépendance en travaillant. Puisque son physique défiguré l'empêchait de prendre une situation au dehors, elle pourrait peut-être gagner sa vie en se remettant au dessin. Certes les journaux et les revues avaient publié des centaines de croquis représentant Londres en guerre. Mais Marie Caron possédait cette vivacité canadienne, ce tour spirituel qui lui ferait apercevoir des aspects qui avaient échappé aux autres.

Elle se procura donc du papier, des crayons et du fusain et se mit au travail. Lorsqu'elle eut terminé une première série, elle envoya quelques-uns de ses dessins à la fois, à des magasins de Londres leur demandant s'ils consentaient à les exposer. Bientôt vinrent des réponses, des lettres s'enquérant des prix et des commandes. Maintenant les journées passaient rapidement remplies par le travail. Elle ne devrait pas un sou à Gilbert et cela la consolait un peu de ne pas avoir eu une seule lettre de lui.

Un jour, Marie reçut une étrange visite. C'était cette grande dame de la société anglaise qui l'avait revêtue charitablement au moment de son départ de l'hôpital qui ayant entendu parler de ses dessins venait lui proposer de les exposer chez elle, dans sa belle demeure à Mayfair.

CHAPITRE XVII

Après avoir accepté, Marie écrivit aussitôt à Gilbert pour le mettre au courant:

"Cher Gilbert,

"Je ne comprends rien à votre silence. J'espère que bientôt une lettre de vous viendra me rassurer. Je vous écris parce que j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer. Je viens de recevoir la visite de Lady Ponce-Townsend, vous savez, cette dame qui s'occupe des réfugiés et qui est venue me voir à l'hôpital. Elle a entendu parler de mes dessins et veut les exposer dans sa maison de Mayfair au profit de ses oeuvres charitables. Elle a l'intention de demander très cher pour l'entrée afin d'augmenter sa recette pour le fonds des réfugiés. Naturellement je ne peux rien lui refuser. Elle m'a d'ailleurs fait remarquer que cette exposition me ferait sans doute de la bonne publicité et pourrait m'attirer d'autres commandes.

"J'ai eu du mal, cependant, à lui faire comprendre qu'il m'était impossible de paraître à ses côtés le jour du vernissage avec une figure comme la mienne. Il a fallu que je lui dise que l'attrait du mystère qui planait sur moi serait un élément supplémentaire d'intérêt pour qu'elle consente à me laisser tranquille.

"Je pense constamment à vous. Dites-moi si tout va bien. Vite une lettre de vous. Votre Anna".

Le jour du vernissage de l'exposition des oeuvres de Marie arriva. Fidèle à sa promesse et curieuse malgré tout, la jeune artiste s'arrangea pour se mêler à la foule qui guettait l'arrivée des personnalités chez Lady Ponce-Townsend. Une somptueuse limousine s'arrêta devant le porche et une élégante jeune femme en sortit. C'était Carla Marchetta.

Suivant son premier mouvement, Marie traversa la foule et après avoir payé son droit d'entrée se faufila derrière la jeune femme. Celle-ci après avoir pénétré dans les salons s'y promena avec hauteur ne songeant qu'à l'impression qu'elle produisait. Marie se joignit à un groupe, discrètement abritée dans l'ambrasure d'une fenêtre.

— C'est honteux de voir cette Marchetta rendue ici, dit une personne.

— Si cette femme n'est pas suivie, elle devrait l'être, répondit une voix cassante et dédaigneuse. Toutes sortes d'histoires étranges courent sur son compte.

— Après tout, personne ne sait grand'chose sur elle, reprit la première voix, excepté qu'elle vit très luxueusement à Mayfair.

Marie ouvrait maintenant toutes grandes ses oreilles, sans honte de sa curiosité.

— C'est étonnant, dit la voix cassante, qu'elle ne soit pas venue aujourd'hui avec un de ses jeunes admirateurs. On raconte qu'un ancien aviateur de la guerre d'Espagne, Vincent Grégoire, est absolument toqué d'elle.

Marie n'aurait pas voulu en entendre davantage, mais la voix continuait sans pitié:

— Carla Marchetta, comme elle se fait appeler, n'a jamais expliquer pourquoi ce jeune comte qui était si amoureux d'elle s'est embarqué sur le Moravia. Mon mari l'avait rencontré la veille à son club et il ne semblait pas du tout alors avoir l'intention de se rendre en Amérique.

— Oui, et cette terrible histoire de son suicide. On a établit à l'Amirauté qu'il avait sauté du pont sans nécessité.

— Si vous regardez le passé de cette femme, reprit la voix cassante, vous trouverez une succession de suicides de malheureux qu'elle a ensorcelée puis écartés de sa route.

Marie se retrouvait en pensée sur le Moravia. Elle revoyait ce jeune homme blond qui lui avait reporté son béret. Pourquoi l'avait-il poursuivie sur le pont? Etait-ce pour la mettre en garde contre Carla? C'était donc bien elle la cause de son suicide. Maintenant Marie comprenait tout: l'attitude de Carla au restaurant, son rendez-vous mystérieux, l'absence même de Vincent. Elle voulut quitter la salle, mais ses pieds demeuraient cloués au sol. Distinctement, elle entendit quelqu'un dire:

— C'est dommage pour Vincent Grégoire, on dit qu'il était presque devenu fou quand il a appris que sa fiancée était morte dans le naufrage du Moravia.

Ainsi Vincent était devenu la proie de Carla. Marie était con-

Poils

PARTIS Figure, Lèvres, Menton, Bras, Jambes

Heureuse! J'avais de vilains poils... ça m'enlaidissait... et je me décourageais. J'essayai différents produits... même un rasoir. Mais rien ne me satisfaisait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté, l'amour, le bonheur, à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus" explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mme Annette Lanzette, 93-95, rue Church, Dépt. C-261, Toronto, Canada. Inclure un timbre 3c pour réponse.

vaincue que cette femme était dangereuse et qu'il fallait en savoir davantage. Elle était résolue à la surveiller de près. Elle la vit se diriger vers la sortie et emboîta le pas derrière elle.

Une fois dehors, elle aperçut le chauffeur qui lui murmurait quelque chose. Carla fit une grimace et répondit: "Aussi, imbécile, pourquoi êtes-vous resté là à attendre". Quand la limousine de Carla démarra, Marie vie une autre auto qui s'élança dans son sillage. Carla était prise en filature.

En rentrant chez elle, Marie était prête à échafauder les plans les plus invraisemblables. Mais tout s'évanouit quand elle trouva un message du Dr O'Connell.

CHAPITRE XVIII

Le lendemain Marie était admise dans le bureau de consultation du Dr O'Connell. Il l'accueillit avec entrain et la mit tout de suite à l'aise en lui parlant de son mari, pendant qu'il l'examinait soigneusement. Auparavant, il lui avait remis un mot que Gilbert lui avait confié avant de quitter la France.

Après l'examen, ils convinrent que la jeune femme entrerait le soir même à l'hôpital et qu'elle serait opérée le lendemain.

Marie attendit d'être seule dans sa nouvelle chambre de ce même hôpital qu'elle avait quitté seulement quelques semaines avant, pour ouvrir la lettre de Gilbert.

"Ma chère, lut-elle, le Dr O'Connell vous apportera ce mot car je crains bien que vous n'ayez pas reçu mes autres lettres. Le courrier est incertain et très lent en temps de guerre. Vous allez bientôt subir cette opération. En vous confiant au Dr O'Connell je vous mets entre les meilleures mains que je connaisse. Vous avez mes meilleurs voeux de bonne chance. J'abrège parce que mon ami part immédiatement. Mais cette lettre vous apportera ma sincère affection. — Gilbert".

Ainsi il lui avait écrit plusieurs fois. Marie s'en voulait d'avoir douté de lui. Cher Gilbert qui pas une fois ne s'était montré en défaut vis-à-vis d'elle! Un jour elle lui parlerait de sa véritable identité et le mettrait au courant de ce qu'elle savait sur Carla Marchetta et le rôle qu'elle avait joué dès le soir du fameux raid, ce soir où elle avait rencontré le jeune médecin pour la première fois.

Elle pensait au rôle mystérieux de Carla qui ne faisait plus de doute maintenant quand une infirmière entra dans sa chambre et se départissant pour une fois du traditionnel calme britannique lui dit:

— Encore un bateau de coulé! Personne ne me fera croire que ces sous-marins ennemis travaillent à l'aveuglette. Il y a là une bande d'espions à l'oeuvre, c'est certain.

Marie pâlit, le regard horrifié.

— Oh! excusez-moi, Mme Lenox. C'est une inconséquence de ma part. Le Dr O'Connell m'en voudrait de vous avoir rappelé ce pénible souvenir. Je me suis oubliée tellement j'étais bouleversée... Mon frère est perdu, je viens de le savoir.

Puis elle reprit son service comme si de rien était.

Le lendemain matin, Marie monta à la salle d'opération. C'était le jour tant attendu qui allait décider de son sort, qui allait ressuciter Marie Caron ou la laisser définitivement dans "l'obscuration". Elle entendit le Dr O'Connell qui se lavait les mains tout en donnant ses dernières instructions à ses assistants. On lui passa ensuite le masque anesthésique. Puis elle perdit conscience de ce qui se passait autour d'elle, après avoir mélangé dans ses rêves d'éther Vincent, Carla, Lady Ponce-Townsend, le jeune suicidé du Moravia et enfin Gilbert.

Une seule chose comptait désormais: le retour à l'existence de l'ancienne Marie Caron.

CHAPITRE XIX

Marie Caron se retrouva dans un lit blanc, doux et confortable. Elle se ressouvint tout à coup qu'elle avait été opérée et demanda l'heure à sa garde-malade privée, Miss Babcok.

Sa convalescence fut assez longue et les premiers jours elle délira. C'est après que son infirmière lui révela qu'elle avait murmuré dans son demi-sommeil, d'étranges choses au sujet du torpillage du Moravia.

— Moi aussi, dit-elle, je pense qu'il y a une action mystérieuse dans cette affaire. J'ai rapporté vos paroles à mon père, qui est inspecteur à Scotland Yard. On va faire de nouvelles recherches bientôt au sujet du Moravia. Si vous êtes bien, à ce moment-là, peut-être pourriez vous témoigner. Cela rendrait service. Il ne s'agit pas seulement du Moravia, car quelqu'un avertit systématiquement l'ennemi de l'heure de départ de tous les bateaux. Si vous arrivez à dénicher cette source d'espionnage, l'affaire du Moravia sera toute expliquée.

— J'apporterai mon témoignage, répondit Marie, et je mentionnerai tous les détails dont je me rappelle.

L'arrivée du Dr O'Connell interrompit cette conversation. Contrairement à son habitude, il était très optimiste sur les résultats de son traitement. Encore un peu de patience et Marie les verrait par elle-même. En attendant, elle était l'objet des soins les plus attentifs de la part des infirmières qui ne savaient qu'inventer pour lui faire plaisir. Et comme Marie s'étonnait de cette sollicitude et en demandait la raison, une garde-malade lui répondit:

— Que ne ferions-nous pas, dans cet hôpital, pour le Dr Lenox?

Ainsi c'était à Gilbert qu'elle devait tous ces soins et toutes ces attentions, Gilbert qui n'avait eu pour elle que des bontés et qu'elle connaissait pourtant si peu!

Enfin vint le jour définitif où tous les bandages allaient être enlevés, où Marie allait apprendre son sort, être rendue à la lumière ou reléguée définitivement dans la nuit. Le temps lui sembla terriblement long avant que le Dr O'Connell, accompagné de ses assistants et de plusieurs infirmières pénètre dans sa chambre pour commencer ce dernier travail.

Des mains délicates enlevèrent les bandages. Marie essayait de lire sur le visage de son chirurgien un peu d'espoir; mais celui-ci demeurait impénétrable. Une infirmière fit un signe. Le Dr O'Connell siffla doucement. Quelqu'un lui tendit un miroir.

(A SUIVRE)

La robe marine

C'est très exactement cela, car, non seulement cette robe est bleu marine, mais elle est garnie de toutes sortes de poissons exotiques et de coquillages gris argent. C'est une robe enveloppante qui se noue sur le côté.

Ayez le sourire

La ravissante Ann Baxter, étoile de la 20th Century-Fox déclare que puisqu'il faut mettre en jeu plus de muscles pour faire la moue que pour sourire, qu'elle préfère être toujours souriante et gracieuse. Comme elle a raison?...

J'étais confuse! La chemise de Paul me paraissait blanche...

Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la BLANCHEUR RINSO

C'EST de la sottise de se contenter d'un lavage ordinaire—quand il est si facile d'obtenir le linge le plus blanc que vous ayez jamais vu! Vous avez déjà lu dans ce journal que Rinso détrempe la saleté sans ce dur frottage qui a vite fait d'user le linge jusqu'à la trame; et que Rinso rend le linge ultra-blanc et laisse les couleurs lavables plus brillantes.

Essayez donc Rinso vous-même! Vous verrez comme l'aspect de votre linge changera! Vous apprécierez encore plus le Rinso si vous avez des enfants: Car quelle que soit la quantité de linge que vous ayez à laver et si sale soit-il; Rinso le rendra rayonnant de netteté rapidement et facilement.

Rinso vous donne les meilleurs résultats pour tout votre lavage. Achetez-en chez votre marchand en vue du prochain lavage. Demandez la boîte GÉANTE pour plus d'économie.

UN PRODUIT *LEVER*

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Ne pas avoir uniquement les garçons dans la tête...

D.—J'ai dix-neuf ans, je ne suis pas instruite mais je suis assez jolie et, je ne sais pas pourquoi, je n'ai pas d'amis. On dirait que les jeunes gens me fuient. Je connais des jeunes filles qui ne sont pas mieux que moi et qui pourtant ont autant d'amis qu'elles le souhaitent. J'aimerais être aimée afin de connaître le bonheur. Devrais-je mettre mon indépendance de côté et faire les premiers pas pour obtenir des jeunes gens qu'ils me recherchent? — PAUVRE DELAISSEE.

R.—Je ne vous affirmerai pas que l'indifférence des jeunes gens à votre égard s'explique par votre manque d'instruction, car tous les jeunes gens ne recherchent pas d'abord dans une jeune fille ses qualités morales (ce en quoi ils ont tort, à mon avis). Mais puisque vous avez des loisirs présentement, je vous engage fortement à les employer à vous instruire, ce qui vous occupera, vous donnera de nouveaux aperçus sur l'existence, développera votre jugement et vous fera comprendre qu'une jeune fille de dix-neuf ans ne doit pas, suivant l'expression, avoir uniquement les garçons dant la tête.

L'adulation de plusieurs admirateurs est sans doute un encens capiteux et je sais que nombre de jeunes filles légères ne songent qu'à multiplier les conquêtes afin d'être entourées de soupirants qui se disputent pour ainsi dire leurs sourires. C'est le sort de celles-là que vous enviez? Vous êtes-vous demandé à quel prix ces jeunes filles obtiennent souvent cette popularité et ce qu'elles y gagnent? S'il vous était permis de recevoir leurs confidences, vous apprendriez peut-être qu'elles ne trouvent pas dans ce tourbillon la satisfaction et le contentement. Elles vous diraient que les jeunes gens sont souvent légers et inconstants, qu'ils n'ont guère de respect pour les jeunes filles qui se laissent trop facilement approcher.

Je ne prétends pas qu'une jeune fille doive se murer chez elle et qu'elle doive refuser la camaraderie de bon aloi des jeunes gens de son âge. Je ne vous dis pas que l'isolement dans lequel vous vous trouvez pour le moment constitue le bonheur et que vous ne devez pas rechercher autre chose. Mais je voudrais qu'à l'âge que vous avez vous ne songiez pas uniquement à papillonner au milieu d'un groupe d'admirateurs sans cesse renouvelé. Dites-vous bien que le bonheur véritable vous viendra non pas de l'admiration passagère de plusieurs, mais de l'affection sincère et durable d'un seul. Sachez être patiente.

Ce serait une erreur de votre part que de vous départir de votre attitude de réserve à l'égard des jeunes gens pour aller au devant d'eux. Il vaut mieux qu'aux yeux de tous vous sembliez une conquête difficile à faire. *Françoise.*

D.—Depuis une dizaine d'années je connais un jeune homme pour qui j'ai toujours éprouvé beaucoup d'amitié. Lorsqu'il s'est enrôlé, je me suis beaucoup ennuyée de lui bien que je ne lui aie jamais avoué que je l'aimais. Un de ses amis m'a dit qu'il avait manifesté le désir que je lui écrive. J'entrepris donc une correspondance amicale mais sérieuse. Je sais qu'il a deviné que je l'aimais et qu'il ne partage pas mon sentiment. J'en souffre beaucoup et je suis désemparée. Nous avons vingt-cinq ans tous les deux. — CAR TON BRAS SAIT PORTER L'EPEE.

R.—Il ne faut pas avouer votre sentiment à ce jeune homme et même, si vous ne croyez pas pouvoir continuer à lui écrire sans en faire preuve, il vaudrait mieux cesser cette correspondance. Il y a plusieurs raisons pour que vous gardiez le silence à ce sujet et la moindre n'est pas que votre sentiment n'est pas partagé. En donnant à votre correspondance un ton autre que celui que je vous conseille, vous gagnerez probablement des raisons de chagrin et vous mettrez votre correspondant dans l'embarras. Il faut vous raisonner et dominer un sentiment que rien n'alimente ni n'entretient.

D.—Je me marierai à la fin d'octobre. Comme je suis Enfant de Marie, j'aurai une robe longue qui devra être ou blanche ou bleue, quelle couleur préférez-vous? Que mettrais-je par dessus cette robe car il sera trop tard dans la saison pour me rendre à l'église en robe. Je n'aimerais pas à porter une mante de fourrure comme on me l'a proposé. Le marié devra-t-il porter son paletot ? Mon costume de voyage de noces sera gris-taupe, de quelle couleur choisirai-je mes accessoires? — BRUNETTE EN DETRESSE.

R.—En ces temps-ci il faut toujours choisir les vêtements les plus pratiques, ceux que donneront un meilleur rendement. Je vous conseille donc une robe bleue que vous pourrez porter au cours de l'hiver, en la modifiant au besoin. Vous pouvez très bien pour vous rendre à l'église, recouvrir votre robe d'un manteau que vous enlèverez et laisserez à la sacristie. Le marié pourra aussi laisser son manteau à la sacristie et se rendre à l'église en veston. — Toutes les couleurs s'associent au gris et vous pouvez sans crainte choisir les accessoires qui conviennent le mieux à votre teint et à la couleur de vos cheveux.

—Mlle IRENE DEMERS, 33, rue St-Maurice, Chambly-Bassin, P.Q., demande la chanson: L'adieu du soldat.

— Mlle YVETTE FRANCOEUR, 7513, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Loin de toi.

D.—Durant un mois j'ai fréquenté une jeune fille et un dimanche je suis allé la visiter, accompagné d'un de mes amis. Depuis, je l'ai rencontrée et elle ne m'a pas regardé. La croyez-vous mécontente? — UN BON CONSEIL.

R.—Il se peut que vous ayez mécontenté cette jeune fille en vous présentant chez elle avec un autre jeune homme, sans l'avoir auparavant prévenue que vous seriez accompagné. Vous pouvez lui demander si vous l'avez mécontentée et, s'il y a lieu, vous en excuser.

D.—Où puis-je écrire à Tim Holt, acteur de cinéma ? Est-il marié ? — JE L'AIME.

R.—Tim Holt est marié et a un enfant. Voici l'adresse de cet acteur: RKO-Radio, 780, Gower St. Hollywood, Calif.

D.—Pouvez-vous me dire combien coûte l'enseignement du piano dans un pensionnat, d'allure moyenne, de Montréal? — MERE DE MUSICIENS.

R.—Inutile de vous dire que les prix varient d'une institution à l'autre mais je crois qu'on peut les établir entre $2 et $ par mois.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en septembre ? — LUCIE.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont sentimentales et affectueuses; elles aiment les hommages et les compliments et la coquetterie est un de leurs péchés mignons. Caractère susceptible mais sans rancune. Excellentes femmes d'intérieur.

D.—Quel jour était le 15 juin 1925 et que signifie ce jour de naissance ? — FRANÇOISE.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Depuis la naissance de mon bébé ma jolie taille se déforme. Pouvez-vous publier des exercices de culture physique qui m'aideraient à diminuer les parties du corps qui se développent trop et à développer celles qui ne le sont pas assez ? — HEUREUSE MAMAN.

R.—Je ne puis publier par le détail les exercices qui vous conviennent. Procurez-vous chez un libraire un manuel de culture physique, étudiez-en bien tous les exercices et pratiques ceux qui vous rendront service et conviendront à votre cas en particulier. Les manuels illustrés sont les plus pratiques.

— Mlle SIMONE CHALIFOUX, 8048, rue Saint-Hubert, Montréal, demande la chanson: Tu sais.

— M. FRANÇOIS DIONNE, La Minerve, P. Q., demande la chanson: Baiser promis.

D.—A l'âge de treize ans, j'avais un ami de neuf ans mon aîné. Il était malade et j'allais causer avec lui sur le perron de la demeure de ses parents mais les méchantes langues rapportèrent à mon père que je sortais en auto avec lui, ce qui était faux car il avait la jambe fracturée. Depuis ce temps mon père a perdu confiance en moi et ne me permet aucune sortie. Mais là n'est pas mon malheur. J'ai maintenant dix-sept ans et j'ai une amie de dix-huit ans, ma cousine qui est aussi ma voisine. Nous sortons quelquefois ensemble mais jamais nous ne fréquentons les salles de danse. Mon père pourtant croit que nous nous conduisons mal et il me défend de sortir avec cette jeune fille qui est très bonne. Il va à ma rencontre, me guette, insulte mon amie et moi-même, et finalement dernièrement il m'attendait sur le perron et, à mon retour, m'a battue, J'en porte encore les marques. Si j'essaie de le persuader que ses accusations sont fausses il me répond: Vous n'êtes que deux hypocrites. Un jeune homme m'a fréquentée trois mois mais mon père lui ayant fait des affronts, il n'est plus revenu et il fréquente maintenant une autre jeune fille. Je suis découragée. Je n'aurais la paix qu'en acceptant la solitude constante et je ne puis m'y résigner. Je voudrais partir mais mon père me ramènera chez lui et il me renfermera. Je pense qu'il me hait et j'ai peur de lui. N'est-ce pas une honte que de battre sa fille? Ma mère n'a aucune influence sur lui et elle-même ne doit pas sortir: toute sa distraction consiste à s'asseoir sur la galerie et à causer avec la dame voisine. Mon père pourtant a une automobile et sort souvent. — DESESPEREE.

R.—Si vous n'avez jamais donné lieu à votre père de soupçonner votre bonne conduite je m'explique mal qu'il vous traque de cette façon et vous interdise même de faire quelques promenades avec votre cousine. Une fillette de treize ans qui aurait pris les libertés d'une jeune fille et aurait cherché toutes les occasions de rencontrer un jeune homme aurait certainement donné sujet aux médisances et aux calomnies. A cet âge, on n'a pas la prudence nécessaire pour éviter les blâmes, même injustes, et en se laissant aller à un penchant, inoffensif en soi, on s'offre en pâture aux propos malveillants. C'est probablement ce qui a mécontenté votre père qui aujourd'hui ne veut plus que semblable aventure se renouvelle et vous défend tout ce qui pourrait attirer de nouveau sur vous l'attention de vos voisins. Lorsqu'il aura compris que sa surveillance est exagérée, il relâchera ses défenses et vous accordera plus de liberté. Ne faites rien qui puisse donner lieu à ses explosions de colère ni à ses soupçons et il comprendra qu'il peut avoir confiance en vous. Il y avait évidemment d'autres moyens de vous faire comprendre que de vous frapper et probablement a-t-il regretté ce geste malheureux et brutal, immédiatement après l'avoir fait. Ne vous attristez pas. Vous avez une bonne mère dont vous êtes certaine de l'affection et c'est en ce monde un des biens les plus précieux. Vous vieillirez et vous trouverez le seul moyen de vous entendre avec votre père. Il ne faut pas faire de rapprochement avec ses sorties et les défenses qu'il vous fait; il n'y a aucun rapport entre elles. D'autant plus qu'une enfant ne juge pas ses parents.

D.—Qui est la présidente du Comité de la Croix Rouge, à Matane? — M. A. V.

R.—C'est Mme Raoul Fafard.

— Mlle COLETTE ROSS, 775, rue Sainte-Cécile, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: L'armée et la marine.

Améliorez votre Physique

Ayez belle apparence. Augmentez votre vitalité. Gardez-vous jeunes, et en forme — sans drogues, sans exercice violent. Méthode de régénération physique facile à suivre. Succès notoires. Envoyez un timbre pour renseignement.

SYSTEME QUENNEVILLE
5517 Charlemagne, Rosemont, Montréal.

LES BONNES MANIERES

NE FAITES PAS ÇA !

Ce n'est pas ainsi que l'on s'assied sur une chaise, surtout en présence de ces dames. Evidemment, entre copains, on peut se permettre cette fantaisie.

D.—Je dois me marier au mois de novembre et j'ai $75 à dépenser pour mon trousseau. Que me conseillez-vous d'acheter ? Je suis blonde et j'ai les yeux bleus. Mon père me dit que je dois demander sa bénédiction, le matin du mariage, avant de me rendre à l'église; moi je ne le crois pas. N'ai-je pas raison? — UNE BLONDE DE SAINT-HENRI.

R.—La somme dont vous pouvez disposer pour acheter tout votre trousseau n'est pas très considérable. Je vous conseille donc de vous dresser d'avance une liste de tout ce que vous voulez vous procurer et de calculer ainsi le meilleur emploi que vous puissiez faire de ce $75. Pour vous marier, portez une jolie robe d'après-midi, de couleur pratique, et un manteau d'hiver ou d'automne. Un petit chapeau est plus pratique qu'un grand; je vous conseille donc un petit feutre de la couleur de votre robe. Lorsque vous aurez fait vos achats pour le mariage, vous diviserez le reste de votre argent pour vous procurer un trousseau personnel (sous-vêtements, souliers, robes de maisons, gants etc.) et un peu de lingerie de maison (draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes de table, serviettes de toilette, torchons à vaisselle etc.) — Si votre père a manifesté le désir de vous béni avant votre départ pour l'église, le matin de votre mariage, il faut vous soumettre de bonne grâce à sa volonté. Cet acte de respect filial vous portera bonheur.

D.—Quelle est la signification d'un jeudi, jour de naissance? — LAURETTE D.

R.—On veut que les enfants qui naissent en un tel jour aient un tempérament violent.

Rép. à Mlle JANINE GIROUX et au soldat ARTHUR JACQUES et à M. S. SAINT-JEAN: Je ne puis publier votre demande.

D.—Quand on me présente un jeune homme, est-il bien de dire: "Echantée" ? — RACHEL.

R.—Certaines personnes emploient cette formule mais il est mieux qu'une jeune fille à qui on présente un jeune homme se contente de faire une légère inclination de tête et de dire "Bonjour Monsieur".

—Mlle LAURETTE DUVAL, 218½, rue Saint-Jean, Québec, demande la chanson: Ne partez pas déjà.

—M. MAURICE FILION, 1727, chemin Rosemere, P. Q., demande la chanson: Nos soldats.

— Mlle JEANNE DOUCET, 35, rue Piché, Lachine, P. Q., demande la chanson: Grand'maman.

Gratis
MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.

D.—Y a-t-il toujours banquet et bal lorsque les jeunes gens obtiennent leur grade d'officier dans l'armée, la marine ou l'aviation? — Mon ami tiendra sûrement à ce que j'assiste à une telle fête et je devrai faire la dépense d'une robe que je n'aurai jamais occasion de porter ensuite. Puis-je en louer une ? — J'AIME MON FUTUR LIEUTENANT.

R.—S'il vous arrivait d'avoir besoin d'une robe que vous ne pouvez payer, il ne faudrait pas recourir au moyen dont vous parlez: la louer. Il vaudrait mieux porter une petite robe toute simple qui serait à vous. — Je ne crois pas que de telles fêtes marquent de nombreuses promotions des officiers. Il peut bien s'organiser quelques danses par-ci par là, mais elles n'ont aucun caractère officiel.

Rép. à QUEBECOISE: Je ne fais aucune réclame commerciale dans ce courrier, ni par ce courrier.

D.—Quel est mon poids normal ? J'ai 35 ans et ma taille est de 4 pi. 8½ po.? — YVETTE.

R.—Environ 115 livres.

Rép. au soldat LOUIS BEOUILLARD: Je ne puis publier votre demande.

Rép. aux soldats PAUL CLOUTIER et LEO JACQUES et MARCEL PANETON: Je ne puis publier votre demande.

— Mlle DENISE PREFONTAINE, 215-43 3 [illegible]nue, Pointe-aux-Trembles, P. Q., demande la chanson: On n'a pas tous les jours vingt ans.

Gratis
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE, 96 Morceaux. Service de vaisselle, Caméra, etc.
Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR

Chronique de la Mode
PAR JANIE

La mode et le bon sens

Ceux qui répandent le bruit du rationnement prochain du vêtement répandent un sinistre bobard. Cette année du moins, (car personne ne peut prévoir le lointain avenir) nous n'aurons pas besoin de coupons pour acheter ce dont nous avons besoin pour nous habiller. Seulement, on nous demande à toutes d'avoir du bon sens et de ne pas faire de folies vestimentaires, soit en achetant des robes trop chères pour nos moyens, soit en nous en procurant de nouvelles quand nous en avons plein notre placard.

Notre devoir, en ce moment, c'est de faire durer, pour que nos achats se raréfient le plus possible, afin d'économiser le tissu. Car les lainages vont devenir de plus en plus rares, et bientôt, on sera obligés de mélanger la laine à d'autres matières textiles, ce qui ôtera peut-être un peu de souplesse et de qualité aux tissus. En d'autres termes, les toilettes que nous possédons en ce moment sont bien plus belles et de plus riche qualité que celles que nous pourrons acheter en n'importe quel temps.

NOS TAILLEURS

Règle générale, quand on a fait l'emplette d'un costume tailleur, on met un bon prix, dans l'espoir qu'il durera longtemps. Car il peut et doit nous donner un bon usage. Le tailleur classique ne se démode pas, c'est pourquoi les femmes vraiment élégantes en ont au moins un, quelquefois deux, l'un du genre sport et l'autre, bleu marine, noir ou gris oxford, qui peut être accompagné de blouses habillées et se porter même le soir.

Si vous avez un beau tailleur, prenez-en le plus grand soin. Vous avez peut-être commencé à la porter, sinon, ce ne sera pas bien long avant que vous ne vous rendiez compte qu'il est indispensable en demi-saison. Vérifiez-le soigneusement, faites-le nettoyer et presser, réparez-le comme il faut. Vous lui redonnerez une seconde jeunesse et vous le porterez avec des blouses ou des chandails jusqu'un moment où il vous faudra vraiment le quitter pour le manteau chaud, l'automne une fois installé définitivement.

La blouse chemisier est si populaire qu'une maison célèbre pour sa fabrication de chemises d'hommes de bonne qualité fabrique maintenant, sur le même modèle ou à peu près, des blouses chemisiers pour dames. Ce genre de blouse est épatant parce qu'il se porte avec la jupe du tailleur ou la jupe de fantaisie aussi bien qu'avec le pantalon devenu si populaire que rares sont les jeunes filles qui n'en portent pas.

Il y a aussi des amours de petites blouses de fantaisie, destinées, justement à être portées avec le tailleur d'automne. Vous en avez deux modèles sous les yeux. Le premier, à manches longues, est en léger lainage écossais rouge, jaune et vert. L'encolure montante se termine par une petite boucle, tout à fait charmante. L'autre, qui est en sheer blanc, est naturellement plus habillée. On la portera pour l'après-midi. Elle est garnie d'un jabot bordé de dentelle. Chacune d'elle est charmante et jeune. Si vous avez des blouses de l'année dernière, qui soient encore bonnes, mais un peu défraîchies, ne les jetez pas. Teignez-les, avec les teintures domestiques que l'on vend partout et qui sont d'un emploi tellement facile que n'importe qui peut l'employer.

LES ROBES SIMPLES

A cause de l'économie de tissu, il n'est plus question de robes fanfreluchées, prétentieuses, mais bien de tout ce qu'il y a de plus simple et qui est toujours le plus élégant. Vous avez sous les yeux, ici même, deux amours de petites robes tailleur. L'une est en crêpe de laine vert. Elle est boutonnée sur le côté et en avant, du moins sur le corsage. La jupe comporte également un pli creux qui lui donne l'ampleur voulue, Quant à la seconde, c'est un amour de deux-pièces de tissu écossais à larges carreaux, qui va si bien aux jeunes filles. La jupe est garnie d'un pli creux. Quant à la jaquette elle est munie de poches et de boutons. Remarquez aussi la bordure de la jaquette, où le tissu est disposé de biais. C'est simple, mais c'est charmant et d'un goût parfait.

LES MODELES PLUS ETUDIES

Quand on veut absolument avoir une robe habillée, on s'arrange pour qu'elle ne prenne pas plus de tissu qu'il n'en faut, aussi la choisit-on de coupe droite et simple. Celle que nous vous présentons ici est en crêpe de laine noir, et elle est garnie de petites marguerites de dentelle blanche, appliquées en semis sur la robe et en bordure le long de la robe, à l'encolure et au bas des manches. C'est bien simple et c'est tout à fait dans l'esprit du moment. Car la mode de guerre, pour être chic, doit avant tout, être sensée. Nous avons toute la vie pour nous rattrapper, pour porter des belles robes... Et quand nous aurons pris l'habitude de la simplicité nous ne pourrons plus la quitter...

JANIE.

Qu'elles ont de l'allure, ces petites robes tailleur, si simples et si jeunes. Préférez-vous le deux-pièces écossais ou la robe boutonnée?

Voici une aimable robe noire, de coupe simple et droite, et qui est garnie de petites marguerites de dentelle appliquées. Cet effet de noir et blanc est toujours très réussi.

Voici deux jolies blouses que vous aimerez porter avec votre tailleur d'automne. L'une d'elles est en plaid écossais et l'autre en sheer blanc, garnie d'un jabot bordé de dentelle.

Soulagez les pénibles souffrances du

CATARRHE AIGU

DE PLUS EN PLUS de victimes du catarrhe aigu découvrent le soulagement merveilleux que procurent...quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Cela calme les souffrances, soulage l'enchifrènement . . . facilite réellement la respiration.

MÉDICAMENT À 3 FINS...Le Va-tro-nol doit tout son succès à ce qu'il fait trois choses importantes à la fois: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse du nez; (2) il dégage les fosses nasales, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Ayez un REGARD fascinant

Rien de plus facile! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris:

BEAULASH

Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et vous donne un regard fascinant.

TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
197-a S.-Catherine O., M'l. Ha. 4877

VOUS, FEMMES, QUI SOUFFREZ D'AFFAISSEMENT

Durant les JOURS DIFFICILES

et qui voulez FORTIFIER VOTRE SANG!

Ecoutez cet avertissement si *vous* éprouvez pendant cette période douloureuse, comme la plupart des femmes et jeunes filles, *tous* ou *quelques-uns* des ennuyeux symptômes suivants : crampes, mal de tête, mal de dos, nervosité, tristesse, irrégularités fonctionnelles, faiblesse dus aux dérangements féminins mensuels. Alors essayez immédiatement le Composé végétal Lydia E. Pinkham, sous forme de pastilles (contenant du fer), un médicament que vous pouvez acheter dès aujourd'hui, fait *spécialement pour les femmes* et qui les soulage des douleurs périodiques.

Des milliers et des milliers ont été soulagées

Les pastilles Lydia E. Pinkham soulagent non seulement la douleur périodique mais aussi aident à en surmonter les sensations de faiblesse, d'épuisement et de nervosité grâce à son effet calmant sur *un des principaux organes féminins.*

Voici un conseil, jeunes filles ! Prises régulièrement pendant le mois, les pastilles Lydia E. Pinkham assurent à votre organisme plus de forces et d'énergie et vous gardent contre ces symptômes ennuyeux.

IMPORTANT !

Le flux périodique occasionne souvent chez la femme un manque de fer. *Ici encore*, les pastilles Lydia E. Pinkham seront *tout spécialement* efficaces. Pris selon le mode d'emploi, ces petits comprimés sont le moyen le plus *vite* et le plus sûr pour fortifier votre sang car ils lui donnent du fer et lui favorisent sa reproduction des globules rouges.

Le Composé végétal Lydia E. Pinkham est aussi un bon remède tonique pour l'estomac! *Vaut la peine d'être essayé !* De fabrication canadienne.

COMPOSE VEGETAL EN PASTILLES
(CONTENANT DU FER)

Lydia E. Pinkham

Brossez vos cheveux

Si vous voulez que vos cheveux soient beaux et souples, brossez-les tous les jours. Et pour refaire les bouclettes de votre coiffure, servez-vous aussi de la brosse. Elle leur donnera un fini merveilleux.

Le col de renard

Les manteaux bruns sont en grande vogue actuellement. Celui-ci est jeune et charmant, autant à cause des détails de sa coupe que du col de lynx teint renard qui l'agrémente.

Adieu à l'été

Avant de serrer votre linge blanc pour l'été prochain, lavez-le dans la riche mousse qui rend le linge ultra-blanc et enveloppez-le soigneusement pièce à pièce dans du papier de soie bleu ou du linge blanc passé au bleu plusieurs fois. Vous l'empêcherez ainsi de jaunir.

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES

2 DOSES 25 - 24 DOSES 40 - 48 DOSES 75

Pour les poids-plume

"Je ne suis pas ferré en matière de corsets", admettait un des messieurs JESAISTOUT du programme radiophonique 'Information Please'. Il venait de commettre l'erreur de rapporter l'expression '2-sens' à un manteau réversible... Comment blâmer ces pauvres hommes? Dès 1943 nous n'aurons plus d'élastique de sorte que même nous, les femmes, ne saurons plus ce que veut dire '2-sens'. Parmi les nouveaux tissus pour gaines sans baleines ou brassières à poids ultra-léger, il y a la rayonne filée. C'est un tissu léger et souple fait de fils de rayonne coupés court et tordus ensemble. Il y a aussi un crêpe-rayonne tissé en patrons; c'est une étoffe très douce, qui moule très bien et qui, en double épaisseur, a la solidité de la batiste. Ces gaines, naturellement, doivent être lavées avec précaution dans la mousse de savon pour tissus délicats, encore plus fréquemment que celles qui contiennent de l'élastique, non seulement pour en enlever la sueur dommageable, mais encore pour leur redonner de l'élasticité.

Griffonnage sur les murs

Pour enlever les marques de crayon sur les murs peints, les boiseries ou les meubles, humectez un peu de fine mousse d'acier et couvrez-la d'une mince pellicule du savon absolument pur à la mousse extra-savonneuse. Frottez légèrement la tache, puis essuyez immédiatement avec un linge humide. Vous hochez la tête? Mais non, je vous assure que vous n'égratignerez rien.

L'alcoolisme ravage la famille et la santé des enfants

Diogène, ce vieil original qui avait un tonneau pour domicile, fut un jour moqué par un galopin, évidemment stupide, dont il cloua le bec en lui disant: "Jeune homme, ton père devait être bien ivre quand il t'a fait". Il faut donc croire qu'à cette époque, si lointaine, il y avait déjà des ivrognes et qu'on attribuait certaines infirmités, physiques ou mentales, à la conception pendant l'ivresse.

— La médecine, qui a tout de même fait quelques progrès, soutient-elle aujourd'hui cette opinion?

— Beaucoup de médecins insistaient là-dessus il y a une quarantaine d'années, alors que les boissons alcooliques avaient mauvaise presse et que l'alcoolisme était plus répandu qu'aujourd'hui, le prix du petit verre étant plus abordable. Plus qu'aujourd'hui peut-être on voyait aussi, aux consultations d'hôpital, de pauvres femmes escortées d'enfants malingres ou dégénérés qu'on appelait enfants du samedi soir. Car, ce soir-là, l'homme buvait une partie de sa paye, battait sa femme et elle avait, ensuite, un enfant de plus.

— Il avait l'ivresse imprévoyante. Ou peut-être patriotique. Mais ces enfants ne souffraient-ils pas surtout de la misère et souvent de quelque maladie paternelle?

— De la tuberculose, qui ravage les poumons de l'alcoolique et s'étend ensuite à son foyer. De la syphilis, cadeau de la Vénus des carrefours, qui guette le pochard. C'est ce qu'ont dit d'autres médecins. Pourtant, bien des troubles et dégénérescences qu'ils attribuent si généreusement aujourd'hui à la syphilis héréditaire, sans preuves formelles, pourraient être imputés aussi à l'hérédité alcoolique.

— Par exemple?

— Epilepsie. Terreurs nocturnes. Incontinence d'urine. Retard de l'intelligence. Dégénérescences inexpliquées de certaines parties du système nerveux. Rhumatisme déformant progressif, etc.

— L'imputation ne serait pas davantage prouvée. Y a-t-il des troubles qui soient spéciaux aux enfants d'ivrognes?

— Le plus typique est une fâcheuse tendance à boire également. Presque une impulsion morbide. Et souvent une prédisposition à finir, comme le père (ou la mère), soit de tuberculose, soit de cirrhose du foie. Certain rabougrissement de la taille, depuis longtemps noté dans les régions où l'on boit le plus, est également typique.

— Il faudrait donc déconseiller aux alcooliques invétérés d'avoir des enfants, alors qu'ils en ont souvent une tripotée. Mais, sans être ivrogne, on pourrait être aussi, par hasard, en état d'ivresse au moment de la conception.

— D'une conception qu'on n'avait pas désirée. Ce ne doit pas être rare; et ainsi s'expliquerait l'enfant dégénéré qui s'intercale entre frères et soeurs bien portants.

Les murs peints

A peu près partout, on préfère les murs peints. Il y a à cela plusieurs raisons, dont la première est qu'ils offrent une grande variété de couleurs et qu'ils sont d'un entretien tellement facile que l'hygiène est sauvegardée.

Il y a deux sortes de peinture employée pour les murs: la peinture à l'huile et la peinture à l'eau, à base de caséine. Un des défauts de la peinture à l'eau, c'est de laisser une fine poussière blanche ou de couleur tendre quand on passe trop près des murs.

Pour faire du bon travail, il faut d'abord laver les murs, réparer toutes les fentes, toutes les lézardes, afin que la couche de peinture soit bien égale. On pose, à volonté, une ou deux couches.

Pour la peinture à l'huile, il faut aussi préparer le mur, et poser avec soin la peinture que l'on achète toute préparée.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 1128
Pilules Dodd pour le Rein

S'ATTAQUE directement À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boite à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Obtenez plus de vitamines — soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

C'est vrai! Et si vous cuisez à la maison, vous réussirez votre pain à tout coup en employant la Levure Fleischmann *fraîche* — la préférée au Canada depuis plus de 70 ans! Vous pouvez vous y fier pour faire du pain à la texture légère — à la saveur délicieuse — à point! Demandez à votre épicier de la Levure Fleischmann *fraîche* — portant l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

Les brocoli à la crème

Voici un plat nouveau que nous vous conseillons fort d'essayer. Il vous faut: 1 lb. de brocoli frais. — 1 tasse d'eau bouillante. — 2 c. à table de beurre. — 2 c. à table de relish indien, ou autre sauce aux cornichons hachés. Cuire les brocoli dans l'eau salée bouillante, jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Passer et arranger sur un plat de service. Mélanger le beurre et le relish. Mettre cette sauce sur les brocoli chauds et servir immédiatement. Les brocoli servis avec une sauce à la crème et au fromage composent un plat substantiel pour le dîner ou le souper.

Tomates au fromage

Les tomates, que vous ferez bien de mettre dès ce moment en conserves, font un plat excellent lorsqu'elles sont servies avec du fromage. Pour 4 à 6 personnes, il vous faut: 2 cuil. à table de beurre ou autre graisse, — la moitié d'un petit oignon, haché fin. — ½ tasse de céleri haché. — ½ tasse de piment vert haché. — 2 cuil. à table de farine. — 2 tasses de tomates en conserves ou cuites. — ½ livre de fromage râpé. — 1 cuil. à thé de sel. — 3 oeufs, bien battus.

Fondre le beurre dans un poêlon à fond épais. Ajouter l'oignon, le céleri et le piment vert, et les cuire pendant quelques minutes en brassant fréquemment. Saupoudrer de farine, en brassant bien. Puis, ajouter les tomates. Vous mettrez ensuite le fromage, le sel, et vous cuirez jusqu'à ce que le fromage fonde et que le mélange soit épaissi. Ajoutez un peu de ce mélange aux oeufs battus, puis mettez le tout ensemble. Continuez à cuire à feu doux jusqu'à crémeux.

Pain de corned-beef

2 tasses de corned-beef cuit, passé au hachoir.
2 tasses de flocons de maïs.
1 tasse de lait évaporé.
2 cuil. à soupe de catsup.
1-3 cuil. à thé de poivre.
¾ de cuil à thé de sel.

Mélangez bien les ingrédients dans l'ordre donné. Mettez le tout dans un moule à pain graissé et faites cuire environ 45 minutes à four modéré (350° F.)

Recette pour 6 portions.

● *La destinée n'est pas dans les événements, elle est dans notre caractère.*

Plat pour souper de pique-nique

½ livre de nouilles fines ou de macaroni.
2 pintes d'eau.
1 cuillerée à soupe de sel.
2 cuillerées à soupe de beurre.
1 cuillerée à soupe de farine.
2 tasses de bouillon.
½ cuillerée à thé de sel.
¼ cuillerée à thé de poivre.
½ livre de viande cuite.
¾ tasse de riz éclaté au four
1 cuillerée à soupe de beurre fondu.
Pincée de paprika.

Faites cuire les nouilles dans l'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté le sel. Egouttez. Faites fondre le beurre dans une casserole, ajoutez la farine et le bouillon. Remuez jusqu'à ce que la sauce soit liée. Ajoutez le sel et le poivre. Coupez la viande en dés et mélangez-la avec les nouilles. Ajoutez la sauce. Versez dans un plat-casserole. Ecrasez le riz éclaté au four et saupoudrez-le sur le dessus. Arrosez de beurre fondu et saupoudrez de paprika. Faites cuire 20 minutes à four modéré (400° F.)

Recette pour 6 portions.

Remarque: Vous pouvez faire le bouillon en faisant dissoudre 2 bouillon-cubes dans 2 tasses d'eau bouillante.

Rou, rou, rou, repassons

Presque tous les fers à repasser non munis d'un appareil de réglage automatique deviennent de plus en plus chauds à mesure qu'on s'en sert. Pour tirer parti de cette chaleur croissante et éviter peut-être de roussir le linge, prenez-vous-y méthodiquement. Installez-vous au grand panier débordant de beau linge lavé dans la riche mousse de savon qui donne l'ultra-blanc et triez-le d'après le tissu et le degré de chaleur requis. Repassez les rayonnes d'abord, puis les soies, les lainages, les cotons et les toiles.

Gâteaux aux flocons de maïs pour le thé

¼ tasse de beurre.
¾ tasse de sucre.
2 oeufs.
1 cuil. à soupe de noix de coco.
¼ de tasse de lait.
½ cuil. à thé d'extrait de citron.
1½ tasse de farine.
1½ cuil. à thé de poudre à pâte.
6 tasses de flocons de maïs.

Mélangez le beurre et le sucre. Battez bien les oeufs et ajoutez-les; mélangez bien. Faites tremper la noix de coco dans le lait et ajoutez au premier mélange avec le parfum. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et ajoutez-la, en mélangeant jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Roulez des cuillerées à thé du mélange dans des flocons de maïs écrasés et placez-les dans un moule à petits muffins graissé, ou faites-les tomber sur une plaque graissée. Faites cuire 25 minutes à four modéré (375° F.)

Recette pour 4½ douzaines de petits gâteaux (1¾ pouces de diamètre).

Un bon dîner doit être basé sur la raison

(D'après l'anglais du docteur L.-B. Pett, directeur des services d'hygiène alimentaire du ministère des Pensions et de la Santé nationale.)

Avez-vous pris un bon dîner aujourd'hui ?... Les employés de bureau et les ouvriers d'usine devraient chaque jour manger un bon dîner parce que leur déjeuner est souvent pauvre, pris à la hâte et le souper n'est guère meilleur.

Le Service d'hygiène alimentaire déclare qu'un bon repas doit être ainsi constitué: un aliment contenant de la protéine comme la viande, les poissons, les oeufs, le fromage et les fèves; un légume autre que les pommes de terre ou un fruit; du lait comme breuvage. Un lunch médiocre ne contient qu'un seul aliment des deux groupes mentionnés; un lunch pauvre n'en contient que d'un seul groupe ou pas du tout.

Partant de cette base, on a institué une enquête pour établir la valeur des repas que les ouvriers apportent ou achètent à l'usine. Dans un certain nombre d'usines de guerre du Canada, on a découvert la moyenne suivante:

	Bons	Médiocres	Mauvais
Lunchs achetés	35%	50%	15%
Lunchs apportés	17%	51%	32%

Ceci dén[illegible] qu'à peine un peu plus d'un [illegible]rs des travailleurs se nourrissent substantiellement, ce qui n'est pas suffisant.

Près d'un tiers des repas apportés au travail étaient très pauvres. Beaucoup consistaient uniquement en pain et confiture qu'on absorbait avec une bouteille de "liqueur douce". Les gens aussi médiocrement nourris, souffrent de lassitude croissante, de douleurs dans le dos et dans les muscles. Par le fait même, ils ne peuvent donner un bon rendement et sont souvent la cause d'accidents dans l'usine. Ils perdent tout intérêt, toute ambition au travail.

Si ces gens se rendaient compte des petites misères causées par une mauvaise alimentation, ils commenceraient dès aujourd'hui à mieux manger.

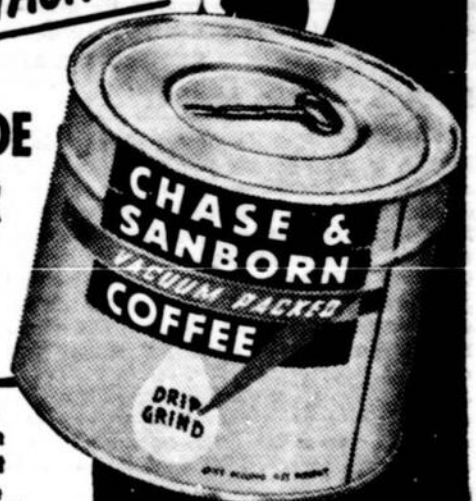
CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent — font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine — employez-en pour vos yeux!

après avoir été exposé aux LUMIÈRES AVEUGLANTES ou à la LUMIÈRE DU SOLEIL *employez*

MURINE POUR LES YEUX

DÈS SA TORRÉFACTION LE COMBLE DE SA SAVEUR EST SCELLÉ



Torréfié et mis en boîtes au Canada, en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

JE VOUS RECOMMANDE ANTALGINE POUR SOULAGER Les DOULEURS PÉRIODIQUES

CHAQUE RECRUE DU C.W.A.C. permet de verser un soldat dans une formation de combat!

● Occasion magnifique pour nos bonnes patriotes de servir, dans l'active, comme commis, sténos, chauffeuses, mécaniciennes, téléphonistes, cuisinières, comptables, ordonnances, etc. L'exercice de ces fonctions auxiliaires (mais très importantes) permet d'incorporer un plus grand nombre de soldats dans les troupes de ligne.

Les membres du C.W.A.C. s'enrôlent pour servir au Canada et à l'étranger. Il nous faut, DÈS MAINTENANT, des milliers de volontaires. Solde libérale, existence agréable, probabilités d'avancement.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LE C.W.A.C.

(Canadian Women's Army Corps)

Armée canadienne — section féminine.

On se renseigne au bureau de recrutement le plus proche ou en écrivant à l'officier recruteur du C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes — ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "A Yank At Eton"

Encore dans la vingtaine, et ayant commencé à faire du cinéma à l'âge de 4 ans, Mickey Rooney a réussi le tour de force de ne jamais tourner, durant une si longue carrière, un film médiocre. Tous ses films, et ils sont nombreux, méritent la mention de réalisation de première classe. Preuve indéniable que ce jeune comédien, si vieux au cinéma, possède tous les dons de son métier. Dès que l'on voit apparaître sa figure épanouie à l'écran, immédiatement, on se sent optimiste. Il déborde d'une telle joie de vivre qu'il nous communique son entrain et sa bonne humeur. Dans "A Yank At Eton", il se surpasse tout simplement. Que l'on s'imagine un peu: un jeune Américain dans cette école aux traditions séculaires qu'est le fameux collège anglais d'Eton. Il a de la difficulté à s'habituer aux coutumes ancestrales de cette institution et il en résulte toute une série de situations toutes plus comiques les unes que les autres. Rooney est admirablement bien secondé par une pléiade de jeunes artistes de son âge, entre autres Freddie Bartholomew, Juanite Quigley et Tina Thayer. Le second film "The Affairs of Martha", complète un excellent programme double.

PALACE — "Eagle Squadron"

L'aviation, c'est la voie de l'aventure; c'est aussi la mort ailée. Walter Wanger, célèbre metteur en scène de vaudeville, est le producteur de ce film, nous montrant la gloire et aussi le pathétisme accompagnant ces "glamour boys" de la vie militaire. On y voit l'histoire de ces pilotes américains qui s'enrôlèrent dans la R.A.F. avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, et qui formèrent une escadrille portant le nom de "Eagle Squadron". La production a été tournée avec grand soin, sous l'oeil attentif du service de propagande d'Amérique du Nord. On y voit certains combats véritables, photographiés par permission spéciale du ministère britannique de l'Information... Ceux qui verront cela sur l'écran, ne l'oublieront pas de si tôt.

Les vedettes de "Eagle Squadron" sont Robert Stack et Diana Barrymore. La distribution groupe aussi Jon Hall, Eddie Albert, Nigel Bruce, Evelyn Ankers, Leif Erickson, John Loder, Edgar Barrier, Isobel Elsom, Gladys Cooper, Paul Cavanaugh, Richard Davies, Jill Edmond, Gene Reynolds et Alan Hale Jr. C'est donc dire que la distribution est en tous points remarquable.

PRINCESS — "Sweater Girl"

La gentille comédienne June Preisser, doublée d'une chanteuse à la voix agréable et pleine, que nous avons applaudie dans plusieurs comédies musicales jouées à un rythme endiablé, nous revient avec une éclatante distribution dans "Sweater Girl". Ce film est d'une fantaisie enlevante. Il y a de la vie, de l'action, de l'entrain et beaucoup de gaieté. On est pris, dès le commencement, par un tourbillon qui nous enlève et nous fait faire un magnifique voyage d'une heure et demie au pays des émotions les plus variées et les plus fortes. Eddie Bracken, ce boute-en-train extraordinaire que nous avons vu aux côtés de Bob Hope, dans "Caught in the Draft", seconde June Preisser. On entend dans ce film plusieurs nouvelles chansons que l'on fredonnera bientôt un peu partout. Le second film à l'affiche, "Tombstone, the Town Too Tough to Die", complète un excellent programme double. La distribution groupe les meilleurs artistes du genre, Richard Dix, Kent Taylor et Frances Gifford.

RETENU A L'AFFICHE

LOEW'S — "Mrs Miniver"

Voilà un film de guerre d'une très grande habileté. C'est vraiment le film le plus habile qu'on ait tourné sur ce sujet depuis le commencement des hostilités. La guerre, avec ses mille aspects, est un sujet d'études vraiment inépuisable pour les romanciers, les dramaturges et les scénaristes. On peut écrire des milliers de livres, réaliser des centaines de films sur, ou en marge de la guerre. On le peut, mais on n'arrive pas toujours aux chefs-d'oeuvre. Avec "Mrs. Miniver", on a fait grand, on a fait beau, parce qu'on a touché suffisamment, sans exagération, à la note sensible. On a mis le doigt sur cette vérité particulière au conflit actuel, à savoir que cette guerre, principalement dans les pays bombardés, est la guerre de tout le monde, la guerre des soldats, des civils, des femmes, des enfants et des vieillards. Toutes les classes de la société sont affectées, les riches comme les pauvres, les ouvriers comme les bourgeois. Voilà ce qu'ont compris les réalisateurs de "Mrs. Miniver", film dont les péripéties se déroulent en Angleterre.

Dès lundi au Gayety

La danseuse exotique Jaï Leta, que sera la grande vedette du spectacle "Wirl of Girls" dès lundi, en matinée, au Gayety.

La célèbre Jaï Leta au théâtre Gayety

La direction du Gayety, annonce pour lundi la venue de la danseuse Jaï Leta.

Cette artiste de la danse est reconnue comme l'interprète la plus extraordinaire des danses exotiques. Elle-même née dans les Iles, cette artiste a conservé les plus pures traditions des danses rituelles de sa race. Venue à New-York il y a quelques années, elle a su combiner son numéro avec quelques pas de style américain et cela nous vaut aujourd'hui la danse intitulée "Danse des vents".

Or, il s'agit d'un numéro tout à fait original qui devrait intéresser tous les amateurs de nouveau au vaudeville.

Pour supporter le spectacle, on a obtenu les services des comiques Georges Murray, Bert Carr qui sont justement réputés. M. Billy Stern chanteur très connu à la radio; Lew Denny, le "stooge" des plus célèbres comiques; Miles Betty Coette et Eileen Hubert de même que Julia Ruthe compléteront la distribution du spectacle qui s'intitule "Whirl of Girls" de beaucoup ce qu'on aura fait de mieux à date au Gayety cette saison.

Le "Harvest Moon Ball", au Forum

Les amis des beaux spectacles auront l'occasion d'applaudir pour la première fois à Montréal, samedi prochain, au Forum, les artistes du "Harvest Moon Ball", spectacle qui fait sensation chaque année aux Etats-Unis. Ce programme de variétés coïncidera avec l'ouverture de la course des Six Jours, qui cette année comptera une journée de plus.

Albert Zinga, fameux promoteur de danse et Eddie Viren seront en charge des numéros de danse et des concours. Plusieurs centaines de danseurs américains et canadiens prendront part à ce sentationnel concours de danse qui comptera des numéros de toutes les catégories, valse, rumba, fox trot, conga, tango et jitterbug.

On fera exactement pour le "Harvest Moon Ball" comme on fait à New-York. Le programme musical sera le même.

Ceux qui veulent prendre part aux concours de danse doivent s'adresser à Albert Zinga, aux soins du Forum. Tous les danseurs professionnels sont exclus de ce concours. Une jolie coupe d'argent sera la récompense des gagnants de ce sentationnel concours.

Au Crystal Palace

Juliette Pétrie, la jolie comédienne si populaire à Montréal que l'on peut applaudir au programme de vaudeville du Crystal Palace.

Les adieux de Tizoune, père, aux Variétés Luxor

Dimanche soir, le 20 septembre, M. Aurel Dumont, directeur artistique, présente une autre grande soirée qui fera sensation à la Salle Luxor, coin Mont-Royal et Papineau. Ce sera les adieux de TIZOUNE, LE PERE, ET EFFIE MACK. Oui. Tizoune part pour une grande tournée aux Etats-Unis. Donc Tizoune et Effie Mack assistés de la troupe dans une grande comédie: "Tizoune en amour" et aussi dans un numéro de chant et danse.

Aussi au programme les 4 as de la comédie SWIFTY, MANDA, PIC PIC, CAROLINE avec Arthur Boudreault, Armand Marion, Jack Fogerty, Aurel Dumont, Helen Taylor Mad. Parent, Juliette D'Argere etc. 10 grands numéros de vaudeville Charles Helder chanteur tyrolien et sa guitare, Al Cowen's le "one mand band", Thompson et Co, directement de New-York, Jack Fogerty, chant et danse, Lang et Hilda etc.

Quatre artistes invités! Albert Séguin, de la radio, Alice Robi, la chanteuse du Luxor qui sait toujours plaire, Merseille Goulet acte sensationnel de chant et accordéon, Juliette Savoy.

☆ *Le prochain film de Jean Gabin aura pour titre "Tampico" et sa partenaire sera Gene Tierney.*

SYSTEM HA 2000

SAMEDI A DIMANCHE

"THE GREAT WALTZ"

Luise Rainer, Fernand Gravet

"TARGET FOR TONIGHT"

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS

"WHEN LADIES MEET"

"LYDIA"

Merle Oberon, Alan Marshall

"TIGHT SHOES"

John Howard, Brod Crawford

Dernier film: "SAN FRANCISCO", avec Clark Gable.

Il fait ses adieux dimanche soir

Tizoune, le père, que l'on verra pour la dernière fois, avec Effie Mack, aux Variétés Luxor, dimanche soir, dans un grand spectacle d'adieu. Tizoune part en effet pour une grande tournée aux Etats-Unis.

Au System

Fernand Gravet, en vedette avec Miliza Korjus, dans le film célèbre "The Great Waltz", que le System vient de mettre à l'affiche.

☆ *Germaine Dulac, la seule Française à porter le titre de producer, vient de mourir à Toulouse.*

UNE REVUE NOUVELLE!

ELAINE MERSEN

un tonic de beauté, dans

MANHATTAN COCKTAIL

un tourbillon de

RIRE avec

Joe YOUNG, Bob COLLINS

DOROTHY RYAN

RUBE RICHARDS

GLAMOUR-GIRLS

45 ARTISTES

15 NUMEROS

2 spectacles par jour 2

2 h. 15 — 8 h. 15

BILLETS: LA. 4288

1161 St-Laurent

ROXY FOLLIES

Aux Variétés Montcalm

Vous êtes cordialement invités à vous rendre à la Salle Montcalm, coin St-Zotique et Delorimier, dimanche soir, 20 septembre, alors qu'Arthur Pétrie présentera une grande ouverture musicale intitulée: "Le Bistro du Coin", avec la troupe complète.

Deux artistes invités prendront part à ce programme varié: Teddy Burns, fameux comédien et Paul Foucreau, chanteur que tout le monde aime à entendre.

Vous aurez le plaisir d'applaudir Mlle Juliette Pétrie, comédienne de renom, assistée de Mme Florida Roy, Mme J.-René Coutlée (Alice Allard), et Colette Ferrier. Jonas et Paul Guertin participeront aussi à ce spectacle.

6 grands numéros de vaudeville américain de l'agence Jack Adams seront présentés et l'orchestre d'Eugène et ses Boulevardiers fera les frais de la musique.

Veuillez réserver vos billets immédiatement en téléphonant à DO 0147 ou en vous adressant à 1990, rue Beaubien.

EL Morocco

A LA DEMANDE POPULAIRE, RETENU

Johnny Howard

UN ARTISTE DE PREMIERE VALEUR

COMMENÇANT LUNDI

● Charlo et Dupree
DANSEURS EXOTIQUES

● Sammy Birch
ET SES BOITES MUSICALES

● Lydia Cortese
Chanteuse renommée

DEUX DERNIERS SOIRS

● Marjorie Gainsworth
La fille à la voix d'or

● Les jumeaux Cerney
Danseurs étourdissants

Dîner de luxe: $1.50 — Pas de frais de couvert.

1410 METCALFE
• MA. 7729 •

VARIETES LUXOR

DIMANCHE SOIR, LE 20 SEPTEMBRE A 8.30 HEURES

Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AMherst 7651

M. Aurel Dumont, directeur artistique, présente pour la DERNIERE FOIS à Montréal avant leur grande tournée aux Etats-Unis

Tizoune, le père, et Effie Mack dans une grande comédie et numéro de chant et danse.

Les 4 as de la comédie dans 3 heures de spectacle

SWIFTY, MANDA, PIC-PIC — CAROLINE dans 4 SCENETTES

10 — NOUVEAUX NUMEROS DE VAUDEVILLE — 10

4 artistes invités: Albert Séguin, du poste CKAC; Alice Robi, la chanteuse des Variétés Luxor; Merseille Goulet, chant et accordéon piano; Juliette Savoy, directement de New-York.

MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS

• • • POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651 • • •

Au Princess

June Preisser, en vedette avec Eddie Bracken, dans "Sweater Girl", film que le Princess présente en première à ses habitués, cette semaine.

Au Palace

Diana Barrymoore et Robert Stack, dans une scène de "Eagle Squadron", à l'affiche en première au Palace.

Au Loew's

Greer Garson, Walter Pidgeon et Teresa Wright, trois des principales vedettes du merveilleux film "Mrs. Miniver", à l'affiche une sixième semaine au Loew's.

Dans les grands CINEMAS

AU CAPITOL

Le film "A Yank at Eton" à l'affiche du Capitol, met en vedette Mickey Rooney.

Ce film a été dirigé par Norman Taurog, qui a déjà mis en scène quatre autres films de Mickey Rooney.

La distribution de "A Yank at Eton" groupe, aux côtés de Mickey Rooney, Freddie Bartholomew, Juanita Quigley, Tina Thayer, Raymond Severn, Peter Lawford et Terry Kilburn.

Taurog a déjà dirigé les films "Huckleberry Finn", "Young Tom Edison", "Boys Town" et "Men of Boys Town".

Le second film à l'affiche est "The Affairs of Martha", avec Marsha Hunt et Richard Carlson. La distribution groupe également Frances Drake, Barry Nelson et Allyn Joyce.

AU LOEW'S

"Mrs. Miniver" demeure en montre au ciné Loew's pour une sixième semaine.

Cette pellicule de grande classe raconte la simple et poignante histoire d'un vieux village d'Angleterre depuis les derniers jours de la paix jusqu'aux effroyables nuits ou l'aviation ennemie, des mois durant, pilonna presque sans répit villes et hameaux.

Greer Garson, dans le rôle de Mrs. Miniver, est admirable, Walter Pidgeon la seconde merveilleusement avec Teresa Wright, Dame May Whitty, Reginald Owen, Henry Travers, Henry Wilcoxon et Richard Ney.

"Mrs. Miniver" est une pellicule que les cinéphiles de la métropole et des environs ne doivent pas manquer de voir.

AU PALACE

Le film "Eagle Squadron", à l'affiche du Palace, met en vedette Diana Barrymore.

La distribution groupe également Robert Stack, John Hall, Eddie Albert, Nigel Bruce, Evelyn Ankers, Leif Erikson, John Loder, Edgar Barrier, Isobel Elson, Gladys Cooper, Paul Cavanaugh, Richard Davies, Jill Esmond, Gene Reynolds et Alan Hale Jr.

Ce film raconte les aventures de quelques aviateurs américains qui s'enrôlèrent dans la R.A.F. avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Ils formèrent une escadrille qui devint célèbre, l'Eagle Squadron.

Le film a été dirigé par Arthur Lubin d'après un scénario de Norman Reilly Raine. L'idée originale a été tirée d'un roman de C.-S. Forester.

Au Capitol

Le cinéma Capitol vient de mettre à l'affiche la dernière comédie de l'inimitable Mickey Rooney, "A Yank at Eton".

Elle restera à Hollywood

HOLLYWOOD, 19. — La jolie actrice anglaise Greer Garson vient de signer un contrat à long terme avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Son premier film avec son nouveau contrat aura pour titre "Madame Curie". Il racontera la vie extraordinaire de cette femme de génie à qui l'on droit la découverte du radium.

Aujourd'hui
William Powell —
Hedy Lamarr
"CROSSROADS"

Deuxième film
"JACKASS MAIL"

Commençant lundi
"THE MAGNIFICENT AMBERSONS"
Oeuvre splendide
d'Orson Welles

Aussi au programme
"SYNCOPATION"

IMPERIAL

A l'Impérial

Dolores Costello, en vedette dans "The Magnificent Ambersons", film que l'Impérial mettra à l'affiche demain, lundi, et qui met également en vedette Joseph Cotten.

AU PRINCESS

Le film "Sweater Girl", au Princess, met en vedette Eddie Bracken et June Preisser.

Eddie Bracken a joué plusieurs rôles secondaires avec beaucoup de succès. On se rappelle en effet son interprétation dans "Caught in the Draft", aux côtés de Bob Hope. Il a aussi joué dans "The Fleet's In".

Dans "Sweater Girl", on entendra plusieurs chansons nouvelles qui jouissent déjà d'une grande popularité.

Le second film à l'affiche est "Tombstone, the Town Too Tough to Die". La distribution de ce film groupe Richard Dix, Kent Taylor, Edgar Bushman, Frances Figgord, Don Castle, Clem Bevans et Victor Jory.

Un grand film d'espionnage

HOLLYWOOD, 19. — Les studios de la RKO mettront prochainement en chantier un grand film d'espionnage intitulé "Stand By to Die", avec Rosalind Russell, Fred MacMurray et Herbert Marshall. L'héroïne de ce film, en l'occurrence Rosalind Russell, est censée partir en mission militaire sur le Pacifique. On apprend qu'elle est disparue, et tout le monde croit qu'elle a péri quand elle s'occupe de faire de l'espionnage pour le compte des Etats-Unis au Japon.

Rosalind Russell

5 derniers jours!
La première fois dans l'histoire du LOEW'S qu'un film est retenu à l'affiche
6 SEMAINES
Votre dernière chance de voir
Mrs. MINIVER
GREER GARSON
WALTER PIDGEON
LOEW'S

MICKEY ROONEY
A YANK AT ETON
with GWENN · HUNTER
FREDDIE BARTHOLOMEW
Marta LINDEN · Juanita QUIGLEY · Alan MOWBRAY
The AFFAIRS of MARTHA
A l'affiche Capitol

CHANT, DANSE, COMEDIE, IDYLLE!
Sweater Girl
TOMBSTONE THE TOWN TOO TOUGH TO DIE
EDDIE BRACKEN
June Preisser · Betty Rhodes
PRINCESS A l'affiche

Un tonnerre d'applaudissements accueille un GRAND film!
EAGLE SQUADRON
...le drame le plus émouvant de tous les temps!
A l'affiche Palace
SPECIAL: "March of Time" "F. B. I. Front"

Pinza au Saint-Denis

La célèbre basse EZIO PINZA, du Metropolitan Opera tel qu'on le verra mardi dans le rôle du père de "Louise" au Saint-Denis en soirée.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "A Yank At Eton": 10 h. 35, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.
"Affairs of Martha": 12 h. 00, 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 35.
LOEW'S — "Mrs. Miniver": 10 h. 30, 1 h. 04, 3 h. 48, 6 h. 30, 9 h. 16.
PALACE — "Eagle Squadron": 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 00, 9 h. 40.
PRINCESS — "Sweater Girl": 10 h. 30, 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 10.
"Tombstone": 11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.

Au Crystal Palace

Pour passer une agréable soirée, rendez-vous au Crystal Palace, rue Saint-Laurent, près de Ste-Catherine, où sera présenté samedi, et lundi à vendredi, un intéressant spectacle de vaudeville et cinéma.

Sur la scène, Arthur Pétrie présentera une grande ouverture musicale intitulée "Bonne Fête Maman" ayant comme protagonistes: Joseph, Juliette Pétrie, Jonas, Florida Roy, Guy Robert et "Les Poupées Françaises".

Suivront ensuite deux scènes de burlesque, des chansons par Joseph et une grande comédie bouffe: "Joseph plaide une cause"; le tout couronné par une grande finale avec toute la troupe.

A l'écran, samedi, dimanche, lundi et mardi, nous verrons: "Adventures of Martin Eden" avec Glenn Ford, "Riders of Bad Lands" avec Charles Starrett, plus une série, une comédie et des nouvelles.

Mercredi, jeudi et vendredi, sont inscrits au programme: "Chocolate Soldier", "Escape from Hong Kong", "Son of Roaring Dan", ainsi qu'une comédie et des nouvelles.

PARTENAIRE DE FRANCEN

L'arrivée ces jours derniers de Véra Korène et de M. Louis Verneuil puis, récemment, celle de Victor Francen, ont fait comprendre au public l'importance de la prochaine saison de comédie, au théâtre Saint-Denis.

La direction de cette salle, France-Film, n'a rien épargné pour que les spectacles de cette saison de comédie soient irréprochables. La qualité des vedettes, les frais énormes consacrés aux décors et aux costumes, des répétitions nombreuses déjà commencées, une surveillance de tous les instants voilà autant de facteurs qui militent merveilleusement en faveur de cette saison qui débutera le 2 octobre.

Ce jour-là le rideau se lèvera sur

Mlle Sita Riddez qui tiendra le rôle de Roxane dans "Cyrano de Bergerac" à l'affiche du Saint-Denis au tout début du mois d'octobre.

l'oeuvre d'Edmond Rostant "Cyrano de Bergerac". M. Victor Francen tiendra le rôle de Cyrano.

Mlle Sita Riddez sera l'idéale Roxane et MM. Jaque Catelain et François Rozet de même que Marcel Chabrier tiendront les principaux rôles de la distribution. De son côté, M. Louis Verneuil fait répéter son oeuvre "Le Train pour Venise", qui suivra Cyrano à l'affiche du Saint-Denis.

La vente des billets pour ces deux spectacles est maintenant ouverte au Saint-Denis. Le 1er octobre l'on mettra en vente les billets pour "La dame aux Camélias" et "La Fugue". Les amateurs de théâtre feraient bien se réserver à l'avance leurs billets pour toute la saison afin de s'éviter les désagréments de la dernière heure.

☆ *La Fox réalisera une comédie-mystère intitulée "Quiet Please, Murder", avec George Sanders, Gail Patrick et Lynne Roberts.*

Avec les Cosaques du Don

Quelques danseurs russes accompagnent les Cosaques du Don et leurs danses contribuent à faire de ce spectacle un tout parfaitement homogène.

Au Saint-Denis

Le ténor George Rasely, qui fera sensation dans le rôle de Wenzel de l'opéra "La Fiancée Vendue", mercredi prochain, au Saint-Denis.

Reprise prochaine des Variétés St-Jacques

Nous apprenons que chaque dimanche soir, à partir du 4 octobre prochain, la salle du marché St-Jacques sera de nouveau ouverte au public qui pourra s'y rendre applaudir les meilleurs artistes de la scène et de la radio qui prendront part aux soirées de Variétés St-Jacques.

Sous l'habile direction des organisateurs Samson, ces soirées sont assurées du plus grand succès, vu la longue expérience de ces messieurs dans ce domaine. Pour plus amples renseignements, veuillez téléphoner à CHerrier 8175.

Charles Goulet en Dr Miracle

Charles Goulet, co-directeur des Variétés Lyriques, s'est créé une réputation pour se faire des têtes impressionnantes. On se souvient de celle qu'il réussit en se transformant physiquement à l'image de Schubert.

Dans les "Contes d'Hoffman", M. Goulet tiendra le rôle du docteur Miracle, dont les conseils sataniques conduiront à la mort la belle Antonia. Ce docteur Miracle est la personnification de mauvais diable qui se jette à travers toute la vie sentimentale d'Hoffman.

M. Goulet sera entouré d'artistes aimés et populaires: M. Jacques Gérard, en Hoffmann, MM. Lionel Daunais, Adrien Lachance, Roland Crépeau, Georges Lanthier, Robert Lussier, Paul de Meulle, Marcel Paterson, Rosaire Pharand, Mlles Madeleine Létourneau, Gaby Lefébvre, Yolande Ouimet, Anita Guinard et autres.

Les représentations de l'oeuvre d'Offenbach auront lieu au Monument National les 1er, 3, 4 et 13 octobre.

Successeurs directs de Serge de Diaghilew

La grande tradition de la danse de ballet, née en Italie, développée en France et naturalisée russe, revint en France au début de ce siècle. En 1909 un jeune homme du nom de Serge de Diaghilew rassembla un groupe de danseurs du théâtre Marinsky de St-Pétersbourg et prit le train pour Paris.

Le succès prodigieux d'une première saison à Paris encouragea le jeune artiste et sa troupe. Il traversa la Manche et se fit acclamer à Londres. Dès lors, Diaghilew fit des tournées dans toutes les villes importantes d'Europe, après avoir choisi Monte-Carlo comme point d'attache de sa compagnie. Mais en 1929 il mourait.

Sa mort semblait devoir entraîner celle du Ballet Russe. Mais la compagnie des Ballets Russes de Monte-Carlo fut fondée exactement un an plus tard, reprenant les belles traditions et rassemblant autour des compagnons du disparu quelques-uns des plus grands danseurs russes.

Parmi les principaux danseurs qui furent les collaborateurs de Diaghilew et que l'on retrouve dans la troupe dont on annonce le retour au Majesty's pour le 6 octobre, il faut citer au premier plan Léonide Massine, à qui l'on doit plus de la moitié des ballets au répertoire de la compagnie.

ST. DENIS

Soirée: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 octobre
Matinée: 4, 6, 8 octobre

Matinée et soirée: 9, 10, 11 octobre

Prix, soirs, dimanches et fêtes: orchestre: $1, $1.33; balcon: 53¢ et 67¢.
MATINEES
Orchestre: 67¢; balcon: 40¢ et 53¢.
(Toutes taxes incluses).
LES BILLETS SONT MAINTENANT EN VENTE AU THEATRE, PL. 3171

Soirée artistique du C.R.N.F. le 1er octobre au Gésu

Sous la présidence du commandant J. Saint-Mars-Gauvreau, les membres du CORPS DE RESERVE NATIONALE FEMININ, organisent pour le jeudi 1er octobre, à 8.30 heures du soir, en la salle du Gesù, rue Bleury, une soirée artistique, au profit du Fonds régimentaire.

Parmi les artistes qui ont bien voulu prêter leur concours mentionnons: Madame Réjane Des Rameaux, M. Emile Clossey, directeur de l'orchestre Municipal, mademoiselle Françoise Sullivan et Pierre Gauvreau dans un ballet classique, major Paré-Morin, soprano, Jean Claveau, pianiste et le choeur de chant du C.R.N.F.

On peut se procurer des billets au quartier-général, 1257 rue Amherst, CH. 9955.

Au Palais Bovet

Les soirées de variétés se continuent le dimanche soir à la salle Bovet, sous l'habile direction du maître de cérémonies Oscar Morin. En plus des 18 numéros, les artistes suivants seront présents: Charlemagne Guillemette, Sonny Leroux, et Big Boy Taylor ainsi que Jerry Tremblay. Les amateurs de danses seront heureux d'apprendre que le mercredi il y aura sets et blues, que le vendredi danses modernes, et le samedi sets seulement.

Origine du choeur des Cosaques du Don

Dans les dernières années de la Russie impériale, l'armée russe comptait, dans ses rangs un officier cosaque du nom de Serge Jaroff. Passionnément épris de musique et curieux des mystères de l'âme slave, Jaroff se plaisait le soir à entendre chanter ses soldats, trouvant dans leurs refrains l'écho de l'âme de sa race, et il transcrivait et notait ces refrains.

Vint la tourment révolutionnaire de 1917, entraînant la dispersion de l'armée russe et, pour les fidèles de l'ancien régime, le cruel exil.

Serge Jaroff fut de ceux qui prirent le chemin de l'exil mais on lui chantait douloureusement le souvenir de sa patrie. Pour recréer l'ambiance perdue, il groupa autour de lui un bon nombre d'anciens combattants exilés comme lui, et choisissant les meilleures voix, il constitua un prodigieux ensemble choral pour lequel il avait un répertoire tout prêt.

Tout d'abord, ils chantèrent pour tromper leur ennui, mais leurs succès furent tels que la célébrité s'empara d'eux, et les Cosaques du Don, sous la conduite de Serge Jaroff, prirent d'assaut les capitales d'Europe puis toutes les grandes salles de concert d'Amérique.

Les concerts qu'ils donneront les 2, 3 et 4 octobre au Majesty's seront d'un intérêt inégal non seulement pour les amateurs de belle musique, mais aussi pour tou ceux qu'attirent les différents visages des civilisations humaines.

Au His Majesty's

La danseuse russe Alexandra Danilova, que l'on verra au His Majesty's, le 6 octobre, avec la troupe des Ballets Russes.

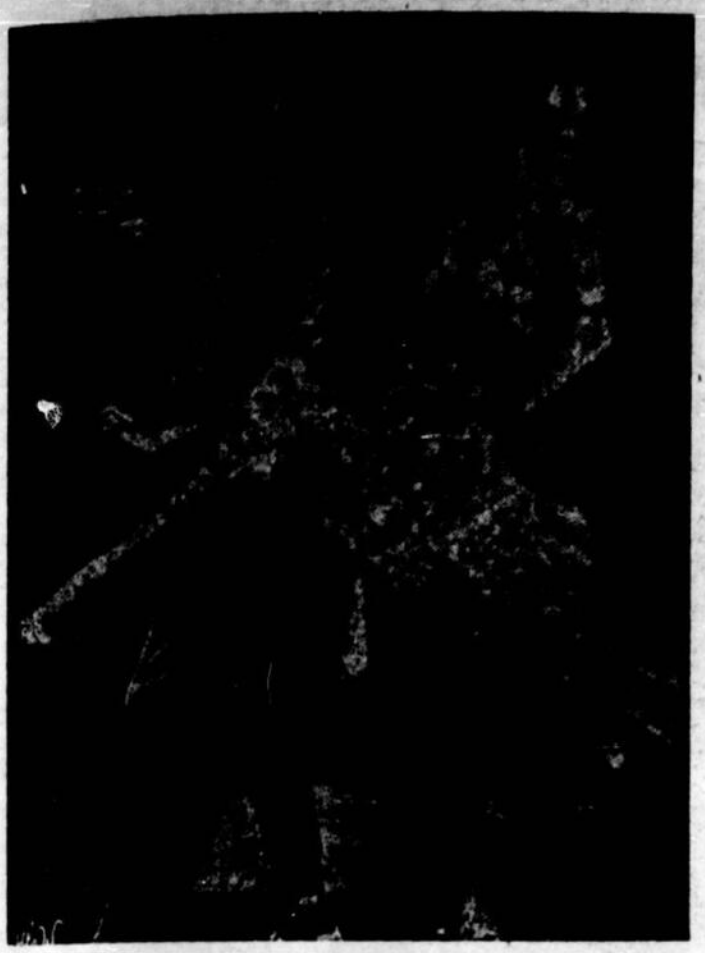
VARIÉTÉS MONTCALM

SALLE MONTCALM — ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER
DIMANCHE SOIR — 20 SEPTEMBRE
ARTHUR PETRIE PRESENTE
UNE GRANDE OUVERTURE MUSICALE INTITULEE:
"LE BISTRO DU COIN"
avec la troupe complète.
2 artistes invités: Teddy Burns, fameux comédien
et Paul Foucreau, chanteur
JULIETTE PETRIE, comédienne de renom assistée de Mme Florida Roy, Mme J.-René Coutlée (Alice Allard), Colette Ferrier.
AUSSI JONAS ET PAUL GUERTIN
6 grands numéros de vaudeville américain de l'agence Jack Adams
ORCHESTRE: Eugène et ses Boulevardiers
Prix d'admission: 30¢, 40¢
Pour réservations: DO. 0247 ou 1990 Beaubien

BALLETS RUSSES
DE MONTE CARLO
HIS MAJESTY'S
Troupe de 125 — Orchestre symphonique
Du 6 au 10 octobre. Matinées les 7 et 10 octobre.
Prix, en soirée: $1.00, 1.50, 2.00, 2.25
En matinée: 85¢, $1.00, 1.25, 1.50, 2.00
Taxe en plus.
Billets et réserve de places à l'administration seulement, 514 immeuble Dominion Square, rue Peel, angle Ste-Catherine ouest. Tél.: HArbour 8219. Armand Vincent, impresario.

LE CHOEUR DES COSAQUES DU DON
HIS MAJESTY'S
Les 2, 3 et 4 Oct. Mat. dimanche le 4 Oct. Prix soirée: $1., 1.25, 1.50, 1.75, 2.25, taxe en plus.
Billets et location à l'administration seulement, 514 immeuble du Dominion Square, rue Peel et Ste-Catherine ouest, signaler HArbour 8219.

Au El Morocco



Charlo et Dupree, brillants danseurs exotiques qui participeront à la revue que présentera le El Morocco, à partir de lundi soir. Le maître des cérémonies sera encore Johnny Howard, à la demande populaire.

Brillante revue au El Morocco

A la demande populaire, Johnny Howard, un artiste de première valeur, et un maître de cérémonies hors pair, reste au programme de vaudeville du chic cabaret El Morocco. Ce populaire établissement aura le plaisir de présenter à ses habitués, à compter de lundi, une nouvelle troupe.

Les fameux danseurs exotiques Charlo et Dupree seront au programme. Les habitués de ce riche cabaret auront également le plaisir d'applaudir Sammy Rich et ses boîtes musicales; cet artiste, dont la réputation va sans cesse grandissant aux Etats-Unis devrait connaître une popularité sans équivoque à Montréal. L'originalité de son spectacle, unique au monde, mérite qu'on lui décerne le titre si envié de créateur. Au même programme également, Lydia Cortese, chanteuse renommée dont la voix n'a d'égale que la beauté. Cette brillante interprète de la chanson moderne ne fait que des conquêtes partout où elle passe. De plus que les amis du El Morocco n'oublient pas qu'il ne leur reste que deux chances de voir Marjorie Gainsworth, la chanteuse à la voix d'or et les jumeaux Cerney, danseurs étourdissants, qui finissent leur engagement avec la fin de semaine.

Brillante revue au théâtre Roxy

Le Roxy Follies, 1161, rue Saint-Laurent, entre dans sa deuxième semaine avec un spectacle qui rappelle les meilleurs jours du spectacle de music-hall. Maintenant que tout est organisé à ce théâtre, la direction a rassemblé une troupe de belle tenue. Dans "Manhattan Cocktail", c'est le titre de la revue qui a commencé hier, le public pendant deux heures et demie est convié à une fête du rire. C'est une farce continue à laquelle s'allie des numéros artistiques aimables. En vedette, Elaine Mersen, qui a gagné comme surnom: "Un toast de beauté". Auprès d'elle, on applaudira les comédiens bien connus Joe Young, Bob Collins et leurs partenaires Dorothy Ryan et Ralph Singers. Parmi les autres actes, nommons ceux des acrobates Reynold & Rudy, Jackie Field, magicien comique, Flatfoot Floogie, danseur-bouffon, Pop et Bernice, danseurs comiques et autres. Comme attraction spéciale, on admira Ruby Richar, brune endiablée. Plusieurs autres numéros sont au programme. On trouvera sur la scène les "Roxyettes" ainsi que plusieurs glamour-girls dans des routines séduisantes. Au programme aussi, Lucille Wraye qui fut tellement applaudie, la semaine dernière ainsi qu'Arlen Wilde, dans un numéro fantaisiste.

Elle divorce

Katharine Hepburn, étoile de la scène et de l'écran, vient de divorcer d'avec Ogden Ludlow, d'Alexandria, Virginie, qu'elle avait épousé en 1928. Ludlow a dit qu'il aimait beaucoup sa femme, mais qu'il ne la voyait à peu près jamais.

Aux Variétés Montcalm

Paul Foucreau et Teddy Burns, les deux artistes invités aux Variétés Montcalm, dimanche soir, le 20 septembre.

DANS LES CINÉMAS

ARCADE: "Hula, fille de la brousse", Dorothy Lamour; "Ignace", Fernandel.

AMHERST: "It All Came True", Ann Sheridan; "The Wife Takes a Flyer", Joan Bennett.

BELMONT et RIVOLI: "Tarzan's New-York Adventure", Johnny Weissmuller; "Take a Letter Darling", Rosalind Russell.

BEAUBIEN: "Always in my Heart" avec Gloria Warren, aussi "To The Shores Of Tripoli" avec Rand Scott et Maureen O'Hara.

CAPITOL: "A Yank at Eton".

CAMEO: "The Prisoner of Zenda", Ronald Colman; "Night of January the 16th", Robert Preston.

CANADA: "Songs of the Islands", Betty Grable; "South of Panama", Roger Pryor.

CENTRE: "Bahama Passage", Madeleine Carroll; "Mystery Ship", Lola Lane.

CORONA: "Pierre of the Plains", John Carroll; "The Blonde From Singapore", Florence Rice.

CHATEAU et CARTIER: George Raft et Pat O'Brien dans "Broadway", "The Mystery Of Marie Roget", avec Maria Montez et Patric Knowles.

DOMINION et MAISONNEUVE: Bud Abbott et Lou Costello dans "Ride 'Em Cowboy", "The Strange Case of Dr. Rx", avec Patric Knowles.

ELECTRA: "Ziegfeld Girl" avec Lana Turner, Judy Garland, Hedy Lamarr. Aussi "Ships With Wings".

FRANÇAIS: "I Married an Angel", J. MacDonald, N. Eddy; "The Big Shot", Humphrey Bogart.

IMPERIAL: "Crossroads", "Jackass"

KENT: "Captain Caution", Victor Mature; "This Way Please", Betty Grable.

KENT: "Captain Caution" avec Victor Mature et Bruce Cabot. Aussi Betty Grable dans "This Way Please".

LOEW'S: "Mrs. Miniver".

LORD NELSON: "Saboteur" avec Pricilla Lane et Robert Cummings "Jail House Blues" avec Nat Pendleton et Anne Gwynne.

LAVAL: "Rio Rita", Abbott et Costello, "Flying Cadets", William Gargan, Peggy Moran.

LIDO: "Mr. Wise Guy", "Black Dragon", Bela Lugosi.

MONKLAND: "Take a Letter Darling", Rosalind Russell; "This Gun for Hire", Veronica Lake.

MONT-ROYAL: "The Jungle Book", Sabu; "Her Cardboard Lover", Norma Shearer.

MIDWAY: "Saboteur" avec Robert Cummings et Otto Kruger. Aussi Don Red Barry dans "Two Gun Sheriff".

ORPHEUM: "Blockade", Madeleine Carroll; "The House Across the Bay", Walter Pidgeon.

OUTREMONT et EMPRESS: "Jungle Book", avec Sabu Lupe Velez et Leon Errol dans "Mexican Spitfire At Sea".

ORLEANS: Abbott et Costello dans "Rio Rita". Aussi "I Was Framed" avec Michael Ames et Regis Toomey.

PRINCESS: "Sweater Girl".

PALACE: "Eagle Squadron".

PLAZA: "Joan of Paris", Michèle Morgan; "Honolulu Lu", Lupe Velez.

PARK: "They Flew Alone", Anna Neagle, Robert Newton.

PERRON: John Wayne "In Old California" Lionel Atwill "Mad Doctor of Market Street.

ROSEMONT: "By Gal Sal", Rita Hayworth; "I Was Framed", Julie Bishop.

REGENT: "This Gun For Hire", Veronica Lake; "The Tuttles of Tahiti", Charles Laughton.

RIALTO: "Only Angels Have Wings", Cary Grant, Jean Arthur; "Charley's Aunt", Jack Benny.

REX: "My Favorite Blonde" avec Madeleine Carroll, Bob Hope aussi "Larceny Inc", avec Edward G. Robinson, Jane Wyman.

ROYAL: "Dangerously They Live", John Garfield; "Steel Against the Sky", Lloyd Nolan.

SYSTEM: "The Great Waltz". Mail".

STAR: "True to the Army", Judy Canova; "Wide Open Town".

STARLAND: "The Corsican Brothers", Douglas Fairbanks; "Thundering Hoofs".

SNOWDON: "Mexican Spitfire See a Ghost", Lupe Velez; "Mister V", Leslie Howard.

STRAND: "Drums of the Congo", Ona Munson; "Mississipi Gambler", Kent Taylor, Frances Langford.

PAPINEAU et SEVILLE: "Reap the Wild Wind", Ray Milland, John Wayne.

SAVOY: "Reap the Wild Wind", avec John Wayne, Ray Milland, Paulette Goddard, "Almost Married", avec Jane Frazee et Robert Paige.

STELLA: "Vertige d'un soir" avec Gaby Morlay, Charles Vanel aussi "Bebé de l'Escadron", avec Paulette Dubost, Larquey.

VILLERAY: "Ship Aboy" avec Eleanor Powell, Red Skelton aussi Ann Sheridan dans "Juke Girl".

WESTMOUNT: "Her Cardboard Lover", Norma Shearer et Robert Taylor; "Blue, White and Perfect".

YORK: "I Married an Angel", J. MacDonald et Nelson Eddy; "The Big Shot", Humphrey Bogart.

Salle Bovet

2573, RUE ONTARIO,
(Près Frontenac).

Grande soirée de variétés tous les dimanches

En plus des 18 numéros, les artistes invités suivants seront présents:

Charlemagne Guillemette -- Sonny Leroux -- Big Boy Taylor --

ainsi que

Jerry Tremblay

l'incomparable Oscar MORIN, M.C.

Après représentation, danse
Admission générale 25¢ —
Réservée 30¢, taxe incluse.
Pour réservations: CHerrier 6517
Mercredi: sets et blues

VENDREDI:
DANSES MODERNES
SAMEDI: SETS SEULEMENT.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 20 septembre 1942

CKAC

8.00—"Ouverture".
8.25—Nouvelles.
8.30—Columbia Ensemble.
8.45—Burlives, chansons.
9.00—Le quart-d'heure de l'oratoire.
9.15—Orgue.
9.45—Gypsy Caravan.
10.00—Service religieux.
10.30—Dimanche musical.
11.05—Piano.
11.30—Musicale et Bulletin d'Information.
11.45—Mélodies capiteuses.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1.00—Church of the Air.
1.30—Nouvelles.
1.35—Bobby Tucker's voices.
2.00—"Spirit of 42".
2.30—Syncopation piece.
2.55—Nouvelles (en anglais).
3.00—Symphonie du réseau Columbia.
4.30—Nouvelles.
4.35—Variétés musicales.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to you.
6.00—Les mélomanes.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Our secret weapon.
7.15—Time out for laughs.
7.30—Le secrétariat du peuple.
7.45—Piano.
8.00—Claire Gagnier.
8.30—Présentation Columbia.
8.45—Rolland Bédard.
8.55—Nouvelles.
9.00—Concert "CKAC".
9.30—Harmonies et poèmes.
10.00—Images de guerre.
10.15—Orgue.
10.30—Denis Harbour, basse.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Musique de danse.
12.00—Nouvelles.

CBF

8.00—Intermède.
8.05—Orgue.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Chansonnettes.
9.15—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—Rapsody of the Rockies.
11.30—Revue musicale.
12.00—La France combattante.
12.15—Bulletin de nouvelles et interméde.
12.30—Le music-hall de Radio-City.
1.30—"Silver Strings".
2.00—L'orchestre de Sammy Kaye.
2.30—Music-Hall.
3.00—Orchestre.
3.15—Programme musical.
4.00—Airs d'opéra.
4.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—"Music of the Americas".
5.30—Les plus beaux disques.
6.00—L'orchestre de Mart Kenney.
6.30—Nouvelles.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7.45—L'abbé Arthur Maheu.
8.00—Orgue.
8.30—Vieilles mélodies.
9.00—Les plus belles lettres.
9.30—L'album de musique familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.45—Messages des Canadiens français outre-mer.
11.00—"En plein vol" (B.B.C.)
11.15—Orchestre de danse.
11.30—Poèmes symphoniques.
11.55—Nouvelles.

CBRC

11.28—L'horaire des programmes.
11.30—Programme de choix.
11.45—Séance de nouvelles.
12.00—Les vedettes du disque.
1.00—Récital concert.
1.15—Récital concert.
1.30—Sieste musicale.
1.40—Récital de violon.
1.45—Musique hawaïenne.
2.00—Nos solistes.
2.15—Tangos argentins.
2.30—Salut Jacistes.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Musique de fanfare.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—L'heure de la valse.
4.27—Souhaits de bonne fête.
4.30—Les gais lutins.
4.45—Avis de décès.
4.57—Horaire des programmes.
5.00—Variétés Langworth.
5.30—Nouveautés musicales.
5.45—Extraits d'opéra.
6.00—Les nouvelles.
6.05—Fantaisies musicales.
6.15—Musique du dîner.
6.30—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
6.45—Récital de violon.
7.00—Joson et Josette.
7.15—Séance de nouvelles.
7.30—Le Concert-Hall Mercury.
7.45—Orchestre de concert du Château Frontenac.
8.00—Radio théâtre Elastica.
8.30—Jos Denis, violoniste.
8.45—Soprano.
9.00—Silhouettes de guerre.
9.15—Piano.
9.30—Le jazz symphonique.
9.45—Baryton.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Le reporter de CHRC.
10.45—Sous les palmiers.
11.00—Radio-journal.
11.15—La musique que vous aimez entendre

"Wuthering Heights" au Radio-Théâtre Lux

Le poignant et remarquable roman d'Emely Bronte, "Wuthering Heights", qui fut traduit en français par Jacques de Lacretelle et qui obtint un succès si brillant au cinéma américain il y a trois ans, a été adapté spécialement pour la populaire émission du Radio Théâtre Lux Français, présenté tous les jeudis soirs à 9 heures à 10 heures sur un réseau de postes français de la province. Les interprètes de jeudi prochain seront Mia Riddez, André Treich et Jeanne Maubourg dans les premiers rôles.

* * *

LES CAPRICES DE L'AMOUR

L'éternel triangle est plus qu'un fait, c'est aussi un caprice de l'amour ou si vous préférez une situation capricieuse qui est d'un romanesque certes reconnu. Comme nous l'a bien démontré une récente histoire de Tante Lucie au programme "Vers le Soleil".

"Eh! Oui!" commentait Tante Lucie sans pouvoir retenir un profond soupir, "Cupidon est bien capricieux... et Marivaux était certainement inspiré lorsqu'il écrivit, et intitula "Le Jeu de l'Amour et du Hasard". Et devant Cupidon, Marivaux et Tante Lucie on ne peut s'empêcher de se tourner "Vers le Soleil" de la Vérité!

APPRENEZ A DANSER 25¢
10 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres de poste. Adressez:
Prof. Vachon Dept. No 3
Boîte 164, Station "G", Montréal

Leçons privées avec le professeur
2573 Ontario (près Frontenac) FA. 0014

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine.
VAUDEVILLE ET VUES — SUR LA SCENE: LUN. A VEN.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH, JULIETTE PETRIE, JONAS, FLORIDA ROY, GUY ROBERT ET LES POUPEES FRANÇAISES DANS
une grande ouverture musicale:
"BONNE FETE MAMAN"
2 — SCENES DE BURLESQUE — 2
Chant par Joseph — Grande comédie bouffe:
"JOSEPH PLAIDE SA CAUSE"
GRANDE FINALE AVEC TOUTE LA TROUPE

SUR L'ECRAN:
SAM. DIM. LUN. MAR.: "ADVENTURES OF MARTIN EDEN" avec Glenn Ford. "RIDERS OF BAD LANDS" avec Charles Starrett. Série — Comédie — Nouvelles.
MER. JEU. VEN. "CHOCOLATE SOLDIER" "ESCAPE FROM HONG KONG" "SON OF ROARING DAN" Comédie — Nouvelles.

Trois films seulement ont suffi à Teresa Wright pour faire sa marque

HOLLYWOOD, 19. — La rapide ascension de Teresa Wright tient du phénomène. Avant "The Little Foxes", cette jeune actrice était une parfaite inconnue. Elle s'est imposée dès son premier film. On reconnut immédiatement en elle une grande artiste. Il était facile à voir que sa sensibilité et son émotivité en feraient bientôt une grande vedette du septième art.

Ironie du sort, Teresa Wright était très peu studieuse au high-school. Aujourd'hui, après quelques rôles, elle se classe au premier rang des débutantes de l'année à l'écran. Elle vient en tête !

ELLE A LE TRAC

On se souvient que dans son premier film, "The Little Foxes", elle faisait la fille de Bette Davis et de Herbert Marshall. Elle avait à soutenir un rôle écrasant et à faire face à des vedettes classées depuis longtemps comme les meilleures de l'écran.

Il va sans dire qu'elle eut le trac quand elle commença à tourner les premières scènes. Bette Davis la rassura, lui donna des conseils précieux et lui dit d'aller de l'avant.

Ce fut fini; elle n'eut plus jamais le trac. Une amie comme Bette Davis, artiste toujours prête à donner un coup de main aux jeunes, lui avait facilité un début qui sans celà eut pu être un fiasco.

UN TRIOMPHE

Dans "Mrs Miniver", elle tient un rôle de premier plan. C'est ce film qui l'a classée définitivement au rang des grandes vedettes d'Hollywood. Tous ceux qui ne l'avaient pas remarquée auparavant sont forcés de s'arrêter à son jeu transcendant dans ce film.

"Mrs. Miniver", à cause de son caractère d'actualité, garde partout où il est projeté l'affiche pendant plusieurs semaines. Ce seul fait est suffisant pour faire des vedettes de ce film des artistes de premier plan.

Mme LOU GEHRIG

Teresa Wright remporte un triomphe égal à son talent dans "The Pride of the Yankees", film qui nous raconte la vie de ce champion du baseball, Lou Gehrig. Elle tient dans ce film le rôle de la femme de Gehrig.

Son partenaire n'est autre que Gary Cooper. Tout le monde sait que l'on ne donne comme partenaire au grand Gary Cooper que des artistes ayant déjà gagné leurs épaulettes.

A quoi donc tient la rapide ascension de Teresa Wright au firmament hollywoodien? Car enfin, cette ascension est quelque chose de phénoménal, si on jette un coup d'oeil sur la carrière des autres actrices de l'écran. A la sincérité du jeu de cette jeune artiste.

En effet, Teresa Wright n'est pas venue au cinéma comme les autres débutantes. Elle ne s'est pas décorée du titre spectaculaire de "glamour girl". On lui a confié un rôle secondaire, dans son premier film, mais ce rôle elle l'a interprété avec toute sa sensibilité et toute sa franchise, sans pose ni maniérisme.

Dans "The Little Foxes", Teresa Wright s'est immédiatement affirmée comme une véritable artiste. Dans "Mrs. Miniver", on l'a classée au rang des grandes étoiles et dans "The Pride of the Yankees" on lui a confié le premier rôle féminin.

Elle n'a pas cherché à épater. Elle n'a pas joué comme le font les cabotins. Elle s'est donnée à un art qu'elle aimait et elle a traité le cinéma comme une chose sérieuse.

Au Stade Exchange dimanche après-midi

Lucile Dumont, populaire artiste de la radio qui se fera entendre dans un répertoire choisi, au Stade Exchange, cet après-midi.

LUCILLE DUMONT AU STADE EXCHANGE DIMANCHE APRES-MIDI

A la demande générale des habitués du stade Exchange, Lucille Dumont, la charmante artiste de la radio, sera au nombre des artistes invités dimanche après-midi à 2 h. 30 au stade Exchange.

Les habitués du stade Exchange auront donc l'occasion de la revoir et de l'entendre de nouveau.

La direction présentera deux numéros venant directement de New-York. Leslie Gain, un danseur de couleur qui, en plus de son numéro de danse, présente un numéro de chant et de trompette. Dans un autre numéro des plus intéressants, les "Sons of the Purple Sage", deux "cowboys" viendront intéresser les habitués. La troupe régulière sera à l'affiche dimanche après-midi, c'est-à-dire Wildor (l'incomparable), Jonas, (Art. Pétrie), Juliette Pétrie et Florida Roy.

A la troupe viendra s'ajouter le nom d'un artiste bien connu de la scène et de la radio, Paul Guertin, qui agira comme maître de cérémonies. Les habitués sont priés de prendre note que la représentation commencera à 2 h. 30 précises. Les billets seront en vente samedi soir et dimanche de midi à la fermeture. Les portes seront ouvertes à 1 heure.

Film ayant une belle distribution

HOLLYWOOD, 19. — Mary Astor tiendra le rôle de la mère de Kathryn Grayson dans "Private Miss Jones", film de la Métro qui mettra également en vedette le fameux violoniste José Iturbi et l'acteur Robert Young.

Au Roxy Follies

Ry Richard, une des vedettes de la revue "Manhattan Cocktail", au programme cette semaine. Elle est entourée d'une cinquantaine d'artistes, parmi lesquels Elaine Mersen, Joe Young, Bob Collins etc.

Au Café American

Ray Erwin le populaire chef d'orchestre que le public peut entendre tous les soirs au Café American. Cette semaine la direction présente en 2e semaine les danseurs Deneault dans une grande revue. Plusieurs autres bons artistes venant directement de New-York feront partie de cette revue. Sylvia Heppell chanteuse et maîtresse de cérémonies présentera les artistes.

"Le déserteur" adapté à la scène

"Le déserteur", roman de Claude-Henri Grigon, auteur de "Un homme et son péché" serait bientôt adapté à la scène. En pleine saison théâtrale, une pièce d'un auteur canadien serait la bienvenue.

HON. HECTOR PERRIER Ministre — PROVINCE DE QUEBEC SECRETARIAT — M. JEAN BRUCHESI Sous-ministre.

LES ECOLES DE SOLFEGE & MUSIQUE

COURS DE SOLFEGE

Lecture — Théorie — Dictée musicale — Harmonie

OUVERTURE des COURS: 1er OCTOBRE 1942

ENSEIGNEMENT GRATUIT: Frais d'inscription $1.00

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues de 10 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M. et de 7 hrs. à 8 hrs. P.M.

Pour renseignements s'adresser à :

Les Ecoles de Solfège & Musique, direction générale, édifice "MONUMENT NATIONAL", LOCAL 19.

1182 BOULEVARD ST-LAURENT,

Montréal — Tél.: LA. 4419.

Dimanche après-midi AU STADE EXCHANGE

à 2.30 heures — A 2.30 HRES DE L'APRES-MIDI

ANGLE IBERVILLE ET MONT-ROYAL

— ARTISTES INVITES —

A LA DEMANDE GENERALE :

LUCILLE DUMONT ET SES CHANSONS

DE NEW-YORK :

Leslie Gain, danseur de couleur et The Sons of the Purple Sage, cowboys.

WILDOR ET SA TROUPE — 15 autres numéros

A D M.: 25c ET 35c — R E S.: FR. 9331

CAFE AMERICAN

Reconnu pour ses spectacles

92, rue Ste-Catherine Est, présente

EN 2e SEMAINE

LES SIX DANSEUSES DENEAULT

- SYLVIA HEPPELL, chanteuse et M.C.
- RAY ERWIN et son orchestre.
- ET PLUSIEURS autres bons numéros venant directement de New-York.

2 représentations tous les soirs, 11 - 1.

Ouvert le dimanche à 1 heure

REVUE PROFESSIONNELLE, 5 ET 9 HRS P.M.

Grâce à la guerre, les contrebandiers des Ozarks font des affaires d'or

JOPLIN, Missouri, 19. — Grâce au gouvernement fédéral des Etats-Unis, et aussi à son insu, le traditionnel et dangereux art de la production de l'alcool frelaté est à nouveau florissant dans le pittoresque pays des Ozarks.

Les officiers du revenu et du fisc y sillonnent les collines, mais les habitants ne les molestent pas, en marque de gratitude pour les autorités qui les envoient. Car le programme militaire de la nation a fait diriger vers les Ozarks des milliers de travailleurs bien nantis en papier-monnaie. Et l'industrie de la distillation, que l'on n'a jamais tout à fait réussi à éteindre, montre un regain de vie tel qu'on n'en a guère connu depuis l'ère de la prohibition.

On imagine sans difficulté que les contrebandiers n'aiment guère la publicité, surtout celle de la photographie. Pourtant un reporter courageux a réussi à croquer celle-ci sur le vif, au coeur des Ozarks. On y voit un jeune producteur d'alcool frelaté devant son double distillateur rudimentaire.

Vague de prospérité

La seule loi que les producteurs d'eau-de-vie ont jamais connue est précisément celle de l'offre et de la demande. Et aujourd'hui, alors que les jeunes gens qui infestent Joplin, Neosho, Springfield et Rolla font jusqu'à $10.00 par jour de salaire, les contrebandiers ne perdent pas un instant afin de répondre aux exigences du moment et profiter de la prospérité économique.

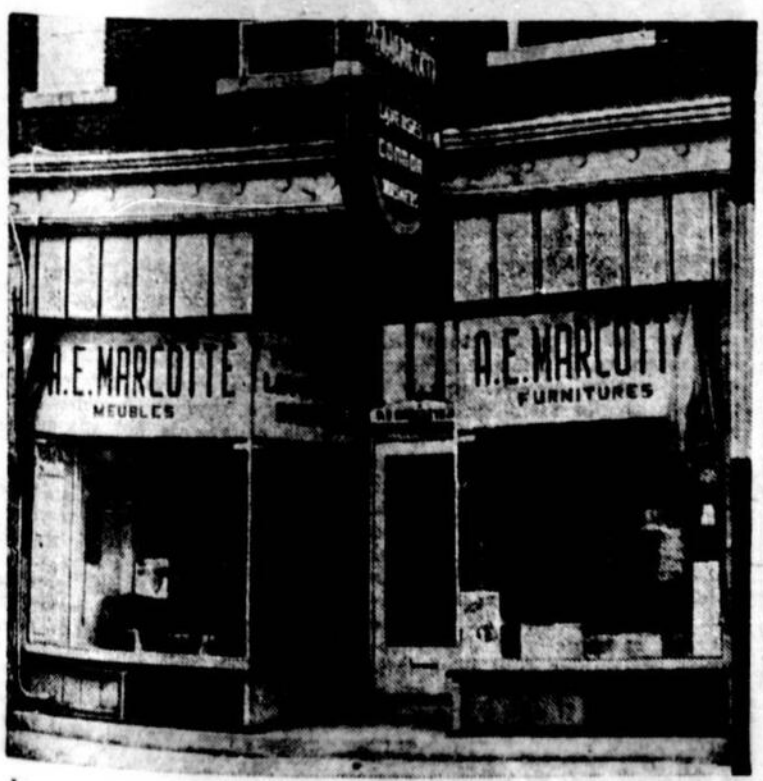
Le whiskey blanc se vend prétransparente. Quand le brassin a refroidi et vieilli — ce qui n'arrive pas toujours, hélas pour le consommateur — il est livré aux usines de production de guerre. Là un agent (généralement le fils du contrebandier, ou son petit-fils) entre en scène et coule le liquide dans des jarres ou même dans d'anciennes bouteilles à boissons. A $8.00 le gallon, ce produit n'est peut-être guère moins cher que certain whiskey légal, mais il possède une vertu rare: on peut le diluer, et il conserve ses propriétés légendaires de brûler l'estomac et de s'attaquer violemment aux sens!

Loyauté populaire

Ce qui surprend, c'est que le contrebandier de ces régions ne se considère pas déloyal ou antipatriote. Il envoye ses fils à l'armée, et on ne connaît pas de jeunes gens de ces parages qui fassent appel à quelque exemption de service. Joplin est plein de solides gaillards qui réclament l'enrôlement.

Mais par ailleurs le même contrebandier ne voit pas que la guerre, si totale soit-elle, puisse nuire à son occupation secrète et ancestrale. Il ne tient pas, non plus à avoir trop de rapports avec les contrôleurs du revenu national. Et il semble que les agents du fisc, si solides et si nombreux soient-ils, ont devant eux un dur siège avant de mettre ces milliers de traditionnalistes à la raison.

UN POPULAIRE MAGASIN DE L'EST



Le magasin de meubles et d'articles de maison A.-E. Marcotte, situé rue Ontario est, dans Maisonneuve.

Recrutement à la Chambre de Commerce des Jeunes

A l'occasion de la reprise des activités d'automne à la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, celle-ci vient d'inaugurer une grande campagne de recrutement qui se terminera vers la mi-novembre. Les directeurs de cette Association bien connue estiment qu'il sera facile d'enrôler 250 nouveaux membres au cours des quelques 12 semaines pendant lesquelles les membres seront invités à déployer tous leurs efforts pour augmenter l'effectif de la Jeune Chambre.

On sait déjà que la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal est la plus importante association du genre en Amérique. Elle a obtenu une mention recherchée au cours du mois de novembre dernier, alors qu'à la suite d'une campagne semblable à celle qui est encore aujourd'hui, un objectif de 300 nouveaux membres avait été atteint et même dépassé.

Pour en assurer le succès un choix de prix extrêmement intéressants seront décernés aux membres recruteurs qui auront accompli le meilleur travail.

Le Pacifique Canadien progresse constamment

Les affaires du Pacifique Canadien continuent d'augmenter de mois en mois. On apprend, par exemple, qu'en août le revenu d'opérations du Pacifique Canadien a été de $22 millions, ce qui représente une augmentation de 10.3 p. 100 sur le mois correspondant de l'année dernière. C'est le meilleur mois de la compagnie depuis novembre 1928.

Pour les huit premiers mois de l'année, les revenus du trafic au Pacifique Canadien ont été de $165,000,000 à rapprocher de $139,200,000 dans les huit mois correspondants de l'an dernier, ce qui représente une augmentation de 18.5 p. 100.

De l'amiante pour les Etats-Unis

TINAQUILLO, Venezuela, 19. — On construira dans cette ville une vaste usine qui pourra produire 20 tonnes d'amiante par jour. La majeure partie de cette amiante sera exportée aux Etats-Unis pour les industries de guerre.

BOURSE DE MONTRÉAL

Associated Brew. — 12 à 13¾; 3 à 13¾.
Bathurst P. and P. — 15 à 11½.
Bell Telephone — 2 à 129; 4 à 129.
Brazilian — 75 à 10½; 25 à 10½; 10 à 10½; 2 à 10½; 50 à 10½; 20 à 10½; 75 à 10½; 10 à 10½; 5 à 10½.
Can. Cement — 50 à 4.
Can. Fdy. and Forg. — 10 à 15½.
Can. Steamship — 25 à 7; 1 à 6½; 5 à 6¾; 15 à 7; 10 à 7.
Candn. Alcohol — 50 à 3¼; 50 à 3¼.
Candn. Pacific Ry — 25 à 5⅝; 25 à 5⅝; 10 à 5½.
Dist. Seagrams — 95 à 23; 5 à 23; 45 à 23.
D. Steel and Coal B. — 30 à 7½; 5 à 7½; 15 à 7½; 1 à 7; 5 à 7½; 1 à 7.
Dom. Textile — 25 à 70.
Gypsum — 75 à 2⅞.
Howard Smith — 25 à 8.
Hudson Bay M. — 25 à 22¼.
Imperial Oil — 100 à 9¼; 10 à 9¼; 15 à 9¼.
Mont. Power — 1 à 21¼; 1 à 21¼; 1 à 21¼; 5 à 21¼; 15 à 21¼; 10 à 21¼.
Price Bros. — 10 à 6⅝; 15 à 6¾.
Shawinigan — 2 à 13⅞; 2 à 13⅞; 6 à 13⅞; 15 à 13⅞.
Winnipeg B. — 20 à 1.20.

PRIVILEGIEES
Candn. Celanese — 5 à 122.
Int. Power — 5 à 86.
Zeller's Ltd. — 20 à 24.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 100 à 50.
Aluminium — 10 à 84½.
Can. & Dom. Sug. — 100 à 14.
Can. Vickers — 25 à 8.
Cons. Div. Sec. A. — 11 à 62; 3 à 62; 26 à 62.
Cons. Paper — 5 à 1.70; 9 à 1.70; 2 à 1.70; 10 à 1.70.
Fraser, Voting Trust — 145 à 9; 65 à 9.
Mitchell — 15 à 12; 10 à 12.
Moore Corp. — 5 à 89; 20 à 89.

PRIVILEGIEES
Can. Nor. Pr. — 10 à 83¾.
South. C. Power — 1 à 101½.

MINES
Home Oil — 25 à 2.21; 100 à 2.30.
Sullivan — 500 à 52.

MINES NON INSCRITES

Abbeville		2	Numalake	5	7
Albany R.	2	5	Norbeau	15	20
Amal. Kirk.	3	5	New. Aug.	4	7
Area	4½	5½	N.A. Molyb.		6
Argosy	3	5	Obalski	1	3
Athona new	1	2	Okland	1½	2
Barber L.	2	3	O'Leary M.	1½	2
Beaucourt	5	8	Opemisha	5	7
Beresford L.	1	2	Oriole	1	2
Big Master	1	2	Orpit	2	3
Brock Gold	2	4	Pan. Can.	4	7
Bilmac	1	2	Pascalis	10	13
Cadillac E.	1½	3	Plains P.		10
Can. Pandora	1½	3	Porcupine	2	3
Capital R.		1	Polaris	1	2
Central Man.	1	2	Pontiac	3	5
Cheminis	2	4	Presdor	1½	2
Chibmac		2	Privateer	25	27
Clerno		2	Propriety	3.50	4.50
Cournor new	3	5	Q. Eureka		1
Crow Shores	3	5	Q. Manitou	26	28
Cuniptau	1	2	Rand M.	8	10
Demp. Cad.		1	Red Gold		3
De Santis	2	5	Ribago		1
Dubisson	10	15	Rose Gold	5	10
East Lacoma		1	Routhier		1
Elmos	3	5	Rouyn R.		1
Franco Oils	14	18	Rubec		1
Fontana		2	Sachigo	4.50	5.50
Hiawatha	2	3	Scott C.		1½
Hugh Pam	2	3	Shawmaque		5
Hutchison L.	1	2	Siscoe E.	2	4
Iroquois		5	Smelters		2
Keora		2	St. Pierre		3
Lacoma	½	1½	Springer S.	12	15
Lake Geneva	7	10	T. Cad.	1	2
Lake Rowan	1½	3	Tible. Isl.		1
Landor		10	U. Mining	2	4
L. L. Lagoon	1	2	Tonawanda		1
Leroy M.		1½	Val d'Or M.		18
Louvre		1	Walker Pat.		1
Lowery Pete	14	18	Wasu	3	5
Magnet C.	19	22	Wawbano		1
Martin B.	2	4	Wells L.L.	5	
McMarmac	4	7	West. Cad		2
Magnet Lake	7	10	Winoga	1	3
Moffatt H.	1	3	Woco	1	1½
Mosher L.L.	5	7	Young D.	17	19
Nat. Mal.	10	15			

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

Une nouvelle édition 1942, améliorée, de ce précieux livret de budget

GRATIS

IL CONTIENT:
- Les dernières données sur les nouveaux impôts et épargnes obligatoires.
- Les six règles simples d'un budget bien compris.
- Des exemples de budget pour personnes mariées et célibataires.
- Plusieurs pages pour notes personnelles.

PLUS DE 10,000 personnes nous ont écrit pour nous demander des copies de notre Livret de Budget. Aujourd'hui plus que jamais, il faut régler avec soin vos dépenses et celles de votre famille. Ce nouveau livret vous aide à résoudre ces problèmes financiers que constituent pour vous les impôts de guerre ajoutés à vos autres obligations. Il vous donne des conseils précieux sur l'emploi de votre argent. Et il vous sera commode pour prendre des notes. Notre approvisionnement est limité; si vous désirez l'un de ces livrets, dépêchez-vous d'envoyer le coupon ci-dessous et vous en recevrez une copie gratuitement.

North American Life Assurance Company, 112 ouest, rue King, Toronto, Ontario.
Veuillez m'envoyer gratuitement une copie de votre livret de budget.
Nom.....
Adresse.....

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614 ouest, rue St-Jacques, J. DARLEY LEMOYNE, Gérant
522 University Tower, W.-W. MURRAY, C.L.U. Gérant

★ ANNONCES CLASSÉES

• Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T, Montréal.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif, cherches votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandes renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes. Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Ecrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Liste 50c, plus enveloppe affranchie. Donnez description.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien. Marieville, Qué.

VOULEZ-VOUS vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Enrg., 26, Salaberry, P. J., Québec, Qué.

• Divers

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez 10c. LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts; j'améliorerai votre avenir. Inclure 10 cents pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, donne conseils en amour, en affaires et amitiés. 5 questions, 25c. bon poste, pour frais d'écriture. Enveloppe affranchie. Bureau 2 à 9. 4564 Delaroche, Montréal.

P.-A. BORIS, clairvoyant. L'avenir vous sera dévoilé par sujet, répondra à toutes les questions qui seront posées. Strictement confidentiel. Je vous ferai réussir en amour et en affaires, éloignerai les rivales, bannirai ivrognerie, sans remède. Inclure 25 cents en bon poste pour réponse aux questions. Enveloppe affranchie, date de naissance. Consultation au bureau, de 1 heure à 9 heures p. m. 3920 St-Denis, Montréal.

BAIN de VAPEUR
ou douches. MASSAGE des MUSCLES, à l'huile ou alcool, dames et messieurs.
3623 WELLINGTON, FI. 7225
Midi à 10 P. M., excepté SAMEDI. midi à 11 P. M. — LICENCIE.
STRICTEMENT PRIVE.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT DEMAIN MATIN

• Divers

JE PEUX VOUS AIDER dans troubles d'amour et en affaires, 25c pour frais d'écriture. Enveloppe affranchie. Juliette, 1270 Champlain, Montréal.

• Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, friction, ces traitements réveillent l'activité endormie et produisent une vie nouvelle. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

• Hypnotisme-Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

• Photographie

FILMS DEVELOPPES, 8c la bobine. Portraits 127 ou 120, 8c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo Service, 3423 Jeanne-Mance, Montréal.

• Timbres

TIMBRES EN APPROBATION. Livrets contenant 200 items intéressants offerts à un sou le timbre. Aussi autres variétés plus hautes valeurs sur feuilles. Escompte libéral. P. Dufresne, 2537 Fullum, Montréal.

EN SERVICE OUTRE-MER

Le soldat Armand Girouz, fils de Mme Ernest Girouz, 2029, rue Grand-Tronc, Pointe-St-Charles, qui est actuellement en service actif outre-mer avec le Régiment de Maisonneuve.

Le soldat Gilles Lapointe (D-61,061), fils de Mme Marie-A. Lapointe, 2156, rue Lartigue, Montréal, qui est en service outre-mer depuis 1940. Le soldat Lapointe fait partie des Fusiliers Mont-Royal.

ATHENS, Georgie, 19. — Un coq appartenant à Guy Akin, qui avait remporté beaucoup de combats en plusieurs années, s'est mis à couver. Il réussit aussi bien qu'une poule et maintenant il a soin des poussins tout comme une bonne poule.

Agrandissements GRATIS
NE FAITES PLUS GASPILLER VOS PORTRAITS, faites-nous-les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait .03¢. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Envoyez .03¢ pour la malle. Essayez-nous.
STUDIO LAVOIE, ENRG. HEBERTVILLE, P. Q.

Guérilla dans les montagnes

MELBOURNE, 19. — On a annoncé que les troupes de guérilla hollandaises qui furent isolées dans les montagnes de Timor par les forces d'invasion japonaises, font la vie vraiment dure aux Nippons. En des raids réitérés, les Hollandais harassèrent les Japonais, coupant leurs lignes de communications et tuant leurs patrouilles. Au cours d'un de ces raids, une bande de guérilleros réussit à rapporter tous ses effets et tous ses biens. Un officier étonna même les indigènes en apparaissant devant eux vêtu de son habit de soirée et coiffé de son haut-de-forme. Un autre officier, un dentiste rapporta tous ses livres de médecine et put ouvrir une clinique dans les montagnes.

On découvre des traces des premiers habitants d'Amérique

CLEAR LAKE PARK, Californie, 19. — Armés de pics et de pelles, des archéologues américains ont récemment découvert des traces des premiers habitants de l'Amérique, sur les bords du lac Borax, où se trouvait le camp préhistorique des premiers indigènes américains.

Cette expédition scientifique se fait sous les auspices de l'université de Pennsylvanie et de la "Carnegie Institution", de Washington. On a révélé que vers 1,300 avant Jésus-Christ, les Indiens d'Amérique utilisaient le verre volcanique pour se fabriquer des pointes de lance et de flèche, sur les bords du lac Borax. Les archéologues ont trouvé là des armes et des outils, âgés de plus de 10,000 ans, qui avaient appartenu à deux des plus anciennes tribus d'Amérique.

On a signalé également que les premières tribus nomades qui émigrèrent en Amérique, y arrivèrent vers la fin de la période Glaciaire. Le lac Borax semble être l'emplacement du premier camp permanent des habitants primitifs de l'Amérique. Ils y faisaient la chasse des animaux préhistoriques comme le mammouth, le chameau, le bison géant à longues cornes, dont les races se sont éteintes il y a des milliers d'années.

Un évêque soumet un plan pour nourrir les pays occupés

NEW-YORK, 19. — Représentant Mgr Marshall, évêque de Salford, le Père Agnellus, o.f.m., a été l'un des principaux orateurs à une réunion du "Manchester Women's International League" afin de soumettre un plan aux autorités pour approvisionner en vivres les pays de l'Europe occupée.

Une grève d'adolescents, en Angleterre

LONDRES, 19. — Un mince adolescent de 15 ans dirige présentement une grève de conducteurs de camions, à Londres. Ce jeune homme a commandé la grève lorsque la compagnie qui l'employait refusa d'accorder une augmentation de $2.00 par semaine à ses 32 conducteurs de camions. Tous ces conducteurs sont d'âge variant entre 14 et 16 ans, les adultes ayant été enrôlés dans l'armée.

Le jeune meneur a fait un bref mais éloquent discours pour rallier ses compagnons de travail. Le salaire de ces jeunes gens est de moins de $5.00 par semaine, alors que des filles à peine plus vieilles qu'eux obtiennent de $15 à $20 pour le même travail.

Trop grand pour être matelot !

MINERAL WELLS, (Texas), 19. — Comme l'armée américaine n'accepte pas d'hommes mesurant plus de 6 pieds et 6 pouces, la marine refusa Robert Greenup, qui mesurait un pouce de trop, mais grâce à un procédé secret, il se rapetissa d'un pouce pour finalement être accepté. Il a 20 ans, porte pantalons à jambes de 37 pouces et des chaussures de pointure 15½.

Le 5e fils de Chennault entre dans l'aviation

KEESLER FIELD, Mississippi, 19. — Parce qu'il préfère voler, le soldat Charles-L. Chennault, 24 ans, cinquième fils du brigadier-général Claire Chennault qui dirige l'aviation américaine en Chine, fait son entraînement à l'aéroport local. Toute la famille Chennault est à la guerre et la mère vit presque seule dans la Louisiane.

EN SERVICE

Le soldat Fernand Lasure, qui est actuellement en service quelque part en Canada.

Deux de ses fils sont prisonniers

LINDSAY, 19. — Mme P. Nugent, de Lindsay, Ontario, a deux fils prisonniers de l'ennemi. Le premier, le lieutenant William Nugent, a été capturé à Hong-Kong et le second, le pilote Jack Nugent, a été fait prisonnier par les Allemands à la suite d'un raid sur Essen.

POUR LES JOURS DE CLASSE OU DE CONGE

"C'est joli et ça fait bien" dit la maman avec modestie, n'osant avouer comme elle est fière de la tunique qu'elle vient de tricoter à sa fillette.

Tout compte fait, la tunique plaît à la mère et à l'enfant, car elle est jolie et pratique à la fois. Cette création fait partie des nouveaux TRICOTS LUX qui mettent en vedette des vêtements dont l'élégance est marquée d'utilité et de durabilité. La tunique est un exemple-type des vêtements résistables dont la simplicité constitue le plus bel ornement. Noter l'encolure et l'emmanchure dont la ligne gracieuse fera bien sur la blouse ou le chandail, tout en allouant l'espace nécessaire pour empêcher la tunique de frotter et de s'étirer. Les points de fantaisie de la bordure lui donnent de la solidité, de même que le bord replié qui prévient les godets. Et, voici qui plaira à la petite demoiselle: une belle rangée de boutons de chaque côté de la jolie tunique!

Le soin donné au détail des patrons, à l'utilité et à la durabilité des vêtements, caractérise cette tunique et chacun des 115 modèles du nouveau livre, depuis les bonnets de bébés jusqu'aux gros bas de marins. Aujourd'hui et demain, il faudra faire durer nos effets, très longtemps.

Voir comment les confectionner dans les nouveaux TRICOTS LUX, livre publié par Lever Brothers, Toronto. Ce livre renseigne en outre sur la meilleure manière de "récupérer" la laine des tricots usés.

Dernière grande course de Gérard Côté, celle du marathon Yonkers, le 18 novembre

Le fameux coureur explique qu'il n'y a plus que 2 grandes épreuves par année et qu'il ne peut plus s'entraîner aussi bien qu'avant.

Gérard Côté, le plus fameux coureur canadien de la présente génération, prendra part au marathon Yonkers, le 8 novembre prochain. Ce sera probablement la dernière grande épreuve à laquelle prendra part Côté, d'ici un certain temps, du moins.

Côté, qui a gagné le marathon des Trois-Rivières, dans un temps fort rapide, nous a expliqué, lors de son passage à nos bureaux, cette semaine, qu'il n'y avait plus vraiment que deux grandes courses dans l'année, celle du marathon de Boston et celle du marathon Yonkers. Il a dit qu'il était difficile de se tenir en condition pour deux courses seulement en 12 mois.

Côté travaille aux usines Bouchard à Ste-Thérèse. Il se tient continuellement en condition en marchant de l'usine à chez lui à Plage Laval, soit sur une distance de 13 milles. Le dimanche, il marche souvent sur une distance de 20 milles.

Côté a dit qu'il comptait se maintenir en bonne condition physique avec l'espoir de gagner les honneurs dans le marathon Yonkers, le 8 novembre.

Cet hiver, s'il n'est pas encore appelé pour son service militaire, il prendra part à des courses de petites distances, dans les environs de Montréal, mais il ne croit pas à la possibilité de pouvoir s'entrainer pour le marathon de Boston ou à la possibilité de laisser son travail pendant plusieurs semaines.

GERARD COTE

Activités nombreuses dans le sein de l'A.P.B.B.

L'exécutif de l'Association provinciales de baseball de Québec conduit rondement les éliminations provinciales pour les championnats dans les différentes catégories. La série intermédiaire en est rendue à la finale. Le champion de la ligue Commerciale. La série senior ne commencera que le 27 septembre, les champions des ligues Starr de Montréal et de Valleyfield ne sont pas encore connus. Les clubs Ville-Emard et Lachine se disputent le championnat de la ligue Starr, tandis que le club de Lucien Leduc croise le fer avec le club militaire de Huntingdon pour le championnat de la ligue Senior de Valleyfield. Ernest R. Comte, président de l'A.P.B.B. a nommé Arthur Prince de Montréal, Gerry Mathieu, de Sherbrooke, et C. Bell, des Trois-Rivières pour l'importante joute de Sherbrooke, cet après-midi.

Nous apprenons que la démission de Maxime-J. Gauthier, vice-président de l'A.P.B.B. pour le district de Trois-Rivières, n'a pas été acceptée par le président Ernest R. Comte, qui a prié le sportsman Gauthier de retirer sa démission.

Nelson R. Chartier vient d'être remplacé comme vice-président du district de Sherbrooke par le sportsman Rosario Gagné, de Sherbrooke. Nelson R. Chartier est un pionnier de l'A.P.B.B., mais ses intérêts le forcèrent à retourner aux Etats-Unis après un séjour de plus de 30 ans dans les Cantons de l'Est. Chartier demeure présentement à Nashua, N. H.

Le sportsman Léon Fleury, ex-président de l'A.P.B.B. est toujours à l'hôpital mais nous apprenons avec plaisir que ses médecins ont enfin déterminé le mal qui le mine depuis quelques années. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Arthur Prince, qui officiera derrière le marbre cet après-midi, lors de la série Québec-Sherbrooke pour le championnat intermédiaire provincial, s'y connait ayant agi comme arbitre dans la ligue Canado-Américaine du Père Martin.

Le sportsman R. Comte fête cet automne le 20ième anniversaire de sa vie sportive, ayant débuté comme joueur de baseball, à l'été de 1922, sous les couleurs du club St-Roch, finaliste comme le fameux C.P. St-Irenée, pour le championnat junior provincial.

Une enquête se poursuit présentement par un comité de L'A.P.B.B., relativement aux joueurs Fraser et Richardson, en vue de confirmer le fait que ces joueurs sont enrôlés. Cette enquête a été demandée par Maxime-J. Gauthier, vice-président pour le district des Trois-Rivières.

Un total de 130 trophées seront remis aux joueurs faisant partie des clubs détenant un championnat dans les catégories juvénile, midget et bantam. L'A.P.B.B. procède ainsi car les conditions de guerre ne permettent pas de procéder à des éliminations provinciales dans ces catégories.

Le club, qui représentera le district de Québec dans les éliminations provinciales est assuré de voyager par train et la Ligue Commerciale de Québec a déjà pris les mesures pour assurer les frais des voyages en perspective par les champions.

ERNEST COMTE, sportsman bien connu, président de l'Association provinciale de baseball, qui célèbre ses 20 années d'activités dans le sport.

Le banquet de l'A.P.B.B. sera tenu vers la fin d'octobre, mais l'endroit n'a pas encore décidé. Il est question de Québec, car le banquet annuel eut lieu à Sherbrooke l'année dernière. Les moyens de transport étant restreints, il est fort possible par conséquent que l'A.P.B.B. le tienne à Montréal.

Le Lachine junior lance un défi au champion, Ahuntsic junior

Le Lachine Blue-Bird désire en venir aux prises avec le Ahuntsic junior ou tout autre club junior de Montréal. A sa 1ère raison, le club local a remporté de grands succès en enregistrant 14 victoires contre 3 défaites. La jeune équipe possède deux as lanceurs en J.-Jacques Picard et Antoine Brunet, ayant remporté chacun 7 triomphes. Maurice Brunet, Pat Brisebois, Bernard Brunet et Noël Ranger forment un solide champ intérieur. De plus, l'équipe junior de Lachine possède d'agressifs voltigeurs en J.-Paul Cardinal, Georges Beauchamp, Joe Greco, Bus St-Michel et Gérard Picard. L'habile gérant J.-Louis Ranger annonce que cet après-midi le 20 son club recevra la formidable équipe de l'externat Ste-Croix. Inf.: 108, 10e avenue, Tél.: 855-w.

Facteurs à St-Jean

Le club Facteurs ira rencontrer le club St-Jean dans une partie d'exhibition cet après-midi à 3 hres. Ce sera la première fois que les deux clubs auront l'occasion de se mesurer ensemble. Durant la saison régulière dans la ligue Starr, les deux parties qui devaient se disputer entre les Facteurs et le St-Jean furent contremandées par la pluie. Les Facteurs seront au complet et Laviolette lancera tandis que le jeune et brillant lanceur Boisvert du St-Jean sera au monticule.

AU PARC LAFONTAINE, PARTIE BENIFICE ENTRE LE METROPOLE ET UN ALL STARS A 2 h. 30

Cet après-midi, à 2 h. 30 au parc Lafontaine, il y aura une joute bénifice pour Léon Fleury, ancien membre de l'Association provinciale de baseball amateur et un des hommes les plus dévoués pour le développement des jeunes dans le baseball. Ce dernier repose sur un lit d'hôpital depuis plusieurs mois.

Le président A.-E. Saucier de la ligue de baseball Starr, qui a organisé cette partie, lancera la 1ère balle et Ernest Comte, président actuel de l'Association provinciale, recevra la balle. Parmi les figures qui apparaîtront dans le All Stars dirigé par Paul Désautels, bien connu dans le domaine sportif, il y aura Jean-Pierre Roy, Paul Martin et plusieurs autres étoiles. Le Métropole, qui sera sous la direction de Laurent Baril, aura aussi une équipe puissante et il est probable que Norman Cecil sera au monticule.

Victoire du Bourget

Le 13, le Bourget recevait la formidable équipe du Billard Eddy. Ce n'est qu'après 10 manches de jeu fort intéressant que le Bourget sortit vainqueur par 6 à 5. La joute fut un duel de lanceurs. Gamache officiait pour le Billard et le Bourget avait son as-lanceur Bertrand, dont le record cette année est remarquable. Gemme, champ droit du club local, fut le héros de la rencontre par ses arrêts sensationnels et par ses trois coups sûrs.

La direction du Bourget remercie le Billard Eddy pour son esprit sportif et pour son jeu de première qualité qui fut bien goûté de l'assistance.

La balle molle à Ahuntsic

Dimanche dernier le Ahuntsic a éliminé le R.C.A.F. No. 3 Training Command. La 1ère partie de cette élimination a été gagnée par Ahuntsic le dimanche précédent et dimanche dernier les deux clubs gagnaient chacun une partie. La 1ère fut une victoire pour les "gars en bleu" par 4 à 1, après une joute excitante au possible. La 2e fut une victoire pour Ahuntsic par 5 à 0. Laurin fut le gros artisan de la victoire en faisant mordre la poussière aux durs frappeurs des adversaires. Tous les joueurs méritent des félicitations pour leur beau jeu et s'ils continuent avec le même "pep" ils vont être difficiles à battre.

Dimanche, le Ahuntsic aura la visite du Westmount pour la demi-finale du tournoi provincial. Cette équipe a défait le Billard Eddy dans les détails. Les joueurs qui composent cette équipe sont tous très bien connus dans le domaine du hockey ou de la balle molle. Allan Dykes et O'Connor sont les lanceurs. "Smiley" Meronek, Johnny Mahaffy, etc., font partie de cette équipe. Le Ahuntsic a aussi une équipe qui peut rivaliser avec les meilleures et les joueurs ont l'intention de se rendre dans la finale pour rencontrer l'adversaire de toujours, le Maisonneuve. Les personnes qui se rendront au terrain du Ahuntsic dimanche après-midi verront du jeu de tout premier ordre.

Le sport au collège St-Laurent

"On se souvient des heureuses initiatives présentées, l'an dernier, par les élèves du collège de Saint-Laurent, au sujet du sport. Aussi désirent-ils déployer un effort encore plus intense: le club du collège serait heureux de rencontrer tout club senior junior amateur de la province. Inf René Gladu, BY. 2444."

TOURNOI PROVINCIAL DE BALLE MOLLE

Le club Ahuntsic a éliminé le R.C.A.F. No. 3 Training pour se rendre en demi-finale contre le Westmount All Stars pour le championnat de balle molle de la province de Québec. Les gars en bleu ont donné la frousse aux supporteurs du Ahuntsic en gagnant la 1ère partie par 4 à 1. Scully, pour les vainqueurs, lança une magistrale partie en n'accordant que 4 coups sûrs aux durs frappeurs du Ahuntsic et en remportant une victoire facile sur le lanceur Nick Borzelli du Ahuntsic. Dans la 2e rencontre, le lanceur étoile, Laurin du Ahuntsic, se montra des plus solides et blanchit ses adversaires par 5 à 0. La palme fut l'étoile de la rencontre en frappant pour le circuit pour faire gagner son club. Scully, des perdants, lança une belle partie, mais ne put fournir le bel effort de la 1ère rencontre et dut s'avouer vaincu. La direction de l'Association provinciale de balle molle de Québec remercie sincèrement la R.C.A.F. de sa belle tenue et de son esprit sportif dans le tournoi.

Dimanche, le Ahuntsic recevra sur son terrain, à 2 hres p. m., le Westmount All Stars dans les demi-finales du tournoi. Le gagnant rencontrera le Maisonneuve, champion provincial de l'an dernier, pour le championnat de la province et pour le magnifique trophée Daignault-Rolland.

Baseball dans l'Ouest

Nos gars de Ville-Emard l'ont emporté sur le redoutable St-Clément. Bravo! Bonne chance dans la série avec le vaillant Lachine. Que tous les amateurs qu quartier Ouest se fassent un devoir de seconder leurs hommes. Vives condoléances à la famille de Liguori Tremblay. — Amateurs de l'Ouest.

"Qu'est-ce qui donne à la RED CAP son AROME DISTINCTIF

C'est qu'elle est DOUBLEMENT HOUBLONNÉE!

AROME DISTINCTIF

● L'arome distinctif d'abord, et la saveur merveilleuse ensuite, disent à tout connaisseur de bière que la Red Cap est nettement différente ...décidément meilleure! Et il y a pour cela une bonne raison ... Elle est doublement houblonnée!

Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à *deux reprises* dans le brassin, un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. Ce *double houblonnage* est un facteur important de l'arome distinctif et de la saveur doublée de la Red Cap ... c'est ce qui fait que la Red Cap est une bière plus douce, plus rafraîchissante, plus satisfaisante et *doublement agréable* pour vous ... comme pour tout connaisseur de bière.

SAVEUR DOUBLÉE

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois que vous aurez un petit goût de bière... prenez un petit coup de Red Cap.

CARLING'S RED CAP ALE

CARLING BREWERIES (1930) LIMITED MONTREAL, CANADA

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT À VOTRE ÉPICIER!

Croyez-le ou pas...

Un bouffon qui fait $27,000 par année au baseball

Il s'agit d'Al Schacht qui donne des représentations avant les parties de baseball, spécialement pour les clubs de seconde division. — Il raconte plusieurs de ses intéressantes expériences.

NEW-YORK, 19. — Alexander Schacht a été encore une fois cette saison à la recherche de clubs de baseball de seconde division. C'est que Schacht ne travaillerait pas beaucoup s'il n'y avait pas de clubs de seconde division. Par contre, l'on peut dire que les clubs de seconde division ne feraient pas de bien bonnes affaires s'il n'avait pas le Pagliacci du baseball pour les sauver à l'occasion. Le comique Al Schacht est l'homme qui a en effet aidé financièrement plus d'une équipe de baseball... de seconde division. Et ceci fait que Schacht peut juger mieux que n'importe quel autre un club... de la deuxième partie du classement.

En cinq ans, Schacht a attiré plus de 430,000 personnes dans les stades des ligues mineures. Ces gens, en moyenne, ont payé 45 cents chacun pour le voir à l'oeuvre.

"Après le premier juin", explique Al Schacht, "je n'ai pas la chance de voir un seul club de première division. Je suis engagé lorsqu'un club perdant rencontre un autre club perdant... tous deux dans la seconde division! Ne vous en faites pas, ils ne m'engagent pas quand ils sont certains d'avoir beaucoup de monde".

Schacht travaille à salaire garanti mais il préfère travailler à pourcentage. "La plupart des clubs qui m'ont engagé à pourcentage me réengagent à salaire garanti", déclare Schacht fièrement.

IL FAIT DES IMITATIONS

Schacht est un comédien rusé qui fait rire facilement. Récemment, il a ajouté différentes imitations à son vaste répertoire de trucs et farces. Il fait une imitation de "la marche du fermier" de Walter Johnson, une imitation aussi de la façon de marcher de Bob Feller et une imitation de Carl Hubbell en pantalons longs. Tout est exagéré évidemment mais c'est ce qui est amusant. Lorsqu'il frappe, il lève la jambe à la Mel Ott et à l'aide d'un oreiller qu'il se place sur le ventre il rejoue le rôle dramatique rempli par Babe Ruth lorsque celui-ci au Wrigley Field contre les Cubs, lors d'une série mondiale, montra du doigt la clôture du champ centre pour ensuite frapper un circuit pardessus la clôture juste pardessus l'endroit qu'il avait indiqué. Schacht fait tout celà mais il envoie la balle sur le tableau indicateur... ce qui ne manque pas de faire rire tous les amateurs.

Mais le tour le plus amusant de Schacht est lorsqu'il donne une imitation d'un lanceur de Washington. "Là", explique-t-il, "je leur donne de l'action... sur les buts".

Schacht est un bouffon au baseball depuis le jour en 1913 à Buffalo alors qu'il conduisit un cheval au monticule du lanceur! A Washington, il eut pour partenaire Nick Altrock.

Schacht donna ses fameuses exhibitions à 20 séries mondiales consécutives, manquant pour la première fois l'an dernier alors alors qu'il travaillait à Honolulu. En 1936, il devint instructeur du troisième but pour les Red Sox de Boston mais on lui fit tellement d'offres pour donner des exhibitions dans les ligues mineures qu'il retourna à son rôle de bouffon. Au cours des cinq dernières années, du premier mai au premier septembre alors que l'on s'arrache ses services, Schacht a voyagé 62,000 milles, visitant tous les Etats des Etats-Unis, toutes les provinces du Canada et le Mexique.

$27,000 PAR ANNEE

Le travail d'Al Schacht lui rapporte en moyenne $27,000 par année. L'été dernier, il donna 110 exhibitions en 124 jours, voyageant 828 milles — de Terre-Haute à Wichita — pour un de ces engagements.

Cette année, il a commencé sa tournée à Miami, remplissant différents engagements à des stations de la marine et de l'armée. Durant la première grande guerre, Schacht fut soldat au Fort Slocum, à New Rochelle. Il tenta de s'enrôler pour le présent conflit mais il fut refusé parce qu'il est âgé de 43 ans et qu'il souffre d'une légère surdité.

Schacht voyage dans son automobile continuellement et en moyenne, il use cinq pneus par saison. Il en a eu 29 groupes depuis le 2 mai, 1937. Cette année, il a eu assez de pneus pour sa tournée dans le Sud mais il a dû prendre le train, l'autobus et l'avion pour la fin de la saison. "S'il l'avait fallu, a déclaré Schacht, je me serais servi de mon pouce et j'aurais vagabondé sur les routes pour arriver où je devais aller. Je l'ai déjà fait d'ailleurs. Par contre, j'ai moi-même embarqué tellement de vagabonds de routes dans mon auto que je crois que je pourrais le faire à mon tour".

Et voilà l'homme qui a tellement fait pour le baseball — en sauvant de la déroute financière plus d'un club de seconde division!

Al Schacht... et sa mitaine de receveur!

EN RACCOURCI... en fin de semaine

JOE LOUIS et BILLY CONN paieront certaines dettes à même les recettes de leur prochain combat du 12 octobre... Le comité des journalistes, en effet, a obtenu la sanction du comité de guerre pour le paiement de $100,951 de dettes de Louis et de $34,500 de Conn... Louis doit cet argent au 20th Century Club et à son gérant Roxborough... Quant à Conn, il le doit au club...

LA DETTE DE JOE LOUIS envers le gouvernement américain sera peut-être abolie... On vient, en effet, de suggérer au gouvernement de donner un reçu à Louis pour les $117,000 d'impôt qu'il doit pour 1941... On fait remarquer que Louis ne pourra certainement pas payé d'ici la fin de la guerre avec son salaire de $77 par mois... On ajoute que Louis sera peut-être blessé ou bien peu en état de reprendre les gants après la guerre... Enfin, on fait remarquer que Louis s'est souvent battu pour des oeuvres de guerre sans recevoir de bourses... Quant aux économies de Louis, on prétend qu'elles sont placées et qu'elles ne seront pas négociables, d'ici plusieurs années...

TOMMY LOUGHRAN, ancien champion mondial des mi-lourds, que l'on se souvient avoir vu à Montréal dans des rencontres contre Florian LeBrasseur, vient de s'enrôler dans la marine comme simple marin... Loughran a maintenant 39 ans et pèse 198 livres...

UN MATCH ENTRE DEMPSEY ET TUNNEY vient d'être suggéré avant la rencontre entre Conn et Louis, au stade des Yankees, le 12 octobre... Les deux anciens champions boxeraient en exhibition pendant quelques rondes... On a fait la suggestion sans doute après le succès obtenu lorsque Walter Johnson et Babe Ruth sont revenus au jeu dans une exhibition, récemment...

LA RADIODIFFUSION du combat Conn-Louis rapportera $71,200... C'est ce prix qu'a convenu de payer la National Broadcasting Company... Les détails de la rencontre du 12 octobre seront radiodiffusés dans tous les pays étrangers...

ED DON GEORGE, le lutteur que les Montréalais ont bien connu, maintenant dans l'armée où il enseigne la culture physique aux cadets de Chapel Hill, passe son temps libre à écrire un livre...

MAN MOUNTAIN DEAN, le premier lutteur à s'enrôler aux Etats-Unis, est un patient dans un hôpital du Texas...

FRANK VALOIS, jeune lutteur canadien-français bien connu, protégé d'Emile Maupas et de Yvon Robert, vient de passer son examen médical pour son service militaire...

EDDIE PETRIN, champion poids coq du Canada, avec l'armée canadienne en Angleterre, prendra part à son second programme de boxe, à Londres, cette fois dans un tournoi dont les recettes vont à la Russie... Son opposant sera Joe Davis, de l'aviation... Pétrin, à sa première apparition en Angleterre, a perdu contre Jackie Paterson...

ERNEST METIVIER, chronométreur de la Commission athlétique locale, nous a fait savoir que le temps supplémentaire que les boxeurs ont dû boxer lors de la dernière séance de boxe, était bien involontaire... Ernest fait partie de la Commission depuis plus de vingt ans et nous connaissons très bien son impartialité et sa compétence pour agir ainsi... D'ailleurs, dès la troisième reprise du match initial, le promoteur Sam Gibbs apprit la nouvelle à Métivier qu'il avait obtenu la permission spéciale de faire durer les rondes durant deux minutes au lieu de trois telles que spécifiées dans les règlements professionnels...

EUGENE PICARD, annonceur des séances de lutte et de boxe, a eu le regret de perdre sa fille, de 20 ans seulement, au cours de la semaine... Nos condoléances au sportsman Picard ainsi qu'à sa famille...

TIGER DELISLE, lutteur local, dut faire face à un bombardement en règle de la part des spectateurs lundi dernier... Tiger, après sa disqualification, voulut protester mais mal lui en prit... Aussi il invita des spectateurs à venir lutter avec lui et pour toute réponse Delisle reçut, de toutes parts, des projectiles dont plusieurs oranges...

LES COURSES RAPPORTENT A L'ETAT... Pour la seule réunion de Garden State Park, à Camden, New-Jersey, l'Etat a obtenu $1,035,467.39 pour sa part de 4 pour cent sur les paris... Le total des paris a été pour les 49 jours de la réunion de $25,882,646... La moyenne de paris chaque jour a été de $528,215 et la moyenne de pari par tête a été de $57.50... L'assistance totale a été de 449,883 personnes...

DES VERRES AVEC ESSUIE-GLACE auraient été inventés pour les jockeys par Toy Chong, une Chinoise qui demeure à Vancouver... Ces verres seraient d'un grand avantage pour les jockeys quand il pleut ou quand le tracé est boueux...

BON JOUEUR

Adrien LeSage brillant joueur de champ du St-Clément dans la ligue Starr qui s'est grandement distingué cette année en conservant la forte moyenne de .398 et en ne commettant aucune erreur au champ durant la saison. Il fut l'un des joueurs les plus utiles au cours des deux victoires du St-Clément sur le St-Jean dans le quart de finale des détails de la ligue.

TROISIEME PARTIE IMPORTANTE POUR LE CHAMPIONNAT DE CROSSE ENTRE LE LACHINE VILLE ST-PIERRE ET LE SHAMROCK, CE SOIR

Trois parties de détail senior de crosse auront lieu, cette semaine, à l'arena de Lachine. Le Lachine-Ville St-Pierre et le Shamrock en viendront aux prises, ce soir, et mercredi dans la troisième et quatrième parties de leur série de trois de cinq. Il y aura une cinquième partie si c'est nécessaire, vendredi soir.

Si la présente série entre ces deux rivaux qui ont, en ce moment, gagné chacun une partie, finit mercredi soir, alors la série entre les Indiens et le gagnant commencera vendredi soir pour se continuer dimanche soir prochain avec une troisième partie si cela est nécessaire mardi de la semaine prochaine.

Si la série entre le Shamrock et le Lachine va à cinq parties, alors la série avec les Indiens commencera dimanche prochain, avec la troisième partie le mardi soir et si une dernière partie est nécessaire, elle aura lieu mercredi, le 30 septembre.

CONTRE L'OUEST

Les champions de la Q.L.A. joueront contre les Salmonbellies de New-Westminster ou le United Services de Victoria les 2 et 4 octobre à l'arena de Lachine. Ces deux clubs joueront une série, cette semaine, à Vancouver, pour le championnat de l'Ouest du Canada. Le United Services, club de Victoria, est composé de joueurs des trois services militaires.

LUTTE CONTESTEE

La présente série entre le Shamrock et le Lachine est la plus contestée jamais vue ici à Montréal entre deux clubs locaux. La lutte dans les deux parties à date ont été très chaudes et la rivalité est grande entre ces deux clubs.

Dans la partie de mercredi soir, chaque club était privé d'un bon joueur. Le Lachine était sans Armand Bourdon qui travaille à Québec pendant que le Shamrock n'avait pas Millie Angle qui travaillait aussi en dehors de la ville. Ces deux joueurs seront à leur poste, ce soir.

Il est grandement question que Jimmy O'Reilly de l'aviation royale, présentement à St-Thomas, Ont., soit ici en fin de semaine et, si tel est le cas, il jouera, ce soir, pour le Lachine. Frankie Eddolls, aussi dans l'aviation mais à Toronto, est aussi attendu et jouera pour le Shamrock, ce soir.

Pour la partie de mercredi soir, le Lachine s'attend d'avoir Jean-Paul Gignac comme remplaçant militaire pour Bruce Monet, maintenant à Halifax avec la marine. Gignac devrait aider beaucoup le Lachine.

Le Shamrock et le Lachine s'attendent tout deux à une grosse lutte et cette grosse lutte se continuera pour le vainqueur contre les Indiens de St-Regis, qui sont très forts, cette année. Dimanche dernier, ils ont visité le Caughnawaga, mais ils n'avaient que six de leurs joueurs seniors. Les Indiens ont présentement la coupe Beatty. Les Indiens seront très dangereux dans une courte série de deux de trois.

L'ORDRE CE SOIR

Ce soir, la direction de l'arena de Lachine aura un supplément de policiers et détectives dans l'arena, pour arrêter toute personne qui lancera des articles aux joueurs du Shamrock comme ce fut le cas lors de la partie de mercredi soir, ce qui fut la cause de la bagarre entre les joueurs et les spectateurs.

Le championnat de la ligue Starr disputé au Stade Notre-Dame

La série finale pour décider du champion de la ligue Starr pour la saison 1942 sera disputée au Stade Notre-Dame entre les clubs Ville-Emard et Lachine qui sont les deux vainqueurs des demi-finales. La première partie aura lieu, cet après-midi et commencera à 2 h. 30. Le Stade Notre-Dame est situé chemin Côte St-Paul, tout près de Notre-Dame. La série est de 7 de 8 à finir le second dimanche.

Les deux clubs en présence sont puissamment formés et les partisans, qui se rendront nombreux au Stade Notre-Dame, ne regretteront pas d'assister à cette partie. La lutte sera vive et très contestée car les deux équipes groupent dans la majeure partie les meilleurs joueurs seniors de la province de Québec. Le Ville-Emard a un bon répertoire de lanceurs en Longval, Lacasse et Deegan tandis que le Lachine a Lewis et Lambton. Ce dernier ne pourra peut être pas lancer durant la série. Dans la puissance au bâton, le Lachine l'emporte tandis que sur la défensive le Lachine est encore mieux posté que le Ville-Emard.

Voici l'alignement au bâton des deux équipes: LACHINE — Couillard, Desroches, E. Ryan, S. Bréard, C. Malfara, D. Desrocher, B. Sheppard, F. Ryan, K. Lewis. VILLE-EMARD — Eliard, Deegan, Brodeur, Pelland, Joannette, Deschamps, Maltais, Boyer, Lacasse.

Mansfield vs Royal

Dimanche, à 2 hres, lors d'un programme double de balle molle entre clubs féminins, le Mansfield jouera contre le Royal. Les parties prendront place au terrain Notre-Dame de Grâces.

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FARA

MacPhail devra reconstruire, en 1943

Il n'y a pas de doute qu'il faut plusieurs remplacements chez les Dodgers. — Au 2e but.

LE LANCEUR HUGHES

NEW-YORK, 19. — Quoi qu'il advienne cette saison, les faits sont tous contre Larry MacPhail et lui disent quoi faire puisque personne n'a été capable de lui dire quoi faire depuis des années. Son temps de succès à Brooklyn est passé et s'il est encore à Brooklyn l'an prochain, il aura à tout défaire et à reconstruire dans les grands prix.

Les années brisent n'importe quel système et même si cela paraît surprenant, la machine des Dodgers n'y fait pas exception. Les Dodgers sont dans leurs derniers bons temps et s'ils veulent rester en vedette, il leur faudra du jeune talent.

Comme nous approchons de la fin de la saison, les joueurs qui ont le plus aidé au club sont Dolph Camilli, Joe Medwick, Curt Davis, Whit Wyatt, Billy Herman et Dixie Walker. MacPhail ne peut pas compter sur une autre bonne année de la part de ces joueurs. Il devra faire des changements pour des jeunes et des bons avant que les mairs à travers les Etats-Unis lancent la "première balle".

MacPhail s'en aperçoit aussi bien que n'importe qui. Il savait cela l'an passé et, même dans ce temps-là, il faisait des projets pour un club complètement nouveau. Il mit Camilli sur le marché mais ne réussit pas à le vendre quoi qu'il en vint bien près. Il essaya d'acheter Tommy Hughes, un jeune lanceur des Phillies, et une demi-douzaine d'autres, tous désignés pour ajouter de l'entrain et de la jeunesse aux Dodgers.

AU 2e BUT

Même cette année, il a été occupé à chercher des joueurs de talent pour l'avenir. En réalisant qu'un des besoins les plus puissants était de remplacer Billy Herman, il parcourut l'Amérique pour tenter de trouver. Il avait un oeil sur George Stirnweiss, 2e-but des Bears de Newark, une filiale des Yankees. Larry était prêt à payer un gros montant quand Ed Barrow, propriétaire des Yankees plaça l'affiche "pas à vendre".

Ceci, incidemment, va être un des plus grands problèmes de Larry. De bons joueurs de baseball sont toujours difficiles à obtenir en temps de guerre. C'est presqu'impossible. Seulement les clubs qui ont besoin d'argent et en ont besoin tout de suite veulent faire des transactions avec les magnats des ligues majeures.

Il peut être capable de faire des transactions avec les Phillies qui ont toujours besoin d'argent. Le propriétaire avait l'intention de garder ses étoiles en vue de bâtir un club de première division, mais la vente des billets n'a pas été bonne et encore une fois il est dans l'obligation de vendre ses étoiles pour pouvoir payer ses comptes.

HUGHES

Le premier sur la liste de MacPhail aussi bien que sur celle de n'importe qui est Hughes. Larry essaya de l'acheter, l'an passé, mais Nugent refusa de se défaire de son droitier qui est considéré, par les experts, comme un des meilleurs jeunes lanceurs. Si quelqu'un donne plus que MacPhail pour Hughes, il concentrera ses idées sur Rube Melton qui est placé juste après Hughes dans les jeunes du circuit. Rube Melton, incidemment, a déjà appartenu aux Dodgers mais il alla aux Phillies dans la vente de Higbe.

MacPhail s'attendait qu'à ce temps-ci de l'année, ses filiales pourraient lui venir en aide. Mais l'appel au drapeau et les fortes récompenses pour travail aux munitions ont mis les filiales des grands clubs sur un pied qui n'est pas très fort, et les jeunes joueurs de baseball n'existent presque plus.

Quoi qu'il advienne aux Dodgers, on peut toujours s'attendre à quelque chose de la part de Larry. Il commença avec rien à Brooklyn et finit avec un club champion. Cette fois, il lui faudra tout recommencer mais il aura quelque chose de bon pour lui aider à recommencer.

LES SPORTS DANS LA VIEILLE CAPITALE

BASEBALL AMATEUR A SHERBROOKE AUJOURD'HUI...

La finale intermédiaire provinciale du baseball amateur débutera cet après-midi, à 2 h. précises, au stade de Sherbrooke. Pour la circonstance, le Verdonnet de Québec, champion de la ligue Commerciale, qui a damé le pion au club Fournier, champion provincial en 1941, visitera le Notre-Dame de Sherbrooke, champion de ligue des Cantons de l'Est et champion de la demi-finale intermédiaire provinciale.

P.-E. BELANGER

Le Notre-Dame a défait le Farnham à Montréal, par 9 à 6 et à Sherbrooke, par 4 à 3, pour remporter la série en deux parties consécutives.

Le Notre-Dame est une dangereuse équipe qui a fait parler d'elle dans tous les Cantons de l'Est pour s'être classée à la tête du circuit avec une forte marge et pour avoir remporté, ensuite, le championnat avec une certaine facilité.

DELPHIS VERDON, du club Verdonnet, qui a remporté le championnat de Québec et qui sera à Sherbrooke dimanche pour y rencontrer le Notre-Dame.

Le Verdonnet est le digne représentant de la ville de Québec et le digne successeur de la valeureuse équipe du capitaine Fournier l'an dernier.

La série finale, de deux parties de trois, pour le championnat intermédiaire de la province, qui s'ouvre aujourd'hui même à Sherbrooke, donnera lieu à du jeu certainement intéressant. Il y aura certainement foule au stade de la Reine des Cantons, cet après-midi, et les amateurs de baseball qui ont suivi les activités de la ligue des Cantons, cet été, ne seront aucunement désappointés de la part du club Verdonnet qui envahira le losange sherbrookois avec la bonne détermination de vaincre, dès la première rencontre.

Paddy Pednault, le gérant du club de M. Delphis Verdon, et Théo Hamel, le capitaine, depuis mardi dernier, alors qu'ils remportaient le championnat, s'organisent pour faire un excellent voyage et conseillent les joueurs en vue de l'ouverture de l'importante série.

LES NOUVEAUX CHAMPIONS QUEBECOIS...

Le Verdonnet a remporté le championnat de la ligue Commerciale de baseball Québec-District, dont M. Alexandre Gauvin est le président. La semaine dernière, nous annoncions la victoire du club Fournier lors de son premier engagement de la série demi-finale avec le Chez Rosaire. Cette première série, en vue du championnat local devait se terminer dès vendredi soir. Si le club Fournier avait remporté une autre victoire, nous aurions pu être à temps pour en donner des résultats dimanche dernier, dans nos colonnes. Au contraire, le club Fournier, champion provincial, en 1941, devait se faire éliminer et le Chez Rosaire l'a obligé à jouer deux parties pour l'éliminer ensuite par les scores de 6 à 4 et de 7 à 6 en deux parties de neuf manches. Nous avons quitté le stade à 1 h. 45 du matin samedi et, par conséquent, trop tard pour en donner les résultats en ces pages. Donc, le Fournier a été éliminé et plusieurs sportifs ont été surpris en apprenant la nouvelle.

Le Chez Rosaire devait alors rencontrer le Verdonnet pour une autre série de trois parties de cinq. Cette série finale a commencé dimanche dernier et le Verdonnet a remporté deux victoires par 3 à 2 et 5 à 3.

Le Verdonnet a ensuite remporté la 5ième victoire, pour gagner le championnat en trois parties consécutives, en remportant une éclatante victoire, au cours d'un programme simple vespéral, mardi dernier, en imposant un pointage de 10 à 1 à leurs adversaires.

Les joueurs du club champion avec leurs amis et les directeurs du Chez Rosaire allèrent ensemble à un magnifique rassemblement, après la partie décisive, chez M. Delphis Verdon, marchand de Québec. M. Verdon, le propriétaire du club Verdonnet, a été le héros d'une magnifique fête au cours de la réunion intime. On remarquait à cette réunion, le président de la ligue, M. Alex. Gauvin, le gérant du stade, M. Marcel Pouliot, M. Paul-Emile Lapointe, le représentant à Québec de l'Association provinciale, M. Patrick Nadeau, le gérant du club Fournier, champion de la province en 1941; MM. Paul-Emile Demers, Lucien Blanchette, directeurs du Chez Rosaire; M. Rosaire Bourget, propriétaire du Chez Rosaire; Paddy Pednault, Théo Hamel, respectivement gérant et capitaine du club champion. Nous avons également assisté à la réunion et nous avons serré chaleureusement la main des joueurs victorieux en guise de félicitations. Nous avons remarqué des gais lurons très heureux de leurs succès et très enthousiasmés d'en obtenir d'autres, encore plus significatifs. M. Delphis Verdon, le propriétaire, était le plus heureux de l'assemblée et il a agi de sorte à rendre tout le monde heureux.

MALHEUREUX ACCIDENTS...

Le club Verdonnet a été fort malchanceux dans son succès. En effet, dimanche dernier, lors de l'ouverture de la série finale, contre le Chez Rosaire, Léon Racine, l'excellent premier-but, s'est fracturé la cheville du pied gauche en exécutant une course sur les buts. Il fut transporté à l'hôpital St-François d'Assise où il reçut les meilleurs soins. Au cours des premières manches de la troisième et dernière partie, Paddy Pednault, le gérant de l'équipe, qui remplaçait Racine, au premier sac, depuis l'accident survenu à ce dernier, se fit cramponner la tête pour être forcé à quitter le jeu. Seul Pednault, des deux accidentés, pourra prendre part à la partie cet après-midi, au stade de Sherbrooke. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Léon Racine.

LES ALIGNEMENTS PROBABLES CET APRES-MIDI...

Les deux clubs qui en viendront aux prises, cet après-midi, au stade de Sherbrooke, auront probablement les alignements suivants:

VERDONNET de Québec: Paddy Pednault, 1er but; Guy Labrie, 2ième but; Théo Hamel, arrêt-court; Charles Lepage, 3ième but; Henri Labrecque, lanceur; Conrad Parent, receveur; Charles Moreau, champ gauche; Emile Bernard, champ centre et Roland Gailloux, champ droit.

NOTRE-DAME de Sherbrooke: Bergeron, 2ième but; Martel, arrêt-court; Dubé, champ droit; Dion, 1er but; Dubé, L., receveur; Latulippe, champ gauche; Philippon, 3ième but; Sirois, champ centre et Corriveau, lanceur.

On verra probablement un duel de lanceurs, Corriveau vs Labrecque, deux Canadiens français.

LES A COTES DU DETAIL LOCAL...

Pour tout dire ce qui s'est passé il faudrait en écrire long. Le Fournier, le club du capitaine Luc-A. Fournier, champion de la province, l'an dernier, pour le calibre intermédiaire, s'est fait drôlement éliminer en perdant un programme double, après avoir remporté la première victoire d'une série de deux de trois. Au cours de la première partie du programme double vespéral de vendredi dernier, il a perdu à cinq ou six reprises des chances certaines de triompher. Le "coach" Jos. Beaupré fut des plus erratiques. Il y a toujours des limites à faire forcer les coureurs sur les buts et on s'est demandé si six joueurs n'ont pas été retirés inutilement sur les buts par nonchalance indigne. Cette situation n'a pas été intéressante pour personne car on n'a pu dire lequel des clubs demi-finalistes était le meilleur et nous sommes toujours d'avis que c'est le plus chanceux qui a gagné.

Au cours des demi-finales, certains joueurs du Chez Rosaire auraient mérité se faire expulser du losange pour ne plus jamais revenir.

La finale fut vite exécutée et le Verdonnet a disposé du Chez Rosaire en trois rencontres, aux scores de 3 à 2, 5 à 3 et 10 à 1.

Henri Labrecque a été le principal facteur des succès du Verdonnet en retirant 36 hommes au bâton dans les trois parties. Ce lanceur au bras de fer devrait être un handicap dangereux pour le Notre-Dame, cet après-midi. C'est là un fait qui sera intéressant de constater.

Emile Bernard, Guy Labrie, Théo Hamel, Conrad Parent, Paddy Pednault, Chs. Moreau, Chs. Lepage ont été très efficaces au bâton et au champ au cours de la série finale et leurs efforts leur ont valu le championnat qu'ils méritaient depuis le jour où ils se sont emparés de la première position du circuit Alex Gauvin.

Le club Verdonnet a le matériel nécessaire pour succéder et défendre magnifiquement le championnat provincial qui appartient à la ville de Québec et qui fut gagné par le club Fournier l'an dernier.

LIGUE COMMERCIALE DE QUILLES...

La ligue de grosses quilles Commerciale, de Québec, avec comme initiateur Louis-Philippe Genest, a été officiellement organisée, mercredi soir dernier, au cours d'une importante assemblée qui fut tenue à l'hôtel Eldorado, rue St-Joseph. Cette ligue de grosses quilles sera une des plus importantes de la vieille capitale et elle groupera un fort bon groupe de quilleurs. M. Arthur-D. Hébert, des Employés Civils, très bien connu dans le milieu des quilles, a été choisi comme président du nouveau groupe. Les autres officiers sont: 1er vice-président: Alphonse Lafond; 2ième vice-président: Alcide Blondeau; secrétaire: P.-E. Bélanger; trésorier: Edmond Jobin; organisateurs: Ls.-Philippe Genest et Roméo Jobin. Les autres directeurs sont: MM. Chs. Michaud, R. Canuel, P. Foisy, P. Verret, Arthur Poulin, Dollard Parent, Paul-Emile Lapointe, etc.

Les salles St-Malo et Limoilou ont été choisies pour les parties de la ligue qui se composera vraisemblablement de dix clubs. La ligue sera affiliée à l'American Bowling Congress qui est dirigé dans la province par M. Roger Légaré, de Montréal, anciennement de Québec. M. Légaré tiendra une assemblée de son organisation dimanche matin à St-Malo où un grand nombre de quilleurs de la ville y assisteront. MM. Art.-D. Hébert et Louis-Philippe Genest, représenteront la ligue Commerciale.

J.-MAURICE DESCARREAUX EST FETE

Le commentateur sportif du poste C.H.-R.C., a été royalement fêté, samedi soir dernier, au club Frontenac, au parc Victoria. La fête a réuni de nombreux sportifs qui ont rendu hommage à la voix sportive de la vieille capitale. Un magnifique cadeau a été offert à l'ami Maurice qui ne manqua pas de féliciter les organisateurs et ceux qui s'étaient joints à eux. Albert Racette, l'ex-représentant de la Q.A.H.A., à Québec, était également un héros de la fête. On remarquait l'honorable Pierre Bertrand, C.L., MM. Jos. Asselin, directeur des Athlétiques; Nap. Côté, gérant de l'ex-arena; Alex. Gauvin, président de la ligue Commerciale; Marcel Pouliot, le gérant du Stade; Maurice Lagacé, contrôleur du club des Employés Civiques; Georges Nadeau, le secrétaire de la Commission de boxe; MM. Patrick Nadeau, Lucien Jobin, etc. La soirée fut agréable pour tout le monde.

La série Verdonnet-Notre-Dame, dimanche, à Sherbrooke

C'est dimanche qu'aura lieu à Sherbrooke, la première partie de la finale pour le championnat du baseball intermédiaire de la province de Québec. Les deux clubs aux prises seront le Notre-Dame de Sherbrooke qui a éliminé le Farnham dans la demi-finale, et le club Verdonnet qui a remporté la championnat de la ligue Commerciale de Québec.

Les deux clubs sont anxieux de se rencontrer et dans un camp comme dans l'autre on semble assuré de la victoire.

Plusieurs personnes de Québec accompagneront leur club et il n'y a aucun doute qu'une foule record sera à Sherbrooke dimanche.

A cette occasion, le président Ernest Comte a lancé une invitation spéciale au maire de Sherbrooke, M. Ross, pour lancer la première balle qui sera roque et frappée par les députés, MM. Gingues et Bourque. Le maire Ross sera accompagné au monticule par le président honoraire de l'Association, M. Horace Boivin, maire de Granby, et du président Ernest Comte.

ICI ET LA EN RACCOURCI...

De nombreux sportifs de la vieille capitale vont faire le voyage à Sherbrooke aujourd'hui pour assister à la partie Verdonnet vs Notre-Dame, de Sherbrooke... Nous souhaitons un heureux voyage à ces sportifs... Le chef Rosaire Beaulieu a eu la délicatesse de lancer un défi au club Verdonnet avec son club de pompiers... Pour ne pas ridiculiser la Commerciale, le président Gauvin est toujours prêt à permettre une pareille série à condition qu'une somme rondelette de $100.00 soit mise au jeu afin que les clubs soient sérieux durant les parties... Chose certaine, les pompiers n'auront pas assez de leurs arrosoirs pour éteindre les flamboyants coups de bâtons des artilleurs du Verdonnet... Roland Rossignol sera l'arbitre de Québec pour la série provinciale... Les arbitres ont été un peu trop sympathiques au cours de la saison... Souhaitons qu'ils soient plus vigoureux dans les séries provinciales... André Letarte s'en prendra à d'autres qu'à nous pour l'invitation à venir au club des Civiques, l'autre soir... Une invitation du publiciste n'est pas une invitation du président ou d'un simple membre... Par oubli, le publiciste avait fait une invitation sans en avoir le droit... Et, c'était donc un piège, bien involontaire nous l'avouons, pour les invités... Marcel Pouliot, le gérant du stade, MM. Edmond Piché, du "Soleil", André Letarte, de "L'Evènement", Delphis Verdon, propriétaire du Verdonnet, Théo. Hamel, Paddy Pednault, et beaucoup d'autres étaient pris... C'est ainsi qu'and on n'a pas d'influence dans un club qui, pourtant, aime bien jouir d'influences... Point final, ce petit incident est réglé sans rancune... Le président Poulin s'est montré bien gentil lors du dernier programme vespéral de la Commerciale... Une bonne coupure dans le coût de la location fait immensément de bien à la ligue... Certains n'ont pas aimé cette faveur, paraît-il... Il reprendra cet argent lors de la visite à Québec du Notre-Dame de Sherbrooke... On a fait une belle fête à J.-Maurice Descarreaux, du poste CHRC, samedi dernier, au club Frontenac... L'ex-représentant de la Q.A.H.A., Albert Racette, était également le héros de la même soirée... A la soirée des Descarreaux et Racette, deux sportifs sans peur et sans reproche, on a vu les véritables sportifs que l'on voit partout ici et là... Le collecteur n'était pas là... André Letarte et J.-P. Doré étaient les initiateurs de la fête.

Sam Gibbs à Québec pour trouver un adversaire à Léo Maher, le 30

On sait qu'il y aura une autre séance de boxe, le 30 septembre, cette fois au marché St-Jacques à cause de la température incertaine à ce temps de l'année. Le promoteur sera Ray Lamontagne qui a déjà retenu les services de Léo Maher pour la finale de la soirée.

Quel sera l'adversaire de Maher? On ne le sait pas encore. En effet, il se trouve peu de boxeurs lourds pour faire face à Maher, ici. C'est pour cette raison que le gérant de Maher, Sam Gibbs, a décidé d'aller à Québec pour lancer des défis personnels à des boxeurs de la vieille capitale. Il se peut qu'il en trouve un capable de livrer un excellent combat à Maher.

Il a été question de Vachon de Drummondville comme adversaire de Maher mais il semble que Vachon ne peut être rejoint.

Entre temps, Ray Lamontagne, qui est un connaisseur en promotion de boxe, se prépare activement à dresser son programme pour le 30 septembre. Il est certain que l'on verra de l'action ce soir là au marché St-Jacques.

Le matchmaker Quinn est rendu à Boston pour réclamer l'intervention de l'A.W.A. afin de forcer Longson à rencontrer Robert

Yvon Robert aura-t-il l'occasion de prendre sa revanche contre Wildbill Longson dans une rencontre de championnat? C'est ce qu'on ne sait pas encore. Il n'y a pas eu de séance de lutte, l'autre semaine, et il n'y en aura pas mercredi prochain. La raison? Toujours la même, celle à l'effet que Longson refuse de venir à Montréal faire face à Yvon Robert dans un match-revanche, selon un engagement par sa parole.

Le matchmaker Quinn est des plus anxieux, on le comprend facilement, de présenter ce second match non seulement dans son intérêt personnel mais aussi afin de donner satisfaction aux amateurs locaux ou justice à Robert. Quinn s'est adressé à la Commission athlétique locale ainsi qu'à la National Wrestling Association. Il n'a pu obtenir ce qu'il réclamait. Il est allé à St-Louis mais il n'a pu convaincre Longson de venir à Montréal.

En dernier recours, il a décidé de se présenter devant l'American Wrestling Association à Boston pour demander à cette organisation d'intervenir. Quinn a quitté Montréal pour Boston, jeudi matin, et il s'attendait à des développements à annoncer à son retour à Montréal, mardi.

LES QUILLES

Soirée intéressante à l'ouverture de la ligue du "Petit Journal"

MM. Charles Mayer et J.-H. Delisle lancent chacun une première boule. — Nominations des dirigeants. — A. Bernier se distingue.

Lundi dernier, au Sherbrooke Bowling, avait lieu l'ouverture de la 3e saison de la ligue de quilles du "Petit Journal". M. Charles Mayer, chef de la rédaction sportive au "Petit Journal", trouva le temps avant la partie Syracuse-Montréal de faire une courte visite au cours de laquelle on l'invita, en même temps que M. J.-H. Delisle, conseiller municipal et distributeur du "Petit Journal", à lancer la première boule. On eut aussi le plaisir de la visite du meilleur joueur de la ligue, les années dernières, Jean-Maurice Langlois, maintenant dans l'armée.

Avant les rencontres, ont été élus les capitaines des équipes qui se sont empressés de choisir pour leur club respectif un nom original, tout au moins juste. M. Berthold Brisebois a été nommé secrétaire-trésorier par un vote général de tous les joueurs.

La performance des joueurs n'a pas été très brillante lors de cette première rencontre. Nonobstant, Adrien "Pit" Bernier, capitaine des Pitous, a su démontrer à ses joueurs les qualités de bon sportif qu'il possède. Pit a joué le plus haut simple et le plus haut triple de la soirée: 143 — 373. L. Tison et P.-E. Audet ont aussi bien joué. M. Audet et P.-P. Gauthier ont eu un jeu lamentable. Il faut remercier le nouveau venu J.-H. Delisle pour le magnifique esprit sportif démontré et que tous se plaisent beaucoup à reconnaître.

POSITIONS DES CLUBS

	P.J.	G.	P.	T.	Pts.
Rigolos	3	3	0	1530	4
Pitous	3	2	1	1549	3
Gueulards	3	1	2	1403	1
Silencieux	3	0	3	1432	0

Demain les rencontres seront: Gueulards vs Rigolos; Pitous vs Silencieux.

Ligue du Bureau provincial

Les employés du Bureau du revenu provincial, section de la taxe de vente, ont organisé pour une 2e année consécutive une ligue de quilles, laquelle sera un succès complet si l'on se base sur l'entrain manifesté lors de nos pratiques. Cette année, une nouvelle direction assumera les différentes charges que comporte une telle organisation. Les parties seront jouées au Central Bowling Academy, le mercredi à 5 h. 30 p. m. L'ouverture officielle aura lieu le 23 septembre et pour plus amples détails on pourra communiquer avec le soussigné. Voici les noms de nos directeurs: prés.-honoraires. MM. R. Robert et P. Gimaiel; vice-prés.: M. R. Lebeau; trésorier: M. L. Doutre; aviseur: M. L. Guyot; publiciste: M. H. Aumais. Inf.: H. Aumais, Bureau du revenu, 420 Lagauchetière ouest.

Ligue Commerciale des voyageurs

Mardi dernier, à la Fortier Bowling Academy, eut lieu l'ouverture de la ligue de quilles Commerciale des voyageurs de commerce, sous la présidence de P. Roberge. Ce fut un succès complet.

Dans les parties, le Raymond a défait le Bee Hive par 1493 à 1479 en deux parties sur trois. Le MacGregor Paper a défait le J.-L. Freeman par 1623 à 1417, en trois victoires. Le Richelieu a succombé devant le E. M. par 1702 à 1569 en trois victoires. Le Hudon-Orsali a été vainqueur sur le Provincial par 1808 à 1502 en trois victoires. Le plus haut simple, 149, a été obtenu par H. Brodeur du E. M. Le plus haut triple a été au crédit de H. Brodeur du E. M., avec 425.

Les capitaines d'équipe étaient O. Carrière du Richelieu, R. Caron du E. M., René Demers du Hudon-Orsali, Albert Dagenais du Boul. Provinciale, Riendeau du Bee Hive, W.-E. Bamlick du Raymond, P. Laberge du MacGregor, E. Martel, du J.-L. Freeman.

Ligue de quilles C. S. L.

Les Entrepôts furent les lions de la soirée en remportant trois victoires aux dépens des Achats. D'un autre côté, la Comptabilité remporta, par une faible marge, une victoire de deux de trois sur le service des ventes. Somme toute, cela laisse prévoir une lutte sans merci entre les clubs ci-haut mentionnés. Les résultats des parties sont les suivants:

	PJ.	Total	G.	P.	Pts
Entrepôts	3	1302	3	0	3
Comptabilité . . .	3	1280	2	1	2
Ventes	3	1216	1	2	1
Achats	3	1026	0	3	0

Le plus haut simple, J. Guilmette 143; J. Grou 143; Le plus haut triple, G. Guilmette, 390; le plus haut triple pour équipe, Entrepôts, 1302.

Ligue de quilles Concordia

Cette ligue a été organisée parmi les joueurs de tennis de ce club. Voici les résultats de l'assemblée: M. André Julien a été élu président; J.-Gaston Jutras, vice-président; J.-Paul Delage, secrétaire; Luc Johnson, trésorier; Mlle Madeleine Gauthier, sténographe. Cinq représentantes ont été élues pour la section féminine: Mlles Adèle Petrucci, Cécile Ginchereau, Madeleine Perras, Lucille Sasseville et Madeleine Gauthier. Les capitaines sont André Julien, André Pelletier, Luc Johnson, J.-Paul Delage, Marcel Courchesne, Paul Tanguay, Paul Petrucci, Marcel Lagueux, Roger Lalonde et Richard Lefebvre.

M. Arthur Hooper, assistant greffier et président des fonctionnaires municipaux, lancera la 1ère boule. L'ouverture se fera mercredi prochain, le 23 septembre, à la salle de quilles Samson, rue Ste-Catherine est, à 8 h. 45.

Ligue de crapaud Ind. de Montréal

Sans autre avis, les clubs de crapaud de Montréal sont tenus de se faire représenter à l'assemblée de la ligue qui aura lieu mardi le 22 septembre au local du club Jeanne-Mance, 6236 Chabot. A cette occasion, il y aura élection des officiers pour la saison 1942-43 ainsi que la discussion des règlements. Le club Meilleur est tenu de se rapporter s'il existe encore et les clubs suivants sont invités: St-Paul, Ste-Cunégonde, Lamoureux et tous les autres clubs désirant faire partie de la ligue pour la saison prochaine. J.-B. Huot, sec.-arch., 7050, rue Clark.

Ligue Canadienne Nationale des sacs de sable

La ligue Canadienne Nationale lance un appel aux clubs des sacs de sable, anciens et nouveaux, pour l'organisation de la nouvelle saison 1942-43. Une assemblée aura lieu le 25 septembre vers les 8 h. 30 afin de voir à l'élection des officiers pour la nouvelle saison. — A. Corbeil.

Greco fera face à Jenkins à N.-Y. et il se peut qu'il rencontre Castilloux, à Montréal, en octobre

On continue de parler de boxe à Montréal. L'intérêt semble très grand. On en a eu une preuve, jeudi, au Forum, lorsque Dave Castilloux a été présenté à la foule en même temps que Johnny Greco. Les deux ont été grandement applaudis, Castilloux, surtout, qui est dans l'aviation. Dave a répondu au défi lancé par Johnny Greco, pour son titre de champion poids léger, en disant qu'il acceptait.

Il semble donc qu'il n'y a que les détails à régler pour ce combat. Cependant, ces détails sont multiples. D'abord, il faut que Castilloux ait un congé et obtienne la permission de se battre. Il faudra que ce congé soit assez long car Dave n'a pas boxé depuis longtemps. D'autre part, il faudra un promoteur. Ce promoteur ne semble pas trop difficile à trouver, toutefois. Ce qui semble le plus ardu c'est le congé à obtenir pour Dave ainsi que la permission de prendre part à un engagement. On ne sait pas encore si les autorités de l'aviation permettront à Castilloux de se battre et on ignore si l'on n'exigera pas non seulement qu'il se batte au bénéfice d'oeuvres de guerre et qu'il en soit de même pour son adversaire ainsi que pour les participants à tout le programme.

Entre temps, Greco est toujours anxieux de monter dans l'arène. Il aurait été prêt à faire face à l'ancien champion Lew Jenkins mais celui-ci demande une somme trop élevée pour venir à Montréal. Il se peut, toutefois, que Jenkins et Greco en viennent aux prises à New-York où un promoteur pourrait satisfaire les exigences pour la bourse de Jenkins.

Greco, en tout cas, ne sera pas inactif. Son gérant Pit Audette, qui nous a confié les détails que nous rapportons plus haut, a dit que Johnny se battrait 12 fois d'ici quelques semaines, aux Etats-Unis. Il est prêt à revenir à Montréal dès qu'on aura bâclé une rencontre pour lui, rencontre qu'il espère être contre Castilloux pour le titre de champion poids léger que détient ce dernier.

Promoteur local sommé de comparaître pour avoir présenté de la lutte, le dimanche

A sa grande surprise, un promoteur reçoit une sommation après son dernier programme de la saison. — La Commission athlétique lui avait permis de présenter des séances, le dimanche. — La Commission aurait refusé d'intervenir.

Un promoteur local bien connu a eu la surprise de sa vie lorsque, ces jours derniers, il a reçu une sommation d'avoir à comparaître en Cour du recorder, mardi prochain, sur l'accusation d'avoir présenté le dimanche, de la lutte à Montréal, soit en particulier le dimanche 26 juillet.

Il y a quelques jours, à peine, soit le 6 septembre, le promoteur en question avait présenté sa dernière séance dominicale et il avait annoncé qu'il abandonnait ses activités à cause de la température.

Avant de présenter des séances de lutte, le dimanche, le promoteur avait fait une demande spéciale et expresse à la Commission athlétique pour un permis. Ce permis lui a été accordé officiellement, à ce qu'a dit le promoteur, et il a pu, chaque semaine, présenter ses programmes sans intervention quelconque. A chaque programme, il a payé ses taxes fédérales, provinciales et municipales de même que ses taxes à la Commission athlétique et il n'a jamais été inquiété.

Aujourd'hui, il se demande quelle est la raison de la sommation qu'on lui a servie. Il s'est adressé, a-t-il dit, à la Commission athlétique pour mettre cette organisation au courant. On lui aurait dit de se présenter en Cour et de se défendre s'il ne voulait pas payer l'amende.

Le promoteur en question ne s'en fait pas à l'exception des ennuis qu'il encourt. Il a dit qu'il alléguerait le permis officiel de la Commission ainsi que le fait qu'on lui a laissé présenter des programmes tout l'été sans intervention et ainsi que le fait qu'on a accepté, partout, les taxes sur les recettes.

La cause doit être inscrite mardi, en Cour du recorder. Il sera vraiment intéressant de suivre les détails de cette affaire parce qu'il s'agit d'un précédent. On saura si la lutte peut-être permise, le dimanche, tout comme le hockey professionnel, le hockey prétendu amateur et le baseball professionnel.

Six cyclistes montréalais dans les Six Jours

Le plus en vedette est certainement René Cyr. — On a annoncé la composition de cinq équipes mais on ne connait pas encore les partenaires des étoiles Cyr, Peden, DeBacco et Bergna. — Peden et Letourneur, ici, lundi et mardi. — Le jeune Drasgov viendra de Buffalo en bicyclette. — Coupes données par Yvon Robert.

COURSES ENTRE AMATEURS ET PROFESSIONNELS, SAMEDI

Six cyclistes de Montréal prendront part à la course de Six Jours qui commencera dans exactement une semaine, au Forum. D'autre part, cinq cyclistes démarreront pour la première fois dans cette classique locale.

Le promoteur Harry Mendel a annoncé la composition de cinq des équipes mais il n'a pas voulu donner les noms des cinq autres équipes. C'est dire qu'on ne sait pas encore avec qui courront les étoiles internationales bien connues Torchy Peden, René Cyr, Angello DeBacco et Charley Bergna.

On parle beaucoup du partenaire de Cyr. On voudrait bien que Cyr soit encore le vainqueur et on est axieux de connaître le nom de son partenaire afin de connaître exactement ses chances dans la classique.

Torchy Peden a aussi de nombreux partisans et admirateurs et, dans son cas, on se demande également qui sera son associé. On sait que Peden est le champion mondial des Six Jours. C'est dire que lui aussi, s'il a un bon partenaire, a de grandes chances de remporter les honneurs.

DeBacco est aussi un excellent cycliste. Il a gagné les deux dernières courses à Montréal. En outre, avec Bergna, il a été vainqueur à Cleveland et il a terminé en 2ième place, à Chicago.

On peut donc affirmer sans crainte que la compétition sera dure au cours de la prochaine classique.

LES MONTREALAIS

Les Montréalais qui prendront pas aux Six Jours du Forum, outre le populaire René Cyr, sont Laurent Gadou, pendant des années un des meilleurs cyclistes locaux; Georges Brodeur, bien connu, ici; Bill Robert et Roger Dolbec, fameux amateurs qui en seront à leurs débuts professionnels; Albert "Bébé" Gachon, de la célèbre famille Gachon. L'an dernier, Albert a pris part à la course mais il n'était pas en condition et il a dû se retirer. Il n'en sera pas de même, cette année, car le jeune n'a pas cessé son entrainement depuis plus d'un mois.

A LEUR 1ère COURSE

Les coureurs qui en seront à leur première course locale, outre les deux cyclistes locaux, sont Bill Jacoby et Mike Abt, de Chicago, et Jimmy Drasgov, de Buffalo.

Drasgov est le plus jeune cycliste inscrit dans la course. Il n'a que 18 ans. Pour épargner la gazoline et le caoutchouc, il viendra de Buffalo à Montréal en bicyclette en compagnie de Harold Hughes, son entraîneur. Hughes était un des inscrits dans la course, l'an dernier. La distance de Buffalo à Montréal est de plus de 500 milles et c'est dire que le jeune homme aura une chance additionnelle d'en arriver à une condition physique parfaite.

Abt et Jacoby sont deux autres jeunes cyclistes qui ont pris part déjà à trois courses de Six Jours et qui seront prêts pour l'épreuve.

EQUIPES DEJA FORMEES

Les équipes dont le gérant Mendel a annoncé la composition pour notre journal sont: Laurent "Tibi" Gadou, de Montréal et Jerry Rodman de Chicago; Alfred Letourneur de France et Charley Yaccino, le soldat américain; Gérard Debaets, de Belgique, et Albert Schelstraete, de Delhi, Ontario; Charley Logan, mitrailleur dans l'armée américaine, et Bill Anderson, de Cleveland; Jimmy Drasgov et Bill Jacoby, de Chicago.

AVANT-PREMIERE, SAMEDI SOIR

Samedi soir prochain, une journée avant le début de la classique, il y aura un intéressant programme de courses pour professionnels et amateurs. Les meilleurs des professionnels et des amateurs des provinces de Québec et d'Ontario sont inscrits et ils seront en compétition avec ceux des Etats-Unis. Il y a une grande rivalité entre les amateurs locaux et on assistera certainement à des moments excitants. Les amateurs peuvent encore s'inscrire au bureau de Mendel au Forum. C'est là qu'on doit envoyer toutes les inscriptions.

PEDEN ET LETOURNEUR

Torchy Peden, le géant à la tête rouge, doit arriver à Montréal, demain, et Alfred Letourneur doit être, ici, mardi. Letourneur arrivera de Californie où il a passé l'été. Quant à Torchy, il vient de Cleveland.

COUPES YVON ROBERT

Yvon Robert, ancien champion mondial à la lutte et fameux athlète local, présentera deux superbes coupes en argent à l'équipe qui gagnera la course. Les coupes seront en exposition chez Eaton, cette semaine. Robert est un grand amateur de Six Jours et il sera présent plusieurs soirs dont le dernier pour présenter lui-même ses coupes.

BILLETS EN VENTE

Les billets pour chaque soir de la course, y compris ceux de l'avant-première, samedi, seront en vente à partir de demain, au Forum. A ce dernier endroit, on rapporte déjà un grand nombre de réservations, surtout depuis une couple de jours.

Avant les Six Jours

Claude Poirier qui courra au Forum samedi soir prochain le 26, alors qu'il y aura des épreuves de vitesse pour professionnels et amateurs.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes, (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous oublierons si nous le jugeons à propos.

2—Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

N.D.L.R. à Yves Leduc. — Nous regrettons mais nous ne pouvons publier aucune lettre dans cette colonne sans non seulement la signature mais également l'adresse de l'envoyeur, cela selon les conditions au haut de cette colonne.

N.D.L.R. à Robert Lachance. — Nous regrettons de ne pouvoir publier votre lettre qui, apparemment, porte une mauvaise adresse. Nous avons fait des recherches à Lachine où il n'y a même pas de numéro 92 1ère avenue.

N.D.L.R. à Roméo Migneault, 2443 rue Albert, Montréal. Nous avons déjà publié la biographie de Jordon surnommé "Daredevil". Nous regrettons donc de ne pouvoir nous rendre à votre demande.

Lettre ouverte à M. Dessie Greene

Champion poids-mouche du Canada

Monsieur,

Veuillez donc être assez obligeant de répondre par la voix du "Petit Journal", dimanche prochain, aux trois questions suivantes. 1.—Etes-vous, ou vous considérez-vous encore le champion poids-mouche du Canada? 2.—Combien de fois avez-vous défendu votre championnat depuis que vous l'avez gagné, et contre qui? 3—Avez-vous l'intention de le défendre, de l'abandonner et dans la négative, quand seriez-vous prêt à me rencontrer puisque je suis le seul aspirant sérieux à ce titre?

Vous n'ignorez pas qu'il y a plus de 15 mois que vous vous sauvez et c'est pour cause que je vous demande une réponse par la voix du "Petit Journal" dimanche prochain. Adelard Drouin, 39 Demers Ouest.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons des diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION. — Dans un programme double, lorsqu'un gérant est expulsé du terrain sur l'ordre de l'arbitre, dans la première partie, est-ce qu'il a droit de revenir pour reprendre la direction dans la seconde. Un amateur qui veut savoir.

REPONSE. — Certainement. Quand un gérant ou un joueur est expulsé du terrain, il s'agit de la partie qui se joue dans le moment. C'est dire qu'à la partie suivante, même s'il s'agit d'un programme double, il peut revenir au jeu. Comme preuve de l'avancé, citons l'exemple des deux parties jouées par le Royal à Jersey-City, le 23 juillet. Clyde Sukeforth fut expulsé dans la 1ère partie d'un programme double. Il revint au début de la seconde et il eût un autre discussion avec l'arbitre Fowler qui l'expulsa de nouveau. .....

Le Maisonneuve rencontre le British Coal aujourd'hui

Les amateurs de balle molle ne manqueront certainement pas de se rendre en grand nombre, aujourd'hui, au terrain du Bourget à St-Jean de Dieu, car l'équipe de la place qui n'est nulle autre que celle de la British Coal recevra en cette occasion la formidable équipe Maisonneuve qui a un record de 30 victoires contre une seule défaite, cette saison. Le British Coal se propose bien d'arrêter la marche victorieuse des champions de la province qui sont à la recherche de leur 24e victoire consécutive. Bill Durnam, la terreur des lanceurs à Montréal, sera au monticule pour le Maisonneuve, tandis que le non moins brillant lanceur Guy Lapointe sera là pour être de la partie à tout événement.

Pour cette occasion, le British sera formé d'un puissant All Stars dans une tentative de faire subir à cette fameuse équipe son 2e échec de la saison. Donc ne manquez pas de venir assister à cette joute de balle molle qui mettra en présence deux fameuses équipes composées d'étoiles en ce sport. Inf.: Fred Tremblay, FA. 2960, entre 6 et 7 heures p. m.

Le Maisonneuve vs le Bourget

Dimanche, le 20, le fameux Maisonneuve, champion de la cité de Montréal, ira visiter le Bourget sur le terrain du Gamelin. Durnam et Lapointe lanceront pour les visiteurs et le club local s'est réservé le privilège d'envoyer au monticule son as-lanceur Bertrand, pour vaincre les champions. Le Bourget n'a connu que des victoires cette saison et réserve une surprise aux leaders de la ligue Provinciale. L'orchestre Michaud a promis son concours pour la circonstance et nul doute qu'il y aura foule pour voir ces deux clubs à l'oeuvre et pour passer un agréable après-midi sportif et récréatif. Inf.: R. Lessard, CL. 4021.

Red Star Denise

Le club de balle molle Red Star a remporté sa 32e victoire dernièrement sur les C. C. C. par 6 à 5 et a fait joute nulle avec le Laurier par 6 à 6 avec Roger Bourassa comme étoile dans les deux parties. La fameuse équipe du Red Star a 32 victoires et 16 défaites à son crédit. Roger Bourassa, le lanceur étoile, a à son crédit 22 victoires et 8 défaites et Maurice Granger a 10 victoires contre 8 défaites. Le Red Star lance un défi à toutes les équipes qui se croient championnes junior de la balle molle de Montréal et ce défi s'adresse surtout au Ahuntsic junior. Inf.: A. David, FR. 0509.

Le jeu de dames canadien

Championnat de Montréal: G. Lefebvre vs G. Gagnon. Gérard Lefebvre a repris son titre. Ces deux vaillants joueurs méritent de sincères félicitations.

COUPS POUR LES "C"

N.: 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 34, 39, 46, 12; B.: 31, 32, 35, 37, 38, 41, 44, 55, 58, 59, 57, 30.

N.: 6, 11, 19, 21, 26, 24, 27, 28, 29, 32, 33, 34; B.: 31, 41, 42, 48, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 59.

B. jouent 37-31; N. 25-22.

CHAMPIONNAT DE L'OUEST

Georges Paradis vs Roma Lavallée: la 1ère joute sera jouée dimanche, le 27 septembre, à 3 hres p. m. Adresse: 5015 Notre-Dame ouest.

Kik à Beauharnois

Le club de baseball Kik, qui continue toujours ses activités, malgré qu'il ait été éliminé des détails de la ligue Starr, tentera de remporter sa 3e victoire consécutive, cet après-midi, aux dépens du Beauharnois. Ce dernier, un autre malchanceux des éliminatoires du circuit Starr, recevra le Kik pour la première fois. Cette partie sera une belle attraction pour les partisans du baseball de Beauharnois. La partie commencera à 2 h. 30.

Divers articles sportifs fournis aux militaires par cette association

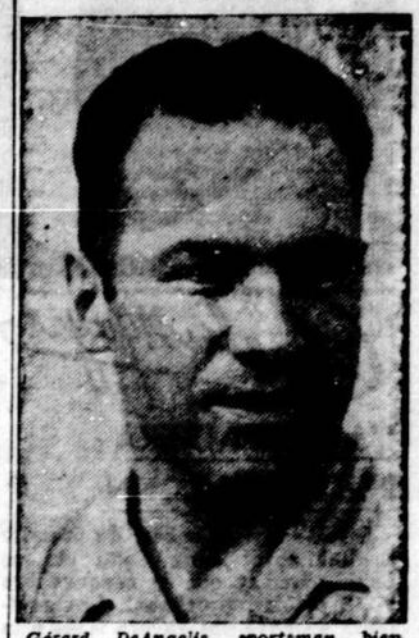
Des ballons de soccer, balles molles, bâtons et gants de voltigeurs, au total de 27 articles furent fournis aux diverses unités militaires par l'Association Auxiliaire de Secours, Fonds des employés du téléphone de Montréal, selon le rapport du mois d'août soumis par le président du comité des sports, M. R.-E. Blondin.

Les donataires, choisis en collaboration avec les services auxiliaires du district militaire no 4, comprennent les membres des Compagnies de gardes no 3 et no 10 des vétérans du Canada, en poste à l'Ile Ste-Hélène et à Farnham, respectivement: les Fusiliers de Sherbrooke et les Fusiliers de Montréal, tous deux à Farnham; et le régiment de Châteauguay à St-Jean, P. Q.

Club Saint-Laurent

Le club de balle molle Saint-Laurent aimerait recevoir toute bonne équipe de Montréal, spécialement le Ahuntsic junior. Le Saint-Laurent a, à date, remporté 18 victoires et subi 6 défaites. Inf.: Chs.-O. Béland, BYwater 2740, entre 6 et 7.

MARIAGE D'UN SPORTSMAN



Gérard DeAngelis, sportsman bien connu par ses activités dans le cyclisme et dans la boxe chez les amateurs, unira sa destinée à celle de mademoiselle Marie-Jeanne Robert, jeudi prochain, 24 septembre, à l'église St-Ambrose. Le mariage aura lieu dans l'intimité. Tous les amis de DeAngelis formulent les meilleurs souhaits de bonheur.

En tout cas, Len a eu un garçon

BOSTON, 19. — Il était évident que Len Merullo des Cubs ne pensait pas au baseball, dans la seconde partie d'un programme double contre les Braves, ici, dimanche dernier. En effet, il a échappé la balle quatre fois, dans la 2ième manche, pour établir un record de tous les temps dans les majeures quant aux erreurs d'un arrêt-court dans une seule manche.

"Je me demande comment il est", a dit Merullo quand il est revenu au banc après ses erreurs.

"Comment est qui?", demanda un coéquipier.

"Mon fils!" a expliqué Merullo. "Il est né, aujourd'hui même. Mon Dieu, j'aimerais bien le voir."

Ahuntsic jr. remporte le championnat du Nord

Le Ahuntsic jr a défait le Soldat Canadien dans trois parties consécutives par 19 à 4, 9 à 8 (10 manches) et 13 à 9. Le Ahuntsic qui ne semblait pas formidable durant la saison s'affermit vers la fin. Rosie Ménard, qui avait la charge de cette équipe, donna des conseils à ces jeunes qui leur porteront profit et leur grand atout fut, sans contredit, Roger Bourassa, qui lança de manière sensationnelle.

L'alignement du Ahuntsic jr pour le détail était comme suit: M. Despatie, R. Bourassa, G. Marcotte, A. Desfonds, A. Voyer, N. Ménard, M. Gaudette, R. Chicoine, Claude Paradis, Yves Marcotte, Serge Desjardins, Louis Bastien, Marcel Maynard. Entraîneur: Gérard Rochon; gérant: Pierre Fortier.

Le Ahuntsic jr attend les gagnants du tournoi provincial junior de l'Est pour continuer à jouer afin de remporter le championnat provincial junior.

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Le Montréal est éliminé; la saison est finie

POTINS ET COMMENTAIRES SUR LA SERIE SYRACUSE-MONTREAL

Le Royal n'est plus dans les éliminatoires... Nous avions écrit, dimanche dernier, qu'il s'agissait d'une série où la puissance au monticule serait opposée à la puissance au bâton... Or, c'est le facteur de la force au monticule qui l'a emporté... Les lanceurs du Syracuse, que l'on considère en groupe comme les meilleurs de la catégorie AA, ont eu facilement raison des excellents frappeurs du Royal... Ceux-ci n'ont rien fait qui vaille, même les meilleurs, comme on peut facilement le constater en prenant connaissance des moyennes que nous publions ailleurs dans cette page... Ewell Blackwell a surtout excellé contre le Royal... Il a remporté deux parties relativement facilement... Il s'agissait de deux victoires qui suivaient trois autres consécutives... Ce jeune artilleur a vraiment prouvé sa valeur et on parle de lui comme d'un grand espoir... Lambert a aussi été excellent et il a réussi, dans la 2ième partie, à faire prendre plusieurs mauvaises balles aux frappeurs du Royal... Par contre, nos lanceurs ont été loin d'être extraordinaires... Schoolboy Rowe a perdu la 1ère partie et, mardi, lorsqu'il était au monticule pour les vainqueurs, il a accordé plus de coups sûrs que ses adversaires Andrews et De La Cruz...

Le Montréal avait très bien terminé la saison, soit en gagnant ses huit dernières parties... Dans les éliminatoires, toutefois, le club n'a rien fait de bon... Le rendement au bâton a été mauvais et il en a été de même de la défensive...

Toutefois, le Royal a fourni du beau jeu pendant presque toute la saison, à l'exception du "slump" du milieu de la cédule, et il a donné bien des joies à ses admirateurs... De fait, l'assistance a été meilleure que l'an dernier, ce qui prouve bien que les amateurs aimaient bien le club...

Il reste maintenant la série entre le Syracuse et le Jersey-City dans la finale de la coupe des Gouverneurs... Les deux clubs ont terminé en 4ième et 5ième position respectivement tandis que le Newark et le Royal ont été éliminés... Dans la série, nous prévoyons la victoire facile du Syracuse, surtout à cause de ses lanceurs... Le vainqueur s'attaquera au gagnant de l'Association Américaine dans la petite série mondiale...

EWELL BLACKWELL, qui a eu tant de succès contre le Royal, dimanche dernier, et, en général, au cours de la saison, aurait pu être avec le Royal, cette année... On a appris, en effet, que Ted McGrew, l'éclaireur des Dodgers, avait Blackwell sous observation dans un camp d'entraînement qu'il dirigeait, en Californie, au début du printemps... Blackwell impressionna McGrew et celui-ci lui offrit un contrat... Blackwell demanda, alors, pour signer d'avoir la promesse d'être envoyé au camp des Dodgers, à la Havane... McGrew ne put accéder à cela, d'abord à cause des difficultés de transport puis à cause du jeune âge de Blackwell... Celui-ci, cependant, fit parler de lui et les Cardinals de St-Louis réussirent à lui faire signer un contrat... Dans la suite, les Cards envoyèrent Blackwell à leur filiale de l'Internationale...

CE BLACKWELL est très nerveux... Quand il a failli atteindre Rojek à la tête, il a fallu beaucoup de persuasion de la part du receveur Bottarini pour ne pas lui faire perdre son contrôle... Récemment, dans une partie de ligue, il a accidentellement atteint Abreu du Newark... Quoiqu'il ait eu du succès jusque là, on dut le sortir de la boîte parce qu'il était devenu très nerveux et avait perdu tout contrôle...

LE SORT N'A PAS FAVORISE le Royal, dans la série contre le Syracuse... On se souvient qu'au cours de la série de huit victoires consécutives du club local, les superstitions de toutes sortes avaient été à l'honneur... Gene Karst ne se faisait pas la barbe avant la partie et le club gagnait... Ted McGrew était présent et le club gagnait... Or, dans la série contre le Syracuse, on a donné à Gene Karst toutes sortes de fétiches, dont le dernier était un petit fer à cheval... Rien n'y a fait... Le club a continué de perdre...

LE NEWARK, à la surprise générale, a été éliminé dans les détails de la coupe des Gouverneurs... C'est le Jersey-City qui a réussi l'exploit après avoir terminé 14 parties et demie en arrière des Bears, dans la saison, et après avoir perdu les deux premières parties de la série... C'est dire que tout peut arriver dans une courte série, selon l'opinion exprimée par Clyde Sukeforth... L'an dernier, le Newark était dans la finale de la coupe mais il fut défait par le Royal qu'il avait grandement devancé, dans la course au championnat de la ligue...

DUTCH MELE, le gros cogneur du Syracuse pendant la série, qui a frappé trois circuits en deux parties contre le club local, a toujours apporté son bâton chez lui, chaque soir... Il craignait que quelqu'un le vole ou le change...

UN RECORD D'ASSISTANCE dans les éliminatoires a été établi, mardi, à Syracuse lorsque 9,178 personnes ont vu la partie... C'était la 1ère victoire du Syracuse sur le Royal dans les éliminatoires... En 1935, les Chiefs avaient perdu leurs parties chez eux après deux victoires sur le Royal, au début de la série, tout comme cette semaine... Dans la suite, cependant, ils éliminèrent le Royal par des victoires au stade de la rue de Lorimier...

LES AMATEURS LOCAUX ne connaîtraient le baseball que dans une proportion d'un tiers, selon le journaliste Bob Quinn de Syracuse... C'est une insulte... En effet, ceux qui fréquentent le stade local connaissent très bien le jeu national américain... seulement, il arrive à plusieurs de parler anglais et ils laissent l'impression qu'ils ne sont pas absolument au courant par l'emploi d'expressions qui ne sont pas tout à fait justes...

ED ALBOSTA sera probablement acheté par un club des majeures pour le prix de repêchage après la saison... On a dit qu'Albosta était sujet au service militaire mais on ne croit pas qu'il soit appelé parce qu'il a été inscrit dans la catégorie 3-A, parce qu'il est le soutien de son père infirme et parce qu'il est marié...

LA RECLAMATION DE JACK KRAUS par les Cubs de Chicago, cela parce que les Dodgers ont oublié de demander des "waivers" sur ce lanceur avant de le vendre au Washington, rappelle l'affaire de Jimmy Ripple... Ce dernier fut envoyé au Royal sans demande de "waivers"... Le Cincinnati se déclara prêt à l'acheter pour le prix règlementaire de $7,500 et il obtint ce joueur qui lui aida grandement dans la conquête du championnat mondial contre le Detroit...

IL FAISAIT CHAUD, à Syracuse, mardi soir, tout comme à Montréal, d'ailleurs... On se serait cru en plein mois de juillet... Les joueurs ont sué et sué... Il y avait des maringouins et des hannetons à foison, tellement que l'entraîneur du Royal, Doc Wilson, dut se servir, dans le "dugout" d'un liquide qu'on emploie à la campagne.

JEAN-PIERRE ROY, le Montréalais qui joue avec le Rochester, a pratiqué avec le Royal, avant la série avec le Syracuse... Ce fut même lui qui lança dans la pratique avant la partie de lundi... Jean-Pierre est très populaire avec les gars de Sukeforth...

JACK GRAHAM a gagné le concours de popularité et il le méritait bien... Il a reçu une montre à l'épreuve de l'eau de la maison Credit Jeweller et c'est M. Potvin, populaire sportsman, qui a fait la présentation... On a dit qu'il y avait longtemps que Graham voulait une montre... Son souhait a été accompli... C'est un fait rare pour un athlète qui a fait quelque peu sa marque de désirer une montre car c'est presque toujours ce bijou qu'on présente mais Graham est l'exception qui confirme la règle... Gene Moore a été le 2ième joueur le plus populaire...

A SYRACUSE, il y a des poteaux pour la ligne des "fouls", comme à Montréal... Cependant, il est facile de voir les "fouls", le soir surtout, parce qu'il y a une ligne d'éclairage au Neon qui indique très bien...

CARSON COOPER, éclaireur du Detroit au hockey, est venu de Cornwall pour assister aux parties locales de la série Syracuse-Montréal...

DUTCH MELE, qui a frappé trois circuits en deux parties, n'a rien fait d'extraordinaire pendant la saison puisque sa moyenne n'a été que de .268... Lundi soir, nous nous demandons encore pourquoi Nagy a lancé une autre balle à la même place que la première après que Mele eût cogné par-dessus la clôture... Ajoutons au sujet de ce Mele qu'il semble se spécialiser dans la frappe des mauvaises balles... On a dit, en certains milieux, que si on lui lançait des balles "srikes" ordinaires qu'il ne serait pas aussi effectif...

L'ARMEE AIDERA PEUT-ETRE CONN

On se souvient encore du premier combat entre Billy Conn et Joe Louis, combat qui se renouvellera le 12 octobre prochain... Les amateurs de boxe ont encore frais à la mémoire les détails de la rencontre... On se souvient que Conn s'était bien comporté pendant 11 rondes... A la 12ième, il mit le champion en réelle mauvaise posture et un grand nombre croyaient vraiment que Conn serait le nouveau champion du monde des poids lourds... De fait, plusieurs croient encore, aujourd'hui, que si Conn avait tout simplement continué de se battre au lieu de boxer, il aurait peut-être vaincu Louis en l'emportant par décision...

Dans le temps, on blâma le sang bouillant de l'Irlandais pour la défaite de Conn... Le fait est que Conn lui-même a dit que c'était l'Irlandais en lui qui avait provoqué la défaite... Quand il constata que Louis était vraiment "groggy" vers la fin de la 12ième ronde, Conn crut qu'il pourrait l'emporter par mise hors de combat, à la 13ième... Il s'élança, alors, avec ardeur et oublia toute prudence... C'est le facteur qui contribua le plus au succès de Louis qui réussit à loger un de ses coups dévastateurs qui eût raison de Conn...

Nous avons rappelé tous ces détails pour établir aussi bien que possible la thèse de certains qui prétendent que la discipline de l'armée a peut-être assez grandement amélioré le caractère de Conn pour que celui-ci ait plus de chances de l'emporter contre Louis, le 12 octobre, à condition qu'il se contente de se battre sans tenter de boxer...

Il se peut fort bien, en effet, que le régime de l'armée ait appris à Conn à se contrôler ou à se maîtriser... Il se peut que Conn soit devenu un bon boxeur plutôt qu'un cogneur... Il a toujours failli quand il a voulu être cogneur et il a, par contre, presque toujours réussi quand il s'est limité à la boxe ou au combat vrai...

Quant à Louis, on ne croit pas que l'armée l'ait beaucoup changé... Comme soldat, Louis a continué à obéir aux ordres... C'est dire qu'il a continué ce qu'il faisait quand il était dans la boxe... Mais, il faut ajouter qu'il n'y a rien à critiquer à cette qualité qui est aussi bonne pour le soldat que pour le boxeur...

LES 24 ET 27 SEPTEMBRE ET LE CHAMPIONNAT DE LA NATIONALE

On vient de faire remarquer que les dates des 24 et 27 septembre ont été particulièrement célèbres dans les conquêtes du championnat de la ligue Nationale... De fait, on croit encore cette année que le titre ne sera pas concédé avant une de ces deux dates...

On a rappelé que les Cardinals de 1936 s'assurèrent le championnat le 24 septembre... Le 24 fut aussi la date de la conquête du championnat par les Giants de 1922 et de 1935... Quant au 27 septembre, les Giants gagnèrent le championnat de 1924 ce jour là... Il en fut de même pour les Dodgers de 1920 et les Cubs de 1935...

Cette année, comme d'habitude, la course au championnat est serrée dans la ligue Nationale... On ne prévoyait pas la chose, cependant, au début du mois d'août, alors que les Dodgers menaient par 10 parties et demie...

Ajoutons qu'au cours des derniers 25 ans, seulement cinq fois le championnat de la Nationale fut décidé avant le 23 septembre...

Ce que deviennent les joueurs du club local

La plupart ont déjà quitté Montréal. — Plusieurs s'enrôleront.

27 personnes des 29 qui ont fait le voyage à Syracuse avec le Montréal sont revenues avec le club vendredi midi. Seulement Steve Nagy et Alex Kampouris, un lanceur et un 2ième but ont laissé le club à Syracuse pour aller directement chez eux.

ALEX KAMPOURIS a pris un train de nuit pour Chicago et il est maintenant en route pour sa demeure à Sacramento, Californie. Kampouris a dit qu'il ferait de la pêche et de la chasse pour un certain temps et qu'ensuite il se chercherait une position.

NAGY est parti pour Franklin, N. J., où il demeure, et, après un certain temps avec ses amis et parents, il s'enrôlera dans la marine des Etats-Unis. Nagy doit être appelé, et il préfère être un marin.

AL SHERER n'a pas fait le voyage à Syracuse à cause de maladie. Il partit en automobile vendredi après-midi pour sa demeure dans l'Etat de l'Illinois. Al s'attend de travailler dans une usine de guerre, soit la même chose qu'il faisait l'an passé.

LES BURGE doit se rapporter à la marine des Etats-Unis pour un examen d'ici au 30 septembre. Il se rendra compte s'il peut se qualifier comme technicien de la radio. Burge va être examiné à Brooklyn.

BOB CHIPMAN est parti pour Long Island où il passera une couple de semaines sur sa ferme et ensuite il cherchera une position dans une industrie de guerre.

ED MORGAN, qui était gardien dans une usine de guerre à Cleveland, l'hiver passé, eût un congé pour jouer au baseball, cet été, et après quelques jours à Montréal, il retournera à son poste.

SPENCER SMITH retourne à Eagle Grove, Iowa, et, après quelques jours sur sa ferme avec sa famille, il espère avoir une position dans une industrie à Des Moines.

ED ALBOSTA a laissé la ville pour retourner à Saginaw, Michigan, où une position l'attend. Il fabrique des fusils.

TOM TATUM s'attend de travailler dans une avionnerie à Nashville, Tennessee.

CHET KEHN ET CLIFF DAPPER vont dans les Laurentides dès la fin de saison de la ligue Nationale. Après, ils s'en iront dans le Sud de la Californie avec Larry French des Dodgers. Kehn s'attend de joindre les parties-côtes. Dapper veut travailler dans une industrie de guerre avant l'hiver et après cela se joindre à l'armée.

ED SPAULDING reste à Montréal quelques jours avant d'aller rejoindre ses parents à Santa-Barbara, Californie, et il se joindra peut-être à l'aviation.

(Suite à la page 53)

C'EST DU MELCHERS
CROIX D'OR

40 OZ - $3.90 • 26 OZ - $2.70 • 10 OZ - $1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTRÉAL ● BERTHIERVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Rapportez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération

La poussée des Cards, la plus sensationnelle

On ne trouve rien de semblable dans l'histoire, pas même celle des Braves de 1914. — Les Cards avaient à gagner pendant que les Dodgers gagnaient.

Les Dodgers n'ont pas été pris de panique.

La poussée de fin de saison des Cardinals de St.-Louis vers le championnat de la ligue Nationale est la plus sensationnelle dans l'histoire du baseball, vient d'écrire avec beaucoup de raison Dick McCann dans le "News" de New-York... Il s'agit d'une poussée encore plus sensationnelle que celle des Braves de Boston de 1914 qu'on a citée tant de fois parce qu'ils étaient partis de la dernière place, le 4 juillet, pour monter en première... Après tout, cette année là, les clubs étaient bien rapprochés des uns des autres dans le classement et les Braves n'eurent qu'à combler le vide de quelque huit parties de différence... Les Cards, eux, ont eu à reprendre 10 parties et demie contre un club qui ne perdait pas... Contre un club qui gagnait environ deux de trois parties... Contre un club que des observateurs qualifient encore comme un des meilleurs dans l'histoire de la ligue Nationale, cela malgré sa récente descente... C'est au crédit inoubliable des Cards que de penser au fait qu'ils sont arrivés où ils sont parce qu'ils n'ont pas cessé de gagner et non parce que les Dodgers se sont mis à perdre constamment... Il s'est agi de leur poussée et non de la descente des Dodgers...

Comme tribut additionnel, a encore écrit McCann, il faut mentionner que les Cards ont accompli leur fait fort durement... Dans leurs 12 dernières rencontres contre les Dodgers, les Cards ont gagné neuf fois et on perdu trois fois... Chaque fois qu'ils jouaient, cela signifiait qu'ils devaient gagner ou bien laisser les Dodgers augmenter leur avance... Tout était au jeu... Quoiqu'il arrive maintenant, on considérera toujours le club des Cards de 1942 comme le club le plus combatif que j'aurai jamais vu... Les Dodgers et les Cards sont tous deux de grands clubs... Ils ont de bons lanceurs, de bons frappeurs et de bons joueurs au champ... Ils ont plusieurs bons joueurs à l'esprit constamment combatif... Chacun de ces clubs gagnera plus de 100 parties, au cours de la saison, soit la première fois que deux clubs de la ligue Nationale gagnent 100 parties depuis 1904 alors que les Pirates remportèrent 110 victoires et les Cubs, 104... Les Bums remportèrent le championnat parce qu'ils vainquirent les Cubs deux fois contre une dans leurs rencontres, ce qui semble être un signe pour les Dodgers qui ont perdu 13 de leurs 22 parties contre les Cards...

Au crédit des Dodgers, selon McCann, on peut dire n'ont pas été victimes de la panique à mesure que les Cards s'élevaient rapidement pour les regarder dans les yeux, à la fin de la cédule... Et lorsque l'on voit $5,000 — auxquels vous avez toujours pensé pendant cinq mois — fondre pour ainsi dire devant vos yeux, il n'est pas facile d'éviter la panique... Les Dodgers n'ont pas perdu de parties parce qu'ils étaient nerveux physiquement ou mentalement... Evidemment, on pense bien que Léo Durocher a eu le plus mauvais sur lui-même, une couple de fois... Par exemple, lorsqu'il a envoyé réchauffer Dixie Walker et Pete Reiser... Comme tant de gérants aujourd'hui, il semble trop attacher d'importance à l'idée de frappeurs gauchers contre des lanceurs droitiers et vice-versa... Il a toujours semblé à cet observateur que le meilleur moyen de gagner des parties est de vous servir de vos neuf meilleurs joueurs sans se demander s'ils frappent en se tenant sur la tête... Mais il doit exister quelque chose dans cette idée de gaucher contre droitier ou bien il n'y aurait pas tant de gérants obsédés par l'idée...

Les Cards manifestent et avec raison. — **Voici une photo prise après une récente victoire des Cards dont la poussée est considérée par plusieurs comme la plus sensationnelle dans l'histoire. Les manifestations du genre de celle-ci se répètent souvent car il s'agit presque toujours de victoire sur victoire pour le club de St-Louis de la ligue Nationale. On voit, ici, quatre des principaux artisans des victoires des Cards, de gauche à droite: Ray Sanders, Walker Cooper, receveur, Morton Cooper, lanceur et Enos "Slugger" Slaughter, fameux cogneur.**

UNE THEORIE

L'âge responsable de l'échec des Dodgers

Si les Cardinals gagnent le championnat de la ligue Nationale les Dodgers peuvent blâmer le fait sur l'âge... C'est du moins, une des théories que l'on vient d'émettre... La lutte pour la première place est une lutte qui met aux prises l'âge et l'expérience contre la jeunesse et la vitesse... Les Dodgers ont l'âge et l'expérience, les Cardinals ont la jeunesse et la vitesse... La moyenne d'âge des lanceurs des Dodgers est au-dessus de 30 ans... Léo Durocher croit gagner la partie du jour sans s'occuper des événements pour la partie du jour suivant... Pour gagner la partie du jour, il se sert de lanceurs de début et fait de nombreux changements, changeant l'ordre d'un bout à l'autre... Les lanceurs qui commencent les joutes deviennent des lanceurs de relève à quelques minutes d'avis et, le lendemain, ils sont redevenus encore des lanceurs débutants...

Quand les lanceurs sont jeunes et forts ils peuvent endurer ce traitement mais quand ils sont vieux comme ceux des Dodgers, ce n'est pas long qu'ils succombent...

La raison de la descente des Dodgers réside dans la faiblesse au bâton

Camilli, Medwick et Reiser n'ont frappé que pour .244, .257 et .234 depuis le 5 août. — La force des lanceurs adversaires.

De l'avis de plusieurs, ce qui a fait vraiment défaut chez les Dodgers et ce qui a provoqué leur descente des derniers jours a été la faiblesse au bâton.

Depuis le 5 août dernier, alors que la descente a commencé, les Dodgers ont manqué de puissance au bâton.

Depuis le 5 août, Dolph Camilli n'a frappé que pour .244 et Pete Reiser, qui n'a pu jouer tous les jours, n'a obtenu que .234 de moyenne au bâton. Joe Medwick, lui, n'a pu faire mieux que .257.

Camilli, Medwick et Reiser sont justement les gars qui sont supposés frapper et qui sont supposés faire compter des points. C'est leur faillite qui a causé la chute.

Avant mercredi, les Dodgers avaient perdu cinq parties consécutives et six de leurs sept dernières. Il s'agissait de la plus longue série de défaites de la saison. Dans les sept parties en question, chacun des lanceurs adversaires a été au monticule toute la partie. Voilà dans ce fait une preuve que la puissance au bâton était disparue. En effet, auparavant dans la saison, il était extraordinaire pour un lanceur adversaire de rester toute la partie au monticule.

Ce que deviennent les joueurs du club local

(Suite de la page 52)

JACK GRAHAM laissa Montréal vendredi soir pour Rochester et, dans une couple de jours il sera en route pour Long Beach, Californie. Il a pris le train jusqu'à Chicago et dimanche soir, il quittera la Ville des Vents pour arriver à sa demeure à Compton, mercredi.

JACK PAEPKE se joindra à la marine, après son arrivée chez lui à Compton, Californie.

LES McCRABB est parti de Montréal, vendredi après-midi, avec sa femme pour se rendre à Philadelphie, passant par Toronto, où il lança en 1940. McCrabb espère avoir une position dans une industrie de guerre à Philadelphie.

DIXIE HOWELL est parti pour Louisville, Ky., où il travaillera dans des munitions.

JACK KRAUS s'en va à Saltillo, Mexique, pour chasser pendant trois semaines et, après cela, il partira pour San-Antonio, Texas, où il espère répondre à son ancienne position de chauffeur d'autobus.

STAN ROJEK s'en va à Brooklyn pour se joindre aux Dodgers.

DOC WILSON l'entraineur, va rester ici pour une couple de jours et avant de partir pour Lancaster, Texas, où il visitera Gene Moore et, après cela, il ira à la pêche à Mobile, Ala., pour ensuite retourner à Dayton Beach Flo., où il passera l'hiver.

GENE MOORE a reçu l'ordre de se rapporter immédiatement au Washington à qui il a été vendu. Après la saison, il ira chez lui à Dallas.

SCHOOLBOY ROWE, a quitté Montréal vendredi en route pour Detroit. Il se fera extraire les dents dans cette ville et retournera à sa demeure à Hope, Arkansas. Il se peut qu'il se cherche du travail, cela pour la première fois en dehors de la saison...

LE GERANT CLYDE SUKEFORTH et le SECRETAIRE GENE KARST, ont quitté Montréal, samedi matin, pour se rendre à la résidence de Sukeforth à Waldoboroz, Maine. Karst va demeurer avec Sukeforth une couple de semaines et reviendra à Montréal. Le premier pas que Sukeforth fera en arrivant au Maine sera de consulter les autorités militaires. S'il doit être appelé, il s'enrôlera comme garde-côtes.

LE RENDEMENT DU ROYAL DANS LA SERIE CONTRE LE SYRACUSE

AU BATON

	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	Pc.
Dapper	12	3	0	0	0	0	.250
Morgan	4	1	0	0	0	1	.250
Burge	18	4	0	0	0	0	.222
Tatum	18	4	0	1	0	0	.222
Farillo	15	3	0	0	0	0	.167
Kampouris	18	3	0	0	0	1	.167
Graham	19	3	0	0	0	2	.158
Rojek	19	3	0	0	0	1	.158
Moore	18	2	1	0	0	0	.111
Albosta	1	0	0	0	0	0	.000
Chipman	1	0	0	0	0	0	.000
Howell	1	0	0	0	0	0	.000
Kehn	1	0	0	0	0	0	.000
McCrabb	1	0	0	0	0	0	.000
Nagy	0	0	0	0	0	0	.000
Rowe	6	0	0	0	0	0	.000
Sherlock	1	0	0	0	0	0	.000

AU MONTICULE

	Mi.	P.	Cs.	Bb.	Rab.	G.	P.	My.
Rowe	12	6	14	4	6	1	1	.500
Albosta	4	1	2	2	0	0	1	.000
Chipman	4	1	4	0	0	0	0	.000
Kehn	6	5	5	5	2	0	1	.000
Kraus	1	1	1	2	0	0	0	.000
McCrabb	4	0	2	2	2	0	0	.000
Nagy	6	4	7	2	2	0	1	.000
Spaulding	2	0	0	1	0	0	0	.000

Une équipe d'étoiles dans les majeures

Voici un choix qui vient d'être fait pour une équipe d'étoiles des deux ligues majeures: champ gauche, Ted Williams, Red Sox de Boston; champ centre, Joe DiMaggio, Yankees; champ droit, Enos Slaughter, Cardinals de St-Louis; premier but, Johnny Mize, Giants; 2ième but, Joe Gordon, Yankees; arrêt-court, Lou Boudreau, Indians de Cleveland; 3ième but, Stan Hack, Cubs de Chicago; receveur, Mickey Owen, Dodgers; lanceurs, Tom Hughes, Phils de Philadelphie, Mort Cooper, Whit Wyatt, Dodgers.

Les Dodgers eux-mêmes ne sont pas revenus de leur descente

Une chose presque inexplicable est arrivée aux Dodgers de Brooklyn dans les dernières phases de la cédule de la ligue Nationale. Ils ont l'air fatigué et l'esprit combatif qu'ils avaient semble être disparu devant la poussée finale des Cardinals de St.-Louis.

La raison de ceci, explique un joueur des Dodgers, est que nous nous voyons descendre et que nous n'avons pas la force de remonter la côte. "Après un certain temps, nous sommes fatigués", dit-il.

"Je me rappelle le soir où nous partions pour notre dernier voyage dans l'Ouest. Nous avions le championnat. Nous avons même acheté un fût de bière pour célébrer pendant le voyage sur le train, parce que c'était un dimanche et nous passions à travers Pennsylvanie où il n'y a pas de bière, le dimanche.

"Personne ne prit plus de bière que de raison. Un fût de bière ne pouvait certainement briser l'organisation d'un club de baseball. Nous étions contents. Quant à la série mondiale, nous nous réjouissons du fait que nous y participerions. Nous étions dans un "slump" mais cela ne faisait pas beaucoup de différence vu que nous avions une avance de 7 parties et demie sur les Cardinals.

"Même aujourd'hui je ne peux pas croire que c'est arrivé. Même dans le temps où nous avions seulement une avance de 4 parties nous pensions sortir de notre "slump", mais rien ne vint. Il semble que quand une chose est pour arriver tout est contre vous. Avez-vous été témoin de la troisième "strike" que Barlick nomma pour Camilli, dimanche alors qu'il y avait deux hommes sur les buts? Des faits comme celui-là ont été nombreux".

Finalement, il dit qu'il n'avait pas dormi plus qu'une heure la nuit auparavant et qu'il n'anticipait pas plus de chance dans la nuit en question. Il avait l'air très fatigué.

Tous les Dodgers semblent plus ou moins fatigués. Léo Durocher est découragé et Larry MacPhail a concédé le championnat aux Cardinals. Après les deux parties que perdirent le Dodgers aux mains des Reds de Cincinnati à Ebbets Field, dimanche dernier, le secrétaire John MacDonald a dit, "tout est maintenant fini." C'était une catastrophe prévue qui était finalement arrivée et il n'avait maintenant plus rien à s'occuper.

La ville est pleine de théories à propos de ce qui a causé la perte du championnat à un si bon club de baseball après avoir eu une si grande avance. Ceux qui ont suivi les Dodgers de près ont dit qu'ils ont commencé à être fatigués il y a environ un mois; peut-être parce qu'ils ont commencé leur entrainement beaucoup plus tôt que les autres clubs, et aussi parce qu'ils se sont entrainés à la Havane où le soleil est très fort. Mais plus probablement c'est parce qu'un grand nombre de joueurs des Dodgers sont des vétérans approchant la fin de leur carrière.

Les amateurs de St-Louis ont hâte d'assister à la série mondiale

ST-LOUIS, 19. — Les amateurs locaux n'ont pas assisté à une série mondiale depuis 1934 et cela est très facile à constater ici depuis deux jours. En effet, depuis que les Cards ont annoncé, (il y a deux jours) qu'ils accepteraient des demandes de billets pour la prochaine série, plus de 12,500 demandes ont été reçues par la poste. C'est dire que les gens de notre ville ont une vraie fièvre du baseball.

On croit qu'avec les estrades supplémentaires qu'on pourra installer, le stade Sportsman pourra contenir plus de 40,000 pour la prochaine série, si les Cards gagnent naturellement, chose dont ils ne sont pas encore sûrs.

PROMENADE CYCLISTE A L'ILE PERROT

Le comité du club Métropole toujours anxieux de sastisfaire ses membres, organise pour dimanche le 20 courant, une excursion à l'île Perrot. Les cyclistes seront sous la protection d'une officier de la circulation provinciale ainsi que d'un représentant de la brigade ambulancière St-Jean. Tous les amateurs du velo sont les bienvenus. Le ralliement aura lieu à la gare Jean-Talon, avenue du Parc. Le départ sera à 9 h.45 précises. En cas de pluie, cette promenade sera contremandée. Inf. M. Morin DO. 8323. Les cyclistes doivent apporter leur lunch.

Billets imprimés par les Dodgers

NEW-YORK, 19. — On apprend que la direction des Dodgers a fait commencer l'impression des billets pour la série mondiale. On a reçu un ordre à cet effet du commissaire Landis. Si les Dodgers ne terminent pas en tête de la ligue Nationale, le coût de l'impression sera remboursé par le bureau du commissaire.

On fait remarquer, toutefois, que l'on n'accepte pas encore les réservations pour la série au bureau des Dodgers.

Les Cards gardent la dernière balle

Les Cardinals de St-Louis qui sont dans une magnifique poussée vers le championnat de la ligue Nationale conservent toujours, apprend-on, la dernière balle en usage dans chacune de leurs victoires. Ces balles sont autographiées par tous les joueurs et seront mises à l'enchère au profit des obligations de guerre lorsque le club retournera à St-Louis.

Les Dodgers gagnent en 11 manches et se rapprochent à deux parties et demie des Cards qui sont inactifs

Le club de Durocher triomphe du Philadelphie par 5 à 4 après une lutte serrée. — Casey est le lanceur gagnant contre Johnson.

LA PARTIE ST-LOUIS-CHICAGO EST REMISE

PHILADELPHIE	120	010	000	00—	4	14	0
BROOKLYN	130	000	000	01—	5	7	1

Melton, Nahem (2), Johnson (10), (p) et Livingston; Davis, Casey (10) (g) et Owen.

BROOKLYN, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Dodgers de Brooklyn ont conservé les quelques chances de rejoindre les Cardinals de St-Louis en première place de la ligue Nationale quand ils ont triomphé des Phils par 5 à 4, en 11 manches, ici cet après-midi.

Comme les Cards furent inactifs à Chicago, à cause de la température les Dodgers ont fait un gain d'une demi-partie et ne se trouvent plus qu'à deux parties et demie des gars de Billy Southworth qui occupent la 1ère place.

CASEY GAGNE

Les Dodgers ont dû travailler ferme pour l'emporter comme ils n'ont frappé que sept coups sûrs contre 14 pour les Phils. Ces derniers ont envoyé trois lanceurs au monticule, Melton, Nahem, à la 2ième et Johnson, à la 10ième contre Curt Davis, des Dodgers qui céda sa place à Hugh Casey à la 10ième manche. C'est Casey qui a finalement été le lanceur gagnant.

Pour les Phils, le receveur Livingston a cogné un circuit qui a valu deux points à la 2ième manche.

Les Dodgers ont été chanceux sur le point victorieux. Si Johnson, en effet, a accordé trois buts sur balles de suite à la 11ième, pour permettre un point forcé qui donna la victoire aux Dodgers.

WARNEKE CONTRE MORT COOPER

Les Cards se reprendront dimanche en disputant un programme double au lieu d'une partie simple aux Cubs de Chicago, dans cette dernière ville.

Mort Cooper voudra remporter sa 21e victoire et son adversaire sera Lon Warneke, un ex-Card jusqu'au milieu de la présente saison et qui a demandé à son gérant Jimmy Wilson la permission de lancer contre son ancien club. Warneke n'a rien contre ses anciens coéquipiers mais comme il est le gars qui arrêta la marche victorieuse des Dodgers il y a deux semaines, il espère leur aider maintenant en battant les Cards.

Tableau de toutes les possibilités dans la course au championnat des Cards de St-Louis et des Dodgers de Brooklyn.

Voici un tableau mathématique sur la course au championnat de la ligue Nationale, tableau comprenant toutes les possibilités au sujet des Cardinals et des Dodgers. Les Dodgers ne peuvent perdre plus de six de leurs neuf dernières parties. En effet, s'ils perdaient 7 fois et gagnaient 2 fois, la ligne finale serait de 98 victoires, 56 défaites et le pourcentage serait de .636. Alors, si le St-Louis perdait toutes ses huit dernières parties, les Cards seraient encore champions avec la ligne finale suivante: 99 victoires, 55 défaites, moyenne de .643. Voici un détail complet du tableau préparé avant les parties de dimanche:

ST-LOUIS si G.	P.	TOTAL	MOY.	Brooklyn si G.	P.	TOTAL	MOY.
8	0	107—47	.695	9	0	105—49	.682
7	1	106—48	.688	8	1	104—50	.675
6	2	105—49	.682	7	2	103—51	.669
5	3	104—50	.675	6	3	102—53	.662
4	4	103—51	.669	5	4	101—53	.656
3	5	102—52	.662	4	5	100—54	.649
2	6	101—53	.656	3	6	99—55	.643
1	7	100—54	.649	2	7	98—56	.636
0	8	99—55	.643	1	8	97—57	.630
				0	9	96—58	.623

PARTIES A JOUER

CARDS (8) Sept.	DODGERS (9)
20—A Chi. (3)	Phila. (3)
21—Pitts.	Philadel.
22—Pitts.	Giants
23—Cinn.	Philadel.
24—Cinn.	Boston
25—Libre	Boston
26—Chicago	A Philadel.
27—Chicago	A Philadel.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
NEW-YORK	100	48	.676
BOSTON	90	58	.608
ST-LOUIS	81	66	.544
CLEVELAND	72	75	.490
DETROIT	70	78	.473
CHICAGO	62	81	.434
WASHINGTON	61	87	.412
PHILADELPHIE	54	98	.355

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
St-Louis	99	47	.678	
Brooklyn	96	49	.662	2½
New-York	82	63	.566	16½
Cincinnati	74	71	.510	24½
Chicago	67	81	.458	33
Pittsburgh	63	79	.444	33½
Boston	58	86	.403	40
Philadelphie	89	102	.277	57½

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LA PETITE SERIE MONDIALE commencera le 27 septembre à Toledo ou à Columbus, entre le vainqueur de l'Association Américaine et le gagnant de la ligue Internationale, soit Syracuse ou Jersey-City...

JEAN-PIERRE ROY, excellent lanceur du Rochester de la ligue Internationale, a quitté Montréal, cette semaine, pour Sorel où il travaillera aux "Sorel Industries", grâce à un beau geste du sportsman bien connu Lucien Lachapelle... Jean-Pierre, rencontré à la séance de lutte, jeudi, a dit qu'il regrettait beaucoup de ne pas avoir pu se joindre aux Cardinals de St-Louis, après la saison dans l'Internationale... Il avait reçu ordre de se rapporter à St-Louis mais il n'a pu obtenir son passeport... Il compte qu'il sera encore dans le baseball, l'an prochain, et qu'il ne sera pas aussi malchanceux que cette saison alors qu'il a perdu plusieurs parties dans des circonstances vraiment difficiles... Jean-Pierre a dit qu'il avait bien aimé son séjour à Rochester... Dans cette ville, il a connu une gentille demoiselle à qui il doit se fiancer incessamment... Jean-Pierre nous a prié de saluer encore une fois tous ses amis de Montréal...

FREDDIE FITZSIMMONS est le nom le plus mentionné comme prochain gérant des Dodgers de Brooklyn si Léo Durocher s'enrôle dans la marine ou s'il est mis à pied par Larry MacPhail... On fait actuellement circuler des pétitions chez les amateurs de Brooklyn demandant Fitzsimmons... On fait remarquer que ce dernier est fort populaire et qu'il connait son affaire... On sait que Fitz est un ancien lanceur qui a surtout très bien fait, en 1940, alors qu'il a gagné 16 fois contre 3 défaites seulement...

STAN ROJEK a été vendu au Brooklyn et il est parti pour se joindre aux Dodgers... Si ces derniers ne l'avaient pas acheté, il n'y a pas de doute qu'un des clubs des majeures aurait profité de la clause du prix de repêche pour obtenir ses services après la saison...

HARRY SMYTHE, l'ancien populaire joueur du Royal, a reçu son congé comme gérant du Charlotte après quatre défaites consécutives de son club dans les éliminatoires de la ligue Piedmont...

LES DODGERS DE BROOKLYN étaient bien certains de remporter le championnat de la ligue Nationale... Comme preuve, citons le fait qu'ils n'étaient pas décidés du tout à donner une part ou une partie de part des recettes de la série mondiale à Babe Dahlgren, quand celui-ci a refusé de se rapporter au Royal à moins qu'il n'ait l'assurance de son argent... Les choses ont bien changé depuis et il est fort probable que plusieurs des Dodgers seraient prêts à promettre n'importe quoi à Dahlgren...

LEO DUROCHER, s'il ne conduit pas les Dodgers au championnat, ne sera probablement pas nommé, de nouveau, gérant par Larry MacPhail... Il semble que celui-ci n'a jamais aimé Durocher... L'an dernier, il a fallu que Léo conduise son club au championnat et encore MacPhail n'offrit un contrat à Durocher que plusieurs mois plus tard... Avec les autres clubs, on offre ordinairement un nouveau contrat au gérant bien avant la fin de la saison quand il a bien fait... MacPhail pense différemment et il a dit, récemment, que le prochain mentor des Dodgers serait quelqu'un qui favorise les jeunes... On sait que les Dodgers sont, surtout, composés de vétérans...

LES CARDS ONT UN CLUB DE JEUNES... Dans un item publié dans une autre page, on peut lire que l'âge a été au détriment des Dodgers de Brooklyn... Chez les Cards, c'est tout le contraire... La moyenne d'âge, en effet, n'est que de 24 ans... Si les Cards gagnent le titre, la jeunesse et la rapidité l'auront emporte contre l'âge et l'expérience...

MEL OTT, gérant des Giants, semble avoir l'avance pour être désigné comme le joueur le plus utile à son club... Si Ott est choisi ce sera une exception car le joueur le plus utile est presque toujours désigné comme membre d'un club champion ou en 2e place... Ott a fait réellement des merveilles avec son club qu'il a dirigé avec succès à une place beaucoup plus haute dans le classement que celle que l'on prévoyait, au début de la saison...

LES PHILS DE PHILADELPHIE sont particulièrement en vedette par le temps qui court à cause de leurs sept parties contre les Dodgers... Il s'agit pourtant peut-être du plus mauvais club dans l'histoire... Cependant, les joueurs des Phils ont semblé trouver un esprit combatif à nul autre pareil et ils sont bien décidés à faire la lutte dure au possible aux Dodgers... Les Phils sont chanceux en ce sens qu'ils prendront part à de belles recettes... Si les Dodgers n'avaient pas été dans la course, les assistances auraient varié entre 300 et 500 personnes...

LA BATAILLE à laquelle ont pris part quatre joueurs des Dodgers, mercredi, contre des spectateurs qui les insultaient, a certainement fait du bien à l'équipe en général... En effet, les joueurs des Dodgers sont sortis de leur léthargie et ils se sont mis à frapper... Même Dixie Walker, qui avait été blessé à la main, a joué quand même et il a cogné quatre coups sûrs... C'est dire que les Dodgers avaient probablement besoin d'être stimulés pour retrouver leur esprit combatif...

PETE GRAY, le joueur manchot bien connu, voltigeur du club Trois-Rivières, qui a terminé la saison en tête de la ligue avec .381, a eu une offre de terminer la saison avec les Braves... Il a refusé en disant qu'il n'était pas intéressé.

DIZZY DEAN, l'ancien fameux lanceur, fait sensation comme annonceur... Un amateur a, récemment, écrit à son sujet aux patrons du programme de Dean: "Pour l'amour du ciel, ne montrez pas l'anglais à cet homme... Il n'a pas de prix et, en outre, il a fait quelques prédictions qui se sont réalisées"...

BRANCH RICKEY sera vraisemblablement le successeur de Larry MacPhail à la direction des Dodgers... MacPhail lui-même, croit-on, recommandera Rickey, actuellement avec les Cards de St-Louis... C'est Rickey qui lança, pour ainsi dire, MacPhail dans le baseball... Il connait le jeu à fond et on dit qu'il sera capable de diriger les destinées des Dodgers à la place de MacPhail qui s'en va dans l'armée...

PAUL MARTIN, excellent joueur de 1er-but du club Trois-Rivières dans la ligue Canadienne-Américaine, sera probablement vendu au Nashville en même temps que Hank Biasotti... Martin est un Montréalais...

LE BASEBALL est grandement en vogue en Australie, apprend-on... Le sport national américain a attiré l'attention et provoqué un grand intérêt, cela contrairement à l'Angleterre où, malgré tous les efforts, le baseball n'a pas semblé intéresser les gens... Fait curieux, en Australie, on délaisse le sport national anglais, le "cricket" pour le baseball... En Angleterre, le sport national est toujours populaire...

LEFTY GOMEZ, lanceur des Yankees, n'a pas été envoyé au monticule depuis le 14 août... Gomez commence à être inquiet et il se demande pourquoi le gérant Joe McCarthy ne le choisit pas...

GEORGES LACOMBE, qui fut président des ligues de baseball Métropolitaine, Fédérale et Montréal au cours des dernières années, se remet d'un léger malaise... Georges, en compagnie d'autres sportsmen, fit le voyage à New-York sept ou huit fois pour assister à la série mondiale... Le caissier de "Regent Knitting" a pris ses vacances plus tôt que d'habitude cette année...

LEO DANDURAND nous a fait parvenir des nouvelles de St-Louis où il est intéressé dans la réunion du turf qui se tient à Fairmount Park... Le grand sportsman international était tout heureux d'annoncer que les paris se sont élevés à $182,000, samedi dernier... La réunion va très bien... Léo a, aussi, fait savoir que des promotours de Wheeling, Virginie, l'avaient demandé pour la construction d'une nouvelle piste dans cette ville... D'autre part, Eddy Quinn, qui a passé quelques jours à St-Louis, dans le but de convaincre Bill Longson pour un autre match à Montréal, a dit qu'il avait rarement connu un homme qui avait autant d'amis que Léo à St-Louis...

(Voir aussi en page 48)

Le Syracuse gagne la 1ère à la 13e manche

SYRACUSE	000	000	000	000	1—	1	3	1
JERSEY-CITY	000	000	000	00⅓	0—	0	8	1

Les deux lanceurs, Lambert et Wittig officient durant toute la joute. — Wittig est malchanceux comme il n'alloue que trois coups sûrs contre huit. — 2e partie à Jersey-City, dimanche.

JERSEY-CITY, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Chiefs de Syracuse, du gérant Jewel Ens, ont continué leur marche victorieuse, dans les éliminatoires pour la coupe des Gouverneurs et le droit de rencontrer les gagnants de la série Toledo-Columbus, à la petite série mondiale, en blanchissant les Giants de Jersey-City, en 13 manches, ici, samedi.

WITTIG MALCHANCEUX

Clayton Lambert, du Syracuse, et Johnny Wittig, des Giants, ont tous deux officié durant les 13 manches qu'a duré la partie. Wittig, toutefois, fut malchanceux de perdre, car il n'alloua que trois maigres coups sûrs aux Chiefs, qui parvinrent à compter l'unique point de la partie, à la 13ième manche. Il aurait réellement mérité un meilleur sort.

La deuxième partie de cette série finale de quatre de sept, sera jouée à Jersey-City, dimanche après-midi. Les lanceurs seront probablement Red Barrett, pour les Chiefs et le vétéran Jack Coombs, pour les Giants.

LES LANCEURS DES CARDS D'ICI LA FIN DE LA SAISON

Le gérant Billy Southworth des Cardinals de St-Louis a annoncé le choix de ses lanceurs pour les parties qui restent à jouer.

Mort Cooper et Max Lanier lanceront dimanche. Johnny Beazly qui cherche à remporter 20 victoires et Ernie White lanceront contre les Pirates. Cooper officiera au monticule contre les Reds de Cincinnati, mercredi, dans une partie du soir, et Harman Crist lancera l'autre partie contre les Reds. Beazly et Lanier seront les artilleurs contre les Cubs dans les deux dernières parties de la cédule.

Dans Tommy Hughes, les Phillies ont un des meilleurs lanceurs de la ligue et Si Johnson et Melton qui nous ont donné des difficultés dans la dernière série, ils devraient être aussi effectifs contre les Dodgers, a déclaré le pilote des Cardinals.

CHEZ LES DODGERS

Dans le camp du Brooklyn, Léo Durocher ne savait pas, comme Southworth, quels seraient ses lanceurs, d'ici la fin de la saison. Toutefois, il a mentionné Whit Wyatt, Kirby Higbe et Buck Newsom dans les trois parties de dimanche et de lundi. Il n'a pu dire l'ordre dans lequel ces artilleurs travailleraient. Mardi, il se servira contre les Giants de Max Macon qui a remporté trois victoires contre eux. Il a dit qu'il ignorait qui lancerait, mercredi, et dans les autres parties suivantes.

Whirlaway finit avec son allure vertigineuse habituelle mais la caméra désigne Alsab vainqueur

NARRAGANSETT, (R.-I). 19, (Spécial au "Petit Journal"). — Dans une des courses les plus sensationnelles jamais courues en Amérique du Nord, Alsab, pur sang de trois ans appartenant à Al Sabbath, de Chicago, a remporté la victoire et $25,000 lorsqu'il a battu le fameux cheval de Warren Wright, Whirlaway, également de Chicago, dans une course spéciale disputée ici samedi après-midi.

La fin de la course fut si serrée que la caméra dut décider du vainqueur, et si la caméra décida ainsi, c'est probablement qu'Alsab avait la tête baissée en arrivant sous le fil.

Whirlaway a terminé à son allure vertigineuse habituelle et ses milliers de partisans espéraient bien le voir triompher. Seulement, selon son habitude, il a attendu très tard avant de se décider à courir pour de bon. En effet, à trois-quarts de mille de la fin il était à quatre longueurs derrière Alsab et à un demi-mille de la fin, il était encore à 2½ longueurs.

Alsab était conduit par le jockey Carroll Bierman, tandis que George Woolf pilotait Whirlaway. Le gagnant, qui n'était coté qu'à 8 pour 5, alors que Whirlaway était favori à 1 contre 5, a payé la somme de $5.20.

Une somme considérable a été pariée et si Whirly avait triomphé, il aurait dépassé le demi million en bourses, ayant porté son total de bourses à $516,336.

S'il y a égalité il y aura une série de 2 de 3

NEW-YORK, 19. — Le président Ford Frick de la ligue Nationale a annoncé que si les Cards et les Dodgers finissaient sur un pied d'égalité, il y aura une série éliminatoire de deux parties de trois. Comme résultat, le début de la série mondiale serait retardé au 3 octobre.

La ligue Américaine continuera à 8 clubs

NEW-YORK, 19. — A une assemblée tenue aujourd'hui, on a décidé que la ligue Américaine de hockey continuerait à huit clubs, c'est-à-dire sans Springfield et Philadelphie qui ont suspendu leurs activités. La cédule de 56 parties commencera le 27 octobre, à Buffalo et se terminera le 14 mars.

Pit Morin ne jouera pas pour le Canadien

Pit Morin, le brillant allier du Canadien de l'an dernier, jouera plutôt pour les Aviateurs de la ligue Quebec Senior que pour son ancien club car il a été assermenté comme cadet dans l'aviation.

Les Cards et les Yankees dans deux séries mondiales

Les Yankees et les Cardinals de St-Louis ont déjà joué deux fois dans la classique mondiale. En 1926, les Cards l'emportèrent par 4 parties à 3, dans une série qui fut célèbre lorsque Pete Alexander retira Tony Lazzeri. Deux ans plus tard, les Yankees prirent leur revanche en l'emportant dans quatre parties consécutives. Babe Ruth frappa trois circuits dans cette série. En 1926, il avait cogné trois coups de quatre buts en une seule partie.

LIGUE NATIONALE

NEW-YORK . .	010	001	500—	7	9	2
BOSTON	300	000	020—	6	9	0

Hubbell (g), McGee (7), Adams (8) et Mancuso et Danning; Tost (p), Sain (7), Early (7), Lamanna (8), Johnson (9) et Lombardi.

CINCINNATI . .	100	200	010—	4	8	2
PITTSBURGH . .	002	000	001—	3	10	1

Walters et West; Brandt et Phelps.

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO — ST-LOUIS
(Partie remise)

CLEVELAND — DETROIT
(Partie remise)

BOSTON . . .	110	202	000	2—	9	10	1
NEW-YORK . .	011	000	400	0—	6	13	1

Butland, Brown (8), (g) et Peacock; Chandler (p), Turner (10) et Dickey.

WASHINGTON .	000	302	200—	3	8	0
PHILADELPHIE.	010	0020000—	3	9	0

Wynn et Early; Savage (p), Abernathy (4), Lowry (7) et Yankowski.

Deuxième partie

WASHINGTON	050	200	031—11	17	1
PHILADEL. .	300	000	501— 9	10	2

Atkins, Trotter (7) (g), Kennedy (8) et Early; Fowler, Coleman 2) (p), Caligiuni (8) et Wagner.

ASSOCIATION AMERICAINE

(ELIMINATOIRES)

TOLEDO — COLUMBUS
(Partie du soir)

Début de la saison locale projeté pour le 31 octobre

La direction du Canadien suggérera cette date à l'assemblée de la ligue Nationale à laquelle assistera Dick Irvin qui a, de nouveau, été officiellement nommé instructeur du Canadien. — Tommy Gorman gérant du Forum et gérant du Canadien. — Le sénateur Raymond, réélu président du Canadien, représentera le club à l'assemblée de Toronto. — Recommandation pour un maximum de 12 joueurs seulement.

LE TRICOLORE S'ENTRAINERA SUR LA GLACE LOCALE A PARTIR DU 14 OCTOBRE.

La saison de la ligue Nationale débutera plus tôt que jamais dans l'histoire si la recommandation du Canadien est acceptée à l'assemblée des autorités du circuit Calder qui sera tenue à Toronto, cette semaine. En effet, on a songé au samedi 31 octobre pour le début de la saison locale. C'est ce que nous avons appris de source officielle, après la réunion du bureau de direction du club Canadien, vendredi après-midi.

NOMINATIONS CONFIRMEES

A cette réunion, on a annoncé ou plutôt confirmé d'importantes nominations. L'honorable sénateur Donat Raymond a été réélu président du club et c'est lui qui représentera le Canadien à la prochaine assemblée de la ligue Nationale, cette semaine. M. D.-C. Coleman a été choisi de nouveau vice-président du club et M. Len Peto fera encore partie du comité exécutif. Art Cayford sera le secrétaire et le trésorier.

DICK IRVIN ENCORE INSTRUCTEUR

Dick Irvin sera encore à la tête du Tricolore comme instructeur et il se rapportera, cette semaine. Il commencera son travail par l'assistance à l'assemblée de Toronto, en cours de route.

DEBUT DE L'ENTRAINEMENT LE 14 OCTOBRE

Dick Irvin s'en viendra, ensuite, à Montréal et il commencera immédiatement à réorganiser son club. La première pratique aura vraisemblablement lieu le 14 octobre alors qu'on s'attend d'avoir de la glace au Forum. Il y aura probablement des exercices de culture physique dans les quelques jours qui précéderont la date mentionnée.

ECONOMIE DE TEMPS

On a décidé de l'entraînement au Forum, cette année, afin de ne pas faire perdre de temps aux joueurs qui sont occupés dans les industries de guerre. Depuis deux ans, le Canadien s'entraînait à St-Hyacinthe. Avec l'entraînement à Montréal, on s'est dit que les joueurs pourraient être presque constamment à l'ouvrage.

12 JOUEURS SEULEMENT

Le Canadien, à l'assemblée de Toronto, recommandera la limite des joueurs en costume à 12 seulement à la place de 15 comme par les années dernières. On considère que l'on aidera ainsi à l'effort de guerre. D'autre part, bien des amateurs du jeu d'autrefois seront heureux du changement projeté. En effet, cela signifie qu'on reviendra un peu au jeu scientifique et que l'on verra plus longtemps les favoris de la foule sur la glace, même si on y perd un peu en rapidité.

Le sport contribue beaucoup au maintient du moral

C'est ce que l'on considère comme un fait et on interprète une déclaration du bureau de M. Little, permettant le hockey professionnel, comme un appui en ce sens.

Il est probable que l'on en viendra à une politique uniforme pour l'octroi facile de passeports aux athlètes désirant aller jouer aux Etats-Unis à condition qu'ils ne soient pas appelés par le service sélectif et à condition qu'ils promettent de revenir immédiatement au pays, dès leur appel.

Les athlètes peuvent faire beaucoup pour maintenir le moral du public et, de fait, ils font beaucoup en ce sens. C'est parce que les autorités sont convaincues de cette assertion qu'elles ont acquiescé, après réflexion, à la décision de laisser continuer le sport professionnel au Canada comme aux Etats-Unis.

APPUI EN CE SENS

M. Elliott Little, chef du service national sélectif du Canada, a parlé à l'appui de ce que l'on dit plus haut lorsqu'il a publié le communiqué suivant au sujet de la ligue Nationale de hockey qui vient, on le sait, de recevoir le signal de la lumière verte pour ses opérations, la saison prochaine: "Le nombre d'hommes dont on nous a remis les noms est si minime que l'on n'a pas cru bon de faire disparaître un état de chose qui constitue une distraction pour des centaines de mille personnes, personnes qui trouvent du plaisir à voir jouer et qui contribuent un rendement maximum de production quand elles sont à l'ouvrage".

AUCUNE FAVEUR

La déclaration qu'Ottawa et Washington ont émise a signifié l'approbation de voir se continuer le sport professionnel. Toutefois, on a bien spécifié que les athlètes ne pourraient obtenir aucune exemption ou traitement de faveur s'il y a appel par le service sélectif, cela dans les deux pays.

Des porte-parole du bureau de M. Little ont dit que tous les facteurs avaient été pris en considération par Ottawa et Washington avant la décision prise à l'effet que l'on avait aucune objection à ce que les hommes, qui ne sont pas sujets au service militaire, puissent continuer leurs activités sportives professionnelles, cela jusqu'à ce qu'ils soient appelés par une section ou une autre du service sélectif.

La déclaration additionnelle qu'a faite Little et que nous rapportons au début a été interprétée comme signifiant à peu près que de l'avis du service sélectif, un nombre limité d'hommes qui sont dans le sport professionnel représentent plus de valeur pour la nation actuellement que s'ils travaillaient dans des industries de guerre.

PERMIS NECESSAIRES

Les joueurs professionnels de hockey, qui ont passé l'été à travailler, auront besoin d'un permis du service sélectif avant d'accepter des contrats de clubs de hockey. Ces permis seront accordés et il en sera de même pour les professionnels dans d'autres sports.

Un changement dans l'état de choses sur lequel a été basée la déclaration pourra, en tout temps, provoquer un changement radical. D'après les règlements du service sélectif au Canada, les officiers de cette organisation peuvent demander à toute personne de travailler à un travail plus essentiel que celui qu'elle a actuellement. Les joueurs de hockey et les autres athlètes n'auront pas droit à l'exemption de ce règlement.

Tout en tenant compte du fait que le travail différent est volontaire, un porte-parole a dit que l'on anticipait l'acceptation des joueurs pour tout travail que l'on considérait plus utile pour le Canada.

LES PASSEPORTS

Il y a un point, cependant, qui n'a pas été décidé ou éclairci, celui au sujet des passeports aux joueurs d'âge militaire. L'an dernier, il y a eu beaucoup de difficultés à ce sujet et on ne sait pas si l'on prendra des décisions pour changer l'état de choses actuel.

La loi de mobilisation spécifie que les célibataires de 20 à 45 ans doivent s'adresser aux bureaux des services de guerre pour quitter le pays. En 1941-42, certains bureaux régionaux accordèrent des permissions à condition que les personnes qui en étaient l'objet s'engagent à revenir au pays immédiatement dans un cas d'appel pour le service. D'autres bureaux, cependant, refusèrent d'accorder tout permis.

Encore cette année, le président des bureaux régionaux a encore la liberté de décréter le refus ou le permis de quitter le pays.

CHANGEMENTS PROBABLES

Tôt ou tard, évidemment, le service national sélectif aura la direction des bureaux de services de guerre. Lorsque le fait se produira une politique uniforme sera décidée et elle sera probablement en accord avec la permission que l'on a donnée aux sports de continuer leurs activités. Cela signifierait que tous les joueurs pourraient obtenir des passeports pour aller aux Etats-Unis, cela tant qu'ils ne seront pas appelés pour leur service militaire.

Un poste dans l'aviation offert à Dick Irvin avec ses pigeons

On a appris samedi que Dick Irvin, l'habile instructeur du Canadien, s'était vu offrir une position par l'aviation canadienne, section des pigeons. On lui aurait offert le poste de préposé au colombier. On sait que Dick offrit, il y a quelque temps, au service de la défense nationale, la liberté de choisir plusieurs excellents pigeons parmi les quelque 100 qu'il garde chez lui à Calgary pour en faire d'excellents messagers. C'est probablement à la suite de cette offre, qu'on a pensé engager Irvin comme préposé au colombier. Il semble toutefois que Dick refusera ce poste comme il vient d'accepter d'être encore cette saison, l'instructeur des Canadiens.

PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
SYRACUSE à JERSEY-CITY
Coupe des gouverneurs
(série de 4 de 7)

◆ ◆ ◆

LIGUE NATIONALE — New York à Boston, (2); Philadelphie à BROOKLYN, (2); ST-LOUIS à Chicago, (2); Cincinnati à Pittsburgh, (2).

◆ ◆ ◆

LIGUE AMERICAINE — Chicago à St-Louis, (2); Cleveland à Detroit, (2); Washington à Philadelphie, (2); Boston à New-York, (2).

Le Washington s'entraînera à Montréal sous la direction de Georges Mantha qui sera probablement le gérant

Georges Mantha

On apprend de source officielle que le Washington de la ligue Américaine, avec qui le Canadien a une entente, s'entrainera à Montréal, en même temps que le Canadien, au mois d'octobre prochain. Les forces du Washington seront sous la direction de Georges Mantha, l'ancien fameux joueur du Canadien qui a pris la direction du club, en compagnie d'Allan Shields, à la fin de la saison dernière. Il est probable que Mantha sera officiellement nommé gérant de l'équipe à la suite de ses succès, l'an dernier. Mantha est fort populaire à Washington de même qu'avec les joueurs de ce club.

Frais sur la glace...

Petites nouvelles du monde du hockey

GORDIE DRILLON, dont nous avons annoncé en primeur la venue au Canadien, sera probablement vendu à ce club, à l'assemblée de la ligue Nationale, cette semaine, à Toronto...

LE CLEVELAND ET LE BUFFALO ne feront pas partie de la ligue Nationale de hockey à la place des Americans... Telle est, du moins, l'opinion de Tommy Gorman, gérant du Forum, qui a nié la rumeur à laquelle nous étions porté à faire échec au sujet de l'admission de ces deux clubs de la ligue Américaine dans le circuit Calder... Selon Gorman, la ligue Américaine continuera d'exister avec quelque huit clubs... L'an dernier, ce circuit se composait de dix clubs et on calcule que l'on peut se payer le luxe de continuer avec deux ou plus de clubs en moins... Les deux clubs qui ne seront certainement dans dans la ligue sont le Philadelphie et le Springfield... Les autorités de Philadelphie ont annoncé que le club suspendait ses opérations tandis qu'Eddie Shore a transporté ses pénates de Springfield à Buffalo parce que l'arena de Springfield sert maintenant pour fins militaires...

LES VETERANS composeront le noyau de la plupart des équipes de hockey de la ligue Nationale, l'hiver prochain... On sait qu'on fera signer un grand nombre de jeunes mais il faudra des vétérans sur lesquels s'appuieront les jeunes, la plupart des juniors... C'est la politique que vient d'annoncer Happy Day, gérant des Leafs, et c'est celle qui sera probablement suivie par tous les pilotes...

C'EST WASHINGTON, comme "Le Petit Journal" l'a annoncé, qui a donné le mot d'ordre au sujet du hockey, l'hiver prochain... N'allons pas croire que c'est Washington qui décide pour le Canada... Seulement, comme le jeu est international, comme il y a cinq clubs américains sur sept, on a cru bon de consulter Washington et de faire décider dans la capitale américaine si on voulait que le jeu d'hiver continue aux Etats-Unis... La ligue Nationale continuera donc d'opérer... Il est certain que plusieurs joueurs manqueront à l'appel parce qu'ils lutteront sous les drapeaux mais, d'autre part, on verra plusieurs jeunes à l'oeuvre qui feront peut-être oublier ceux qui sont partis... Ainsi, l'hiver dernier, le Canadien a aligné des jeunes et encore des jeunes... Ce fut la même chose, il y a deux ans... Ces jeunes ont bien fait et ont su satisfaire le public par leur rapidité et leur esprit combatif... A Toronto, le succès a été plus grand qu'ici avec des jeunes que l'on a envoyés sur la glace pour les Leafs, soit avec Goldham, Dickens et Stewart...

BILL STEWART, l'arbitre bien connu du hockey et du baseball, qui s'est fait une grande réputation lorsqu'il a accepté la gérance des Black Hawks de Chicago pour conduire ce club à la conquête de la coupe Stanley, vient de refuser une offre de piloter le St-Louis dans l'Association Américaine... Stewart a dit qu'il avait plutôt l'intention de s'enrôler dans la marine après la présente saison comme arbitre de la ligue Nationale de baseball...

DES SMITH n'a pu passer les examens nécessaires pour entrer dans l'aviation et il retournera avec les Bruins de Boston... Art Ross a dû apprendre la nouvelle avec satisfaction...

DAVE MACKAY retournera vraisemblablement jouer pour les Black Hawks de Chicago... Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les Hawks qui ont perdu les services de Joe Cooper... Mackay, en effet, est un jeune qui a très bien fait, il y a deux ans, sur la défense... L'an dernier, il n'a pas voulu jouer... Il vient de demander sa réinstallation...

RUSS McCONNELL, bien connu des Canadiens français surtout par ses talents comme joueur de hockey du Royal est porté disparu... Il était dans la marine canadienne à bord d'un navire de patrouille qui a été coulé dans l'Atlantique, au début de la semaine... McConnell avait démontré beaucoup de talent comme joueur de hockey et Lester Patrick n'avait pas été lent à l'inscrire sur la liste des Rangers... De fait, Patrick avait dit que McConnell était le meilleur joueur naturel de hockey que le monde ait connu... Russ, cependant, ne fit que jouer comme amateur... Il refusa toutes les offres des Rangers et il aurait certainement refusé celles du Canadien si les Rangers avaient décidé de rayer son nom sur la liste de réserves... Quant à ses qualités d'athlète en général, surtout de football, rapportons les paroles de Harry Grimes, vétéran entraîneur du club McGill: "Jamais, un autre aussi grand athlète viendra à McGill, soit au point de vue de valeur pour son club ou soit au point de vue de connaissances instinctives de la bonne chose à faire au bon moment"...

ANDY ANTON, joueur de football et de hockey bien connu, a annoncé son intention de s'enrôler dans la marine... Anton a appris avec profonds regrets la disparition de Russ McConnell avec qui il a déjà joué au hockey et au football...

JEAN PUSIE, athlète international et demeurant à Chambly, s'est marié récemment avec une demoiselle de St-Louis... C'est l'une des dernières villes où on parla grandement de lui pour ses échaffourées au hockey... Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés...

EMILE "BUTCH" BOUCHARD, défense du Canadien de la L. N. H., a eu 23 ans le 11 courant... Meilleurs souhaits...

ARMAND RAYMOND est maintenant parfaitement rétabli de son opération au nez et à la gorge... Il était à la séance de lutte, jeudi... Il a dit que tout allait très bien dans l'organisation d'un club des usines de munitions qui jouera à Montréal...

GERARD GARIEPY, jeune joueur de hockey et de baseball des plus prometteurs, vient de s'enrôler dans l'aviation royale canadienne. Il suit un cours de mitrailleur à Toronto... L'an dernier, Gariépy brilla pour le club Kik, qui remporta le championnat de la ligue de baseball du parc Atwater, section intermédiaire... On parla beaucoup de lui au hockey dans le Nord-Est de la ville...

UNE LISTE DE JOUEURS ET OFFICIERS du hockey amateur qui sont dans le service actif, sera incessamment dressée pour être honorée, cela selon un projet de l'actif secrétaire-régistraire-trésorier de la "Quebec Amateur Hockey Association"... La liste comprendra tous les joueurs et officiers des sections senior, intermédiaire, junior et juvénile... On a demandé à tous les intéressés de communiquer leur nom, leur adresse ainsi que la section des forces armées dans laquelle ils sont inscrits...

PAT TRACEY, jeune joueur de hockey, qui a évolué à la défense du Royal junior, l'hiver dernier, vient de s'enrôler dans l'aviation... Ses deux frères, Hugh, qui était excellent dans le hockey senior, et Mike, qui faisait bien dans la crosse, sont déjà sous les drapeaux...

EDDIE GRONAU, actif vice-président de la Q.A.H.A., a démissionné de ce poste à cause d'un emploi dans une industrie de guerre à Québec... Il est probable que l'on nommera Gronau à un poste honorifique afin de reconnaître ses précieux services au sport du hockey et à l'Association...

LA LIGUE MONTREAL ET DISTRICT, dont le président est Azarie Choquette, tiendra sa première réunion le 2 octobre prochain...

PAUL LAPALME, ancien joueur de hockey des clubs Dominion Glass, Vile La-Salle, St-François Xavier, Canadien jr., Duclos, St-Stanislas et Le Plateau, vient d'obtenir son brevet de pilote à Jarvis, Ontario, dans l'aviation royale canadienne... Paul a auparavant réussi ses examens de mécanicien après des séjours aux écoles de Cartierville, Québec, Et-Thomas, Fingal et finalement Jarvis...

MAURICE RICHARD, étoile du club de hockey Canadien sr., a recommencé à travailler, au cours de la semaine, aux usines Angus, après avoir passé sa "lune de miel" à la Sapinière de Val David... Maurice aimerait bien savoir les noms de ses admirateurs, qui lui ont fait parvenir des cadeaux, pour les remercier de vive voix...

ROLAND MASSE, qui se classa premier compteur dans la ligue du parc Lafontaine, section senior, l'hiver dernier, aura un essai avec le cub de hockey Canadien de la ligue Senior du Québec... Masse mesure 5'8" et fait osciller la balance dans les 180 livres... Roland est un joueur de défense des plus rapides... Théo Mathieu nous a dit que l'ancien joueur du Don Juan et de plusieurs clubs des ligues intermédiaires, n'aura pas seulement une seule chance de se faire valoir mais plusieurs essais... Le président est des plus désireux d'embaucher du talent local...

A MONCTON, il n'y aura pas de hockey, l'hiver prochain, tout comme l'an dernier... Les autorités militaires occupent toujours l'arena de cet endroit et il n'est pas question de changements...

LA LIGUE SENIOR a commencé sa réorganisation... A l'assemblée de ses officiers, vendredi soir, il a été question de l'admission d'un club militaire et d'un club de l'aviation de Montréal... Cornwall et Ottawa seront aussi représentées par des clubs militaires... Il se peut que la franchise du Québec passe à une équipe militaire... Si Québec est de nouveau dans la ligue, il se peut que Shawinigan, qui a fait sa demande d'admission, soit acceptée...

JACK McGILL, ancien joueur du Canadien, vient de s'enrôler dans l'aviation comme officier pilote... Il s'est immédiatement rapporté au dépôt de Lachine... Il s'en ira probablement à Toronto pour suivre un cours de six semaines... Après avoir brillé pour le McGill, Jack passa au Canadien en même temps que son coéquipier Nels Crutchfield... Celui-ci fut blessé dans un accident et ne put continuer à jouer tandis que McGill se retira volontairement du hockey...

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1942
Section sportive
9 PAGES — 47 à 55

Les Américains ont bonne envie d'y rester

Le tracteur amphibie, à l'arrière-plan, transporta ces fusiliers américains à la côte de l'île Guadalcanal, et ils s'empressèrent de s'y retrancher pour maintenir solidement leurs positions, après leur invasion victorieuse des îles Salomon. (Photo du corps de la marine américaine).

Le "jeep" peut servir d'ambulance!

Le "jeep" est cette camionnette militaire qui passe vraiment partout et sert à tout usage. Celui-ci a été transfomé en ambulance de fortune par le corps médical de l'armée américaine, à Carlisle, Pennsylvanie. Les ambulanciers doivent savoir se débrouiller partout. (Photo approuvée par la censure).

Inhumation des héros américains, à Midway

Garde d'honneur rendant les derniers hommages à leurs camarades qui donnèrent leur vie pour repousser la tentative japonaise d'invasion de l'île Midway, dans le Pacifique. (Photo officielle de la marine américaine).

Gaieté yankee à Londres

En Grande-Bretagne, les soldats américains se rendent à Londres, lorsqu'ils sont en permission. Et ils font ce que font tous les autres, pour se divertir. Entre autres, ils remplacent les gardiens pour nourrir les animaux du zoo de Londres, ou ils vont chanter leurs airs favoris au club de la Croix Rouge Américaine.

NOUVELLES SPORTIVES:

LES DODGERS GAGNENT ET LES CARDS SONT INACTIFS
(Voir page 54)

Début du Canadien, ici, le 31 octobre
(Voir page 55)

Georges Mantha gérant du Washington
(Voir page 55)

Le sport, une nécessité pour le moral en temps de guerre
(Voir page 55)

La poussée du St-Louis, la plus sensationnelle dans l'histoire du baseball
(Voir page 53)

Potins et commentaires sur le Royal dans les éliminatoires
(Voir page 52)

Six cyclistes montréalais dans les Six Jours
(Voir page 51)

Le Brooklyn commence déjà à se réorganiser
(Voir page 49)

Potins et commentaires de boxe et de lutte
(Voir page 50)